



56^e
FESTIVAL
DE
MUSIQUE

LA CHAISE DIEU

Le Puy-en-Velay

Brioude/Lavaudieu

Saint-Paulien

Ambert

Saint-Bonnet-le-Château

Sous le haut patronage de

**Monsieur Emmanuel Macron,
Président de la République**

France 3,
la culture au coeur

• 3 auvergne
rhône-alpes •

Préface ministre en attente



Laurent Wauquiez
Président de la région
Auvergne-Rhône-Alpes



C'est une immense fierté pour moi que la région soit partenaire du Festival de La Chaise-Dieu qui s'est imposé au fil des années comme un rendez-vous incontournable d'envergure internationale. En proposant une programmation d'exception composée de chefs-d'œuvre inscrits au panthéon musical de notre civilisation, le festival remplit une mission qui est pour moi fondamentale: la transmission de la culture. Plus qu'un évènement artistique, il constitue également une formidable vitrine pour le patrimoine architectural de notre territoire en ayant pour site principal l'abbaye de La Chaise-Dieu, ce sublime édifice gothique abritant la sépulture du pape Clément VI.

Je tiens à remercier les organisateurs et tous les bénévoles mobilisés pour la tenue de cette 56^e édition qui réalisent un travail essentiel pour le rayonnement de la Haute-Loire et de l'Auvergne.

Excellent festival à tous!

10^e édition

Rendez-vous en **FOREZ**

Festival Baroque en Forez

DU 1^{er} AU 9
OCTOBRE
2022



QUELQUES DATES

Samedi 24 septembre | 20h30

Polyphonies vénitiennes

Œuvres de Gabrieli, Schütz, Monteverdi
Collégiale, Montbrison

Vendredi 7 octobre | 20h30

Concertos pour deux clavecins de Bach
Église, Margerie-Chantagret

Samedi 8 octobre | 20h30

Luz del Alma

Consort Bruillamini & Marion Grange
Église, Soleymieux

Dimanche 9 octobre | 17h00

Grand concert Vivaldi

Chœur et orchestre
Collégiale, Saint-Bonnet-le-Château

Suivez le programme

www.baroque-en-forez.fr

Avec le soutien de
Loire
LE DÉPARTEMENT

En partenariat avec



**Loire
FOREZ**
Agglo

Georges Ziegler
Président du Département de la Loire.



La Loire est particulièrement heureuse d'accueillir le Festival de La Chaise-Dieu dont la 56^e édition débutera à Saint-Bonnet-le-Château.

Après les difficultés de ces derniers mois et à l'heure où de tels événements peuvent à nouveau être organisés dans les meilleures conditions, cette initiative illustre une volonté commune de favoriser la culture pour tous en offrant une parenthèse enchantée à toutes celles et ceux qui auront la chance de venir découvrir une programmation éclectique et enthousiasmante.

Nous sommes donc honorés d'être le partenaire d'un événement culturel de renommée nationale qui, cette année encore, permettra à toutes et à tous de découvrir un patrimoine exceptionnel, chargé de spiritualité, en mêlant une acoustique et une programmation remarquables dans une ambiance chaleureuse.

Tout concourt pour offrir aux festivaliers des moments inoubliables et le Département de la Loire est fier de s'associer à ce rendez-vous culturel d'exception

TISSER LA NATURE
XVI^e-XXI^e siècle

Exposition temporaire - Abbaye
15 juin > 30 sept.22

WWW.CHAISEDIEU.FR
04 71 00 01 16

Marie-Agnès Petit
Présidente du département de la Haute-Loire
Présidente du syndicat mixte
du Projet Chaise-Dieu



Depuis plus de 50 ans, le Festival de La Chaise-Dieu réunit mélomanes et artistes pour partager un moment musical exceptionnel au sein d'un lieu

emblématique du patrimoine de la Haute-Loire, chargé d'histoire et de spiritualité : l'abbatiale Saint-Robert. Le département est devenu un partenaire historique par son implication dès les premières années du festival, puis, au fil des ans, en ayant aidé ses présidents et directeurs successifs afin que cette aventure culturelle en zone de grande ruralité puisse atteindre l'excellence, et enfin, par son action déterminante pour mettre en œuvre et mener à bien l'audacieuse réhabilitation de l'ensemble abbatial, qui rend à La Chaise-Dieu tout son rayonnement d'antan et donne à son festival l'écrin magnifique qu'il mérite.

Les élus du département de la Haute-Loire se réjouissent également d'avoir mené à son terme le projet d'ouvrir une résidence à thèmes, au sein du collège Henri-Pourrat à La Chaise-Dieu, consacrée à l'apprentissage de la musique et d'un instrument à cordes, qui, depuis septembre 2020, accueille ses premiers élèves.

À plus de 50 ans, le Festival de La Chaise-Dieu sait se réinventer à chaque nouvelle édition, grâce à l'association que mon prédécesseur Gérard Roche préside avec enthousiasme mais également avec l'arrivée de son nouveau directeur, Boris Blanco ; aux permanents et bénévoles qui accueillent si bien le public et sont si précieux au quotidien et, bien entendu aux artistes, enfin, dont le talent séduit à chaque édition un public fidèle. Très bon festival à tous !

André Brivadis
Vice-président du syndicat mixte
du Projet Chaise-Dieu
Maire de La Chaise-Dieu



Qu'apporte le Festival de musique de La Chaise-Dieu à notre commune ? C'est la question que doivent se poser les casadéens.

Le festival fait partie d'un projet global qui a pour objectif de revitaliser un territoire régional élargi.

Depuis plus de 50 ans la culture musicale est entrée dans le village et complète la richesse patrimoniale, architecturale, culturelle et naturelle. La saison touristique est maintenant étalée dans le temps. Une programmation variée et riche en direction de tous les publics (écoliers, collégiens, personnes âgées, mélomanes ou non) est organisée en lien avec le syndicat mixte.

L'internat musical doit se développer et permettre à des collégiens de jouer d'un instrument à cordes. Les deux concerts donnés dans l'auditorium et l'abbatiale avec l'Orchestre d'Auvergne ont été pour eux des moments inoubliables.

Le festival, par son aura et sa qualité, fait la promotion de notre territoire et apporte un regain d'activité aux 30 commerces du village ainsi qu'à un territoire beaucoup plus large. Il est primordial de le soutenir, de l'encourager, de faciliter son organisation et ainsi de lui permettre d'évoluer et grandir pour le bien de tous.

Le festival est à un tournant de son histoire, l'attraction de notre commune en dépend. Beaucoup nous l'envient, à nous de le préserver.

PUY
de Lumières
PUYDELUMIERES.FR

**lePUY en
VELAY**

CAPITALE DES CHEMINS
DE SAINT-JACQUES
UNESCO



Parcours lumières
9 sites exceptionnels
à découvrir

**LA RÉGION
DES LUMIÈRES**
AUVERGNE - RHÔNE - ALPES

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

**lePUY
enVELAY**

Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT

**lePUY
enVELAY**



SABAROT

RMC
INFO TALK SPORT

Michel Joubert
Président de la communauté
d'agglomération du Puy-en-Velay



Quand la musique classique rayonne au cœur de notre grande Agglomération!

Le Festival de La Chaise-Dieu ne cesse de nous émouvoir avec ses programmations de grande qualité, une ouverture vers tous les publics et une complémentarité de lieux honorant notre patrimoine local. Pour cette 56^e édition, il nous prouve encore qu'il est l'un des festivals de musique les plus prestigieux d'Europe. Des artistes et des ensembles du monde entier convergent au mois d'août sur le territoire de l'agglomération du Puy-en-Velay pour donner leurs plus belles interprétations des œuvres de Ravel, Bach ou encore Mozart. Du 18 au 28 août, c'est tout notre territoire qui vibrera au rythme des nombreux concerts qui se tiendront en l'abbatiale Saint-Robert et à l'auditorium Cziffra de La Chaise-Dieu et rayonneront sur l'ensemble de notre territoire, au cœur de nos communes, en particulier à Saint-Paulien le 22 août ainsi qu'au Puy-en-Velay les 20 et 27 août. C'est une chance inouïe pour notre région que d'avoir accès à une offre culturelle aussi riche qui s'inscrit dans notre ADN et apporte au territoire une belle visibilité sur la scène nationale et au-delà. Un immense merci et un grand bravo aux centaines de bénévoles qui permettent à ce moment de grâce de renaître chaque année.

Michel Chapuis
Maire du Puy-en-Velay



La Ville du Puy-en-Velay est fière d'accueillir la 56^e édition du Festival de La Chaise-Dieu.

C'est une pléiade de plus d'une trentaine de concerts, de sérénades et de conférences en musicologie qui est proposée du 18 au 28 août, dans le cadre de la 56^e édition de ce grand festival fondé en 1966 par le pianiste hongrois Georges Cziffra. De grands artistes au service des plus grands compositeurs comme Bach, Mozart ou Ravel feront de cette nouvelle édition du Festival de La Chaise-Dieu un évènement d'exception. Outre les majestueux concerts organisés au cœur de l'éblouissante abbaye de La Chaise-Dieu à l'acoustique merveilleuse, la ville du Puy-en-Velay sera aussi le théâtre d'agréables pauses musicales, en clôture de notre saison estivale. Nous aurons la chance d'accueillir une rencontre empreinte de lyrisme et de spiritualité au théâtre avec le célèbre Lambert Wilson accompagné de Roger Muraro au piano qui entraîneront les spectateurs dans l'univers de Franz Liszt. De grands moments musicaux vous attendent également au jardin Henri-Vinay. Le festival fera, une fois de plus, la part belle à tout notre territoire, qui grâce à lui ne cesse de rayonner en France et à l'international. Je remercie Gérard Roche, président du festival et l'ensemble de ses équipes pour la qualité de la programmation proposée, ainsi que les nombreux bénévoles qui sont mobilisés en coulisse pour la réussite de ce grand évènement!



Le Doyenné
ESPACE D'ART MODERNE
ET CONTEMPORAIN

Brioude

26 JUIN — 16 OCT. 2022

www.ledoyenne-brioude.fr

Picasso

L'œuvre ultime
Hommage à Jacqueline



L'exposition est organisée
par Le Doyenné avec le soutien
exceptionnel du Musée national
Picasso-Paris



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT



montagne
Le Buge



Jean-Luc Vachelard
Président de la communauté
de communes Brioude Sud Auvergne
Maire de Brioude

Comme chaque année depuis 2004, Brioude et sa basilique seront les hôtes, cet été pour une soirée, du Festival de La Chaise-Dieu, et les Brivadois encore une fois les témoins privilégiés de ce temps suspendu. Ce rendez-vous d'excellence entre la plus grande musique classique et cet éblouissant écrin de pierre n'est pas seulement l'occasion pour notre ville et notre territoire de rayonner, c'est aussi – et avant tout – la chance de s'offrir une rare et précieuse parenthèse de pure magie.

Marie-Pierre Vincent
Maire de Saint-Paulien

C'est encore une fois avec une immense fierté que notre collégiale Saint-Georges accueillera au sein de son impressionnante nef unique le concert de l'ensemble Capella de la Torre lors du 56^e Festival de musique de La Chaise-Dieu.

Son acoustique exceptionnelle lui sera un écrin idéal. Dans l'après-midi, une audition d'orgue permettra de mettre en valeur cet instrument du XIX^e siècle classé en partie monument historique en 1978 et restauré en 2016. Une halte toujours appréciée dans la fraîcheur de notre église du style roman des XI^e, XII^e et XIII^e siècles.

Daniel Forestier
Président de la communauté
de communes Ambert Livradois Forez

La communauté de communes Ambert Livradois Forez est une nouvelle fois heureuse d'accueillir sur son territoire le prestigieux Festival de La Chaise-Dieu. Depuis de nombreuses années, cette complicité et ce partenariat permettent à un très large public de bénéficier d'une offre culturelle de la plus grande qualité. Nous nous réjouissons de cette proximité des grandes œuvres à la portée de tous et de leur rayonnement sur notre territoire.

Guy Gorbinet
Maire d'Ambert

Avec sa nouvelle salle de spectacle Ambert en Scène, la ville d'Ambert montre que la culture, sous toutes ses formes, est importante pour l'équipe municipale. Après la danse l'année dernière, le concert décentralisé ambertois retrouvera l'église Saint-Jean avec son fameux orgue romantique Merklin récemment restauré.

Le chœur Sequenza 9.3 fera son retour dans la capitale du Livradois pour un magnifique concert « De Bach à nos jours ».

Au cœur du parc régional Livradois Forez, la patrie d'Emmanuel Chabrier sera heureuse de vous accueillir dans un de ces joyaux.

Les hommes et femmes de ce territoire innovent tout en respectant les traditions. Nous souhaitons de belles réussites au directeur Boris Blanco.

Pascal Piroux
Maire de Lavaudieu

C'est une très grande fierté de recevoir une nouvelle fois cette année, dans notre petite commune et dans notre belle abbaye Saint-André, un concert et une sérénade de ce 56^e Festival. Fierté aussi de collaborer aux liens historiques de nos deux abbayes ! Nous sommes tous impatients de voir cette dernière, résonner aux sons de la flûte d'Héloïse Gaillard et d'autres instruments de ses partenaires de l'ensemble Amarillis qui nous interpréteront « Mélodies in Mind » d'Haendel. Enfin, c'est un réel plaisir de collaborer techniquement avec cette formidable logistique formée de permanents et de bénévoles tous aussi investis dans leur mission pour que ce festival soit une réussite. À toute l'équipe du festival et au nom de la Commune, un grand merci à tous et bonne édition 2022.

PARTENAIRE DE VOS ÉMOTIONS

EN LOIRE HAUTE-LOIRE



18-28
AOÛT

FESTIVAL DE LA CHAISE DIEU
LA CHAISE-DIEU - SAINT-BONNET-LE-CHÂTEAU

11-14
AOÛT

FESTIVAL CELTE
EN GEVAUDAN
SAUGUES

20-29
OCT.

FESTIVAL DU RIRE
YSSINDEAUX

30-31
JUIL.

FESTIVAL COUNTRY
CRAPONNE-SUR-ARZON

05-07
AOÛT

FOREZTIVAL
TRELINS

01-29
JUIL.

PRINTEMPS MUSICAL
EN PAYS ROANNAIS

08-17
JUIL.

FESTIVAL DU FOREZ
ROANNE - CHARLIEU - POMMIERS

17-29
JUIL.

RUE DES ARTISTES
SAINT-CHAMOND

23 JUIL.
> 10 JUIL.

FESTIVAL DES 7 COLLINES
SAINT-ÉTIENNE

25-28
AOÛT

BWD12
SAINT-VICTOR-SUR-LOIRE

06-12
AOÛT

FESTIVAL DU MONASTIER
LE MONASTIER-SUR-GAZEILLE



DÉCOUVREZ LA SÉLECTION DE FESTIVALS ACCOMPAGNÉS
PAR LA BANQUE COMPLICE DE VOTRE ÉTÉ !



LOIRE HAUTE-LOIRE

Gérard Roche
Président de l'association
«Festival de La Chaise-Dieu»



Chers amis festivaliers,
Votre présence nous honore
et nous conforte dans notre
détermination à continuer,
pendant des années encore,
cette merveilleuse aven-
ture culturelle musicale qui dure depuis
cinquante-six ans et qui est le Festival de
La Chaise-Dieu. Merci d'être là...

Cette détermination, nous la devons en
retour à tous les festivaliers qui sont venus,
qui viennent fidèlement chaque année, qui
viendront, pour vivre les «moments précieux»
d'une émotion partagée dans l'amour de la
musique. Ici la musique est sublimée par
cette imposante, magnifique et improbable
abbaye isolée dans les hautes forêts sans fin.
Les pierres, les voûtes, témoins à jamais de
la foi qui les a fait naître, sont là pour faire
résonner plus qu'ailleurs les œuvres attendues
que nous aimons tant.

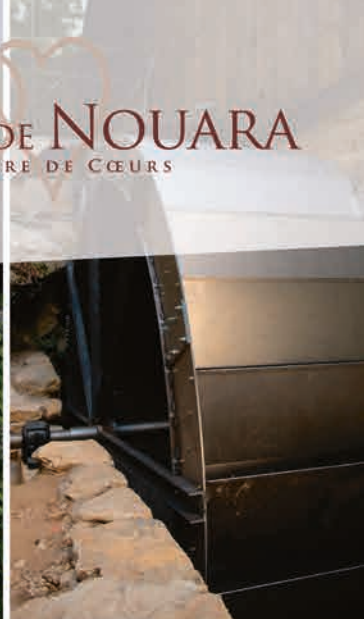
Après les temps difficiles du contexte sani-
taire, l'édition 2021 a été satisfaisante. Nous
espérons que cette année, le festival sera
une pleine réussite. La programmation a été
concoctée par Julien Caron qui a quitté la
direction de notre festival, auquel il était très
attaché, après neuf années passées avec nous.
C'est Boris Blanco, jeune violoniste de vingt-
neuf ans, auparavant directeur du Festival de
Grasse, qui l'a remplacé. Nous sommes ravis
de l'accueillir, son esprit « pétillant » nous a
séduits et nous fait espérer plein de bonnes et
surprenantes choses pour les années à venir !

Vive le Festival de La Chaise-Dieu.



MOULIN DE NOUARA

UNE HISTOIRE DE CŒURS



VENEZ DÉCOUVRIR UN NOUVEAU CENTRE CULTUREL ET TOURISTIQUE À AMBERT

- Auditorium
- Expositions
- Résidences d'artistes
- Gîtes et chambres d'hôtes
- Événements privés



Billetterie, réservation
et programmation culturelle 2022 :
www.moulin-de-nouara.fr

MOULIN DE NOUARA

Lieu-dit Nouara, 63600 Ambert | Tél : 04 73 82 75 50 | contact@moulin-de-nouara.fr

**Boris Blanco, Directeur général
du Festival de La Chaise-Dieu**



Chers amis festivaliers,

Depuis sa création en 1966 par György Cziffra, le Festival de La Chaise-Dieu est un rendez-vous privilégié pour ceux qui souhaitent se soustraire l'espace d'un concert au vacarme du monde. Entre les murs presque millénaires de cette abbatale Saint-Robert qui se dresse au sommet du plateau casadéen comme un phare, le bruit et la fureur disparaissent, écrasés par la force du temps qui passe et l'immanence de l'art.

Vous écrire ce premier éditto en tant que directeur général d'un tel événement est une fierté, un honneur et une grande responsabilité dont je mesure chaque jour l'ampleur. Si ces quelques lignes ne sont pas le lieu pour s'épancher, laissez-moi brièvement vous dire le plaisir que j'ai eu à découvrir la formidable équipe permanente qui travaille tout au long de l'année à la réussite de ce festival et avec qui j'ai désormais la chance de collaborer quotidiennement, ainsi que les nombreux bénévoles qui se donnent sans compter, par amour de la musique et attachement aux valeurs que porte La Chaise-Dieu. Cette vie associative si forte est la promesse renouvelée que le don de soi, l'altruisme, l'engagement sont des dispositions n'appartenant pas seulement à des temps révolus.

Il y a dans ces 10 jours de musique et ces plus de 30 concerts qui viennent la douce folie propre aux grands festivals: une profusion de beauté, de la musique à ne plus savoir qu'en faire, la joie de se retrouver et le charme doucereux des fins d'été. Loin d'enfermer ou d'être élitiste, la musique est toujours l'occasion de respirer plus intensément, et pour l'apprécier nul besoin d'une quelconque éducation ou initiation: il suffit de fermer les yeux et de se laisser emporter.

Fidèle à sa vocation généraliste, le Festival de La Chaise-Dieu reste l'endroit où vous n'avez pas à choisir: toutes les époques, tous les styles et tous les genres sont représentés. Que vous soyez friands de musique sacrée, de sérialisme, de musique de chambre ou plutôt de grandes formations symphoniques, de voix ou d'instruments, toutes vos envies sont à La Chaise-Dieu.

Je vous souhaite à toutes et tous un excellent festival.

The background is a vibrant, abstract composition. It features a grid of vertical stripes in shades of blue, green, yellow, and orange. Overlaid on these stripes are various organic, hand-drawn shapes in red, blue, yellow, and green. A prominent red vertical line runs through the center of the image, passing behind the text. The overall style is playful and artistic.

UN FESTIVAL POUR TOUS

1/ ET AUSSI... DE NOMBREUSES PROPOSITIONS COMPLÉMENTAIRES

Comme chaque année, en complément des concerts avec billetterie, une série d'évènements, pour la plupart en accès libre, est proposée aux festivaliers mais aussi aux touristes, vacanciers et habitants de tous âges. Sérénades itinérantes, concerts à ciel ouvert, conférences et tables-rondes constituent ainsi autant de moments musicaux à partager, en famille ou entre amis.

Suivez la musique !

Cheminant le long des différents axes routiers qui desservent La Chaise-Dieu, quatre ensembles ou solistes proposeront un répertoire varié, entre classique revisité, jazz ou musique traditionnelle, à l'occasion de «sérénades itinérantes» dans différentes villes et villages-étapes durant la journée du vendredi 19 août 2022. Ces musiciens se retrouveront sur le parvis de l'abbatiale Saint-Robert à 19h30 pour lancer en fanfare la 56e édition du Festival de La Chaise-Dieu.

Vendredi 19 août

	Axe Nord-Sud	Axe Sud-Nord	Axe Ouest-Est	Axe Est-Ouest
	<i>Par le duo Planèze Laurent Machabert, accordéon diatonique & Sylvain Vuidart, flûte traversière</i>	<i>Par Théo Ould Cordier, accordéon chromatique</i>	<i>Par un trio à cordes Ida Derbesse, violon; Claire Pass-Lanneau, alto & Fiona Robson, violoncelle</i>	<i>Par un trio à cordes Verena Chen, violon Anna Sypniewski, alto & Justine Metral, violoncelle</i>
11h	Place de l'église, Marsac-en-Livradois	Place de l'église, Polignac	Église Saint-Jean-Baptiste ancien prieuré des Dames de Fontevraud, Esteil	Jardin médiéval du prieuré, Chamalières- sur-Loire
14h30	Place de l'église Notre-Dame Arlanc	Place de Gaulle - Amphithéâtre, Saint-Paulien	Terrasse du château de Montfort Le Vernet-Chaméane	Place de l'église, Saint-André- de-Chalencon
17h	Parvis de la chapelle Notre-Dame de la Roche, Mayres	Place de l'église, Félines	Place de l'église, Saint-Germain- l'Herm	Parvis de la médiathèque place aux fruits, Craponne-sur-Arzon
19h30	Fanfare d'ouverture de la 56 ^e édition du Festival de La Chaise-Dieu			

Sérénades et concerts en plein air

À savourer en famille ou entre amis, de nombreux moments musicaux sont proposés, en prélude à certains concerts ou de manière isolés mais toujours en accès libre:

- **Le 18 août à 18h30**, parvis de l'église, Saint-Pal-de-Chalencon: sérénade par le jeune chœur Aleatorika, dir. Nina Pal Markovic
- **Le 22 août à 19h30**, parvis de l'abbatiale Saint-Robert, La Chaise-Dieu: représentation costumée de la *Danse macabre* proposée par l'Association d'animation cantonale (ADAC) de La Chaise-Dieu
- **Le 24 août à 11h**, cour du château, Chavaniac-Lafayette: sérénade par le quatuor à cordes Dayane
- **Le 24 août à 18h30**, cloître de l'abbaye, Lavaudieu: sérénade par le quatuor à cordes Dayane
- **Le 25 août à 19h30**, place de l'église, Brioude: sérénade par le quatuor de clarinettes Molto Allegro, en partenariat avec la Ville de Brioude
- **Le 27 août à 17h**, kiosque du jardin Henri-Vinay, Le Puy-en-Velay. Concert par l'ensemble POKAM constitué de professeurs des Ateliers des Arts, en partenariat avec la Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay.

Conférences et table-ronde

En amont de certains concerts, un éclairage didactique permet à tous, mélomanes avertis ou néophytes, de découvrir ou de mieux connaître les compositeurs et œuvres au programme.

- **Le vendredi 19 août à 18h30** à l'auditorium Cziffra de La Chaise-Dieu, une table-ronde est organisée en présence de Luca della Libera et Luca Dupont-Spirio autour des oratorios de Scarlatti (concerts n°2 et 3),
- **Le dimanche 21 août à 11h**, une conférence, en présence de Thomas Lacôte, organiste et compositeur, se déroulera au moulin de Nouara (à quelques kilomètres d'Ambert, dans le Puy-de-Dôme).
- **Le lundi 22 août à 16h30 et le jeudi 25 août à la même heure**, deux conférences auront lieu en la chapelle des Pénitents, en partenariat avec les Amis de l'abbatiale Saint-Robert de La Chaise-Dieu: Julien Courtois, directeur du Centre de musique sacrée du Puy-en-Velay proposera une introduction au *Te Deum* de Charpentier (concert n°10) tandis que le Père François-Xavier Ledoux (Institut catholique de Paris) présentera le *Stabat Mater* de Poulenc (concert n°19),

2/ ACTIONS PÉDAGOGIQUES

Stage de musique

Du lundi 22 au vendredi 26 août toute la journée, un stage de musique est proposé aux enfants de 4 à 12 ans dans le cadre de l'Accueil de loisirs sans hébergement (ALSH – service unifié) de La Chaise-Dieu. Celui-ci sera encadré par Damien Grange, artiste associé à l'ARFI, Association à la recherche d'un folklore imaginaire.

Durant la semaine, les enfants travailleront à la création d'un conte musical autour de la thématique de la *Danse macabre*, fresque peinte dans l'abbatiale de La Chaise-Dieu. Ils pourront ainsi se familiariser avec toutes les étapes de la création sonore : fabrication d'instruments avec des éléments de la nature, prise de son, chant, percussions corporelles, montage...

Ce stage se clôturera par une restitution publique le vendredi 26 août à 17h30 à l'Accueil de loisirs de la Chaise-Dieu.

Informations auprès de l'Accueil de loisirs sans hébergement (ALSH – service unifié) de La Chaise-Dieu au 04 71 00 56 67.

Classes d'orgue des Conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et Lyon

En partenariat avec les classes d'orgue des CNSMD de Paris et Lyon, le festival accueille chaque été en résidence deux étudiants organistes.

Cette année, Antoine Thomas (CNSMD de Lyon – classe de François Espinasse) et Mélodie Michel (CNSMD de Paris – classe d'Olivier Latry) interpréteront une pièce ou une improvisation en ouverture de chaque concert en l'abbatiale.

Ils donneront également plusieurs récitals en accès libre à Saint-Paulien le 22 août, à Issoire le 25 août et à La Chaise-Dieu le 26 août.

Journée jeune public

Le mercredi 24 août, une journée spéciale est organisée à l'attention des plus jeunes et de leurs familles.

À 10h et 11h30, deux contes musicaux sont proposés aux plus jeunes (enfants de 3 à 7 ans) par le chœur Spirito (concerts n°15a et 15b). Autour d'un décor magnifique, deux chanteuses, une violoncelliste et un percussionniste joueront de leur talent musical et théâtral pour faire vivre des animaux et la nature.

À 14h30, l'abbatiale accueillera les cuivres et percussions de l'Orchestre symphonique Saint-Étienne-Loire pour un voyage autour du monde, avec des pièces de Copland, Moussorgski ou encore Piazzolla (concert n°16).

Renseignements et réservations auprès du bureau d'information touristique au 04 71 00 01 16.

Poursuivant son engagement en faveur des publics «empêchés», le festival ira de nouveau cette année à la rencontre de ceux dont l'âge, la maladie, l'isolement ou la situation économique rendent difficile l'accès aux pratiques culturelles.

Le moment musical proposé le mercredi 24 août à 15h30 à l'EHPAD Marc-Rocher de La Chaise-Dieu sera l'occasion de réunir familles et personnels soignant et administratif autour des pensionnaires de l'établissement pour un beau moment de partage, en compagnie du chœur Spirito.

En collaboration avec l'antenne locale de l'association Cultures du cœur, le festival offre l'opportunité à des personnes en situation de précarité sociale de profiter des bienfaits de la musique. Par ailleurs, la grille tarifaire des concerts rend éligible les chômeurs et les bénéficiaires des minima sociaux au tarif Premio (environ 50% de réduction) sur l'ensemble des concerts de cette 56^e édition

L'orgue de l'abbatiale Saint-Robert de La Chaise-Dieu

L'abbatiale de La Chaise-Dieu est célèbre pour son grand orgue à quatre claviers, datant essentiellement de 1779 et particulièrement adapté au répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Pendant le festival, la plupart des concerts en l'abbatiale débutent par une pièce ou une improvisation au grand orgue, interprétées cette année par Antoine Thomas, étudiant au CNSMD de Lyon (du 19 au 23 août) et par Mélodie Michel, étudiante au CNSMD de Paris (du 24 au 28 août). Par ailleurs, un récital permettra d'entendre l'instrument en soliste.

Le grand orgue de l'abbatiale se fera également entendre à l'occasion des deux messes dominicales avec la participation des deux organistes titulaires: Olivier Marion le 21 août et Christophe de la Tullaye le 28 août.

*** Vendredi 26 août à 11h: audition d'orgue en accès libre par Mélodie Michel.**

L'orgue de la collégiale Saint-Georges de Saint-Paulien

Instrument du XIX^e siècle, d'un facteur inconnu, sans doute installé en remplacement d'un orgue plus ancien, l'orgue de la collégiale Saint-Georges a été restauré en 2016 à l'initiative de la ville de Saint-Paulien par le facteur Alain Faye. L'instrument dispose d'un seul clavier de 54 notes et d'un pédalier de 13 notes en tirasse permanente.

*** Lundi 22 août à 18h30: audition d'orgue en accès libre par Antoine Thomas, en prélude au concert n°11.**

L'orgue de l'abbatiale Saint-Austremoine d'Issoire

Instrument à trois claviers comprenant au total 148 touches, un pédalier de 30 touches et 33 tirants de jeux, l'orgue de l'abbatiale Saint-Austremoine d'Issoire a été inauguré en 1871 et fut l'un des derniers orgues fabriqués en Alsace par la maison Callinet. Classé monument historique, le Festival de La Chaise-Dieu est heureux de faire découvrir à tous les sonorités de cet instrument remarquable.

*** Jeudi 25 août à 17h: audition d'orgue en accès libre par Mélodie Michel.**

QU'EST-CE QUI POUSSE
LE SPÉCIALISTE DU CÂBLE
À SOUTENIR LE FESTIVAL
DE LA CHAISE-DIEU ?

Probablement ce même goût de la création et de l'innovation, sûrement une proximité géographique qui en fait des voisins, peut-être la réputation internationale qu'ils partagent, sans aucun doute, le talent d'hommes et de femmes qui œuvrent avec passion.

MÉCÈNE CLÉ DE VOÛTE
DU 56^{ÈME} FESTIVAL
DE LA CHAISE DIEU

Zone industrielle F - 63600 Ambert
Tél. : +33 (0)4 73 82 50 00

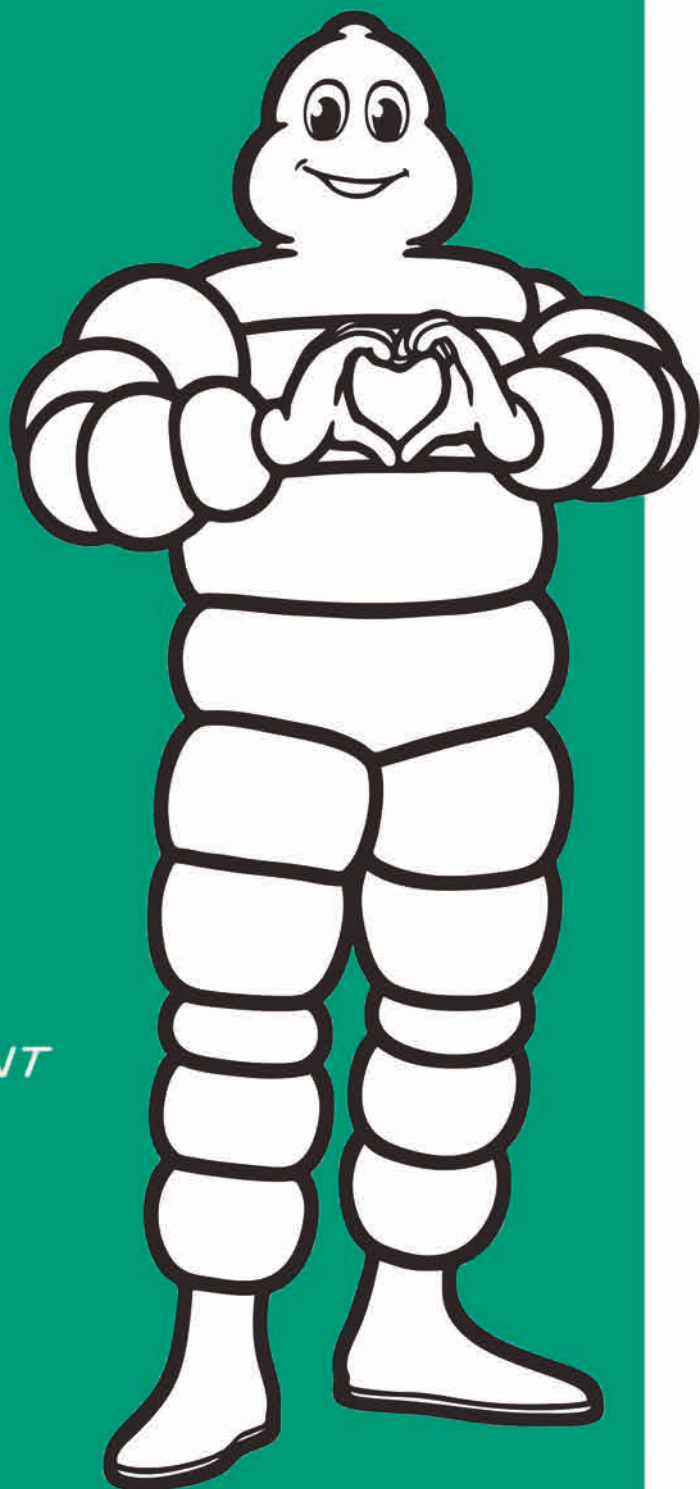
www.omerin.com

LE FESTIVAL EN UN COUP D'ŒIL

CONCERT

Jeu. 18 août		Parvis de l'église Saint-Pal-de-Chalencon	18 h 30	Sérénade
	N° 1	Collégiale Saint-Bonnet Saint-Bonnet-le-Château	21 h	Un pèlerinage musical
		Place de l'église Marsac-en-Livradois (63)	11h	Sérénade Suivez la musique!
		Place de l'église Polignac	11h	Sérénade Suivez la musique!
		Église St-Jean-Baptiste Esteil (63)	11h	Sérénade Suivez la musique!
		Jardin médiéval du prieuré Chamalières-sur-Loire	11h	Sérénade Suivez la musique!
		Place de l'église Notre-Dame, Arlanc (63)	14 h 30	Sérénade Suivez la musique!
		Place de Gaulle Amphithéâtre, Saint-Paulien	14 h 30	Sérénade Suivez la musique!
Ven. 19 août		Terrasse du château de Montfort Le Vernet-Chaméane (63)	14 h 30	Sérénade Suivez la musique!
		Place de l'église Saint-André-de-Chalencon	14 h 30	Sérénade Suivez la musique!
		Parvis de la chapelle Notre-Dame de la Roche Mayres (63)	17h	Sérénade Suivez la musique!
		Place de l'église, Félines	17h	Sérénade Suivez la musique!
		Place de l'église Saint-Germain-l'Herm (63)	17h	Sérénade Suivez la musique!
		Parvis de la médiathèque place aux fruits, Craponne-sur-Arzon	17h	Sérénade Suivez la musique!
		Auditorium Cziffra La Chaise-Dieu	18 h 30	Conférence « Autour des oratorios de Scarlatti »
		Parvis de l'abbatiale Saint-Robert La Chaise-Dieu	19 h 30	Fanfare d'ouverture du 56 ^e festival
Sam. 20 août	N° 2	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	21h	Scarlatti, Il Sedecia
	N° 3	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	14h30	Scarlatti, La Giuditta
	N° 4	Auditorium Cziffra La Chaise-Dieu	16 h 30	Scarlatti en famille
	N° 5	Théâtre, Le Puy-en-Velay	18h	Liszt, Harmonies poétiques
	N° 6	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	21h	Rhapsody in Blue
		Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	10h30	Messe dominicale
Dim. 21 août		Moulin de Nouara Ambert	11h	Conférence
	N° 7	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	15 h	Aimez-vous Brahms?
	N° 8	Église Saint-Jean, Ambert	16h	De Bach à nos jours
	N° 9	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	21 h	Mozart, Concerto Jeunehomme

Lun. 22 août		Chapelle des pénitents La Chaise-Dieu	16h30	Conférence « Introduction au Te Deum »
		Collégiale Saint-Georges Saint-Paulien	18h30	Audition d'orgue
		Parvis de l'abbatiale Saint-Robert La Chaise-Dieu	19h30	Représentation costumée de la Danse macabre
	N° 10	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	21h	Te Deum de Charpentier
	N° 11	Collégiale Saint-Georges Saint-Paulien	21h	Tout un monde lointain...
Mar. 23 août	N° 12	Auditorium CziFFra La Chaise-Dieu	16h30	Récital Adam Laloum
	N° 13	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	21h	David et Salomon
	N° 14	Église Saint-André Lavaudieu	21h	Haendel, suites imaginaires
Mer. 24 août	N° 15	Auditorium CziFFra La Chaise-Dieu	10h & 11h30	Dans mon beau jardin, il y a un arbre
		Cour du château Chavaniac-Lafayette	11h	Sérénade
	N° 16	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	14h30	Tableaux d'une exposition
		Cloître de l'abbaye Lavaudieu	18h30	Sérénade
	N° 17	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	21h	À la mémoire d'un ange
Jeu. 25 août		Chapelle des pénitents La Chaise-Dieu	16h30	Conférence « Introduction au Stabat Mater »
	N° 18	Auditorium CziFFra La Chaise-Dieu	16h30	Diables & Démons
		Abbatiale St-Austremoine Issoire	17h	Audition d'orgue
		Place de l'église Brioude	19h30	Sérénade
	N° 19	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	21h	Stabat Mater de Poulenc
	N° 20	Basilique Saint-Julien Brioude	21h	España(s)
Ven. 26 août		Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	11h	Audition d'orgue
		Auditorium CziFFra La Chaise-Dieu	18h30	Conférence « Autour de César Franck »
	N° 21	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	21h	Symphonies concertantes
Sam. 27 août	N° 22	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	14h30	Plus rien que ton nom...
	N° 23	Auditorium CziFFra La Chaise-Dieu	16h30	Passion(s)
		Kiosque du Jardin Henri-Vinay Le Puy-en-Velay	17h	Concert au kiosque
	N° 24	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	21h	Symphonie de Franck
Dim. 28 août		Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	10h30	Messe dominicale
	N° 25	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	15h	Boléro de Ravel
	N° 26	Auditorium CziFFra La Chaise-Dieu	17h30	Cantates françaises
	N° 27	Abbatiale St-Robert La Chaise-Dieu	21h	Trionfo romano



ENSEMBLE EN MOUVEMENT

L'Homme en Mouvement,
c'est celui qui fait aujourd'hui
un pas de plus vers demain.

Partout dans le monde,
la Fondation d'Entreprise Michelin
s'engage auprès de ses partenaires
pour donner un nouvel élan
à cet Homme en Mouvement.

La Fondation d'Entreprise Michelin
est fière de partager sa route avec
le Festival de La Chaise-Dieu.

SOMMAIRE

P. 3	Préfaces
P. 16	Un festival pour tous
P. 24	Le festival en un coup d'œil
P. 30	CONCERT N°1 UN PÈLERINAGE MUSICAL
P. 32	CONCERT N°2 SCARLATTI, IL SEDECIA
P. 34	CONCERT N°3 SCARLATTI, LA GIUDITTA
P. 40	CONCERT N°4 SCARLATTI EN FAMILLE
P. 42	CONCERT N°5 LISZT, HARMONIES POÉTIQUES
P. 46	CONCERT N°6 RHAPSODY IN BLUE
P. 48	CONCERT N°7 AIMEZ-VOUS BRAHMS?
P. 66	CONCERT N°8 DE BACH À NOS JOURS
P. 74	CONCERT N°9 MOZART, CONCERTO JEUNE HOMME
P. 76	CONCERT N°10 TE DEUM DE CHARPENTIER
P. 78	CONCERT N°11 TOUT UN MONDE LOINTAIN...
P. 84	CONCERT N°12 RÉCITAL ADAM LALOUM
P. 94	CONCERT N°13 DAVID ET SALOMON
P. 98	CONCERT N°14 HAENDEL, SUITES IMAGINAIRES
P. 102	CONCERT N°15 DANS MON BEAU JARDIN, IL Y A UN ARBRE
P. 104	CONCERT N°16 TABLEAUX D'UNE EXPOSITION
P. 110	CONCERT N°17 À LA MÉMOIRE D'UN ANGE
P. 112	CONCERT N°18 DIABLES & DÉMONS
P. 114	CONCERT N°19 STABAT MATER DE POULENC
P. 132	CONCERT N°20 ESPAÑA(S)
P. 134	CONCERT N°21 SYMPHONIES CONCERTANTES
P. 138	CONCERT N°22 PLUS RIEN QUE TON NOM...
P. 146	CONCERT N°23 PASSION(S)
P. 148	CONCERT N°24 SYMPHONIE DE FRANCK
P. 150	CONCERT N°25 BOLÉRO DE RAVEL
P. 152	CONCERT N°26 CANTATES FRANÇAISES
P. 160	CONCERT N°27 TRIONFO ROMANO
P. 165	Biographies des artistes
P. 191	L'association « Festival de La Chaise-Dieu »
P. 200	Soutenez le festival

Télérama'

AIMER, CRITIQUER, CHOISIR



CINÉMA, MUSIQUE, EXPO...
DÉCOUVREZ LA SÉLECTION DE NOS JOURNALISTES.

DANS LE MAGAZINE, SUR TÉLÉRAMA.FR ET L'APPLI



ET SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX

@TELERAMA

CONCERTS

UN PÈLERINAGE MUSICAL

Tenebrae
Nigel Short, direction

Sopranos:

Elizabeth Drury,
Isabella Gibber,
Rachel Haworth,
Aine Smith,
Katie Trethewey,
Rosanna Wicks

Altos:

Mark Chambers,
Hannah Cooke,
Elisabeth Paul,
Chris Mitchell

Ténors:

Jeremy Budd,
Jack Granby,
Nicholas Madden,
Toby Ward

Basses:

Joseph Edwards,
William Gaunt,
Thomas Lowen,
Oliver Morris,
Simon Whitely

Gregorio Allegri (1582-1652)
Miserere

Joby Talbot (né en 1971)

Path of Miracles

- 1. Roncesvalles
[Roncevaux]
- 2. Burgos
- 3. León
- 4. Santiago

Une œuvre tenue secrète

C'est vraisemblablement pour la Semaine sainte de 1639 qu'un prêtre et chantre de la chapelle Sixtine, Gregorio Allegri, mit en musique le Psaume 50 attribué à David, plus connu sous le nom de *Miserere*. L'œuvre connut un succès retentissant et fut déclarée propriété privée du Vatican par les autorités ecclésiastiques: la partition fut placée sous clef, avec interdiction formelle de la recopier ou de donner des informations permettant sa reproduction, sous peine d'excommunication. D'après François-Joseph Fétis*: «l'usage d'écrire des *Miserere* pour la chapelle Sixtine cessa dès ce moment, parce que celui d'Allegri fut trouvé si beau qu'on ne crut pas pouvoir faire mieux.» Dès lors, l'œuvre ne serait entendue que deux fois par an, le Mercredi saint et le Vendredi saint, et ne pourrait être chantée en dehors des murs de la chapelle Sixtine.

Le mystère dévoilé

La renommée du *Miserere* d'Allegri se répandit rapidement au-delà des frontières italiennes pour se diffuser dans toute l'Europe: l'œuvre devint l'objet de toutes les convoitises.

C'est ainsi qu'en avril 1770, un certain Wolfgang Amadeus Mozart, âgé de tout juste quatorze ans, reconstitua de mémoire cette partition si jalousement gardée, déjouant les projets pontificaux. De passage à Rome, le jeune virtuose assista à l'office des matines à la chapelle Sixtine et retranscrivit l'intégralité du chœur d'Allegri au sortir de la messe. Selon Georg Nikolaus von Nissen, l'un des premiers biographes de Mozart, ce dernier serait retourné à la chapelle pontificale deux jours plus tard, le vendredi, avec un exemplaire de la partition dans son chapeau, afin de vérifier l'exactitude de sa transcription et d'effectuer quelques corrections.

Une partition fidèle à la réalité?

Après cette prouesse musicale, l'interdiction papale fut levée et la partition fut publiée à Londres pour la première fois en 1771.

Les neuf voix qui la composent se répartissent en deux ensembles: un grand chœur à cinq voix et un petit chœur de solistes (concertino) à quatre voix, chantant en alternance avant de se rejoindre sur le verset final. L'œuvre dut son succès à la composition d'Allegri elle-même, mais aussi à l'interprétation des chanteurs de la chapelle Sixtine. En effet, d'après de nombreux témoignages, les chantres se livraient à de riches improvisations vocales, qui contribuèrent à la beauté et à la popularité de ce *Miserere*. Ainsi, alors qu'il demeure l'une des œuvres les plus célèbres du répertoire liturgique, nul n'a encore percé les mystères de cet énigmatique *Miserere* d'Allegri.

PATH OF MIRACLES, JOBY TALBOT

Commandée en 2005 par le chœur Tenebrae, l'œuvre est rapidement devenue un incontournable de son répertoire. Les quatre mouvements de *Path of Miracles* retracent les principales étapes du *Camiño francés* («chemin des Francs»), itinéraire le plus fréquenté en Espagne pour le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle: Roncesvalles, Burgos, León et Santiago. Le livret, réalisé par Robert Dickinson, compile différents textes: des poèmes originaux, chantés en grec, latin, espagnol, basque, français, anglais et allemand, côtoient des textes médiévaux extraits des *Codex Calixtinus* et *Miragres de Santiago*, ou de la liturgie catholique romaine. Mêlant différents styles musicaux, de la psalmodie grégorienne au folklore taïwanais Bunun, *Path of Miracles* est une fresque chorale qui fait de ce pèlerinage un véritable voyage musical.

Léa Becvort

* Compositeur et critique musical belge (1784-1871)

Gregorio Allegri

MISERERE

*Miserere mei, Deus,
secundum magnam misericordiam tuam.
Et secundum multitudinem miserationum
tuarum dele iniquitatem meam.
Amplius lava me ab iniquitate mea
et a peccato meo munda me.*

*Quoniam iniquitatem meam ego
cognosco et peccatum meum contra me
est semper. Tibi soli peccavi et malum
coram te feci ut justificeris in sermonibus
tuis et vincas cum judicaris. Ecce enim
in iniquitatibus conceptus sum et in
peccatis concepit me mater mea. Ecce
enim veritatem dilexisti; incerta et occulta
sapientiae tuae manifestati mihi.*

*Asperges me hysopo et mundabor; lavabis
me et super nivem dealbabor. Auditui meo
dabis gaudium et laetitiam et exsultant
ossa humiliata. Averte faciem tuam a
peccatis meis et omnes iniquitates meas
dele. Cor mundum crea in me, Deus, et
spiritum rectum innova in visceribus meis.
Ne projicias me a facie tua et spiritum
sanctum tuum ne auferas a me. Redde
mihi laetitiam salutaris tui et spiritu
principalis confirma me. Docebo iniquos
vias tuas et impii ad te convertentur.
Libera me de sanguinibus, Deus, Deus
saluti meae, et exsultabit lingua mea
justitiam tuam. Domine, labia mea aperies
et os meum annuntiabit laudem tuam.
Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem
utique; holocaustis non delectaberis.
Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor
contritum et humiliatum, Deus, non despicies.
Benigne fac, Domine, in bona
voluntate tua Sion ut aedificentur muri
Jerusalem. Tunc acceptabis sacrificium
justitiae, oblationes et holocausta; tunc
imponent super altare tuum vitulos.*

Joby Talbot

PATH OF MIRACLES

1. Roncesvalles

*Herr Santiagu
Grot Sanctiagu
Eultreya esuseya
Deius aia nos.*

*Eodem autore tempore misit Herodes
rex manus ut adfligeret. Quosdam
de ecclesia occidit autem Iacobum
fratrem Iohannis gladio.*

*En aquel mismo tiempo el rey Herodes
echó mano a algunos de la iglesia
para maltratarles. Y mató a espada
a Jacobo, hermano de Juan.*

*Aldi hartan, Herodes erregea eliz elkarteko
batzuei gogor erasotzen hasi zen. Santiago,
Joanen anaia, ezpataz hilarazi zuen*

*Vers ce temps-là, le roi Hérode
se mit à persécuter quelques-uns
de membres de l'Église. Il fit mourir
par l'épée Jacques, frère de Jean.*

*Now about that time Herod the king
stretched forth his hands to vex certain
of the church. And he killed James,
the brother of John with the sword.*

*Um dieselbige Zeit legte der König Herodes
die Hände an, etliche von der Gemeinde, sie
zu peinigen. Er tötete aber Jakobus, den
Bruder des Johannes, mit dem Schwert.*

*Before this death the Apostle
journeyed, preaching the word to
unbelievers. Returning, unheeded, to die
in Jerusalem – a truth beyond Gospel.*

*Jacobus, filius Zebedaei, frate Iohannis,
Hic Spaniae et occidentalia loca praedicat,
Foy el o primeiro que preegou en Galizia*

Gregorio Allegri

MISERERE

Ô Dieu! aie pitié de moi
Dans ta bonté; selon ta grande miséricorde,
Efface mes transgressions; Lave-moi
complètement de mon iniquité,
Et purifie-moi de mon péché.
Car je reconnais mes transgressions,
Et mon péché est constamment devant moi.
J'ai péché contre toi seul,
Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux,
En sorte que tu seras juste dans ta sentence,
Sans reproche dans ton jugement.
Voici, je suis né dans l'iniquité,
Et ma mère m'a conçu dans le péché.
Mais tu veux que la vérité soit au
fond du cœur: Fais donc pénétrer
la sagesse au dedans de moi!
Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur;
Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.
Annonce-moi l'allégresse et la joie,
Et les os que tu as brisés se réjouiront.
Détourne ton regard de mes péchés,
Efface toutes mes iniquités.
Ô Dieu! crée en moi un cœur pur,
Renouvelle en moi un esprit bien disposé.
Ne me rejette pas loin de ta face,
Ne me retire pas ton esprit saint.
Rends-moi la joie de ton salut,
Et qu'un esprit de bonne
volonté me soutienne!
J'enseignerai tes voies à ceux
qui les transgressent,
Et les pécheurs reviendront à toi.
Ô Dieu, Dieu de mon salut!
Délivre-moi du sang versé,
Et ma langue célébrera ta miséricorde.
Seigneur! ouvre mes lèvres,
Et ma bouche publiera ta louange.
Si tu eusses voulu des sacrifices, je
t'en aurais offert; Mais tu ne prends
point plaisir aux holocaustes.
Les sacrifices qui sont agréables à
Dieu, c'est un esprit brisé: Ô Dieu! tu ne
dédaignes pas un cœur brisé et contrit.
Répands par ta grâce tes bienfaits sur Sion,
Bâtis les murs de Jérusalem!
Alors tu agréeras des sacrifices de justice,
Des holocaustes et des
victimes tout entières;
Alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Joby Talbot

PATH OF MIRACLES

1. Roncevaux

Saint Jacques,
Grand Saint Jacques,
Toujours plus haut, toujours plus loin,
Que Dieu nous vienne en aide

Vers ce temps-là, le roi Hérode se
mit à persécuter quelques-uns de
membres de l'Église. Il fit mourir par
l'épée Jacques, frère de Jean.

Vers ce temps-là, le roi Hérode se
mit à persécuter quelques-uns de
membres de l'Église. Il fit mourir par
l'épée Jacques, frère de Jean.

Vers ce temps-là, le roi Hérode se
mit à persécuter quelques-uns de
membres de l'Église. Il fit mourir par
l'épée Jacques, frère de Jean.

(Vers ce temps-là, le roi Hérode se
mit à persécuter quelques-uns de
membres de l'Église. Il fit mourir par
l'épée Jacques, frère de Jean.)

Vers ce temps-là, le roi Hérode se
mit à persécuter quelques-uns de
membres de l'Église. Il fit mourir par
l'épée Jacques, frère de Jean.

Vers ce temps-là, le roi Hérode se
mit à persécuter quelques-uns de
membres de l'Église. Il fit mourir par
l'épée Jacques, frère de Jean.

Avant sa mort, l'Apôtre voyagea,
prêchant la bonne parole aux non-
croyants. Retournant, sans le savoir,
à Jérusalem pour mourir —
Parole de l'Évangile.

Saint Jacques, fils de Zebedée,
frère de Jean,
En ce temps, prêche en Espagne
et dans les terres de l'Ouest et fut
le premier à prêcher en Galice

*Herod rots on a borrowed throne, while the
saint is translated to Heaven and Spain,
the body taken at night from the tomb,*

*the stone of the tomb becoming the boat
that carries him back ad extremis terrarum,
back to the land that denied him in life.*

*Huius beatissimi apostoli
Sacra ossa ad Hispanias translata
Et despois que o rey Erodes mādou
matar en Iherusalem, trouxerō o corpo
del os diçipolos por mar a Galiza*

*From Jerusalem to Finisterre,
From the heart of the world
to the end of the land
In a boat made of stone
without rudder or sail.
Guided by grace to the shore of Galician.*

*Abandonnant à la Providence
Le soin de la sepulture,*

*O ajutor omnium seculorum,
O decus apostollorum,
O lus clara galicianorum,
O avocate peregrinorum,
Jacobe, suplantatur viciorum
Solve nostrum
Cathenes delitorum E duc a salutem portum.*

*O judge of all the world,
O glory of the apostles,
O clear light of Galicia,
O defender of pilgrims,
James, destroyer of sins,
Deliver us from evil and lead
us to safe harbour.*

*At night on Lebredon
by Iria Flavia
The hermit Pelayo
At prayer and alone*

*Saw in the heavens
A ring of bright stars
Shining like beacons
Over the plain*

*and as in Bethlehem
The Magi were guided
The hermit was led
By this holy sign*

*For this was the time
Given to Spain
For St. James to be found
After eight hundred years*

In Compostella, by the field of stars.

*Herr Santiagu
Grot Sanctiagu
Eultreya esuseya
Dei us aia nos.*

2. Burgos

*Innkeepers cheat us, the English steal,
The devil waits at the side of the road.
We trust in words and remnants,
prayers and bones.*

*We know that the world is a lesson
As the carved apostles in the Puerta Alta
Dividing the damned and the
saved are a lesson.
We beat our hands against
the walls of Heaven.*

*Saint Julian of Cuenca,
Santa Casilda, pray for us.*

*Remember the pilgrim robbed in Pamplona,
Cheated of silver the night his wife died;
Remember the son of the German pilgrim
Hanged as a thief at the gates of the town,
Hanged at the word of an
innkeeper's daughter.*

*Innkeepers cheat us, the English steal,
The Devil waits at the side of the road.
We trust in words and remnants,
prayers and bones.*

*Hérode pourrit sur un trône emprunté,
pendant que les saints traversent
du Paradis à l'Espagne, le corps
pris la nuit dans cette tombe,*

*la pierre tombale devint un bateau
le portant de ad extremis terrarum,
à son pays qui le rejeta.*

*Les os sacrés de l'Apôtre
apportés jusqu'en Espagne
Après que le roi Hérode l'eut tué à Jérusalem,
ses disciples prirent le corps et
le mirent sur la mer de Galice.*

*De Jérusalem à la fin de la terre,
du centre de la terre
à la fin de celle-ci, à bord
d'un bateau de pierre,
sans voiles ni gouvernail.*

*(Abandonnant à la Providence
Le soin de la sepulture,)*

*Ô juge de ce monde,
Ô gloire aux Apôtres,
Ô claire lumière de Galice,
Ô défenseur des pèlerins,
Jean, destructeur de tous les péchés
Délivre-nous du Mal,
et mène-nous à bon port.*

*Ô juge de ce monde,
Ô gloire aux Apôtres,
Ô claire lumière de Galice,
Ô défenseur des pèlerins,
Jean, destructeur de tous les péchés
Délivre-nous du Mal,
et mène-nous à bon port.*

*La nuit à Lebreton
chez Iria Flavia
l'ermite Pelayo
prie seul*

*il voit le Paradis
un anneau d'étoiles claires
brillantes balises
surplombant la douleur*

*comme à Bethléem
où les mages furent guidés
l'ermite fut conduit
par un saint signe*

*ceci était le temps
donné à l'Espagne
pour trouver Saint Jean
après huit cents ans*

À Compostelle, au milieu du champ d'étoiles.

*Saint Jacques,
Grand Saint Jacques,
Toujours plus haut, toujours plus loin,
Que Dieu nous vienne en aide*

2. Burgos

*Les aubergistes nous trompent,
les Anglais volent
Le diable attend au tournant de notre chemin.
Nous croyons aux mots et aux vestiges,
aux prières et aux os.*

*Nous savons que le monde est une leçon
comme sont ces Apôtres
sculptés de Puerta Alta
qui divisent les damnés et les bénis.
Nous frappons aux portes du Paradis.*

*Saint Julien de Cuenca,
Sainte Casilda, priez pour nous.*

*Souvenez-vous du pèlerin volé à Pampelune,
trompé dans une nuit d'argent,
sa femme mourut,
souvenez-vous du fils du pèlerin allemand,
pendu pour vol aux portes de la ville,
pendu pour un mot dit à la
fille de l'aubergiste.*

*Les aubergistes nous trompent,
les Anglais volent
Le diable attend au tournant de notre chemin.
Nous croyons aux mots et aux vestiges,
aux prières et aux os.*

Santiago Peregrino:

*His arm is in England, his jaw in Italy
And yet he works wonders.
The widower, the boy on the gallows –
He did not fail them.
One given a horse on the road by a stranger,
One kept alive for twenty-six days,
Unhurt on a gallows for twenty-six days.*

*His jaw is in Italy, yet he speaks.
The widower robbed in Pamplona,
Told by the Saint how the thief
Fell from the roof of a house to his death.*

*His arm is in England, yet the boy,
The pilgrim's son they hanged in Toulouse
Was borne on the gallows for twenty-six days
And called to his father: "Do not mourn,
For all this time the Saint has been with me".
O beate Jacobe.*

*Innkeepers cheat us, the English steal.
We are sick of body, worthy of Hell.*

*The apostles in the Puerta Alta
Have seen a thousand wonders;
The stone floor is worn with tears,
With ecstasies and lamentations.
We beat our hands against
the walls of Heaven.*

Santiago Peregrino:

*The devil waits in a turn in the wind
In a closing door in an empty room.
A voice at night, a waking dream.
Traveller, be wary of strangers.*

*Sometimes the Saint takes
the form of a pilgrim,
Sometimes the devil the form of a saint.
Pray to the Saints and the Virgen del Camino,
To save you as she saved the man from Lyon
Who was tricked on the road by the Deceiver,
(Tricked by the Devil in the
form of St. James)
And who killed himself from fear of Hell.*

*The devil cried out and claimed his soul.
Weeping, his companions prayed.*

*Saint and Virgin heard the prayer
And turned his wound into a scar,
From mercy they gave the dead man life.*

*Innkeepers cheat us, the English steal,
We are sick of body, worthy of hell.
We beat our hands against
the walls of heaven
And are not heard.*

*We pray for miracles and are given stories;
Bread, and are given stones.
We write our sins on parchment
To cast upon his shrine
In hope they will burn.*

*We pray to St. Julian of Cuenca,
To St. Amaro the Pilgrim,
To Santa Casilda,
To San Millan and the Virgin of the Road.
We pray to Santiago.*

*We know that the world is a lesson
As the carved apostles in the Puerta Alta
Dividing the damned and the
saved are a lesson.
We pray the watching saints
will help us learn.*

*Ora pro nobis, Jacobe,
A finibus terrae ad te clamavi.*

3. León

*Li soleus qui en moi luist est mes deduis,
Et Dieus est mon conduis.*

*We have walked
In Jakobsland:*

*Over river and sheep track,
By hospice and hermit's cave.*

*We sleep on the earth and dream of the road,
We wake to the road and we walk.*

*Wind from the hills
Dry as the road,*

*Sun overhead,
Too bright for the eye.*

*Li soleus qui en moi luist est mes deduis,
Et Dieus est mon conduis.*

*Saint Jacques, le pèlerin:
Son bras est en Angleterre, sa
bouche en Italie
déjà il fait des miracles
le veuf, le garçon sur la potence –
il ne les a pas trahis.
l'un reçut un cheval d'un étranger,
l'autre resta en vie vingt-six jours,
en vie sur une potence pendant vingt-six jours.*

*Sa bouche est en Italie, quand il parle
Le veuf volé de Pampelune,
Entendit par le Saint que le voleur
Tomba du toit à l'annonce de sa mort.*

*Son bras est en Angleterre, et déjà le garçon,
le fils du pèlerin qu'ils pendirent à Toulouse
porté sur la potence pendant vingt-six jours
et appelé par son père: « Ne me pleure pas,
tout ce temps, le Saint m'a accompagné. »
Bénis sois-tu, Jacques.*

*Les aubergistes nous trompent,
les Anglais volent.
Notre corps est malade, digne de peine.*

*Les Apôtres de Puerta Alta
Ont vu mille merveilles;
La pierre est couverte de larmes,
D'extases et de lamentations.
Nous frappons aux portes du Paradis.*

Saint Jacques, le pèlerin:

*Le diable attend dans un
tournant dans le vent
Dans la porte se fermant sur une pièce vide
Une voix dans la nuit, un rêve éveillé
Voyageur, méfie-toi des étrangers,*

*Parfois le Saint les prétend pèlerins,
Parfois le diable prend la forme d'un Saint.
Priez les Saints et la Vierge de Camino,
Pour te sauver comme elle
sauva l'homme de Lyon
trompé sur son chemin par le malin,
trompé par le diable, qui prit la
forme de Saint Jacques
Et qui se tua, par peur de l'Enfer;*

*Le diable pleura, et demanda
rédemption de son âme,
Ses compagnons priaient en sanglotant.
Le Saint et la Vierge entendirent leur prière*

*Et changèrent la blessure en cicatrice,
Par miséricordes, ils rendirent
à l'homme sa vie.*

*Les aubergistes trompent, les anglais volent,
Notre corps est malade, digne de peine.
Nous frappons aux portes du Paradis
Et personne n'entend.*

*Nous prions pour miracles et histoires;
Pour du pain et des pierres.
Nous écrivons nos péchés sur des parchemins,
Et les jetons dans un sanctuaire,
En espérant qu'ils brûlent.*

*Nous prions Saint Julien de Cuenca,
Saint Amaro le pèlerin,
Sainte Casilda,
Saint Millan et la Vierge sur notre chemin.
Nous prions Santiago.*

*Nous savons que le monde est une leçon
Comme sont ces Apôtres
sculptés de Puerta Alta
qui divisent les damnés et les bénis.
Nous frappons aux portes du Paradis.*

*Saint Jacques, priez pour nous,
Jusqu'à la fin du monde, je pleurerai vers toi.*

3. León

*Le soleil qui brille en moi est ma Joie,
et Dieu est mon guide*

*Nous avons marché
sur les terres de Jacques*

*Au-dessus des rivières et des
passages de moutons,
Par hospices et caves d'ermites.*

*Nous dormons sur la terre
et rêvons du chemin,
Nous nous réveillons sur le
chemin et marchons.*

*Le vent des collines
Sec comme notre chemin,*

*Le soleil brille au-dessus de nous,
Trop clair pour nos yeux*

*Le soleil qui brille en moi est ma Joie,
et Dieu est mon guide*

*Rumours of grace on the road,
Of wonders:*

*The miracles of Villasirga,
The Virgin in the apple tree.*

*The Apostle on horseback
A journey of days in one night.*

*God knows we have walked
In Jakobsland:*

*Through the Gothic Fields,
From Castrogeriz to Calzadilla,*

*Calzadilla to Sahagun,
Each day the same road, the same sun.*

*Quam dilectata bernacula tua,
Dominum virtutem.*

*Here is a miracle.
That we are here is a miracle.*

*Here daylight gives an image of
The heaven promised by His love.*

*Beate, qui habitant in domo tua, Domine;
In saecula saeculorum laudabant te.*

*We pause, as at the heart of a sun
That dazzles and does not burn.*

4. Santiago

*The road climbs through changing land.
Northern rains fall*

*On the deepening green of the
slopes of the valley,
Storms break the summer's heat;
At Foncebadon a pass can be lost,
In one night, to the snow.*

*The road climbs for days through
the highlands of Bierzo,
to the grassland and rocks
of the Valcarce valley.
White broom and scrub-oak,
Laburnum and gorse
Mark the bare hills
Beside the road.*

*At O Cebreiro, mountains.
The road follows the ridgetop
By meadows of fern, by fields of rye.*

*By Fonfria del Camino, by Triacastela.
Towns are shadows
The road leaves behind.
It moves over the slate hills
Palas do Rei. Potomarin.
The names are shadows.*

*Then, from the stream at Lavacolla
To the foot of Monte de Gozo,
A morning;
From the foot of Monte de Gozo
To the summit of Monte de Gozo
The road climbs,
Before the longed-for final descent
To Santiago.*

*Herr Santiago
Grot Sanctiagu
Eultreya esuseya
Dei us aia nos.*

*Ver redit optatum
Cum gaudio,
Flore decoratum
Purpureo;
Aves edunt cantus
Quam dulciter,
Cantus est amoenus
Totaliter.*

*Jacobo dat parium
Omnis mundus gratis
Ob cuius remedium
Miles pietatis
Cunctorum presidium
Est ad vota satis.*

*O beate Jacobe
Virtus nostra vere
Nobis hostes remove
Tuos ac tuere
Ac devotos adibe
Nos tibi placere.*

*Des rumeurs de Grâce sur notre chemin,
De merveilles:*

*Les miracles de Villasilga
La Vierge et le pommier.*

*L'Apôtre sur son cheval –
Un voyage de jours et d'une nuit.*

*Dieu sait que nous avons marché
sur les terres de Jacques:*

*À travers les champs gothiques,
de Castrogeriz à Calzadilla.*

*De Calzadilla à Sahagun,
Chaque jour ce même chemin, ce même soleil.*

*Combien tes tabernacles sont admirables,
Ô Seigneur!*

*Voici un miracle,
Que nous soyons ici présents est un miracle.*

*Ici la lumière du jour donne
l'image du Paradis
promis par ton amour.*

*Bénis sont ceux qui souffrent en ta maison,
Ils te couvriront d'éloges.*

*Nous nous arrêtons au cœur d'un soleil,
Qui brille mais ne nous brûle pas.*

4. Santiago

*Le chemin monte à travers les
changeants paysages.*

*Les pluies du nord
Tombent sur les vertes hauteurs de la vallée,
Les orages brisent la chaleur estivale;
À Foncebadón un col peut se fondre,
En une nuit, dans la neige.*

*Les chemins montent des jours durant
dans les montagnes de Bierzo,
des prairies aux roches
des vallées de Valcarce.
Le genêt blanc et chêne,
Le cytise et l'ajonc
Jonchent les collines nues
À côté des chemins.
À O Cebreiro, des montagnes.
Le chemin glisse sur les crêtes,
par prés de fougères et champs de seigle.*

*Par Fonfria del Camino, par Triacastela.
Les villes sont des ombres
Les chemins les laissent derrière nous.
Ils se déplacent sur les collines d'ardoise
de Palas de Rei. Potomarin.
Les noms sont des ombres.*

*Là, près du ruisseau de Lavacolla
Jusqu'au pied du Monte de Gozo,
Un matin;
Du pied du Monte de Gozo
Au sommet du Monte de Gozo
Le chemin monte,
Avant la descente finale
Vers Santiago.*

*Saint Jacques,
Grand Saint Jacques,
Toujours plus haut, toujours plus loin,
que Dieu nous vienne en aide.*

*Le printemps tant attendu
revient,
Joyeux, orné
de fleurs étincelantes.
Les oiseaux chantent si doucement,
les bois éclatent en feuilles,
un doux chant résonne
de tous les côtés.*

*Le monde entier remercie
librement Jacques;
par son sacrifice,
lui, le guerrier de la piété,
et nous défend tous
par leurs prières.*

*Ô bienheureux Jacques,
Fais que notre force éloigne de nous
nos ennemis et protège
ton peuple,
fais que nous, tes fidèles serviteurs,
te plaisions.*

*Jacobo propicio
Veniam speramus
Et quas ex obsequio
Merito debemus
Patri tam eximio
Dignes laudes demus*

*At the Western edge of the world
We pray for our sins to fall from us
As chains from the limbs of penitents.*

*We have walked out of the lives we had
And will return to nothing, if we live,
Changed by the journey,
face and soul alike.*

*We have walked out of our lives
To come to where the walls of heaven
Are thin as a curtain,
transparent as glass,*

*Where the Apostle spoke the holy words,
Where in death he returned,
where God is close,
Where saints and martyrs mark the road.*

*Santiago, primus ex apostolis,
Defender of pilgrims, warrior for truth,
Take from our backs
the burdens of this life,*

*What we have done, who we have been;
Take them as fire takes the cloth
They cast into the sea at Finisterre.*

*Holy St. James, great St. James,
God help us now and evermore.*

Robert Dickinson

*Jacques,
espérons ton pardon,
et donnons
ses dignes louanges
à un si noble père.*

*À l'ouest de la lisière du monde
Nous prions pour que nos péchés tombent
Comme les chaînes aux chevilles des pénitents.*

*Nous sommes partis des vies que nous avons,
Et ne retournerons à rien, si nous vivons,
Changés par ce voyage,
Mais notre visage et notre âme
resteront inchangés.*

*Nous sommes sortis de nos vies pour aller
Où les murs du Paradis
Ne sont qu'un fin rideau,
Transparent comme le verre,*

*Là où les Apôtres parlent de saints mots,
Là où il revint de parmi les
morts, là où Dieu est proche,
Là où les Saints et les Martyrs
ont marqué le chemin.*

*Saint Jacques, premier des Apôtres,
Défenseur des pèlerins,
Soldat de la vérité,
Ôte de notre dos les fardeaux de cette vie,*

*Ce que nous avons fait, qui nous avons été;
Prends-le comme du feu brûle le tissu,
Et jette-le dans la mer du Finistère.*

*Saint Jacques, grand Saint Jacques,
Que Dieu nous aide maintenant et à jamais.*

Traduction Ida Derbesse



SCARLATTI, IL SEDECIA

Paul-Antoine Bénos-Djian,
contreténor (Sedecia)
Emmanuelle de Negri, soprano
(Ismaele)
Natalie Pérez, mezzo-soprano
(Anna)
Anicio Zorzi Giustiniani, ténor
(Nadabbe)
Renato Dolcini, baryton (Nabucco)

Les Accents
Thibault Noally, violon & direction

Violons 1:

Alexandrine
Cavassilis,
Laura Corolla,
Mario Konaka

Violons 2:

Claire Sottovia,
Julia Boyer,
Alexandra Delcroix,
Koji Yoda

Altos:

Marie-Aude Guyon,
Marie Legendre

Violoncelle:

Elisa Joglar

Viole de gambe:

Anne-Garance
Fabre dit Garrus

Contrebasse:

Clotilde Guyon

Clavecin:

Mathieu Dupouy

Orgue:

Brice Sailly

Théorbe:

Marc Wolff

Hautbois:

Clara Espinosa
Encinas

Trompettes:

Emmanuel Mure
& Philippe Genestier

Ouverture au grand orgue

Alessandro Scarlatti

(1660-1725)

Il Sedecia, re di
Gerusalemme
[Sédécias, roi de Jérusalem]

PREMIÈRE PARTIE

1. Sinfonia
2. Récitatif (Nadabbe)
« Già il possente monarca »
3. Aria (Nadabbe)
« Le corone ad un Regnante »
4. Récitatif (Sedecia)
« O qual strano timore »
5. Aria (Sedecia) « Sì, che il
barbaro tiranno »
6. Récitatif (Nadabbe,
Sedecia, Ismaele) –
« Tanto sperar degg'io per te »
7. Aria (Ismaele) – « Del
mio cor nel più secreto »
8. Récitatif (Anna) –
« Valoroso consorte »
9. Aria (Anna) – « Se il
generoso cor »
10. Récitatif (Sedecia,
Anna) – « Nei cimenti l'uom
saggio »
11. Aria (Sedecia)
« L'empia sorte »
12. Sinfonia
13. Récitatif (Nabucco)
« Del signor d'Israele »
14. Aria (Nabucco)
« Contro te di sdegno armato »
15. Récitatif (Nadabbe,
Ismaele)
« Sire, del fier nemico »
16. Aria (Ismaele)
« Il nitrito dei fieri cavalli »
17. Récitatif (Sedecia)
« Figlio, oh quanto
m'aggrada »
18. Aria (Nadabbe)
« Vado, e il nome altero e
grande »
19. Récitatif (Anna) –
« Arrida, o chiaro Duce »

20. Aria (Anna)
« Va, va ma torna
vincitore »
21. Récitatif (Ismaele)
« Padre, deh mi concedi »
22. Aria (Ismaele)
« Per tua difesa, o Padre »
23. Récitatif (Nabucco)
« Sù, sù, miei fidi, all'armi »
24. Aria (Nabucco)
« In mezzo ai rai del dì »
25. Récitatif
(Anna, Ismaele)
« Mio diletto Ismaele »
26. Duo (Anna, Ismaele) –
« Caro figlio / Madre cara »
27. Récitatif (Anna,
Ismaele) – « Ahimè, lassa
che veggio? »
28. Aria (Anna)
« Fermati, o barbaro »

Entracte

SECONDE PARTIE

29. Aria (Anna) – « Denso
stuol dei miei pensieri »
30. Récitatif (Anna,
Ismaele) – « Ma qual nuovo
fragore »
31. Aria (Ismaele)
« Doppio affetto »
32. Récitatif (Sedecia)
« Figlio, consorte »
33. Aria (Sedecia)
« Copri, o sol, l'aurato manto »
34. Récitatif (Ismaele)
« Or ti sovenga, o Padre »
35. Aria (Ismaele)
« E che dirai »
36. Récitatif (Anna) –
« Tolga, benigno fato »
37. Aria (Anna)
« Nelle tue cure estreme »
38. Récitatif (Sedecia)
« Ah, troppo è i Ciel da
nostre colpe offeso »
39. Aria (Sedecia)
« Per punire il mio pubblico
errore »

40. Récitatif (Sedecia, Anna)
« Ma, Nadabbe, dov'è ? »
41. Aria (Anna)
« Come la tua costanza »
42. Récitatif (Nabucco) –
« Ferma, ferma, infelice rè »
43. Aria (Nabucco)
« Va, d'Eggitto ai regi indegni »
44. Récitatif (Nabucco)
« Anzi, perché non soffra »
45. Aria (Anna)
« Fermati, o barbaro »
46. Récitatif (Nabucco,
Ismaele, Anna)
« O di tenera prole »
47. Aria (Ismaele)
« Caldo sangue »
48. Récitatif (Anna)
« O Dio, sento che morte »
49. Duetto (Anna, Sedecia)
« Col tuo velo i lumi miei »
50. Récitatif (Anna)
« O del morto mio figlio
ombra insepolta »
51. Récitatif (Nadabbe,
Sedecia)
« O di forte fanciullo »
52. Aria (Nadabbe)
« Come turbine rapace »
53. Récitatif (Nabucco)
« Sedecia per pietà di tue
sconfitte »
54. Aria (Sedecia) – « Gite
pur, che assai vedeste »
55. Récitatif (Nabucco)
« Vieni, o infelice rè »
56. Aria (Nadabbe)
« Io v'adoro, o mie ritorte »
57. Récitatif (Sedecia)
« Ma lasso, io ben
comprendo »
58. Récitatif (Nabucco)
« Orsù fidi campioni »
59. Chœur – « Vieni,
incontro alla vittoria »
60. Final

L'histoire romaine de Scarlatti le *Palermitano* commence à l'âge de douze ans quand, à la mort du père, le jeune musicien sicilien rallie la Cité éternelle pour finir sa formation. En quelques années il évolue des leçons de Foggia et Pasquini à Sainte-Marie-Majeure au cénacle de Christine de Suède, la reine exilée et marseillaise des arts, qui fait donner en 1679 son premier opéra, *Gli equivoci nel sembiante*. Des équivoques de l'apparence en effet, car Rome, sous une certaine munificence artistique (allant de pair avec l'assise de son statut de capitale politique) reste tiraillée par les impératifs plus rigoristes de la Contre-Réforme. Cela se voit à l'alternance des papes et de leurs positions face aux arts de la scène, ainsi qu'à leur attitude face au népotisme. Le bref Alexandre VIII (1689-1691) a tout de même le temps de nommer cardinal son neveu Pietro Ottoboni (que nous retrouverons en mécène de Scarlatti et Haendel). Quant à Innocent XI (1679-1689) puis Innocent XII (1691-1700), ils édictent à la fois des bulles contre les privilèges familiaux (Innocent XII: «mes neveux sont les pauvres»), contre la présence des femmes sur les scènes de théâtre et d'opéra (1688) puis contre l'existence immorale en elle-même de l'opéra, interdit hors période de carnaval dans les lieux publics jusqu'en 1708. Ce qui n'est pas sans effet sur les performances privées d'oratorio en langue vulgaire (italienne), voire sur l'ascendant que prend alors la musique sur le naturel dramatique dans l'*opera seria* et l'oratorio. En attendant, les récriminations de la Curie envers le mariage de sa sœur chanteuse Anna Maria avec un clerc avaient déjà éloigné Scarlatti, nommé maître de chapelle du vice-roi de Naples en 1684.

En 1701, le déclenchement de la guerre de succession d'Espagne (au cours de laquelle d'espagnole, Naples passera autrichienne) le pousse à rechercher d'autres protecteurs. Malgré de riches échanges avec Ferdinand III de Médicis, c'est à Rome qu'il se réinstalle, pour commencer comme maître de chapelle de l'*Oratorio dei Filippini* avec l'aide des cardinaux Ottoboni et Pamphili et du marquis Ruspoli. Le nouveau pape Clément XI a d'abord reconduit – temps de guerre et même de séismes(!) oblige – les interdictions en vigueur mais il s'avère finalement un ami des muses. C'est dans sa ville de naissance, Urbino, qui connaît

alors un remarquable essor, qu'est créé en 1705 l'oratorio *Il Sedecia, re di Gerusalemme*, repris immédiatement à Vienne, puis l'an suivant à Rome et Florence. La partition est dédiée aux pensionnaires du séminaire romain (la visée pédagogique suffit à l'autoriser) et à Ottoboni, dont une instructive préface brosse le portrait en «Génie de Rome», parangon de courage et de vertu à l'opposé du héros éponyme.

Le roi Sédécias est en effet notoirement décrié (*Rois II, Jérémie*) pour avoir été défait par Nabuchodonosor, marquant le début de l'exil babylonien du peuple d'Israël. Dans le livret de Filippo Ortensio Fabbri, la couardise menant à la reddition finale est soulignée par les bravades royales initiales, sans laquelle le sacrifice ultime de son jeune fils, de sa femme et de sa vue, et sa capture lui laisseraient encore la rédemption trop facile. Ajoutons le rôle du général Nadabbe, seule figure publique vraiment noble, la grandeur d'âme de la reine Anna et de son fils Ismaël étant plus «privée». Ce repliement du tragique collectif autour du sort de quelques personnages offre à Scarlatti la possibilité de sertir en d'étincelants tableaux guerriers un art qui est essentiellement celui du beau chant et de l'épure mélancolique.

Romain Pangaud



PRIMA PARTE

1. Sinfonia

2. Récitatif (Nadabbe)

*Già il possente Monarca,
il fier Nabucco,
Ch'alto sostien di Babilonia il freno,
Contro te, Sedecia,
Volge l'oste nemica,
De' superbi Guerrieri
Già va di lido in lido
Il formidabil grido,
E tu, Signor, che fai? perché non pensi
Sul combattuto Soglio
Del fier Tiranno a debellar l'orgoglio?*

3. Aria (Nadabbe)

*Le corone ad un Regnante
Di Fortuna offerte sono.
Ma se il don, che in cura prende,
Valoroso ei non difende,
Vien Fortuna, e in un istante
Si ripiglia il suo bel dono.*

4. Récitatif (Sedecia)

*O qual strano timore,
Nadabbe, il cor t'assale? or tu non sai,
Che sempre il Ciel cortese
Dagl' assalti nemici
Il regno mio difese?
Già nove volte il Sol dell' alte sfere
L'ampio giro percorse,
Dal dì, ch' io preso in cura
Di Fortuna il gran dono,
Pacifico Signor m' assido in trono.*

5. Aria (Sedecia)

*Sì, che il barbaro tiranno,
Il Superbo caderà.
E s'ei pensa in queste mura
La vittoria aver sicura,
Pien di scomo, e pien di danno
L'armi indietro volgerài.*

**6. Récitatif (Nadabbe, Sedecia, Ismaele)
Nadabbe**

*Tanto sperar degg'io, per Te, Signore,
Splenda del Cielo in ogni chiara face
Fulgido raggio di vittoria, e pace.
Mapur...*

Sedecia

*Taci; non deve
In periglio sì lieve*

*A soverchio timor darsi ricetto;
E per un cor, ch'è vile,
Mai sinistro destin non cangia aspetto.*

Ismaele

*Padre, e Signor; Nadabbe
Parla a prò del tuo Regno, e di te stesso;
Deh benigno l'ascolta;
Ch'io nel mio cor sepolta
Sento un'occulta pena, onde pavento,
Né so perché, del periglioso evento.*

7. Aria (Ismaele)

*Del mio cor nel più secreto
Veder parmi un'ombra mesta,
Un fantasma di timor.
Son fanciullo, e del mio pianto
L'empia sorte non ha il vanto;
Ma pur so, che viver lieto
Non mi fa l'ombra funesta.*

8. Récitatif (Anna)

*Valoroso consorte,
Se del fedel Nadabbe
I consigli non ponno
Appagar tua gran mente,
Del fanciullo innocente
Le fatidiche voci almeno intendi,
E più cauto le mura
Dal minaccioso assalitor difendi.*

9. Aria (Anna)

*Se il generoso cor
Non sa, che sia timor,
Le voci almen cortese
Odi del figlio,
Col labbro suo verace
Forse che al Cielo or piace
Rendere a te palese il tuo periglio.*

**10. Récitatif (Sedecia, Anna)
Sedecia**

*Nei cimenti l'uom saggio
Mostra il valor di sua costanza, e'l merto.*

Anna

*Sì; ma in periglio certo
Fa, chi non teme, alla costanza oltraggio,*

PREMIÈRE PARTIE

1. Symphonie

2. Récitatif (Nadabbe)

*Déjà, le puissant monarque,
Le fier Nabuchodonosor,
Qui contient le frein de Babylone,
Dispose contre toi, Sédécias,
ses armées ennemies.
Le cri formidable des guerriers cruels
se répand de plage en plage.
Et toi, Seigneur, que fais-tu?
Pourquoi, attaqué sur tes terres,
ne songes-tu pas à vaincre l'orgueil
de ce fier tyran?*

3. Aria (Nadabbe)

*Les couronnes sont offertes
Par la fortune à celui qui règne.
Mais s'il ne défend pas avec courage
Le don dont il a soin,
Le sort change, et en un instant
Reprend son beau cadeau.*

4. Récitatif (Sedecia)

*Oh, quelle étrange crainte, Nadabès,
Éteint-elle ton cœur.
Ne sais-tu pas que le Ciel clément
a toujours défendu mon royaume
des attaques ennemies?
Par neuf fois déjà le soleil parcourut
Le grand tour des hautes sphères
Depuis le jour où, ayant pris soin
Du grand don de la fortune,
Je me suis assis sur le trône
en seigneur pacifique.*

5. Aria (Sedecia)

*Oui, le tyran barbare,
L'orgueilleux tombera.
Et s'il pense que sa victoire sera certaine
Sur ces remparts,
C'est en subissant honte et dommages
Qu'il fera reculer ses armées.*

**6. Récitatif (Nadabbe, Sedecia, Ismaele)
Nadabbe**

*Je dois tellement espérer pour toi, Seigneur,
Qu'un éclatant rayon de victoire et de paix
Se répande dans tous les clairs
flambeaux du ciel. Et pourtant...*

Sedecia

*Tais-toi.
Dans un danger si imminent,*

*Il ne peut y avoir de place
Pour une excessive crainte.
Et pour un cœur qui est vil,
Un destin affreux ne change jamais d'aspect.*

Ismaele

*Père, Seigneur,
Nadabès parle sans détours de ton royaume,
Et de toi-même.
S'il te plaît, écoute-moi avec bienveillance:
Je sens dans mon cœur une secrète douleur.
Et, je ne sais pourquoi, j'ai peur
d'un danger prochain.*

7. Aria (Ismaele)

*Au plus profond de mon cœur
Il me semble voir une ombre triste,
Un fantôme de crainte.
Je suis un jeune homme, et le sort impie
N'a pas d'emprise sur mes pleurs.
Mais je sais également que l'ombre funeste,
L'ombre triste de mon cœur,
Ne me fais pas vivre heureux.*

8. Récitatif (Anna)

*Mon époux valeureux,
Si les conseils du fidèle Nadabès
Ne peuvent satisfaire ton grand esprit,
Écoute au moins la voix prophétique
De l'innocent jeune homme:
Et défends avec plus de prudence
Les remparts de l'assaillant
qui menace.*

9. Aria (Anna)

*Si ton cœur généreux
Ne sait ce qu'est la crainte,
Écoute au moins avec bienveillance
La voix de ton fils
De ses lèvres qui disent la vérité
Peut-être plaira-t-il au Ciel
De te manifester ton danger.*

**10. Récitatif (Sedecia, Anna)
Sedecia**

*Dans les épreuves, l'homme sage montre
la valeur de sa constance et son mérite.*

Anna

*Oui, mais dans un danger certain celui
qui n'a pas peur brave la constance.*

Sedecia

*Nei pubblici disastri
Veglian de' Regi alia difesa gl' Astri.
Il Cielo a un tempo istesso
Concesse ai Regi, e la corona, e il brando;
Perché debban con questo
Nell'estreme ruine
Difender l'altra, e stabilirla al crine*

11. Aria (Sedecia)

*L'empia sorte spera invano
Di mia mano
Torre il fren, che mi donò.
Finché il Sole al Ciel d'intorno
Reca il giorno
Sul mio crine il serto avro,*

12. Sinfonia

13. Récitatif (Nabucco)

*Del signor d'Israele
Già siam presso aile mura,
o valorosi miei forti Guerrieri;
Voi che siete nei bellici perigli,
Più che agl' assalti, aile vittorie avvezzi,
All'impresa maggiore
La destra armate, e il core.
Già che l'ingrato, ed infedel Regnante
Per la Corona, e il Trono
Giurar volle amicizia ai Re d'Egitto
Cada dal mio furore oggi trafitto.*

14. Aria (Nabucco)

*Contro te di sdegno armato
Verserò, superbo, ingrato,
Per domar l'infido orgoglio,
Quant' ho d'ira, e di velen.
Né sarà mia destra paga,
Sin che a farti acerba piaga
Non t'immerge ancor sul Soglio
L'asta orribile nel sen.*

15. Récitatif (Nadabbe, Ismaele) Nadabbe

*Sire, del fier nemico
Già son l'm'dite schiere
Della real Gerusalemme a fronte;
Della percossa arena
Folta nebbia infinita al Ciel s'estolle,
E coll' immensa mole
Il nativo splendor rapisce al Sole.*

Ismaele

*Ahimé, Signor, corriamo,
Corriam, con piè veloce:
Ch'a noi spetta l'impresa
Della comun difesa*

16. Aria (Ismaele)

*Il nitrato dei fieri cavalli,
Che circondan le suddite valli,
Stanca gl' echi con nuovo fragor.
Il rimbombo di trombe guerriere,
E le strida dell' avide schiere
vanno empindo i confini d'orror.*

17. Récitatif (Sedecia)

*Figlio, oh quanto m'aggrada
Vederti sui le tenere pupille
Le prime del valor chiare faville.
Ma tu vanne, o Nadabbe,
E con attenta cura
Di queste eccelse mura,
Su l'alte torri i difensori adatta:
Che in questo dì fatale
Pende dal tuo valore
La pace del mio Regno,
e del mio core*

18. Aria (Nadabbe)

*Vado, e il nome altero, e grande,
Che di sè tal gloria spande,
Fra i nemici io spargerò.
E nel grave ardor di guerra
Le bandiere ostili a terra
Abbattute scorgerò.*

19. Récitatif (Anna)

*Arrida, o chiaro Duce, il Ciel cortese
Dell'invitta tua destra all'alte imprese.*

20. Aria (Anna)

*Va': va ma torna vincitore,
E almio core
Porta pace, e libertà
Che in te solo un Regno spera,
E l'intera
Sua difesa in man ti dà.*

Sedecia

*Dans les catastrophes générales,
Les astres veillent à défendre les rois.
Le Ciel en même temps a accordé aux rois et
la couronne et l'épée, pour qu'avec la seconde,
dans les tourments extrêmes, ils puissent
défendre la première, et la fixer sur leurs cheveux.*

11. Aria (Sedecia)

*Le destin impie
Espère en vain ôter de ma main
Le frein qu'il m'a donné.
J'aurai ma couronne sur la tête
Jusqu'à ce que le soleil
Apporte le jour tout autour du ciel.*

12. Symphonie

13. Récitatif (Nabucco)

*Nous sommes déjà près des remparts
Du seigneur d'Israël.
Ô mes guerriers valeureux, courageux,
Vous qui appartenez à Mars,
Dans les dangers de la guerre,
Armez votre main droite et votre cœur
Pour cette très grande entreprise,
Plutôt que pour les assauts et les victoires.
Puisque celui qui règne, ingrat et infidèle
A voulu jurer sur sa couronne et sur son trône,
Amitié au roi d'Égypte;
Qu'aujourd'hui il tombe,
transpercé par ma fureur.*

14. Aria (Nabucco)

*Contro te di sdegno armato
Armé d'indignation contre toi,
Je verserai, fier ingrat,
Pour dompter ton orgueil insoumis,
Tout ce que j'ai de colère, et de poison.
Et mon bras droit ne sera satisfait
Que lorsqu'il aura plongé,
À peine auras-tu franchi le sol,
Ma lance terrible dans ton cœur
Pour t'y faire une blessure poignante.*

15. Récitatif (Nadabbe, Ismaele) Nadabbe

*Sire, les troupes audacieuses
De l'ennemi cruel sont déjà ici,
devant la royale Jérusalem.
Elles ont piétiné le sable,
Et un brouillard touffu monte, infini,
dans le ciel, et cette immense masse
ravit au soleil sa splendeur première.*

Ismaele

*Hélas! Seigneur, courons,
Courons d'un pied rapide:
La tâche de la défense commune
Nous attend.*

16. Aria (Ismaele)

*Le hennissement des chevaux cruels
Qui encercle les vallées alentour
Épuise les échos d'un fracas nouveau.
Le grondement des trompettes guerrières
Et les cris des troupes rapaces
Emplissent l'espace d'horreur.*

17. Récitatif (Sedecia)

*Mon fils, ô combien il me plaît
De voir dans tes jeunes yeux
Les premières étincelles de courage.
Mais toi, Nadabès, va,
Sur les hautes tours
occupe-toi avec précision,
Sur ces excellents remparts,
De disposer nos défenseurs:
En ce jour fatal,
C'est de ton courage
Que dépend la paix de mon royaume,
et de ton cœur.*

18. Aria (Nadabbe)

*Je pars et répandrai sur nos ennemis,
Ce nom glorieux et puissant
Qui répand une telle gloire de soi.
Et dans le courage de la guerre
J'abattraï ta terre
Les drapeaux ennemis.*

19. Récitatif (Anna)

*Réjouis, chef éclairé, le Ciel favorable, que
ta main droite se prépare à de hauts faits*

20. Aria (Anna)

*Va, va, mais reviens vainqueur
Et rapporte à mon cœur
Paix et liberté.
Car en toi seul espère un royaume,
Et donne dans ta main
Sa défense toute entière.*

21. Récitatif (Ismaele)

*Padre, deh mi concedi
Or che già son le tue falangi piene,
Ad ardire, e di speme che possa alfin
Ben ch'è fanciullo anch'io
Del bellicoso armese
Armar contro i nemici il fianco mio*

22. Aria (Ismaele)

*Per tua difesa, o Padre
Contrao l'ardite squadre
Se forza non avrò
Impetroro mercè
O almeno ad alta voce
L'assalitor feroce
Constante sgriderò,
Prima che giunga a te.*

23. Récitatif (Nabucco)

*Sù sù, miei fidi, all'armi,
Ai cimenti, agl'assalti;
Cingete omai cingete
Dell'infedel Gerusalemle mura:
Vostra la preda sia, vostra la gloria
Dell'illustre vittoria:
Che in quest'inclito giorno
Altro per me non voglio,
Che discacciare il traditor dal Soglio,*

24. Aria (Nabucco)

*In mezzo ai rai del dì
Ch'oggi sì chiaro uscì,
Vegga dall'alta mole
Le mie vendette il Sole,
E poi s'asconda,
Che quando ei tornerà
Attonito vedrà
Fatta dall'odio mio
D'ogni limpido rio
Vermiglia l'onda.*

25. Récitatif (Anna, Ismaele)

Anna

*Mio diletto Ismaele,
Frena il desio crudele
D'esporre all'inumane ostili offese
La tua vita nascente a me sì cara.
Guarda pria della guerra il fier sembiante,
E a più saggi consigli il cor prepara.*

Ismaele

*Ogni consiglio è vano
Qualor difendo il Genitor, la Madre,
Ch'alla debil mia mano
Lena aggiunge, e vigore
La Madre, e il Genitore.*

Anna

*Serba, deh serba i generosi spirti
A più robusta etate. Ecco siam giunti
Della Città Reale
Sulla più eccelsa torre; or qui vedremo
Del crudo Re l'esercito possente.
Qui giungerà di tante spade il lampo.*

Ismaele

Già si discuopre il campo.

26. Duo (Anna, Ismaele)

Anna

Caro Figlio

Ismaele

Madre cara

Anna, Ismaele

*il guerriero è lontano.
Pur su'l core la guerra mi sta.*

Anna

*Già pavento
la barbara mano.*

Ismaele

*Già ferisco
la barbara mano.*

Anna

*Che al Consorte
le vene aprirà.*

Ismaele

*Che al mio Padre
le vene aprirà.*

Anna

*Vedi, ah vedi, colà sul destro lato
Le numerose tende.*

Ismaele

Meglio ben fora il non vederle!

21. Récitatif (Ismaele)

*Père, puisque tes mains sont pleines,
Laisse-moi oser, et me remplir d'espoir.
Pour que, malgré mon jeune âge,
Je puisse enfin, contre nos ennemis,
Charger mon côté
De mes armes de guerre.*

22. Aria (Ismaele)

*Mon père, pour te défendre
Des troupes hardies,
Si je n'en ai point la force,
J'en implorerai la grâce
C'est au moins d'une voix forte
Que je crierai avec constance
Contre le féroce assaillant,
Avant qu'il n'arrive jusqu'à toi.*

23. Récitatif (Nabucco)

*Debout, debout mes fidèles, aux armes,
À l'épreuve, à l'assaut,
Entourez donc les remparts
de l'infidèle Jérusalem,
Qu'elle soit votre proie, que la gloire
De la victoire illustre vous appartienne;
En ce jour singulier
Je ne veux rien, sinon
Chasser le traître de notre porte.*

24. Aria (Nabucco)

*Au milieu des rayons du jour,
Qui aujourd'hui s'est levé avec tant de clarté,
Que, depuis sa masse élevée,
Le soleil voit ma vengeance,
Et qu'après il se cache.
Et quand il reviendra,
Il verra avec stupeur
Tous les ruisseaux limpides
Devenus vermeils
Par mon courroux.*

25. Récitatif (Anna, Ismaele)

Anna

*Ismaël mon bien-aimé,
Réprime ton désir cruel
D'exposer à d'inhumaines
attaques guerrières
Ta vie qui commence, elle qui m'est si chère.
Considère ton beau visage avant la guerre;
Et prépare ton cœur à de plus sages conseils.*

Ismaele

*Tout conseil est vain
Lorsque je défends mon père, ma mère,
Elle qui ajoute vigueur et
énergie à sa main faible,
Ma mère, mon père.*

Anna

*Garde, oh garde tes dispositions généreuses
pour que lorsque tu seras plus robuste.
Nous voici arrivés sur la plus
magnifique tour de la cité royale.
De là, nous verrons la puissance armée
De ce roi cruel.
C'est ici qu'arrivera l'éclair de tant d'épées.*

Ismaele

Déjà on aperçoit le champ de bataille.

26. Duo (Anna, Ismaele)

Anna

Mon cher fils

Ismaele

Ma chère mère

Anna, Ismaele

*Le guerrier est déjà loin
Et pourtant la guerre pèse sur mon cœur*

Anna

*Déjà je m'effraie de
La main barbare*

Ismaele

*Déjà je frappe
La main barbare*

Anna

*Qui ouvrira les veines
De mon époux*

Ismaele

*Qui ouvrira les veines
De mon père*

Anna

*Vois, ah vois là-bas ces nombreuses tentes
Sur le côté droit.*

Ismaele

Il serait bien mieux de ne pas les voir.

Anna

*Or volgi intorno, o figlio mio,
le luci;
Vedrai quinei i gran Duci,
Quindi il minuto Popolo guerriero*

Ismaele

*Oh Dio! pur troppo è vero;
Ma il soverchio fulgore
Delle lucide spade
Ripercosse dal Sol, m'appanna il guardo:
Tal ch' io pur son costretto
Sottrarre il guardo all'orrido diletto.*

Ismaele

*Troppo tenero ancor sono:
Ma cresciuto, anch'io coll'armi
Vuò dell'empio vendicarmi,
Vuò seguire il traditor.
E raggiunto sul Trono,
Vuò coll'asta in alto tesa
Appagar la Madre offesa,
e il tradito Genitor.*

27. Récitatif (Anna, Ismaele)**Anna**

*Ahimé, lassa, che veggio?
Osserva, o Figlio,
In quel picciol drappello
Torreggiare il gran busto
Del dispietato, e fero
Di Babilonia Regnatore altero.*

Ismaele

Madre, anch' io lo ravviso.

Anna

*Col guardo attento, e fiso
A distinguerlo impara:
Poiché s'egli qui giunge
Del tuo misero Padre
A far crudel vendetta,
Allor la sua difesa
a te s'aspetta.
Ma tu, di', che farai?*

Ismaele

*Ah! non temer, ch'io mi porrò costante
Al Genitor d'avante.*

Anna

*Ma s'ei pur tenta d'inoltrarsi ardito
Alle vendette atroci,
Atterrisci il crudel
con queste voci.*

28. Aria (Anna)

*Fermati, o barbaro,
Deh, ferma il piè.
E s'hai diletto
In Regio petto
La spada immergere
Spingila in me.*

SECONDA PARTE**29. Aria (Anna)**

*Denso stuol dei miei pensieri,
Che turbate al sen la pace,
Chi di voi sia più verace,
Vò cercando, e pur non'l so.
Minacciate ora severi
Il Consorte, il Figlio, il Regno;
Di speranza or date segno;
A chi mai creder dovrò?*

30. Récitatif (Anna, Ismaele)**Anna**

*Ma qual nuovo fragore
Misto di grida, e pianto
Crescendo s'avvicina?
Ahi misera Regina!
Sconsolato Regnante!
Ambo preda infelice
Del crudo Re, del Vincitor superbo!*

Ismaele

*Ah, qual cordoglio acerbo
diletta Genitrice, il cor mi punge
all'atra, orribil vista
pupagnano nel moi sen per farmi oltraggio
il timore, il coraggio*

31. Aria (Ismaele)

*Doppio affetto
Nel mio petto
Mi contrasta la vittoria.
Ma nell'alma
Avrà la palma
Quel, ch' amico
è di mia gloria.*

Anna

*Maintenant, mon fils, tourne tes yeux
de tous côtés
Tu apercevras ici les grands capitaines,
Et ensuite le petit peuple des soldats.*

Ismaele

*Oh Dieu! c'est malheureusement vrai.
Mais l'éclat des épées brillantes
Renvoyé par le soleil
Brouille tellement mon regard.
Je suis contraint à soustraire mon regard
De ce spectacle.*

Ismaele

*Je suis encore trop jeune,
Mais, élevé moi aussi pour les armes,
Je veux me venger du cruel
Je veux suivre le traître
Et l'ayant rejoint sur le trône,
Je veux, ma lance tendue vers le haut
Venger ma mère offensée,
Et mon père trahi.*

27. Récitatif (Anna, Ismaele)**Anna**

*Hélas, laisse-moi voir,
Regarde, mon fils,
Dans ce petit endroit
Dominer la grande cuirasse
Du gouverneur orgueilleux de Babylone,
Être méprisant et féroce*

Ismaele

Ma mère, je le vois moi aussi.

Anna

*Apprends à le reconnaître
En fixant avec attention tes regards sur lui,
Au cas où il viendrait jusqu'ici,
Pour venger cruellement
Ton malheureux père.
C'est à ce moment-là qu'il faudra
Que tu le défendes
Mais, dis-moi, que feras-tu?*

Ismaele

*Ah, ne crains rien: je me mettrai
bravement devant mon père.*

Anna

*Mais si, malgré tout,
Il essaie de s'avancer avec témérité,
Bravant une atroce vengeance,
Arrête tout net le cruel en disant:*

28. Aria (Anna)

*Arrête-toi, barbare,
Ah, arrête tes pas.
Et si tu as le cran,
Au fond de ton cœur de roi,
D'enfoncer ton épée.
Pousse-la vers moi.*

SECONDE PARTIE**29. Aria (Anna)**

*Intense masse de mes pensées,
Vous qui troublez la paix de mon cœur,
Quelle est d'entre vous la plus crédible?
J'ai beau chercher, je n'en sais rien.
Tantôt vous menacez sévèrement
Mon mari, mon fils, le royaume
Tantôt vous donnez signe d'espoir.
En quoi puis-je donc croire?*

30. Récitatif (Anna, Ismaele)**Anna**

*Mais quel nouveau tumulte,
Mélange de cris et de pleurs,
Augmente-t-il en se rapprochant?
Ah, malheureuse reine, roi inconsolable,
Toutes deux proies malheureuses
du roi cruel,
Du vainqueur orgueilleux.*

Ismaele

*Ah, ma chère mère,
Quel deuil cruel oppresse-t-il mon cœur
À cette vue sombre, horrible;
La crainte, le courage
S'affrontent en mon cœur
pour me déshonorer.*

31. Aria (Ismaele)

*Un sentiment contradictoire
Combat en mon cœur
la victoire
Mais, en mon âme,
Celui qui remportera la victoire
Est l'ami
de ma gloire.*

32. Récitatif (Sedecia)

*Figlio, consorte, il fier nemico ha vinto,
E furibondo, e altero
Scorre colì' asta insanguinata in mano
Per l'oppressa Città? Consorte, Figlio;
Nell'estremo periglio
Anch'a un' alma Real cercar conviene
Colla fuga talor scampo al periglio,
sin che ritorna a balenar la speme.*

33. Aria (Sedecia)

*Copri, o Sol, l'aurato manto
Sino a tanto,
Ch'io m'involò al traditor.
Non guardar dall'alta mole,
Chiara Sole,
la mia fuga, e' l mio rossor.*

34. Récitatif (Ismaele)

*Or ti sovenga, o Padre,
Quando dell'ombra mesta,
Dell'orrido fantasma io mi lagnai,
Tu nol credesti allor.
Ma soffri, e spera:
Lascia pur che Nabucco a noi s'appressi,
Ch'io nella menta serba
Certe noti possenti
Dalla mia Madre appresa
Che del tirannon in petto
nell'asalto maggiore
Piacheranno il rigore.*

35. Aria (Ismaele)

*E che dirai,
Quando vedrai
Placato il barbaro
Verso di te
Ma, da me vinto,
Lo sdegno estinto
Farà risorgere
Contro di me.*

36. Récitatif (Anna)

*Tolga benigno fato il tristo augurio.
Ma tu intanto, o Signore, odi del figlio
Le semplicette voci, e ti consola.
Chi sa,
che il Ciel pietoso
Per l'innocenza sua
Con influssi cortesi
Serbar non voglia i Genitori idesi?*

37. Aria (Anna)

*Nelle tue cure estreme
Raggio d'amica speme
scenda a placarti il cor.
Che se il timor tiranno
Non cede al dolce inganno,
Sempre si fa maggior*

38. Récitatif (Sedecia)

*Ah! Troppo è il Ciel da nostre calpe offeso.
Troppo nel cuor di Dio lo sdegno han desto
Quegl'incerti idolatri,
Che in tanti Altari, e tanti
Arser di nostra mano ai falsi Numi.
E poichè del gran Figlio
D'Helchia l'alto consiglio,
E le presaghe voci ebbe a disdegno
Or lieve pena sia perdere un Regno*

39. Aria (Sedecia)

*Per punire il mio pubblico errore
Col Tiranno anch'il Cielo combatte.
Prende questi di mira il mio core,
Quel sui muri il mio Popolo abbatte.*

40. Récitatif (Sedecia, Anna)

Sedecia

*Ma Nadabbe dov'è? dove il fedele
Nel periglio maggior, dove s'asconde?*

Anna

*Chi sa; del Vincitore
Forse in dure catene
Della sua libertà piange l'esilio.*

Sedecia

*Chi mi porge consiglio?
Fati maligni, e rei,
Togliete omai, togliete,
De' tristi giorni miei
Questo misero avanzo.
Tal che presso alle genti
De' miei casi funesti
Né la pietà, né la memoria resti.
Ma lasso! ahimè che a noi
Il Barbaro s'appressa; e già da lunge
Cogl'occhi ardenti, e coll'orribil faccia
A noi morte minaccia.*

32. Récitatif (Sedecia)

*Mon fils, ma femme,
Notre ennemi cruel est vainqueur;
Furieux et plein de rage il se répand,
Sa lance ensanglantée à la main,
Dans la ville opprimée.
Ma femme, mon fils,
Dans ce danger extrême,
La fuite pour échapper au danger,
Jusqu'à ce que l'espoir revienne l'illuminer.*

33. Aria (Sedecia)

*Voile, soleil, ton manteau doré,
Jusqu'à ce que
j'échappe au traître.
Ne regarde pas de ton imposante masse,
Clair soleil,
Ma fuite et ma honte.*

34. Récitatif (Ismaele)

*Rappelle-toi mon père,
Lorsque je me suis plaint de
cette ombre triste,
De cet horrible fantôme:
Alors, tu n'y avais pas ajouté foi.
Mais souffre, et j'espère
Donne le temps à Nabucco de
s'approcher de nous.
Pour que je puisse garder en mémoire
Certains conseils importants
Que je tiens de ma mère.
Ils apaiseront la rigueur du tyran.
Touché au cœur lors de l'assaut décisif.*

35. Aria (Ismaele)

*Et que diras-tu
Lorsque tu verras.
Tourné vers toi,
Le barbare apaisé?
Mais, vaincu par moi,
Il retournera
contre moi
Sa colère éteinte.*

36. Récitatif (Anna)

*Repousse, repousse, destin favorable,
Cette hypothèse douloureuse.
Pendant ce temps, Seigneur,
Écoute la voix naïve de ton fils,
Et console-le.
Qui sait si le Ciel compatissant
À son innocence,
avec de bienveillantes influences
Ne veuille pas garder ses parents en vie?*

37. Aria (Anna)

*Rayon d'espoir ami,
Descends apaiser ton cœur
Avec des soins extrêmes.
Si la crainte tyrannique
Ne fais pas place à une douce illusion,
Elle se fera toujours plus envahissante.*

38. Récitatif (Sedecia)

*Ah, nous avons par nos fautes vraiment
trop offensé le Ciel. Ces encens idolâtres
que nous avons trop fait brûler de notre
propre main sur tant et tant d'autels
vers de faux dieux, ont trop réveillé
sa colère dans le cœur de Dieu.
Et puisqu'on a méprisé le conseil éclairé
et les voix prophétiques du grand
fil d'Elcias, ce ne sera qu'un léger
châtiment que de perdre le royaume.*

39. Aria (Sedecia)

*Pour punir mon erreur publique,
Même le ciel combat contre le tyran.
Ce dernier prend mon cœur pour cible,
Il massacre mon peuple sur les remparts.*

40. Récitatif (Sedecia, Anna)

Sedecia

*Mais où est? Où est mon fidèle Nadabès?
En ce danger extrême, où s'est-il caché?*

Anna

*Qui sait, peut-être dans les
dures chaînes du vainqueur?
L'exilé pleure-t-il sa liberté.*

Sedecia

*Qui me donnera un conseil?
Destin adverses et maléfiques
Ôtez-moi, ôtez
De mes tristes jours
ces restes misérables.
Pour qu'auprès de mon peuple
Ne reste ni la pitié, ni le souvenir
De mes funestes péripéties.
Mais il suffit, voici, hélas,
que le barbare s'approche de nous.
Et déjà de loin, avec ses yeux brûlants et
son visage horrible, il nous menace de mort.*

41. Aria (Anna)

*Come la tua costanza
Sen fugge dal tuo cor?
Non sai, che incontro a morte
Alma reale, e forte
Intrepida s'avanza
Né manca in lei valor?*

42. Récitatif (Nabucco)

*Ferma, ferma, infelice Re, che invan tu pensi
Dell'offeso Nabucco
Involarti allo sdegno:
Sai, ch'io ti spinsi al Regno,
Io lo scettro ti diedi;
Or ch'infedele, e ingrato,
La fede a me dovuta
Ai Monarchi d'Egitto offrir ti piacque;
Ecco l' altezze tue volgo in ruine,
E del serto Real ti spoglio il crine.*

43. Aria (Nabucco)

*Va' d'Egitto ai Regi indegni
Vanne a chiedere pietà.
Quando giunto a lor sarai
Ben dirai,
Che chi sa donare i Regni,
Torre ancora i Regni sa.*

44. Récitatif (Nabucco)

*Anzi perché non soffra
L'alto rossor, che avresti,
Di restar anch' in vita,
Dopo le tue cadute, un sol momento,
Per pietà del tuo duolo,
Regno, e vita t'involò.*

45. Aria (Anna)

*Fermati, o barbaro,
Deh ferma il piè.
E s'hai diletto
In regio petto
La spada immergere
Spingila in me.*

46. Récitatif (Nabucco, Ismaele, Anna) Nabucco

*Oh di tenera prole
Folle costanza, e temerario ardire!
Garzon, se col morire
Vuoi dar pegno d'affetto al Genitore,
Oggi n'avrai l'onore,
Miei fidi in questo punto
Dell'infelice Padre innanzi agl'occhi*

*S'uccida il figlio; e in lui
Al genitor si dia
Il castigo primier de' falli sui.*

Ismaele

*Madre, soccorso, aita;
Man temeraria, ardita
Ecco mi spinge a morte,
e tu non senti
E non accorri, o madre,
alle mie grida?*

Anna

Ahimé, Signor, pietà.

Nabucco

Taci; s'uccida.

47. Aria (Ismaele)

*Caldo sangue,
Che bagnando il sen mi vai,
E d'amore
Fai gran fede al Genitore
Fuggi pur, fuggi da me,
Ch'io già moro, io resto esangue.
Forse un dì risorgerai
Per vendetta
Della man, che mi saetta;
E il vigor, che in me già langue,
Caldo sangue,
Passerà più saldo in te.*

48. Récitatif (Anna)

*O Dio! sento che morte,
Morte gentil di gelo, e di pallore
Anche a me sparge gl'occhi,
e sparge il core.*

49. Duetto (Anna, Sedecia)

Anna

*Col tuo velo i lumi miei
Copri, o morte, per pietà.
Che se troppo avara or sei*

Sedecia

*Mentre il figlio estinto scerno
In un freddo orrore eterno
il mio duolli coprirà.*

50. Récitatif (Anna)

*O del morto mio figlio ombra insepolta,
Se pur anco t'aggiri a me d'intorno,
Accogli omai questo sincero pegno
del mio materna amor,*

41. Aria (Anna)

*Comme ta bravoure
S'enfuit de ton cœur.
Tu ne sais pas que devant la mort
Une âme royale et forte
S'avance intrépide
Et que le courage ne lui fait pas défaut.*

42. Récitatif (Nabucco)

*Arrête, arrête, malheureux roi,
Toi qui penses en vain échapper à la fureur
De Nabucco l'offensé.
Tu sais, tu sais que j'ai favorisé ton royaume.
Je t'ai donné ton sceptre.
Et maintenant, infidèle, ingrat,
Toi qui veux offrir aux monarques d'Égypte
La confiance que tu me devais,
Voilà que je transforme en ruines
tes possessions, et que j'enlève de
tes cheveux la couronne royale.*

43. Aria (Nabucco)

*Va d'Égypte vers les royaumes indignes,
Va implorer ton pardon.
Quand tu seras arrivé,
C'est alors que tu diras
Que celui qui sait donner le royaume
Sait aussi l'enlever.*

44. Récitatif (Nabucco)

*C'est pour que tu ne souffres pas
De la honte que tu aurais
À rester en vie.
Après avoir tout perdu en un seul instant.
En ayant pitié de ta douleur,
Je t'enlève ton royaume et ta vie.*

45. Aria (Anna)

*Arrête, ô barbare,
Arrête tes pas.
Et s'il te plaît
De plonger ton épée
Dans une poitrine royale,
Transperce-moi.*

46. Récitatif (Nabucco, Ismaele, Anna) Nabucco

*Ô ténacité insensée et courage téméraire
d'un jeune fils!
Jeune homme, si par la mort
Tu veux donner un gage d'amour à ton père,
Tu auras aujourd'hui cet honneur.
Mes braves, tuez maintenant
Devant les yeux de son malheureux père*

*Son fils, et qu'à travers lui
On donne au père
Ce premier châtiment de ses erreurs.*

Ismaele

*Ma mère, au secours, à l'aide.
Voici qu'une main téméraire,
audacieuse, m'entraîne à la mort.
Et tu n'entends pas.
Et tu n'accours pas.
Ô mère, à mes cris?*

Anna

Hélas, Seigneur, pitié, pitié!

Nabucco

Tais-toi. Qu'on le tue.

47. Aria (Ismaele)

*Sang chaud
Qui arrose ma poitrine,
Sois une grande preuve d'amour
Envers mon père,
Échappes-toi de moi,
Déjà je meurs et reste vidé de mon sang.
Peut-être un jour jaillira-t-il à nouveaux,
Pour me venger,
De la main qui me transperce,
Et cette vigueur qui me fait déjà défaut,
Sang chaud passera
Plus solide que toi.*

48. Récitatif (Anna)

*Ô Dieu, je sens que la mort,
Une mort douce, glaciale et pâle,
Se répand aussi sur mes yeux
et dans mon cœur.*

49. Duo (Anna, Sedecia)

Anna

*De ton voile recouvre, ô mort,
Recouvre par pitié mes yeux.
Tu es maintenant trop avare.*

Sedecia

*Tandis que je distingue mon fils mort,
Dans la froideur d'une éternelle horreur,
Ma douleur couvrira mes yeux*

50. Récitatif (Anna)

*Ô ombre non ensevelie de mon fils mort,
Si tu tournes encore autour de moi,
Accueille ce gage sincère
De mon amour maternel,*

che a te consacro.
Ombra gradita, e cara,
Aspetta un sol momento;
Che già l'aspro tormento
Con un colpo mortal teco m'unisce;
Eccomi non fuggire, o Figlio mio,
Ch'ora men vola a te:
Consorte, addio.

51. Récitatif (Nadabbe, Sedecia)

O di forte fanciullo,
O d'eccelsa Regina
Barbaro atroce fato!

Nadabbe, il Cielo irato
Nell'eccidio del Figlio, e nella morte
Della fedel Consorte,
M'ha due volle punito,
E pur nella mortal doppia ferita
Per mia pena maggior mi serba in vita.

52. Aria (Nadabbe)

Come turbine rapace,
Quando il mar più quieto giace,
Mesce i flutti in gran tempesta:
Così ha tolto in un baleno
Di tua vita il bel sereno
Sorte instabile, e funesta.

53. Récitatif (Nabucco)

Sedecia, per pietà di tue sconfitte
Tu ben sai, ch'io m'accinsi
A involarti la vita;
Ma poiché il Pargoletto
Temerario fanciul la sua t'offerse,
Soffri che in questo punto
Can accese faville
Tolga l'infausta luce a'tue pupille.
Così amen non vedrai
L'orror di tue catene,
Né coll'usato orgoglio
Più speme avrai di ritornar sui Soglio.

54. Aria (Sedecia)

Gite pur, che assai vedeste
Occhi un tempo a me sì cari.
Giusto è ben, che chiuda omai
Cieca notte i vostri rai;
Che più miseri sareste
Col serbarvi intatti, e chiari.

55. Récitatif (Nabucco)

Vieni, o infelice Rè, ch'esser tu dei
Di Babilonia entro
l'eccelse mura
L'ornamento maggior del mio trionfo.
Ivi in angusto carcere ristretto
Diverrai col tuo scempio
Ai superbi Monarchi
eterno esempio.

56. Aria (Nadabbe)

Io v'adoro, o mie ritorte,
Se per me l'amica sorte
Più bel don di voi non ha.
Se al mio Re la man cingete
Voi più care mi sarete
Dell'istessa libertà.

57. Récitatif (Sedecia)

Ma lasso! io ben comprendo,
Ben so, che non fu meco ingiusto il Cielo;
Di mie sciagure estreme
Le mie colpe fur seme.
Or s'avvera del Ciel l'aspra minaccia,
Che disse: avvinto in Babilonia andrai,
E non vedrai l'ampia Cittade in faccia.
Ma poiché tardo è il pentimento; almeno
Vaglia all'emenda altrui l'esempio mio:
Della guerra il gran Dio
Non già con pene uguali
Purga i falli del vulgo,
E i delitti Reali;
E sovente in vibrare al cor de' Rei
Le sue saette ultrici,
Spinge i Nemici suoi contro i Nemici.

58. Récitatif (Nabucco)

Orsù, fidi campioni;
E tempo omai
D'abbandonar le soggiogate arene;
In tanto sangue ostil, che sparso avete,
Estinta è già del mio furor la sete.
Verso il paterno soglio in questo giorno,
pria che s'asconda il Sol, facciam ritorno.

59. Chœur

Vieni incontro alla vittoria,
Ecco il Carro, che la gloria
Ti prepara, eccelso Re.
Odi il grido altero, e odi
Piena ogn'eco di tue lodi
Risunar d'intorno a Te.

*Je te le consacre,
Ombre que j'aime et que je chéris,
Attends, attends un seul moment
Pour que ce tourment amer
M'unisse avec toi d'un coup mortel.
Me voici, ne fuis pas, mon fils,
Je cours à présent vers toi.
Adieu, mon époux.*

51. Récitatif (Nadabbe, Sedecia)

*Ô destin, atroce, barbare
D'un jeune homme courageux
D'une reine hors du commun!*

*Nadabès, le ciel courroucé
M'a deux fois puni.
Avec l'assassinat de mon fils,
Et avec la mort de ma fidèle épouse,
Et malgré cette double blessure mortelle,
Il me laisse en vie pour mon plus grand tourment.*

52. Aria (Nadabbe)

*Comme un tourbillon vorace
Quand la mer la plus tranquille se repose,
Mélange les flots en une grande tempête.
De même le destin instable et funeste
A-t-il ôté en un instant
La belle sérénité de ta vie.*

53. Récitatif (Nabucco)

*Sédécias, eu égard à tes défaites.
Tu sais bien que je me suis acharné
À t'enlever la vie.
Mais puisque l'enfant,
Le jeune homme téméraire
t'a offert la sienne,
Souffre qu'à présent
J'ôte la fervente lumière de tes yeux
Avec des étincelles crépitantes;
Au moins ne verras-tu pas
l'horreur de tes chaînes.
Et n'auras-tu plus
l'espoir de revenir chez toi.*

54. Aria (Sedecia)

*Mourrez donc, vous avez trop vu,
Mes yeux, qui m'étaient autrefois si chers.
Il est donc juste qu'une nuit aveugle
Éteigne votre lumière.
Vous seriez plus malheureux
D'être gardés intacts, et clairs.*

55. Récitatif (Nabucco)

*Viens, ô malheureux roi,
Tu dois être parmi
les superbes remparts de Babylone
L'ornement principal de mon triomphe.
Là, dans l'étroitesse d'une prison,
Tu deviendras monstrueux,
Un exemple éternel
pour les monarques orgueilleux.*

56. Aria (Nadabbe)

*Je vous adore, mes chaînes,
Si grâce à moi le sort favorable
Ne vous fait pas un don plus beau que vous.
Si vous serrez la main de mon roi.
Vous me serez plus chères
Que la liberté elle-même.*

57. Récitatif (Sedecia)

*Mais il suffit, je comprends bien,
Je sais que le Ciel n'a pas été injuste avec moi.
Mes fautes ont engendré
Mes malheurs extrêmes.
La menace terrible du Ciel va se vérifier.
Tu iras enchaîné à Babylone
Et tu ne verras pas la ville détestée.
Mais puisque ton repentir est tardif,
Qu'au moins mon exemple puisse servir autrui.
Qu'au moins le grand Dieu de la guerre
Purge les fautes du peuple et les crimes royaux,
Avec des châtiments différents.
Et que souvent en plantant dans
le cœur des coupables,
Ses flèches mortelles,
Il pousse ses ennemis contre les ennemis.*

58. Récitatif (Nabucco)

*Allons, mes fiers guerriers.
Il est temps de quitter
Ces terres conquises.
Vous avez répandu tant de sang ennemi
Que la soif de ma fureur est déjà apaisée.
Avant que le soleil se lève à nouveau,
Rentrons dès aujourd'hui chez nous.*

59. Chœur

*Allons rencontrer la victoire,
Voici le char de la gloire
Te prépare, toi suprême.
Écoute les cris orgueilleux,
Tout autour de toi
Chante tes louanges.
Viens, viens, roi suprême.*

SCARLATTI, LA GIUDITTA

Marine Chagnon, mezzo-soprano (Giuditta) *
Ilanah Lobel-Torres, soprano (Ozia) *
Fernando Escalona, contreténor (Oloferne) *
Ancio Zorzi Giustiniani, ténor (Capitano)
Aaron Pendleton, basse (Sacerdote) *

Les Accents
Thibault Noally, violon & direction

* Solistes de l'Académie de l'Opéra national de Paris

Violons 1:

Alexandrine
Caravassilis,
Julia Boyer

Violons 2:

Mario Konaka,
Claire Sottovia

Alto:

Marie-Aude Guyon

Violoncelle:

Elisa Joglar

Viole de gambe:

Anne-Garance
Fabre dit Garrus

Contrebasse:

Clotilde Guyon

Théorbe:

Marc Wolff

Clavecin:

Brice Sailly

Orgue:

Mathieu Dupouy

Trompette:

Serge Tizac

Flûtes à bec:

Pierre Boragno
& Hermine Martin

Ouverture au grand orgue

Alessandro Scarlatti
(1660-1725)

La Giuditta [Judith]

1. Sinfonia
2. Récitatif (Giuditta)
« Amici, e qual v'ingombra »
3. Aria (Giuditta)
« Trombe guerriere »
4. Récitatif (Giuditta, Ozia)
« Principe Ozia »
5. Aria (Ozia)
« Se d'Amor fosse il cemento »
6. Récitatif
(Sacerdote, Giuditta, Ozia)
« Signor, mal soffre »
7. Aria (Ozia)
« La speranza del mio seno »
8. Récitatif (Sacerdote)
« Nell'estremo periglio »
9. Aria (Sacerdote)
« Quel Nume clemente »
10. Récitatif (Giuditta)
« Già, già s'avvicina »
11. Aria (Giuditta)
« Mà sò ben qual chiudo »
12. Sinfonia bellica
13. Aria (Oloferne)
« Lampi e tuoni »
14. Sinfonia bellica
(da capo)
15. Récitatif
(Oloferne, Capitano)
« Vedrà Bettulia »
16. Aria (Capitano)
« Vincerei s'il Ciel vorrà »
17. Récitatif
(Oloferne, Capitano)
« Empio già ben »
18. Aria (Oloferne)
« No, non dirai che vincerò »
19. Récitatif (Capitano)
« Vanne, superbo »
20. Aria (Capitano) -
« Della Patria io torno
in seno »
21. Aria (Giuditta)
« Se di gigli e se di rose »

22. Récitatif
(Oloferne, Giuditta)
« Donna, non ti doler »
23. Aria (Oloferne)
« Vanne, vanne pur »
24. Récitatif (Sacerdote,
Ozia) – « Principe, un
huom straniero »
25. Duetto (Ozia, Sacerdote)
« Son lieto, felice »
26. Récitatif
(Capitano, Ozia, Sacerdote)
« Signor, alle tue piante »
27. Aria (Capitano) – « Del
tiranno il teschio esangue »
28. Récitatif (Ozia)
« Il dubitar è vano »
29. Aria (Ozia)
« Se la gioia non m'uccide »
30. Récitatif (Oloferne)
« Saggia fosti »
31. Duetto
(Giuditta, Oloferne) – « Mio
conforto/Mia speranza »
32. Récitatif
(Oloferne, Giuditta)
« Gran Donna »
33. Récitatif
(Oloferne, Giuditta)
« Troppo funesto »
34. Récitatif
(Oloferne, Giuditta)
« Non so per qual cagione »
35. Aria (Giuditta) – « La
tua destra, o sommo Dio »
36. Récitatif (Giuditta) -
« Ma, che più tardo »
37. Récitatif (Sacerdote)
« Spunta già l'alba »
38. Aria (Sacerdote)
« Traditor, con dolci acenti »
39. Récitatif (Ozia)
« Pur
troppo anch'io »
40. Aria (Ozia)
« Addio, cara libertà »
41. Récitatif
(Capitano, Ozia)
« Signor, tua debil fede »
42. Aria (Ozia)
« Sento che questo core »

43. *Récitatif (Sacerdote,
Capitano, Ozia) – « Ozia,
Duce, Bettulia, amici »*
44. *Aria (Capitano)*
« Sù, che tardi? »
45. *Récitatif (Ozia)*
« Perdona, perdona, ò Duce »
46. *Récitatif (Giuditta,
Ozia) – « Prendi, calpesta »*
47. *Finale (Tutti)*
« Alle palme, alle gioie »
48. *Aria (Giuditta)*
« Combattuta navicella »
49. *(Tutti)*
« Tanta verace fè giova »
50. *Aria (Ozia)*
« Superata la costanza »
51. *(Tutti)*
« Opra sol di quel Dio »

Oratorio préféré du compositeur, *La Giuditta* à 5 voix de 1693 dite «de Naples» (pour la différencier d'une version à 3 voix de 1700 dite, celle-ci, «de Cambridge») trouve Alessandro Scarlatti en pleine phase d'élaboration des canons de ce que sera pour un siècle l'*opera seria*. Car par-delà l'opposition profane/sacré, relative en une période où les cénacles d'amateurs parlent volontiers d'*oratorio erotico* (et cet oratorio-là, tout cardinal que fût son librettiste Benedetto Pamphili, ne rechigne pas à recourir à la carte de la séduction, comme on le verra), oratorio et opéra consolident en ce tournant de siècle une stylistique et des formes communes.

D'abord, une ouverture instrumentale (*sinfonia*), dite italienne car inversant le schéma de la tragédie lyrique française en séquences de tempo vif puis lent avant, selon le prototype achevé, retour du tempo vif – ce qu'économise ici Scarlatti qui préfère réserver le retour de l'exaltation héroïque du début à l'entrée de Judith (soprano). Ensuite, la spécialisation des rôles dramatiques et musicaux : aux récitatifs de faire avancer l'action d'une part, et comme dans un arrêt sur image, les airs pour le libre épanchement affectif et mélodique. Particulièrement dans ces derniers l'«Orphée italien» définit une nouvelle esthétique toute d'élégance et de noble simplicité, que ne reniera pas un Mozart (selon le musicologue Edward Dent : de Scarlatti père, «on peut dire sans erreur que son meilleur élève est Mozart»). Ici la rhétorique baroque cède déjà le pas au rayonnement apollinien discret mais direct, l'émotion ne sacrifie jamais la clarté. Citons le premier air du grand prêtre (basse), appelant la clémence des dieux envers la ville de Béthulie assiégée, ou encore dans la deuxième partie, l'air «Addio carà liberta» chanté par le roi Ozias (soprano) au moment où il s'apprête à rendre les clés de la ville aux troupes babyloniennes du général Holopherne. Le premier de ces deux airs est accompagné par tout l'orchestre à cordes (le *concerto grosso*), le second par la seule basse continue, comme lors des récitatifs. Cette configuration ancienne concerne encore à vrai dire la moitié des airs de *La Giuditta*, ce qui offre aux chanteurs la ressource de l'intimité. Du beau chant oui : mais à mi-voix ! Ainsi du duo sensuel entre Judith et Holopherne (contralto) dans la seconde partie

(«Mio conforto / mia speranza») où les voix se lovent à tour de rôle autour d'une souple basse. Ou encore de deux beaux airs hésitants du capitaine (ténor), vraie trouvaille humaniste du livret : personnage natif de Béthulie dont il est nostalgique mais engagé initialement parmi les assaillants, condamné promptement à mort par Holopherne qui ne supporte pas son avertissement puis, passé de l'autre côté, suspecté quand il engage Ozias prêt à capituler à tenir bon dans l'attente de l'exploit de Judith. La palette d'orchestre de Scarlatti sait aussi s'étoffer, et toujours avec à-propos : du vaillant petit violon obligé accompagnant la résolution de Judith dans son deuxième air jusqu'au décorum avec trompette et trombones dans la *sinfonia bellica* de l'entrée d'Holopherne, en passant par le duo violon et violoncelle de «Se la gioia non m'uccide» (Ozias) soulignant l'émotivité timorée du prince. Et bien sûr, l'audace de l'air *adagio staccato* annonçant la décollation vengeresse, où toutes les cordes renforcées de deux flûtes (mais jouant piano) semblent jubiler malicieusement, telles la force contenue de Judith.

Romain Pangaud



1. Sinfonia

2. Récitatif (Giuditta)

Amici, e qual v'ingombra insolito timor? Ancor che sia Giuditta, che vi parla, e Donna, e imbellè, pur mal soffre, che cada Bettulia al primo lampo della Nemica Spada. Quel Capitan, che cinto d'ostro, e d'oro sembra già porre il piede sù le nostre ruine, chi sà, che non sia giunto per decreto del Ciel, in questo loco a chiuder le sue glorie in un sol punto.

3. Aria (Giuditta)

Trombe guerriere perche tacete? S'ogn'Alma ingombra di tema un'ombra voi col tacere più l'accrescete.

4. Récitatif (Giuditta, Ozia)

Giuditta

Prencipe Ozia, che pensi?

Ozia

Stupido, ò bella, io sono che tù sol d'Israele frà l'angoscie comuni immobil resti. E d'Oloferne all'ire che si ceda detesti. Li Sacerdoti, la Milizia, il Volgo scielgon la servitù, più che la Morte. Ond'io non sò qual sia danno maggiore: ò cedere al Nemico, ò mostrar core.

5. Aria (Ozia)

Se d'Amor fosse il cimento darei credito al tuo cor: mà che giova la beltà, quando impera crudeltà frà le stragi, ed'il furor? Son gli sdegni, e non gl'Amori, che dan legge à questo dì. All'incanto del piacer non si vince quell'Arcier ch'a Bettulia i lacci ordì.

6. Récitatif (Sacerdote, Giuditta, Ozia)

Sacerdote

Signor mal soffre de' Vassalli il petto star più bersaglio à tante pene, e brama la sollevata plebe Pria, di morir di stento a servile catena offrir il collo.

Giuditta

Non si disperi così presto.

Ozia

Incerto palpita il cor.

Sacerdote

Risolvi, e à me concedi che moderi il tumulto con gradita risposta.

Giuditta

Ah, non fia vero. Ti rammenta, ò mio Prence, che il Ciel per Israele altre volte pugnò: che il Mar divise per nostro asilo: e che donò la Palma ad inerme Pastor, contra un Gigante. Onde sospendi almeno della Città la resa tanto, che cinque volte nato si scorga, e tramontato il Sole, e se non sortirai felice evento, mè condanna à morir: che mi contento.

Ozia

Così, così risolvo, e con preghiere intanto s'impetri la Vittoria dal Ciel benigno: e si dia tregua al pianto.

7. Aria (Ozia)

La speranza del mio seno che dagl'Astri hà la sua luce, a goder il bel sereno della gloria mi conduce.

8. Récitatif (Sacerdote)

Nell'estremo periglio ogni momento fà più grave il cimento. Se pur così risolvi Signor: colà m'invio, ove attendon le Turbe il sovrano voler dal labbro mio.

1. Sinfonia

2. Récitatif (Giuditta)

*Amis, quelle est donc cette crainte
jamais vue qui vous paralyse ? Ce
n'est que Judith qui vous parle,
une femme, et bien peu guerrière,
mais elle ne tolère pas que
Béthulie succombe au premier
étincellement de l'épée ennemie.
Ce capitaine vêtu de pourpre et
d'or et qui déjà semble fouler aux
pieds nos ruines, qui sait si ce
n'est pas un décret du Ciel qui l'a
mené en ce lieu pour mettre à ses
exploits un terme soudain ?*

3. Aria (Giuditta)

*Trompettes de la guerre, pourquoi
donc ce silence ? Si l'ombre de la
peur paralyse les âmes, en restant
silencieuses vous la multipliez.*

4. Récitatif (Giuditta, Ozia)

Giuditta

Prince Ozias, qu'en penses-tu ?

Ozia

*Confondu je demeure, belle dame,
que toi seule en Israël, au milieu
de la terreur générale, restes
inébranlable et que tu refuses de
plier devant la fureur d'Holopherne.
Les prêtres, les soldats, le peuple
choisissent la servitude plutôt que
la mort. Et moi, je ne sais pas quel
est le plus grand désastre, de céder
à l'ennemi ou de montrer du cœur.*

5. Aria (Ozia)

*Si d'amour c'était l'épreuve,
je n'entendrais que ton cœur ;
mais à quoi sert la beauté
quand règne la cruauté
dans le meurtre et la fureur ?
C'est la rage et non l'amour
qui font la loi en ces jours,
l'enchantement du plaisir
ne peut vaincre ces archers
qui enchaînent Béthulie.*

6. Récitatif (Sacerdote, Giuditta, Ozia)

Sacerdote

Seigneur, le cœur de vos vassaux

*ne peut plus endurer tant de
souffrance, le peuple en révolte
préfère, plutôt que de mourir de
faim, offrir son cou au joug de
la servitude.*

Giuditta

Ne désespérez pas si vite.

Ozia

Dans l'incertitude palpite mon cœur.

Sacerdote

*Décide, et laisse-moi apaiser le
tumulte par une réponse rassurante.*

Giuditta

*Ah ! ce n'est pas vrai ! Souviens-
toi, ô mon Prince, que le Ciel
pour Israël a plusieurs fois
combattu, qu'il divisa la mer pour
protéger notre fuite, et qu'il
donna la palme au berger désarmé
contre un géant. Retarde au moins
la reddition de la cité, jusqu'à ce
qu'on ait vu cinq fois se lever et se
coucher le soleil. Et si l'issue ne
s'en montrait pas favorable,
condamne-moi à mort : je serai satisfaite.*

Ozia

*Telle est donc ma décision, et que
durant ce temps par nos prières
nous obtenions du Ciel
bienveillant la victoire, et que soit
accordée une trêve à nos pleurs.*

7. Aria (Ozia)

*L'espérance de mon cœur
éclairé par les étoiles m'invite à
me réjouir du beau soir de
notre gloire.*

8. Récitatif (Sacerdote)

*Dans ce danger extrême, chaque instant
qui passe accroît l'épreuve.
Mais puisque telle est ta décision,
Seigneur, je vais là où la foule
attend d'entendre de mes lèvres la
souveraine volonté.*

9. Aria (Sacerdote)

*Quel Nume clemente,
Che in tanti périgli di Noi si fà
scorta d'ogn'Alma languente
soccorra, e consigli la speme già
morta.*

10. Récitatif (Giuditta)

*Già, già s'avvicina alla Città
L'audace. E al fremito dell'Armi
il suo fato rimbomba in questi marmi*

11. Aria (Giuditta)

*Mà sò ben qual chiudo in petto
di Vittoria alto disegno.
Vezzi, e amori fingerò.
Porterò nel mio volto amico
affetto; mà nel core il rigore
sentirò di mortal sdegno.*

12. Sinfonia bellica

13. Aria (Oloferne)

*Lampi e tuoni hò nel sembiante
son l'idea del guerreggiar.
Striscio il piè frà spade, e scudi;
e di morte sù l'incudi
del mio brando fulminante
faccio i colpi risuonar.*

14. Sinfonia bellica (da capo)

15. Récitatif (Oloferne, Capitano)

Oloferne

*Vedrà Bettulia e il Mondo
Oloferne qual sia; qual sia la
destra che vibra i colpi;
e quale Piaga sà far dell'Arco
mio lo strale. Mà pur stupisco,
ò Duce, ch'al primo suon delle
temute Trombe, scosse da
fondamenti non rovinin
le Mura.*

Capitano

Invito Eroe, quanto pavento.

Oloferne

*E come puoi dubitar della
Vittoria?*

Capitano

Il Cielo...

Oloferne

... seconderà del valor mio le prove.

Capitano

Altre volte però...

Oloferne

*... stupì, nè tolse dalla mia chioma
il meritato alloro.*

Capitano

E pur dar non poss'io bando al martoro.

16. Aria (Capitano)

*Vincerai s'il Ciel vorrà,
sol pavento, che ver noi
di strali armato
fulminato l'ardimento
del tuo core si vedrà.*

17. Récitatif (Oloferne, Capitano)

Oloferne

*Empio, già ben si scorge vivo
ancor nel tuo petto il primo genio
del paterno Cielo. Ond'io, che più
suspendo l'ira vendicatrice?*

Capitano

Eccoti il seno.

Oloferne

Nè di morir paventi?

Capitano

*Anzi mia sorte per difesa del ver
stimo la morte.*

Oloferne

Mori dunque sì, sì.

Capitano

Pur tardi ancora?

Oloferne

*Ma nò, pena più cruda, e à me più
cara, mi ricorda lo sdegno. Olà,
Guerrieri, scortatelo alle Mura
della Città nemica; acciò frà suoi,
nell'eccidio commun paghi il suo
fallo, e sia valor nostro testimonio
fedel così vil Mostro.*

9. Aria (Sacerdote)

*Puisse Dieu dans sa clémence
qui au plus fort du danger se
montre notre recours, apaiser
l'abattement de chaque âme, et
ranimer l'espérance déjà morte.*

10. Récitatif (Giuditta)

*Déjà l'audacieux s'approche de
la cité, et au fracas des armes, son
arrogance résonne contre ces marbres*

11. Aria (Giuditta)

*Mais je sais quel haut dessein
je nourris pour la victoire:
caresse, amour je feindrai.
Je porterai l'amitié sur mon visage
mais au cœur la fureur j'aurai
de mortelle haine.*

12. Sinfonia bellica

13. Aria (Oloferne)

*Les éclairs et le tonnerre, je les ai
sur ma personne. Je suis l'esprit de
la guerre. Je foule aux pieds épées
et boucliers. Sur l'enclume de la
mort de mon glaive fulgurant
je fais résonner les coups.*

14. Sinfonia bellica (da capo)

15. Récitatif (Oloferne, Capitano)

Oloferne

*Béthulie verra, et le monde avec
elle, qui est Holopherne, ce qu'est
cette dextre qui porte les coups,
et quelles blessures infligent les
flèches de mon arc. Je m'étonne
toutefois, capitaine, qu'au son de
nos terribles trompettes les
remparts aient tremblé sur leurs
fondations, mais ne se soient pas
écroulés.*

Capitano

Héros vaincu, comme je suis inquiet!

Oloferne

*Et comment peux-tu douter de
la victoire?*

Capitano

Le Ciel...

Oloferne

... apportera les preuves de ma valeur.

Capitano

D'autres fois pourtant...

Oloferne

*... il m'étonna sans enlever de ma
main le laurier mérité.*

Capitano

Et pourtant je ne puis réprimer mon angoisse.

16. Aria (Capitano)

*Tu vaincras s'il plaît au Ciel.
Mais je redoute de le voir armé
de flèches contre nous, et de
ton cœur la hardiesse mise en
pièces.*

17. Récitatif (Oloferne, Capitano)

Oloferne

*Misérable! On voit à plein,
vivants encore dans ton cœur, les
sentiments anciens de ta terre
natale. Pourquoi contiendrais-je
encore mon courroux vengeur?*

Capitano

Voici ma poitrine.

Oloferne

Tu n'as pas peur de mourir?

Capitano

*Bien plutôt je loue mon sort:
la mort pour défendre la vérité.*

Oloferne

Meurs donc, oui, oui!

Capitano

Mais qu'attends-tu?

Oloferne

*Et puis non! La colère me dicte un
châtiment plus cruel et plus à mon
goût. Holà soldats! Escortez-le
jusqu'aux remparts de la cité
ennemie, afin que parmi les siens
il expie son crime dans le massacre
de tous et que de notre valeur ce
monstre abject soit le témoin fidèle.*

18. Aria (Oloferne)

*No, non dirai che vincerò
quando il Ciel così vorrà.
Allor che Tromba festiva
di Giudea vinta, e cattiva
liete voci spargerà.*

19. Récitatif (Capitano)

*Vanne superbo, e di tue glorie
altero medita pur contro del Ciel
l'offese; che il braccio del Tonante,
più forte assai della tua destra
ardita saprà con un istante del suo
Celeste, e insuperabil sdegno
franger con la tua vita il tuo disegno.*

20. Aria (Capitano)

*Della Patria io torno in seno,
dove spero consolarmi.
Se ben l'Empio pensa
farne orribil scempio
ne pur voglio disperarmi.*

21. Aria (Giuditta)

*Se di gigli, e se di rose porto
il volto, e il seno adorno,
bramo ancora più vezzose
le bellezze in sì gran giorno.*

22. Récitatif (Oloferne, Giuditta)

Oloferne

*Donna, non ti doler del la tua
stella, che sì vaga ti fè.*

Giuditta

*Ma pur vorrei, per più piacer à tè,
sembrar più bella.*

Oloferne

*A bastanza m'alletti; e nel tuo
seno alle palme di Marte, Amor
m'invita.*

Giuditta

Ancor però...

Oloferne

Che brami?

Giuditta

*Sul margine del Campo, lungi
dalla tua Tenda, rimango in
questo loco dove da tuoi fui sul
mattin scoperta, del ben, che mi
prometti ancor incerta.*

Oloferne

*Perdona ò cara al mio fallir: che
l'Alma tutta fissa in mirar il tuo
bel viso, credea far quivi eterno il
tuo soggiorno, e il moi. Volgi tosto
le piante alla Tenda Real, dove
ben degno havrai ricetta frà tesori
miei.*

Giuditta

Vincerò, se mia scorta, ò Ciel, tu sei.

23. Aria (Oloferne)

*Vanne, vanne pur, che in
un'istante, bella mia, ti rivedrò,
e ti gloria haver Amante
chi già l'Orbe incatenò.*

24. Récitatif (Sacerdote, Ozia)

Sacerdote

*Prencipe, un huom straniero, che
vicino alle mura preda restò de
nostri Esploratori, a te sen viene.*

Ozia

*O quale, venerato dal Ciel Sacro
Ministro, speme non conosciuta il
Cor m'assale.*

25. Duetto (Ozia, Sacerdote)

*Son lieto, felice, quest'Alma
predice che l'Empio cadrà.
Nel seno, nel Core l'antico valore
gran forza mi fà.*

18. Aria (Oloferne)

*Non, tu ne prétendras pas
que je serai victorieux
si le ciel le veut ainsi,
quand la trompette festive
sur Judée vaincue, captive,
répand sa joyeuse voix.*

19. Récitatif (Capitano)

*Va donc, orgueilleux, et gonflé de
tes exploits, songe cependant, au
moment d'offenser le Ciel, que le
bras du Dieu du Tonnerre, bien
plus puissant que ta dextre
téméraire, saura en un instant,
dans son céleste, son invincible
courroux, briser ta vie et ton dessein.*

20. Aria (Capitano)

*Je vais au sein de ma patrie
où j'espère me consoler.
Bien que l'impie trame l'horreur
de son désastre, je ne veux point
désespérer*

21. Aria (Giuditta)

*Si le lis et la rose peignent mes
joues et mon sein, c'est à plus
de grâce encore que j'aspire en
ce grand jour.*

22. Récitatif (Oloferne, Giuditta)

Oloferne

*Belle dame, ne te plains pas de ton
étoile, qui t'a faite si charmante.*

Giuditta

*Mais je voudrais sembler plus
belle pour te plaire davantage.*

Oloferne

*Tu me séduis bien assez, et sur ton
sein Amour me convie à cueillir
les palmes de Mars.*

Giuditta

Pourtant...

Oloferne

Que désires-tu?

Giuditta

*Je demeure aux limites du camp,
loin de ta tente, juste là où les
tiens m'ont trouvée ce matin, peu
sûre encore de la félicité que tu me
promets.*

Oloferne

*Pardonne ma faute, ô très chère;
mais mon âme, tout absorbée dans
la contemplation de ton beau
visage, croyait rendre éternels en
ce lieu ton séjour et le mien.
Tourne tes pas vers la tente royale,
où tu recevras digne accueil parmi mes trésors.*

Giuditta

Je vaincrai, ô Ciel, si tu me guides.

23. Aria (Oloferne)

*Va, toi que dans un instant je
retrouverai, ma belle.
Sois fière d'un tel amant qui a
enchaîné le monde.*

24. Récitatif (Sacerdote, Ozia)

Sacerdote

*Prince, un étranger capturé près
des remparts par nos éclaireurs
vient se présenter devant toi.*

Ozia

*Ô béni du Ciel, ô ministre sacré,
quelle espérance inconnue fait
tressaillir mon cœur!*

25. Duo (Ozia, Sacerdote)

*Je suis joyeux, je suis heureux.
Cette âme prédit la chute de
l'empire. Dans mon sein, dans mon
cœur l'antique vaillance me donne
une grande force.*

26. Récitatif (Capitano, Ozia, Sacerdote)

Capitano

*Signor, alle tue piante accogli un
tuo Vassallo, che à favor
d'Oloferne e dell'Assirio
Rè pugnò fin ora.*

Ozia

*Palesa il nome, e qual motivo
spinse il tuo passo frà Noi.*

Capitano

*Achiorre, io son quel Duce che (ben
voi lo sapete) trasse l'origin sua dal
vostro sangue, mà per mia dura
sorte, del vostro Rè nemico seguii
le fiere insegne, e vissi in Corte.*

Sacerdote

Qualche inganno pavento.

Ozia

In Dio confido.

Sacerdote

Più s'esamini.

Ozia

E meglio il tutto esprima.

Sacerdote

*In qual senso... riprenderò il
discorso?*

Ozia

In qual modo... potrò scoprir il vero?

Sacerdote

Diffido?

Ozia

Nò.

Sacerdote

Confido in lui?

Ozia

Nè meno

Sacerdote

Ritorni dunque alle nemiche schiere?

Ozia

Saran più forti d'un Soldato.

Sacerdote

Resti?

Ozia

*Havrem fra Noi chi al nostro mal
aspira.*

Ozia, Sacerdote

*O Ciel, Tù al dubbio cor consiglio
inspira.*

Capitano

*Amici, ben m'avvedo del
timor, che nudrite, e se v'aggrada
spiegherò meglio i sensi miei.*

Sacerdote

Sicuro narra pur ciò che brami.

Ozia

Attento io sono.

Capitano

*Seguii con muto labro d'Oloferne
l'impres; e solo à questa m'opposi,
con l'esempio di quei noti
portenti che à favor di Giudea
opra il Tonante. Fremè l'Altero
non avvezzo ancora sentir altra
ragion che dal suo Brando.
Alla Morte m'invia, poscia più
crudo soggiunge: ben dimostri
(qual furo i tuoi maggiori) del
prence d'Israelle esser Vassallo.
Vanne misto frà tuoi, che
pagherai, nell'eccidio comun
anche il tuo fallo.*

Ozia

Udisti?

26. Récitatif (Capitano, Ozia, Sacerdote)

Capitano

*Seigneur, à tes pieds veuille
accueillir un de tes vassaux, qui
jusqu'ici combattit pour
Holopherne et le roi assyrien.*

Ozia

*Révèle ton nom, dis-nous les
raisons qui ont tourné tes pas vers
nous.*

Capitano

*Je suis Achior, ce capitaine qui,
vous le savez bien, vient du même
sang que vous. Mais, tel est mon
malheureux destin, j'ai, du Roi
votre ennemi, suivi les farouches
enseignes et vécu à sa cour.*

Sacerdote

Je crains une fourberie.

Ozia

J'ai confiance en Dieu.

Sacerdote

Écoutons-le encore.

Ozia

Mieux vaut qu'il s'exprime pleinement.

Sacerdote

*Dans quel sens... reprendrai-je
la conversation?*

Ozia

*De quelle manière... pourrai-je
découvrir la vérité?*

Sacerdote

Me méfier?

Ozia

Non.

Sacerdote

Avoir confiance en lui?

Ozia

Non plus.

Sacerdote

*Rejoindra-t-il alors les troupes
ennemies?*

Ozia

Elles seront plus fortes d'un soldat.

Sacerdote

Reste-t-il?

Ozia

*Nous aurons parmi nous celui qui
veut nous nuire.*

Ozia, Sacerdote

*Ô Ciel, à nos cœurs dans le doute,
donne un conseil.*

Capitano

*Mes amis, j'ai bien conscience de
la crainte que vous nourrissez. Si
vous y consentez, je vous éclairerai
mieux sur mes intentions.*

Sacerdote

*Dis-nous sans inquiétude ce que
tu veux.*

Ozia

J'écoute attentivement.

Capitano

*J'ai suivi en me taisant les campagnes
d'Holopherne; mais à celle-ci je me suis
opposé, invoquant les illustres miracles
qu'en faveur de la Judée accomplit
le Dieu du Tonnerre. Voilà que
l'orgueilleux enrage, lui qui n'avait
jamais encore entendu d'autre
raison que celle de son glaive.
Il me condamne à mort, puis plus
cruel encore il ajoute: « Tu as bien
prouvé (comme le firent tes aïeux),
que tu es le vassal du Prince
d'Israël. Va donc rejoindre les
tiens, pour payer ton crime dans
un massacre général ».*

Ozia

Tu as entendu?

Sacerdote

*Udii. Ma di Giuditta ancora il
ripiego non scorgo; e un giorno
solo rimane al già prefisso termine
della resa.*

Capitano

*Ancor di questo contezza vi
darò, mentre l'hò vista passar
nel Campo dell'Assirio Duce,
non cinta già di Vedovili
Arnesi, mà tutta adorna
simulando Amori. E spera in
breve, col favor del
Cielo, donar a Voi della Vittoria
il frutto col Capo d'Oloferne.*

Ozia

Oh' che portento.

Capitano

*Usa lo sdegno tuo Signor, s'io
mento.*

27. Aria (Capitano)

*Del tiranno il teschio esangue
calpestar hoggi vedrò.
Ed i fasti con quel sangue
di Bettulia scriverò.*

28. Récitatif (Ozia)

*Il dubitar è vano: Amico, al seno
con affetto ti stringo. Hoggi frà
Noi, di quel superbo à scorno,
mirar potrai così felice giorno.*

29. Aria (Ozia)

*Se la gioia non m'uccide, il timor
forza non hà. Troppo chiara,
troppo bella brilla e ride la mia
stella, né col duolo si confà.*

30. Récitatif (Oloferne)

*Saggia fosti, ò Giuditta, cercando
frà le braccia d'Oloferne l'asilo, e
più sagace fù il pensier di
scortarmi, col mezzo dei tuoi fidi.
Senza contrasto, alla Cittade in
seno. Sì che dal tuo favore e dal
tuo volto incatenato, e preso di
Vincitor: tuo Prigionier son reso.*

31. Duetto (Giuditta, Oloferne)**Oloferne**

*Mio conforto, per te
sola vincerò.
Già l'Amor in mè s'avanza,
se vicino hà il suo conforto
quel pensier che m'agitò.*

Giuditta

*Mia speranza, di te
solo vincerò.
Già l'Ardir in mè s'avanza, se
vicino hà il suo conforto quel desio
che m'agitò.*

32. Récitatif (Oloferne, Giuditta)**Oloferne**

Gran Donna

Giuditta

Invitto Eroe

Oloferne

Sù la tua fede abbandono me stesso.

Giuditta

*Al Mondo, ai Numi darò
ben presto di mia fè le prove.*

Oloferne

E con Bettulia stringerò Giuditta?

Giuditta

Nato dalla mia destrail trionfo sarà.

Oloferne

Dunque sicuro...?

Giuditta

*Puoi del giorno passato scontar
gli stenti.*

Oloferne

Ed in quel seno...?

Giuditta

*Havran termine i tuoi desir.
Ma pria concedi,
hor che giunta è la notte,
qualche breve riposo à stanchi
lumi, che io per te veglierò.*

Sacerdote

J'ai entendu, mais je ne vois pas encore si Judith a réussi son entreprise. Et il ne reste qu'un jour avant l'échéance fixée à notre reddition.

Capitano

Là-dessus aussi je puis vous donner des nouvelles. Car je l'ai vue se rendre au camp du chef assyrien, non pas vêtue en habits de veuve, mais toute parée, feignant l'amour et espérant, avec la grâce du Ciel, vous offrir bien vite le fruit de la victoire et la tête d'Holopherne.

Ozia

Miracle!

Capitano

Déchaîne ton courroux, Seigneur, si je mens.

27. Aria (Capitano)

Du tyran je verrai la tête piétinée exsangue aujourd'hui, et de son sang je vais écrire le triomphe de Béthulie.

28. Récitatif (Ozia)

Le doute s'est dissipé. Ami, contre mon cœur tendrement je te serre. Aujourd'hui parmi nous tu pourras contempler l'humiliation de l'orgueilleux, en cette heureuse journée.

29. Aria (Ozia)

Si la joie ne me tue pas, la crainte n'a plus de prise. Si éclatante, si belle, brille et sourit mon étoile, qui dissipe la souffrance.

30. Récitatif (Oloferne)

Tu as été sage, Judith, de chercher refuge dans les bras d'Holopherne. Et plus raisonnable encore fut ta volonté de m'accompagner avec l'aide de tes amis, sans résistance, au cœur de la cité. Et voici qu'enchaîné, captif de tes faveurs et de ton visage, de vainqueur que je fus, je suis ton prisonnier.

31. Duo (Giuditta, Oloferne)

Ma consolation, pour toi seule je vaincrai, déjà l'amour me submerge, si proche est le soulagement, de la pensée qui me tourmente.

Giuditta

Mon espérance, pour toi seul je vaincrai. Déjà l'ardeur me submerge, Si proche est le soulagement du désir qui me tourmente.

32. Récitatif (Oloferne, Giuditta)

Noble Dame

Giuditta

Héros vaincu

Oloferne

À ta foi je m'abandonne

Giuditta

Au monde et au Tout-Puissant je donnerai bien vite les preuves de ma foi.

Oloferne

Et avec Béthulie étreindrai-je aussi Judith?

Giuditta

De mon bras viendra le triomphe.

Oloferne

Puis-je être sûr?

Giuditta

Tu peux compter sur la récompense des peines de cette journée.

Oloferne

Et dans ce sein...?

Giuditta

Tes désirs trouveront leur aboutissement. Mais d'abord, puisque la nuit est tombée, accorde quelque repos à tes yeux fatigués, tandis que près de toi je veillerai.

Oloferne

*Posa pur anco tù Cara,
che non ponno,
mentre veglia il mio sole,
chiudersi gl'occhi
e ritrovar il sonno.*

Giuditta

*La tua destra, ò Sommo Dio,
che ferir suole i Tiranni*

33. Récitatif (Oloferne, Giuditta)**Oloferne**

*Troppo funesto, ò bella,
è del canto il tenor.*

Giuditta

*Son questi i voti che il popol di
Giudea manda al suo Nume.*

Oloferne

*Ma voti sparsi invano, se contro
d'Oloferne crolleran del Tonante i
dardi in mano.*

Giuditta

*La tua destra, ò Sommo Dio, che
ferir suole i Tiranni.*

34. Récitatif (Oloferne, Giuditta)**Oloferne**

*Non so per qual cagion e il cor
s'affanni.*

Giuditta

Signor, di che paventi?

Oloferne

*Il dolor mio è grave, sì, mà nol
conosco.*

Giuditta

*Ogn'ombra dal funesto pensiero
discaccia oblio soave.*

Oloferne

*Già cedo al sonno, e l'Alma nel
tuo seno impara dolcemente à
venir meno.*

35. Aria (Giuditta)

*La tua destra, o Sommo Dio,
che ferir suole i Tiranni.
In cimento così strano
doni forza a questa mano,
acciò tronco il capo rio
giunga fine à tanti affanni.*

36. Récitatif (Giuditta)

*Ma, che più tardo, hor che in sopor
profondo giace l'empio Nemico,
à dargli morte? O Patria, ò Ciel,
di questo cor devoto la vittima
già sveno, appendo il voto.
Ecco diviso il capo dall'esecrando
busto. Amica Ancella, col tuo
velo lo copri, e frà gl'orrori della
notte portianci di Bettulia alle
mura, che al tuo passo farò
scorta sicura.*

37. Récitatif (Sacerdote)

*Spunta già l'Alba, e non si sente
ancora di Giuditta l'Impresa, onde
Prencipe Ozia, che più s'aspetta?
Rendasi la Città con patti onesti,
e l'inganno d'Achior punito resti.*

38. Aria (Sacerdote)

*Traditor, con dolci accenti
celar tenti le menzogne
del tuo cor.*

39. Récitatif (Ozia)

*Pur troppo anch'io discopro
l'ordita frode, e riparar conviene
al vicino periglio.
Forma tù dunque de' più scelti, e
fidi un nobile drappello, e
d'Oloferne al piede vanne; chiedi
la pace, e giura fede.*

40. Aria (Ozia)

*Addio, cara libertà; in crudele
servitù la mia vita passerò. Mà s'il
Ciel si cangerà mentre cado, in
alto più il mio passo volgerò.*

Oloferne

*Repose-toi aussi, très chère;
car tant que brille mon soleil,
mes yeux ne peuvent se fermer
ni retrouver le sommeil.*

Giuditta

*Ton bras, ô Dieu Tout-Puissant,
qui s'abat sur les tyrans...*

33. Récitatif (Oloferne, Giuditta)**Oloferne**

*Il est funèbre, ma belle,
le thème de ta chanson.*

Giuditta

*C'est la prière que le peuple de
Judée adresse à son Dieu.*

Oloferne

*Mais ces prières se répandent en
vain, si elles visent Holopherne:
les traits du Dieu tonnant lui
tomberont des mains!*

Giuditta

*Ton bras, ô Dieu Tout-Puissant,
qui s'abat sur les tyrans...*

34. Récitatif (Oloferne, Giuditta)**Oloferne**

*D'où vient que mon cœur
s'inquiète...*

Giuditta

Seigneur, que crains-tu donc?

Oloferne

*Mon angoisse est profonde, oui;
mais je ne la comprends pas.*

Giuditta

*Chaque ombre de pensée funeste,
un doux oubli la dissiperà.*

Oloferne

*Voici que je cède au sommeil. Et
mon âme sur ton sein entre en
douce défaillance.*

35. Aria (Giuditta)

Ton bras, ô Dieu Tout-Puissant,

*qui s'abat sur les tyrans,
dans une épreuve indicible,
donne force à cette main.
Tranchée la tête coupable,
c'est la fin de tant d'angoisses!*

36. Récitatif (Giuditta)

*Mais maintenant que dans une
torpeur profonde gît l'ennemi
impie, que tardé-je à lui donner
la mort? Ô Patrie, ô Ciel, animée
de ce cœur qui est vôtre, j'égorge
la victime et brandis le présent
votif. Voici la tête séparée du
tronc odieux. Servante amie,
couvre-le de ton voile. Et parmi
les horreurs de la nuit, portons-le
jusqu'aux remparts de Béthulie.
De ton pas je serai la sûre escorte.*

37. Récitatif (Sacerdote)

*Voici que point l'aube, et rien ne
parvient encore de l'entreprise de
Judith. Qu'attendons-nous donc,
prince Ozias? Abandonnons la
cité en restant en bons termes et
laissons punir la trahison d'Achior.*

38. Aria (Sacerdote)

*Traître! De tes accents doux et
tu essaies de nous cacher la
fourberie de ton cœur!*

39. Récitatif (Ozia)

*Je découvre trop bien de mon côté
la ruse tramée, et nous devons
conjurer le péril imminent. De
l'élite des serviteurs les plus
loyaux, forme une noble
compagnie et va-t-en aux pieds
d'Holopherne. Demande la paix
et jure-lui allégeance.*

40. Aria (Ozia)

*Adieu, chère liberté, la cruelle
servitude sera désormais ma vie.
Mais pour peu que le Ciel change,
du précipice au sommet je
retrouverai la route.*

41. Récitatif (Capitano, Ozia)

Capitano

*Signor, tua debil fede non offende
me sol.*

Ozia

Barbaro, taci.

Capitano

Mà quel Dio...

Ozia

*Sì gran nome sdegnà un labro
spergiuro.*

Capitano

Il vero esposi.

Ozia

*Se il ver dicesti e se innocente sei,
al disastro comun chieder lo dei.*

42. Aria (Ozia)

*Sento che questo core avvampa
di furore contra di tè, crudel.
Spergiuro. menzognero, come puoi
dir il vero se fai mentir il Ciel.*

43. Récitatif (Sacerdote, Capitano, Ozia)

Sacerdote

*Ozia, Duce, Bettulia. amici.
Appena hò respiro, che basti à
farvi noto di Giuditta il ritorno, e
d'Oloferne l'inaspettata morte.*

Capitano

O portento improvviso.

Ozia

O lieta sorte.

44. Aria (Capitano)

*Sù, che tardi?
Vibra i dardi,
questo infido uccidi, e svena.*

45. Récitatif (Ozia)

*Perdona, perdona, ò Duce,
all'eccessiva pena.*

46. Récitatif (Giuditta, Ozia)

Giuditta

*Prendi, calpesta Ozia quel Tiran,
che sciegliesti per sovrano alla
Patria; à tuo dispetto piove il Dio
d'Israele sovra di noi le grazie ?
Hor che dirai?*

Ozia

Dirò che tù sei quella....

Giuditta

*Non più; le voci, e con le voci i
cuori, rendino à Dio le grazie; egli
vi dona e libertade e vita.*

47. Finale (Tutti)

*Alle palme, alle gioie il Ciel
c'invita.*

48. Aria (Giuditta)

*Combattuta navicella,
al soffiar di Vento infido,
se la guida amica stella,
frange l'onda,
e giunge al lido.*

49. (Tutti)

*Tanto verace fè giova ad un'Alma
che sà cangiar le sue tempeste in calma.*

50. Aria (Ozia)

*Superata la costanza
dallo sdegno delle sfere,
pria che torni la speranza
scopre il Porto del piacere.*

51. Tutti

*Opra sol di que Dio,
che in brevi istanti
muta in Ciel di contenti
un Mar di pianti.*

41. Récitatif (Capitano, Ozia)

Capitano

*Seigneur, ta vacillante foi
n'offense pas que moi seul...*

Ozia

Silence, barbare!

Capitano

... mais aussi Dieu qui...

Ozia

*Un si grand nom refuse une
bouche parjure.*

Capitano

J'ai dit la vérité.

Ozia

*Si tu as dit la vérité et si tu es
innocent, c'est au désastre général
que tu dois le demander.*

42. Aria (Ozia)

*Je sens que mon cœur brûle de
fureur contre toi, cruel,
parjure, menteur! Tu dirais la
vérité et le Ciel nous mentirait?*

43. Récitatif (Sacerdote, Capitano, Ozia)

Sacerdote

*Ozias, capitaine, Béthulie, mes
amis, j'ai du mal à reprendre
haleine pour vous faire connaître
le retour de Judith, et
d'Holopherne la mort inattendue.*

Capitano

Ô miracle inespéré!

Ozia

Ô heureux tour du destin!

44. Aria (Capitano)

*Que tardes-tu?
Brandis ton dard,
tue l'infidèle, égorge-le!*

45. Récitatif (Ozia)

*Pardonne, capitaine, à l'excès de
ma souffrance.*

46. Récitatif (Giuditta, Ozia)

Giuditta

*Prends donc, Ozias, et piétine le
tyran que tu as choisi pour souverain
de notre patrie. Cela te désole-t-il de
voir le Dieu d'Israël verser sur nous
sa grâce? Alors, que dis-tu?*

Ozia

Je dirai... que tu es celle...

Giuditta

*Il suffit. Que nos voix, et avec nos
voix nos cœurs, rendent grâce à
Dieu, qui nous accorde et la
liberté et la vie.*

47. Finale (Tutti)

*À la gloire et à la joie le Ciel nous
invite.*

48. Aria (Giuditta)

*Le frêle esquif ballotté au
souffle des vents contraires,
si l'étoile amie le guide,
fend la vague et va au port.*

49. (Tutti)

*Car la vraie foi est le soutien de l'âme
qui, secourue, apaise ses tempêtes.*

50. Aria (Ozia)

*La constance était vaincue
Par l'hostilité des sphères,
Lorsque revint l'espérance,
Ouvrant le port du bonheur.*

51. Tous

*C'est l'œuvre de Dieu seul,
lui qui en un instant change
en un ciel de joie une mer
de sanglots.*

Traduction: Christian Fruchart

SCARLATTI EN FAMILLE

Les Récréations
Sandrine Dupé, violon
Clara Mühlethaler, alto
Tormod Dalen, violoncelle
Matthieu Camilleri, violon
& direction

Alessandro Scarlatti
(1660-1725)
Sonata a quattro senza
cembalo en fa mineur

1. Grave
2. Allegro
3. Largo
4. Allemande

Giovanni Maria Trabaci
(1575-1647)
Consonanze stravagante

Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594)
Ricercar del primo tono

Domenico Gabrielli
(1651-1690)
Ricercar primo pour
violoncelle solo en
sol mineur

Alessandro Scarlatti
Sonata a quattro senza
cembalo en sol mineur

1. Fugue
2. Grave
3. Allegro
4. Menuet

Giovanni Maria Trabaci
Durezze e ligature

Carlo Gesualdo
(1566-1613)
Gagliarda del Principe
di Venosa

Giovanni Bassano
(1558-1617)
Ricercar terzo pour
alto solo

Alessandro Scarlatti
Sonata a quattro senza
cembalo en ré mineur

1. Largo
2. Grave
3. Allegro

4. Allegro
5. Menuet

Nicola Matteis (1650-1713)
Passaggio rotto pour
violon solo

Francesco Scarlatti
(1666-1741) (transcr. A. Scarlatti)
Sonate en la mineur

Matthieu Camilleri
Improvisation

Domenico Scarlatti
(1685-1757)
Sonata en si mineur, K. 87

Al tavolino: autour d'une table, comprendre *a cappella*, sans autre liant que la partition sur le lutrin autour duquel familles et amis se retrouvaient pour s'adonner au plaisir du madrigal au XVI^e siècle. Par l'ajout de cette expression désuète au titre de ces *Sonate a quattro senza cembalo*, Alessandro Scarlatti rend autant hommage à une tradition séculaire de contrepoint expressif qu'il anticipe le quatuor à cordes classique, cette conversation à quatre instruments sans aucun autre soutien qu'eux-mêmes dont parlera Goethe – adieu donc basse continue! Ainsi le programme proposé tisse-t-il à raison le répertoire de chambre d'un baroque tardif tirant déjà vers le classicisme (et les Scarlatti père et fils, tout comme Francesco le frère méconnu, symbolisent en eux-même ce passage) avec des œuvres instrumentales antérieures d'un siècle, que ce soit les claires architectures sonores de Palestrina et Domenico Gabrielli ou les extravagances harmoniques de la première école napolitaine au début du XVII^e siècle.

Écrites vers 1705, peut-être pour le prince musicien Ferdinand III de Médicis et sa collection d'instruments Stradivarius fraîchement acquise, ces quatre *Sonate a quattro* sont en tout cas contemporaines du regain d'intérêt pour l'harmonie et le contrepoint anciens dont fait montre le compositeur dans sa correspondance d'alors. La forme des sonates se ressent de ces influences, à commencer par le rôle essentiel qu'y occupe l'écriture fuguée, héritière directe des *canzones**. En cela on peut rapprocher ces pièces de la *sonata di chiesa*, leur sévérité de ton étant d'ailleurs encore attestée par le choix de leurs tonalités, toutes mineures. La distribution des mouvements y est en revanche assez originale, à rebours parfois du modèle de Corelli, rival personnel de Scarlatti. Des quatre sonates, seule la première, en *fa* mineur, débute par un prélude. S'ensuit une ample fugue, forme maîtrisée à merveille par Scarlatti et qui ouvre directement les autres sonates. Le mouvement lent est l'acmé expressive de chacune, atteinte à chaque fois différemment: imitations élégiaques dans la première sonate, jeu par couples de voix dans la troisième, et

la saisissante errance harmonique de la quatrième sonate, écho aux *durezze* (duretés, étrangetés) de Trabaci et Gesualdo. Après un nouveau mouvement virtuose et réénergisant (parfois lui-même contrapuntique, comme dans la *sonate en sol*), la conclusion est laissée à des pièces de danse, d'expression plus directe même si rythmiquement recherchées: allemande (n°1), menuet (n°3) et gigue qui ne dit pas son nom (n°4).

Pour continuer le cycle, vient une *Sonate en la mineur*, imaginaire celle-là, réarrangée d'après deux *Piccoli pezzi* pour clavier de Francesco, une fugue *in secundo tono* du même, et un *Largo e come sta* (c'est-à-dire sans ornementation à rajouter) de Scarlatti frère, l'émigré anglais de la famille – tout comme l'était son contemporain le violoniste Nicola Matteis, qui fournit ici la matière d'un des préludes solistes à chacune des sonates avec Bassano et Gabrielli. Venant elle d'Espagne, à savoir de la plume de Domenico, le fils/neveu prodige, et plus précisément de ses fameux *Essercizi* pour clavier (bien qu'elle appelle déjà le quatuor) la capiteuse *Sonate en si mineur* K.87 marque l'aboutissement de cette singulière fuite du temps en musique: quatre voix chantent mélancoliquement une renaissance – mais laquelle?

* initialement, reprises par les instruments de chansons polyphoniques de la Renaissance avant de devenir un genre instrumental à part entière au début du XVII^e siècle.

Romain Pangaud

LISZT, HARMONIES POÉTIQUES

Lambert Wilson, récitant
Roger Muraro, piano

Alphonse de Lamartine
(1790-1869)
Harmonies poétiques
et religieuses (extraits)
Avertissement, Invocation

Franz Liszt (1811-1886)
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
Invocation, S. 173/1

Pierre Corneille (1606-1684)
Ève et Marie

Franz Liszt
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
Ave Maria, S. 173/2

Alphonse de Lamartine
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
*Bénédiction de Dieu
dans la solitude*

Franz Liszt
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
*Bénédiction de Dieu
dans la solitude, S. 173/3*

Alphonse de Lamartine
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
Pensées des morts

Franz Liszt
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
Pensées des morts, S. 173/4

Victor Hugo (1802-1885)
Dernière Gerbe (extrait)
L'épanouissement

Franz Liszt
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
Pater noster, S. 173/5

Alphonse de Lamartine
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
*Hymne de l'enfant à
son réveil*

Franz Liszt
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
*Hymne de l'enfant à son
réveil, S. 173/6*

Victor Hugo
Les Contemplations
(extrait)
Demain dès l'aube

Franz Liszt
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
*Funérailles, S. 173/7
Psaume 51, Miserere*

Franz Liszt
(d'après Palestrina)
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
Miserere, S. 173/8

Alphonse de Lamartine
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
Une larme

Franz Liszt
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
Andante lagrimoso, S. 173/9

Alphonse de Lamartine
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
*Cantique sur un rayon
de soleil*

Franz Liszt
Harmonies poétiques
et religieuses (extrait)
Cantique d'amour, S. 173/10

Les *Harmonies poétiques et religieuses* de Liszt reprennent le titre de l'un des plus célèbres recueils de Lamartine. Dix ans après les *Méditations poétiques*, les *Harmonies* s'imposent comme l'un des livres majeurs de l'année 1830, même si, de l'aveu même du poète, «ces vers ne s'adressent qu'à un petit nombre». Liszt en sera, lui qui, «de tout temps, a été un fervent mystique, religieux même puisqu'il revêtit l'habit des frères franciscains à la fin de sa vie», expliquent Lambert Wilson et Roger Muraro. Qui ajoutent: «Liszt va s'emparer des textes de Lamartine pour nous livrer une œuvre dense, spirituelle, où le piano, son éternel compagnon, va se faire l'écho de sa pensée et le porte-voix de Lamartine.»

Le recueil de Liszt que nous connaissons ne trouvera sa forme définitive qu'en 1852, et au bout du compte le compositeur ne conservera que quatre des titres de Lamartine: *Invocation*, *Bénédiction de Dieu dans la solitude*, *Pensée des morts* et *Hymne de l'enfant à son réveil*; les autres seront de son cru. C'est pourquoi Lambert Wilson lira également des poèmes de Victor Hugo et de Corneille au cours de ce concert, et même le Psaume 51, tous bien sûr dans l'esprit de la musique.

C'est en 1833 que Liszt songe à composer une première pièce inspirée des *Harmonies* de Lamartine. Il écrit à Marie d'Agoult, qu'il vient de rencontrer et avec qui il va fuir en Suisse ainsi qu'en Italie: «Ma vie est une prière, une adoration perpétuelle. Si ce n'était si long, je vous transcrirais ici l'harmonie intitulée: *Bénédiction de Dieu dans la solitude*.» Cette *Bénédiction* qu'il vient de composer changera de titre et deviendra *Pensée des morts*, quatrième pièce du recueil définitif. Suivra une nouvelle décennie de mûrissement.

1847: Liszt rencontre la princesse Carolyne de Sayn-Wittgenstein, qui va fixer l'homme et l'artiste en s'installant avec lui à Weimar. Il compose alors une nouvelle *Bénédiction de Dieu dans la solitude* sur laquelle, cette fois, il ne reviendra plus, puis les huit autres pages dont la réunion forme le recueil que nous connaissons aujourd'hui. Cette *Bénédiction*,

où Alfred Brendel entend un «orchestre de harpes», est l'une des pièces maîtresses du recueil. Vaste lac miroitant, elle atteint à la même éloquence, dans le registre extatique, qu'*Après une lecture du Dante* dans les *Années de pèlerinage*.

L'autre pilier du recueil est sans doute *Funérailles*. Datée de 1849, année de la mort de Chopin, cette page puissante fut composée à la mémoire de trois Hongrois tués lors de la révolution de 1848: le prince Lichnowsky, le comte Teleki et le comte Batthyány. Glas, cuivres, tambours, rien ne manque à ce *lamento* qui se gonfle en un galop prodigieux et s'abat dans un sotto voce découragé.

Parmi les autres pièces, on trouve de vastes portiques où Dieu se confond avec la Nature (*Invocation*), mais aussi des prières plus brèves (*Ave Maria* et *Pater noster* à la manière du plain-chant grégorien, *Hymne de l'enfant à son réveil*). Le *Miserere*, confession puis élan, illustre les deux versants de la foi selon Liszt: la contemplation et l'ardeur. Dans la quatrième pièce, *Pensées des morts* (le volet le plus ancien du recueil, comme on l'a évoqué), l'ambiance est d'abord pleine d'orage (deux versets du *De profundis* sont notés sur la partition) puis s'apaise, dit Stéphane Sandor, dans «une longue cantilène de consolation où perce parfois le souvenir de Schubert».

Les deux dernières pages sont des confessions intimes. L'*Andante lagrimoso* est tout de gravité, puis le *Cantique d'amour* peu à peu s'élargit et s'élève jusqu'à l'adoration de Dieu dans un hymne puissant, orné jusqu'à l'ivresse.

Christian Wassellin

Alphonse de Lamartine

HARMONIES POÉTIQUES ET RELIGIEUSES

Avertissement

«... Il y a des âmes méditatives que la solitude et la contemplation élèvent invinciblement vers les idées infinies, c'est-à-dire vers la religion; toutes leurs pensées se convertissent en enthousiasme et en prière, toute leur existence est un hymne muet à la divinité et à l'espérance. Elles cherchent en elles-mêmes, et dans la création qui les environne, des degrés pour monter à Dieu, des expressions et des images pour se le révéler à elles-mêmes, pour se révéler à lui; puissé-je leur en prêter quelques unes!

Il y a des cœurs brisés par la douleur, refoulés par le monde, qui se réfugient dans le monde de leurs pensées, dans la solitude de leur âme, pour pleurer, pour attendre ou pour adorer; puissent-ils se laisser visiter par une muse solitaire comme eux, trouver une sympathie dans ses accords, et dire quelquefois en l'écoutant: Nous prions avec tes paroles, nous pleurons avec tes larmes, nous invoquons tes chants...»

Invocation

Toi qui donnas sa voix à l'oiseau de l'aurore,
Pour chanter dans le ciel
l'hymne naissant du jour;
Toi qui donnas son âme et son gosier sonore
À l'oiseau que le soir entend gémir d'amour;

Toi qui dis aux forêts: Répondez au zéphire!
Aux ruisseaux: Murmurez
d'harmonieux accords;
Aux torrents: Mugissez; à la brise: Soupire!
À l'océan: Gémis en mourant sur tes bords!

Et moi, Seigneur, aussi, pour
chanter tes merveilles,
Tu m'as donné dans l'âme une seconde voix
Plus pure que la voix qui parle à nos oreilles,
Plus forte que les vents, les ondes et les bois!

Les cieux l'appellent Grâce, et
les hommes Génie;
C'est un souffle affaibli des bardes d'Israël,
Un écho dans mon sein, qui
change en harmonie
Le retentissement de ce monde mortel!

Mais c'est surtout ton nom, ô roi de la nature,
Qui fait vibrer en moi cet instrument divin;
Quand j'invoque ce nom,
mon cœur plein de murmure
Résonne comme un temple ou
l'on chante sans fin!

Comme un temple rempli de voix et de prières,
Où d'échos en échos le son roule aux autels;
Eh quoi! Seigneur, ce bronze, et
ce marbre, et ces pierres
Retentiraient-ils mieux que
le cœur des mortels?

Non, mon Dieu, non, mon Dieu,
grâce à mon saint partage,
Je n'ai point entendu monter jamais vers toi
D'accords plus pénétrants,
de plus divin langage,
Que ces concerts muets qui s'élèvent en moi!

Mais la parole manque à ce brûlant délire,
Pour contenir ce feu tous
les mots sont glacés;
Eh! Qu'importe, Seigneur,
la parole à ma lyre?
Je l'entends, il suffit; tu réponds, c'est assez!

De tes accents mortels j'ai perdu la mémoire,
Nous ne chanterons plus
qu'une éternelle gloire
Au seul digne, au seul saint, au
seul grand, au seul bon;
Mes jours ne seront plus qu'un éternel délire,
Mon âme qu'un cantique, et
mon cœur qu'une lyre,
Et chaque souffle enfin que
j'exhale ou j'aspire,
Un accord à ton nom!

Élevez-vous, voix de mon âme,
Avec l'aurore, avec la nuit!
Élancez-vous comme la flamme,
Répandez-vous comme le bruit!
Flottez sur l'aile des nuages,
Mêlez-vous aux vents, aux orages,
Au tonnerre, au fracas des flots;
L'homme en vain ferme sa paupière;
L'hymne éternel de la prière
Trouvera partout des échos!

Pierre Corneille

ÈVE ET MARIE

*Homme, qui que tu sois, regarde Ève et Marie,
Et comparant ta mère à celle du Sauveur,
Vois laquelle des deux en est la plus chérie,
Et du Père Éternel gagne mieux la faveur.*

*L'une à peine respire et la voilà rebelle,
L'autre en obéissance est sans compassion;
L'une nous fait bannir,
par l'autre on nous rappelle;
L'une apporte le mal, l'autre la guérison.*

*L'une attire sur nous la nuit et la tempête,
Et l'autre rend le calme et
le jour aux mortels;
L'une cède au serpent, l'autre en brise la tête;
Mets à bas son empire et détruit ses autels.*

*L'une a toute sa race au démon asservie,
L'autre rompt l'esclavage où furent ses aïeux
Par l'une vient la mort et par l'autre la vie,
L'une ouvre les enfers et
l'autre ouvre les cieux.*

*Cette Ève cependant qui nous
engage aux flammes
Au point qu'elle est bornée
est sans corruption
Et la Vierge bénie entre toutes les femmes
Serait-elle moins pure en sa conception?*

*Non, non, n'en croyez rien, et
tous tant que nous sommes
Publions le contraire à toute
heure, en tout lieu:
Ce que Dieu donne bien à
la mère des hommes,
Ne le refusons pas à la Mère de Dieu.*

Alphonse de Lamartine

HARMONIES POÉTIQUES ET RELIGIEUSES

Bénédiction de Dieu dans la solitude

*D'où me vient, ô mon Dieu, cette
paix qui m'inonde?
D'où me vient cette foi dont
mon cœur surabonde?
À moi qui tout à l'heure incertain, agité,
Et sur les flots du doute à tout vent balloté,
Cherchais le bien, le vrai, dans
les rêves des sages,
Et la paix dans les cœurs
retentissants d'orages.*

*À peine sur mon front quelques
jours ont glissé,
Il me semble qu'un siècle et
qu'un monde ont passé;
Et que, séparé d'eux par un abîme immense,
Un nouvel homme en moi
renaît et recommence.*

*Ah! C'est que j'ai quitté pour
la paix du désert
La foule où toute paix se
corrompt ou se perd;
C'est que j'ai retrouvé dans
mon vallon champêtre
Les soupirs de ma source et
l'ombre de mon hêtre,
Et ces monts, bleus piliers
d'un cintre éblouissant,
Et mon ciel étoilé d'où l'extase descend!
C'est que l'âme de l'homme
est une onde limpide
Dont l'azur se ternit à tout vent qui la ride,
Mais qui, dès qu'un moment
le vent s'est endormi,
Repolit la surface où le ciel a frémi;
C'est que d'un toit de chaume
une faible fumée,
Un peu d'herbe le soir par le pâtre allumée,
Suffit pour obscurcir tout le ciel d'un vallon
Et dérober le jour au plus pur horizon!*

*Ah! Loin de ces cités où les bruits de la terre
Étouffent les échos de l'âme solitaire,
Que faut-il, ô mon Dieu,
pour nous rendre ta foi?
Un jour dans le silence écoulé devant toi,
Regarder et sentir, et respirer, et vivre;
Vivre, non de ce bruit dont
l'orgueil nous enivre,
Mais de ce pain du jour qui nourrit sobrement,
De travail, de prière et de contentement;
Se laisser emporter par le flux des journées,
Vers cette grande mer où roulent nos années,
Comme sur l'océan la vague au doux roulis,
Berçant du jour au soir une
algue dans ses plis,
Porte et couche à la fin au sable de la rive
Ce qui n'a point de rame, et
qui pourtant arrive;
Notre âme ainsi vers Dieu
gravite dans son cours,
Pour le cœur plein de lui
que manque-t-il aux jours?*

*La vie est courte et pleine, et suffit à la vie;
De ces soins innocents
l'âme heureuse et remplie
Ne doute pas du Dieu qu'elle porte avec soi;
C'est sous d'humbles vertus qu'il a caché sa foi;
Mon Dieu, donnent à l'âme
ignorante et docile
Plus de foi dans un jour qu'il
n'est besoin pour mille;
Plus de miel qu'il n'en tient
dans la coupe du sort,
Plus d'espoir qu'il n'en faut
pour embellir la mort.*

*Conserve nous, mon Dieu, ces
jours de ta promesse,
Ces labeurs, ces doux soins,
cette innocente ivresse
D'un cœur qui flotte en paix
sur les vagues du temps,
Comme l'aigle endormi sur l'aile des autans,
Comme un navire en mer qui
ne voit qu'une étoile,
Mais où le nautonier chante
en paix sous sa voile!
Conserve-nous ces cœurs
et ces heures de miel,
Et nous croirons en toi, comme
l'oiseau du ciel,
Sans emprunter aux mots
leur stérile évidence,
En sentant le printemps
croit à ta providence;
Comme le soir doré d'un jour pur et serein
S'endort dans l'espérance
et croit au lendemain;
Comme un juste mourant et
fier de son supplice
Espère dans la mort et croit à ta justice;
Comme la vertu croit à l'immortalité,
Comme l'œil croit au jour, l'âme à la vérité.*

Alphonse de Lamartine

HARMONIES POÉTIQUES ET RELIGIEUSES

Pensées des morts

*Voilà les feuilles sans sève
Qui tombent sur le gazon,
Voilà le vent qui s'élève
Et gémit dans le vallon,
Voilà l'errante hirondelle
Qui rase du bout de l'aile
L'eau dormante des marais,
Voilà l'enfant des chaumières
Qui glane sur les bruyères*

*le bois tombé des forêts.
L'aube n'a plus de zéphire
Sous ses nuages dorés,
la pourpre du soir expire
Sur les flots décolorés,
La mer solitaire et vide
N'est plus qu'un désert aride
Où l'œil cherche en vain l'esquif,
Et sur la grève plus sourde
La vague orageuse et lourde
N'a qu'un murmure plaintif.*

*La brebis sur les collines
Ne trouve plus le gazon,
Son agneau laisse aux épines
Les débris de sa toison,
La flûte aux accords champêtres
Ne réjouit plus les hêtres
Des airs de joie ou d'amour,
Toute herbe aux champs est glanée,
Ainsi finissent nos jours!*

*C'est la saison où tout tombe
Aux coups redoublés des vents;
Un vent qui vient de la tombe
Moissonne aussi les vivants;
Ils tombent alors par mille,
Comme la plume inutile
Que l'aigle abandonne aux airs,
Lorsque des plumes nouvelles
Viennent réchauffer ses ailes
À l'approche des hivers.*

*C'est alors que ma paupière
Vous vit pâlir et mourir,
Tendres fruits qu'à la lumière
Dieu n'a pas laissé mûrir!
Quoique jeune sur la terre,
Je suis déjà solitaire
Parmi ceux de ma saison,
Et quand je dis en moi-même:
Où sont ceux que ton cœur aime?
Je regarde le gazon.*

*Leur tombe est sur la colline;
Mon pied la sait; la voilà!
Mais leur essence divine,
Mais eux, Seigneur, sont-ils là?
Jusqu'à l'indien rivage
Le ramier porte un message
Qu'il rapporte à nos climats;
La voile passe et repasse,
Mais de son étroit espace
Leur âme ne revient pas.*

Ah! Quand les vents de l'automne
Sifflent dans les rameaux morts,
Quand le brin d'herbe frissonne,
Quand le pin rend ses accords,
Quand la cloche des ténèbres
Balance ses glas funèbres,
La nuit, à travers les bois,
À chaque vent qui s'élève,
À chaque flot sur la grève,
Je dis: N'es-tu pas leur voix?

Du moins si leur voix si pure
Est trop vague pour nos sens,
Leur âme en secret murmure
De plus intimes accents;
Au fond des cœurs qui sommeillent,
Leurs souvenirs qui s'éveillent
Se pressent de tous côtés,
Comme d'arides feuillages
Que rapportent les orages
Au tronc qui les a portés!

C'est une mère ravie
À ses enfants dispersés,
Qui leur tend de l'autre vie
Ces bras qui les ont bercés;
Des baisers sont sur sa bouche,
Sur ce sein qui fut leur couche
Son cœur les rappelle à soi;
Des pleurs voilent son sourire
Et son regard semble dire:
« Vous aime-t-on comme moi? »

C'est une jeune fiancée
Qui, le front ceint du bandeau,
N'emporta qu'une pensée
De sa jeunesse au tombeau;
Triste, hélas! Dans le ciel même,
Pour revoir celui qu'elle aime
Elle revient sur ses pas,
Et lui dit: « Ma tombe est verte!
Sur cette terre déserte
Qu'attends-tu? Je n'y suis pas! »

C'est un ami de l'enfance
Qu'aux jours sombres de malheur
Nous prêta la Providence
Pour appuyer notre cœur;
Il n'est plus; notre âme est veuve,
Il nous suit dans notre épreuve
Et nous dit avec pitié:
« Ami, si ton âme est pleine,
De ta joie ou de ta peine
Qui portera la moitié? »

C'est l'ombre pâle d'un père
Qui mourut en nous nommant;
C'est une sœur, c'est un frère,
Qui nous devance un moment;
Sous notre heureuse demeure,
Avec celui qui les pleure
Hélas! ils dormaient hier!
Et notre cœur doute encore,
Que le ver déjà dévore
Cette chair de notre chair!

L'enfant dont la mort cruelle
Vient de vider le berceau,
Qui tomba de la mamelle
Au lit glacé du tombeau;
Tous ceux enfin dont la vie
Un jour ou l'autre ravie,
Emporte une part de nous,
Murmurent sous la poussière:
« Vous qui voyez la lumière,
De nous vous souvenez-vous? »

Victor Hugo

DERNIÈRE GERBE

L'épanouissement

L'épanouissement, c'est la loi du Seigneur.
Il a fait la beauté, l'amour et le bonheur,
Il veut la fleur dans la broussaille.
Son âme immense, à qui
l'aube sert de clairon,
Vibre à l'anxiété du moindre moucheron;
Toute douleur en Dieu tressaille.

Quand on lie un oiseau,
Dieu souffre dans le nœud.
Dieu, tout objet froissé
vous touche et vous émeut
Dans l'ombre où votre esprit repose;
Couché sur l'univers qu'emplit votre rayon,
Vous sentez, vous aussi, dans la création,
Le pli d'une feuille de rose.

Alphonse de Lamartine

HARMONIES POÉTIQUES ET RELIGIEUSES

Hymne de l'enfant à son réveil

*Ô Père qu'adore mon père!
Toi qu'on ne nomme qu'à genoux!
Toi, dont le nom terrible et doux
Fait courber le front de ma mère!*

*On dit que ce brillant soleil
N'est que le jouet de ta puissance;
Que sous tes pieds il se balance*

*Comme une lampe de vermeil.
On dit que c'est toi qui fais naître
Les petits oiseaux dans les champs,
Et qui donne aux petits enfants
Une âme aussi pour te connaître!*

*On dit que c'est toi qui produis
Les fleurs dont le jardin se pare,
Et que, sans toi, toujours avare,
Le verger n'aurait point de fruits.*

*Aux dons que ta bonté mesure
Tout l'univers est convié;
Nul insecte n'est oublié
À ce festin de la nature.*

*L'agneau broute le serpolet,
La chèvre s'attache au cytise,
La mouche au bord du vase puise
Les blanches gouttes de mon lait!*

*L'alouette a la graine amère
Que laisse envoler le glaneur,
Le passereau suit le vanneur,
Et l'enfant s'attache à sa mère;*

*Et pour obtenir chaque don,
Que chaque jour tu fais éclore,
À midi, le soir, à l'aurore,
Que faut-il? Prononcer ton nom!*

*Ô Dieu! Ma bouche balbutie
Ce nom des anges redouté:
Un enfant même est écouté
Dans le chœur qui te glorifie!*

*On dit qu'il aime à recevoir
Les vœux présentés par l'enfance
À cause de cette innocence
Que nous avons sans le savoir.*

*On dit que leurs humbles louanges
À son oreille montent mieux,
Que les anges peuplent les cieux,
Et que nous ressemblons aux anges!*

*Ah! Puisqu'il entend de si loin
Les vœux que notre bouche adresse,
Je veux lui demander sans cesse*

*Ce dont les autres ont besoin.
Mon Dieu, donne l'onde aux fontaines,
Donne la plume aux passereaux
Et la laine aux petits agneaux,
Et l'ombre et la rosée aux plaines.*

*Donne au malade la santé,
Au mendiant le pain qu'il pleure,
À l'orphelin une demeure,
Au prisonnier la liberté.*

*Donne une famille nombreuse
Au père qui craint le Seigneur,
Donne à moi sagesse et bonheur,
Pour que ma mère soit heureuse!*

*Que je sois bon, quoique petit,
Comme cet enfant dans le temple,
Que chaque matin je contemple,
Souriant au pied de mon lit;*

*Mets dans mon âme la justice,
Sur mes lèvres la vérité,
Qu'avec crainte et docilité
Ta parole en mon cœur mûrisse!*

*Et que ma voix s'élève à toi
Comme cette douce fumée
Que balance l'urne embaumée
Dans la main d'enfants comme moi!*

Victor Hugo

LES CONTEMPLATIONS

Demain dès l'aube

*Demain, dès l'aube, à l'heure
où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de
toi plus longtemps.*

*Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors,
sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé,
les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.*

*Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert
et de bruyère en fleur.*

MISERERE

*Ô Dieu! aie pitié de moi dans ton amour;
Selon ta grande miséricorde,
efface mes fautes;
Lave-moi complètement de mon iniquité,
Et purifie-moi de mon péché.
Car je reconnais mes fautes,
Et mon péché est constamment devant moi.
J'ai péché contre toi seul,
Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux,
En sorte que tu seras juste dans ta sentence,
Sans reproche dans ton jugement.
Voici, je suis né dans l'iniquité,
Et ma mère m'a conçu pécheur.
Mais tu veux que la vérité
soit au fond du cœur;
Fais donc pénétrer la sagesse
au-dedans de moi!
Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur;
Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.
Annonce-moi l'allégresse et la joie,
Et les os brisés se réjouiront.
Détourne ton regard de mes péchés,
Efface toutes mes iniquités.
Ô Dieu! Crée en moi un cœur pur,
Renouvelle en moi un esprit bien disposé;
Ne me rejette pas loin de ta face,
Ne me retire pas ton Esprit sain.*

*Rends-moi la joie de ton salut,
Et qu'un esprit de bonne volonté
me soutienne!*

*J'enseignerai tes voies
à ceux qui les transgressent,
Et les pécheurs reviendront à toi.
Ô Dieu, Dieu de mon salut!
Délivre-moi du sang versé,
Et ma langue célébrera ta miséricorde.
Seigneur! Ouvre mes lèvres,
Et ma bouche publiera ta louange.
Si tu avais voulu des sacrifices,
je t'en aurais offert;
Mais tu ne prends point plaisir aux rites.
Les sacrifices qui sont agréables à Dieu,
c'est un esprit ouvert:
Ô Dieu! Tu ne dédaignes pas
un cœur ouvert et repentant.
Répands par ta grâce tes bienfaits sur Sion,
Bâtis les murs de Jérusalem!
Alors tu agréeras des sacrifices de justice,
Des rites et des offrandes toutes entières;
Alors on offrira des taureaux sur ton autel.*

Psaume 51

Alphonse de Lamartine

HARMONIES POÉTIQUES ET RELIGIEUSES

Une larme

*Tombez, larmes silencieuses,
Sur une terre sans pitié;
Non plus entre des mains pieuses,
Ni sur le sein de l'amitié!*

*Tombez comme une aride pluie
Qui rejaillit sur le rocher,
Que nul rayon du ciel n'essuie,
Que nul souffle ne vient sécher.*

*Qu'importe à ces hommes mes frères
Le cœur brisé d'un malheureux?
Trop au-dessus de mes misères,
Mon infortune est si loin d'eux!*

*Jamais sans doute aucunes larmes
N'obscurciront pour eux le ciel;
Leur avenir n'a point d'alarmes,
Leur coupe n'aura point de fiel.*

*Jamais cette foule frivole
Qui passe en riant devant moi
N'aura besoin qu'une parole
Lui dise: « Je pleure avec toi! »*

*Eh bien! Ne cherchons plus sans cesse
La vaine pitié des humains;
Nourrissons-nous de ma tristesse,
Et cachons mon front dans mes mains.*

*À l'heure où l'âme solitaire
S'enveloppe d'un crêpe noir,
Et n'attend plus rien de la terre,
Veuve de son dernier espoir;*

*Lorsque l'amitié qui l'oublie
Se détourne de son chemin,
Que son dernier bâton, qui plie,
Se brise et déchire sa main;*

*Quand l'homme faible et qui redoute
la contagion du malheur,
Nous laisse seul sur notre route
Face à face avec la douleur;*

*Quand l'avenir n'a plus de charmes
Qui fassent désirer demain,
Et que l'amertume des larmes
Est le seul goût de notre pain;*

*C'est alors que ta voix s'élève
Dans le silence de mon cœur,*

*Et que ta main, mon Dieu! Soulève
Le poids glacé de ma douleur.
On sent que ta tendre parole
À d'autres ne peut se mêler,
Seigneur! Et qu'elle ne console
Que ceux qu'on n'a pu consoler.*

*Ton bras céleste nous attire
Comme un ami contre son cœur,
Le monde qui nous voit sourire,
Se dit: «D'où leur vient ce bonheur?»*

*Et l'âme se fond en prière
Et s'entretient avec les cieux,
Et les larmes de la paupière
Sèchent d'elles-mêmes à nos yeux,*

*Comme un rayon d'hiver essuie,
Sur la branche ou sur le rocher,
La dernière goutte de pluie
Qu'aucune ombre n'a pu sécher.*

Cantique sur un rayon de soleil

*Tu ne dors pas, souffle de vie,
Puisque l'univers vit toujours!
Ta sainte haleine vivifie
Les premiers et les derniers jours!
C'est toi qui répondis au Verbe qui te nomme!
Quand le chaos muet tressaillit
comme un homme
Que d'une voix puissante on
éveille en sursaut;
C'est toi qui t'agitas dans l'inerte matière,
Répétas dans les cieux la parole première,
Et comme un bleu tapis déroulas la lumière
Sous les pas du très-Haut!*

*Tu fis aimer, tu fis comprendre
Ce que la parole avait dit;
Tu fis monter, tu fis descendre
Le Verbe qui se répandit;
Tu condensas les airs, tu balanças les nues,
Tu sondas des soleils les routes inconnues,
Tu fis tourner le ciel sur l'immortel essieu;
Tel un guide avancé dans une voie obscure,
Et, pour tracer sa route à l'aveugle nature,
Tu marchas devant Dieu!*

*Oh! Puissé-je, souffle suprême,
Instrument de promission,
Sous ton ombre frémir moi-même,
Comme une harpe de Sion!
Puissé-je, écho mourant des paroles de vie,
De l'hymne universel être une voix choisie,
Et quand j'aurai chanté
mon cantique au Seigneur,
Plein de l'esprit divin qui fait aimer et croire,
Ne laisser ici-bas pour trace et pour mémoire,
Qu'une voix dans le temple,
un son qui dise
«Gloire Au souffle créateur!»*



RHAPSODY IN BLUE

David Lively, piano
Berliner Symphoniker
Amaury du Closel, direction

Ouverture au grand orgue

George Gershwin
(1898-1937)

Rhapsody in Blue pour
piano et orchestre

Maurice Ravel (1875-1937)
Concerto pour la main
gauche en ré majeur pour
piano et orchestre

Entracte

Sergueï Rachmaninov
(1873-1943)

Danses symphoniques,
opus 45

- 1. *Non allegro*
- 2. *Andante con moto.*
Tempo di Valse
- 3. *Lento assai – Allegro*
vivace

Une histoire américaine: depuis un bateau qui a traversé l'Atlantique, fatigués de fuir leur Russie natale avec ses pogroms, Moïse Gershowitz et Rosa Bruskin aperçoivent la statue de la Liberté, et derrière elle Manhattan. Le dix-neuvième siècle s'achève, dos tourné à l'Europe; le vingtième appartient déjà à ce nouveau monde, à ses buildings dressés vers le ciel en signe de défi. Là, les deux amants se marient en 1895 et anglicisent leur nom en Gershwin. Leurs fils Israël (Ira) et Jacob (George) vont conquérir l'industrie naissante des musiques populaires. D'abord la *Tin Pan Alley*, quartier des éditeurs où le cadet, pianiste, fabrique et vend des chansons à la chaîne. Puis Broadway, paradis naissant de la comédie musicale, où son frère aîné Ira le rejoint comme parolier. Le tandem remporte un triomphe – le premier d'une longue série – en 1924 avec *Lady Be Good*.

Cette même année, le chef d'orchestre Paul Whiteman commande à George un concerto pour piano en vue d'un concert à l'Aeolian Hall célébrant Abraham Lincoln, annoncé comme «une expérience en musique moderne». L'idée d'offrir à un public «classique» une œuvre empruntant au jazz et au blues, eux-mêmes filtrés selon les normes de la *pop music*, relève autant du manifeste culturel que du calcul commercial. Présents à la création, Igor Stravinsky, Fritz Kreisler et le chef Leopold Stokowski entendent Gershwin jouer lui-même, sous la direction de Whiteman, sa première œuvre ambitieuse dans le domaine des musiques «savantes», arrangée pour l'orchestre par Ferde Grofé. *Rhapsody in Blue* – le titre évoque une forme libre – marque à jamais l'histoire américaine avec son élan sur un glissando de clarinette et ses thèmes sur la gamme blues exprimant la hâte, le désordre, l'insolence, l'ivresse exaltée de la vie urbaine.

Pendant ce temps, en Europe, les Années folles voudraient faire oublier les plaies de la Grande Guerre. Peine perdue pour le pianiste Paul Wittgenstein, victime d'un sort tragique. Le virtuose autrichien, blessé sur le front polonais, se voit amputé du bras droit. Dévoué à son instrument, il commandera des œuvres pour la main gauche à plusieurs compo-

seurs illustres. Parmi eux, Richard Strauss, Prokofiev, Britten, Hindemith, Korngold et Ravel, qui lui écrit un concerto. Après deux ans de labeur, le musicien français s'empare lors de la création à Vienne, en janvier 1932: Wittgenstein a réécrit la partie de piano conformément à son goût. Les deux hommes resteront brouillés; Ravel, malade, n'entendra pas l'œuvre dans sa version originelle, créée quelques mois avant sa mort par Jacques Février, sous la direction de Charles Munch.

Pris lui aussi dans les remous de l'histoire, Rachmaninov quitte la Russie de son enfance après la révolution de 1917. Il s'installe aux États-Unis et poursuit sa carrière de pianiste virtuose, épanchant sa nostalgie dans des compositions aux airs résolument slaves. Les *Danses symphoniques* seront sa dernière œuvre majeure, créée en 1941 par Eugene Ormandy et l'Orchestre de Philadelphie. Leur humeur balance entre une gravité ironique, présente dans les rythmes obstinés du *Non allegro*, et un abattement que portent les mélodies désenchantées de l'*Andante* au tempo de valse. Le dernier mouvement confronte le thème du *Dies iræ*, lié à la mort, à celui que Rachmaninov associe à la résurrection, issu de ses propres *Vêpres*. Si ce dernier l'emporte finalement, l'œuvre n'en laisse pas moins l'impression d'un puissant désarroi, dans un langage qui rapproche le compositeur exilé de ses contemporains soviétiques, Prokofiev et Chostakovitch.

Luca Dupont-Spirio

AIMEZ-VOUS BRAHMS?

Berliner Symphoniker
Amaury du Closel, direction

Ouverture au grand orgue

Richard Strauss (1864-1949)
Don Juan, opus 20

Johannes Brahms
(1833-1897)

Symphonie n° 1 en
ut mineur, opus 68

1. *Un poco sostenuto*

Allegro

2. *Andante sostenuto*

3. *Un poco allegretto*
e grazioso

4. *Adagio – Più andante –*
Allegro non troppo,
ma con brio

Si l'on veut faire court, la musique allemande, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, suivit deux voies parallèles: la première continua d'illustrer les formes héritées de Haydn et de Beethoven, notamment celle de la symphonie; la seconde, dans la foulée de Wagner et de Liszt, fut baptisée «musique de l'avenir» par des musicologues un peu pressés selon lesquels la musique consistait à s'affranchir des anciennes formes en s'appuyant sur des arguments extra-musicaux. C'est ainsi qu'un Brahms, qu'on peut rattacher à la première manière, écrivit quatre symphonies et quatre concertos, et qu'un Richard Strauss, héritier de la seconde, commença vraiment sa carrière de compositeur entre 1889 et 1899 avec une série de poèmes symphoniques inspirés de Shakespeare, de Nietzsche, de Cervantès, etc.

Don Juan, qui fait partie de cette décennie féconde, est le premier chef-d'œuvre d'un jeune homme de vingt-quatre ans. «Concentrée, peu anecdotique, la partition développe une rare variété d'expression dominée par l'élan d'une sorte de geste dans sa pleine fulgurance», écrit François-René Tranchefort. Détail qui n'en est pas un: Strauss ne s'est pas inspiré ici de Tirso de Molina, de Molière ou de Byron; il n'a pas cherché non plus à rendre un quelconque hommage à Mozart. Il a préféré mettre en exergue à son poème symphonique trois extraits du *Don Juan* du poète autrichien Lenau (1802-1850), l'un des rares qui ait su illustrer dans deux livres différents le mythe de Faust et celui de Don Juan. D'où l'impétuosité de la musique, d'où également la tragédie finale, qui s'éteint dans le silence, sans que le compositeur ait cherché à développer l'échec de son héros.

La création de *Don Juan* eut lieu en 1889 à Weimar. Treize ans plus tôt avait eu lieu, à Karlsruhe, celle de la *Première Symphonie* de Brahms.

Les quatre symphonies de Brahms ne cherchent pas l'aventure. Elles se coulent dans le moule hérité de la première école viennoise et se composent des quatre mouvements traditionnels avec, en lieu et place du

scherzo, «un mouvement de demi-caractère, d'esprit tout schubertien», selon l'expression d'André Lischké. Brahms, par ailleurs, attendit longtemps avant d'aborder la forme symphonique. Désir d'éprouver son métier de musicien? Terreur ressentie devant le modèle beethovénien? Sa *Première Symphonie* fut créée alors qu'il avait déjà quarante-trois ans, et la *Quatrième* la suit d'un peu moins de dix ans. Avec cette tétralogie tourmentée, mais à l'émotion contenue et privée de tout éclat démonstratif, Brahms a confié la plus grande partie de ses nostalgies. Une cinquième symphonie n'eût été que redondance.

La *Première Symphonie* est le fruit de deux décennies de maturation. Hâtivement qualifiée de «*Dixième Symphonie de Beethoven*» par certains commentateurs dont Hans von Bülow, elle a quelque chose de monumental sans pour autant surprendre par sa découpe. C'est ailleurs qu'il faut chercher son audace et sa beauté, par exemple dans la chaleur de ses motifs et cette espèce de passion contenue qui est la marque du compositeur.

Le premier mouvement, avec son introduction soutenue par des timbales obsédantes, baigne dans une atmosphère de lutte. Les deux pages suivantes expriment une sérénité retrouvée, dans des couleurs agrestes et automnales. C'est dans le vaste finale que le compositeur donne toute sa mesure de symphoniste: une sombre introduction installe une atmosphère dramatique, puis différents épisodes donnent à la musique la tournure d'un choral, et permettent à l'orchestre de s'enfler d'une veine héroïque à la faveur d'un thème que Brahms conduit jusqu'à la victoire finale.

Christian Wasselin

DE BACH À NOS JOURS

Thomas Lacôte & Mélodie Michel,
orgue
Sequenza 9.3
Catherine Simonpietri, direction

Sopranos:

Roxane Chalard,
Armelle Humbert,
Céline Boucard

Altos:

Julia Beaumier,
Alice Fagard,
Thi Lien Truong

Ténors:

Pascal Bourgeois,
Fabrice Foison,
Antonin Alloncle

Basses:

Jean-Sébastien
Nicolas,
Olivier Gourdy,
Xavier Margueritat

Dietrich Buxtehude

(1637-1707)
Prélude en do majeur,
BuxWV 137

Heinrich Schütz (1585-1672)

Deutsches Magnificat,
SVW 494

Cristóbal de Morales

(1500-1553)
Mille Regretz (extrait)
Kyrie

Alonso Lobo (1555-1617)

Versa est in luctum

Thomas Lacôte (né en 1982)

Improvisations

Jean-Sébastien Bach

(1685-1750)
Jesu, meine Freude,
BWV 227

Thomas Lacôte

Improvisations

Olivier Messiaen (1908-1992)

O sacrum convivium

Pierre-Alain Braye-Weppe

(né en 1981)
Versa est in luctum pour
chœur et orgue*
*1er prix du concours de composition
de Saint-Sulpice 2021

Daniel Roth (né en 1942)

Missa de
Archangelis(extrait)
Kyrie

Thomas Lacôte

Quatre motets
1. *Felix namque es*
2. *Sancta et immaculata
virginitas,*
3. *Quae est ista quae
ascendit*
4. *Alma redemptoris mater*

Après le *Requiem* de Duruflé, donné en 2017 dans cette même église, Catherine Simonpietri et le Festival de La Chaise-Dieu ont pensé pour 2022 un programme autour de l'invention musicale, de l'orgue et de la voix. Des œuvres parcourant cinq siècles de composition pour explorer les liens entre ces deux stars de la liturgie, animées par un souffle commun, avec au centre, la pièce lauréate du premier concours de composition pour voix et orgue de l'église Saint-Sulpice de Paris. *Versa est in luctum* de Pierre-Alain Braye-Weppe est une œuvre écrite pour double chœur et orgue, sur deux versets provenant du Livre de Job. Le texte évoque l'orgue qui «se confond avec la voix de ceux qui pleurent», image reprise par la mise en musique très figurative du compositeur. Chaque sonorité porte le sens du texte, grâce à des jeux acoustiques autour des dialogues, du silence, de la résonance. L'orgue est dans ce cadre un troisième chœur, tantôt carillonnant, tantôt enveloppant, à la fois symphonique et organique. Au travers des touches de sons tissées par Pierre-Alain Braye-Weppe, on perçoit l'hommage rendu à Alonso Lobo, également auteur d'une mise en musique de *Versa est in luctum*. Compositeur espagnol du XVI^e siècle, Lobo chercha lui aussi à donner au texte une dimension supplémentaire par la musique. Parmi les lamentations descendantes, dans un mouvement contrapuntique de douceur et d'élévation, les sopranos semblent glisser sur les cordes des harpes des anges.

La définition large du motet veut qu'il s'agisse d'une «pièce vocale, essentiellement liturgique, destinée à illustrer le propre d'un office». Monodique ou polyphonique, accompagné ou *a cappella*, le genre a traversé les siècles. Sa version par Olivier Messiaen, *O sacrum convivium*, pour quatre voix mixtes, a été pensée en fa dièse majeur, tonalité utilisée par le compositeur comme celle de l'Amour mystique. *Jesu, meine Freude* est probablement le plus connu, le plus ancien et le plus complexe des motets de Jean-Sébastien Bach. Sa vaste structure symétrique en arche de onze numéros, tous différents, culmine dans le numéro 6, clef de voûte de l'œuvre à laquelle Bach réserve une fugue à cinq voix. On dit que

Bach parcourut plus de 400 kilomètres à pied pour aller admirer Dietrich Buxtehude dans ses compositions. Légende ou non, il en revint transformé, marqué par le *stylus phantasticus* du vieil organiste, et se mit à improviser et orner à tout va pendant l'office.

Le fil tiré entre les œuvres nous mène jusqu'à l'Espagne renaissante où Cristóbal de Morales compose une messe-parodie sur un tube de l'époque, la chanson *Mille Regretz*, probablement à l'attention de l'empereur Charles V. Presque un siècle plus tard, en Allemagne, c'est sur le *Cantique de Marie* qu'Heinrich Schütz écrit l'une de ses dernières partitions. On y trouve le même souci du texte, avec le génie de la prosodie propre au compositeur, dans une structure antiphonale où chaque chœur transmet un verset à l'autre.

Retour à Saint-Sulpice en fin de programme, avec son organiste titulaire Daniel Roth. Instrumentiste, mais également grand improvisateur, le compositeur rend hommage à cet exercice complexe devenant souvent source d'inspiration. Exercice que nous pourrions admirer en direct grâce à Thomas Lacôte qui évoluera au gré des propositions du public, avant de conclure quelque part au croisement de l'harmonie et du timbre avec ses magnifiques *Quatre motets*.

Coline Oddon

Heinrich Schütz

DEUTSCHES MAGNIFICAT

*Meine Seele erhebt den Herren
Und mein Geist freuet sich
Gottes meines Heilandes
Denn er hat Niedrigkeit seiner
Magd angesehen.
Siehe, von nun an werden mich
selig preisen alle Kindekind.
Denn er hat große Ding' an mir getan, der
da mächtig ist und des Name heilig ist.
Er übet Gewalt mit seinem Arm,
Und zerstreuet die hoffärtig
sind in ihres Herzens Sinn.
Er stößet die Gewaltigen vom Stuhl,
und erhöht die Niedrigen.
Die Hungerigen füllet er mit Gütern,
und lässet die Reichen leer.
Er denket der Barmherzigkeit,
und hilft seinem Diener Israel auf.
Wie er gered't hat unsern Vätern,
Abraham und seinem Samen ewiglich.
Ehre sei dem Vater
Und dem Sohn
Und auch dem Heiligen Geist
Wie es war im Anfang, Jetzt,
Und immer dar und von Ewigkeit.
Amen.*

Cristóbal de Morales

MILLE REGRETZ

Kyrie

*Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison*

Alonso Lobo

VERSA EST IN LUCTUM

*Versa est in luctum cithara mea,
et organum meum in voce flentium.
Parce mihi Domine,
nihil enim sunt dies mei.*

Jean-Sébastien Bach

JESU, MEINE FREUDE

*1. Jesu, meine Freude, Meines Herzens Weide,
Jesu, meine Zier, Ach wie lang, ach lange Ist*

*dem Herzen bange Und verlangt nach dir!
Gottes Lamm, mein Bräutigam, Außer dir soll
mir auf Erden Nichts sonst Liebers werden.*

*2. Es ist nun nichts Verdammliches an denen,
die in Christo Jesu sind, die nicht nach dem
Fleische wandeln, sondern nach dem Geist.*

*3. Unter deinem Schirmen Bin ich vor
den Stürmen Aller Feinde frei. Laß den
Satan wittern, Laß den Feind erbittern,
Mir steht Jesus bei. Ob es itzt gleich
kracht und blitzt, Ob gleich Sünd und
Hölle schrecken: Jesus will mich decken.*

*4. Denn das Gesetz des Geistes, der
da lebendig macht in Christo Jesu,
hat mich frei gemacht von dem
Gesetz der Sünde und des Todes.*

*5. Trotz dem alten Drachen, Trotz des
Todes Rachen, Trotz der Furcht darzu!
Tobe, Welt, und springe, Ich steh hier und
singe In gar sichrer Ruh. Gottes Macht
hält mich in acht; Erd und Abgrund muss
verstummen, Ob sie noch so brummen.*

*6. Ihr aber seid nicht fleischlich,
sondern geistlich, so anders Gottes
Geist in euch wohnt. Wer aber Christi
Geist nicht hat, der ist nicht sein.*

*7. Weg mit allen Schätzen! Du bist mein
Ergötzen, Jesu, meine Lust! Weg ihr
eitlen Ehren, Ich mag euch nicht hören,
Bleibt mir unbewusst! Elend, Not, Kreuz,
Schmach und Tod Soll mich, ob ich viel
muss leiden, Nicht von Jesu scheiden.*

*8. So aber Christus in euch ist, so ist der Leib
zwar tot um der Sünde willen; der Geist aber
ist das Leben um der Gerechtigkeit willen.*

*9. Gute Nacht, o Wesen, Das die Welt
erlesen, Mir gefällst du nicht. Gute
Nacht, ihr Sünden, Bleibet weit dahinten,
Kommt nicht mehr ans Licht! Gute Nacht,
du Stolz und Pracht! Dir sei ganz, du
Lasterleben, Gute Nacht gegeben.*

Heinrich Schütz

DEUTSCHES MAGNIFICAT

*Mon âme glorifie le Seigneur
Et mon esprit se réjouit
en Dieu mon sauveur
Car il a regardé la bassesse
de sa servante.
Voyez, désormais, je serai louée
bienheureuse pour tous les siècles.
Car il a fait en moi de grandes choses, lui qui
est tout puissant et dont le nom est saint.
Il a déployé la puissance de son bras,
Et fait disparaître ceux qui sont orgueilleux
dans les pensées de leur cœur.
Il a chassé les puissants de leur trône,
et a élevé les faibles.
Il a comblé de biens les affamés,
et renvoyé vides ceux qui étaient riches.
Il s'est souvenu de sa miséricorde,
et a secouru Israël son serviteur.
Comme il l'avait promis à nos pères,
à Abraham et sa descendance pour toujours.
Loué soit le Père et le Fils
Et aussi le Saint-Esprit
Comme cela fut
au commencement, maintenant,
Et pour toujours et pour l'éternité.
Amen*

Cristóbal de Morales

MILLE REGRETZ

Kyrie

*Seigneur, prends pitié
Christ, prends pitié
Seigneur, prends pitié*

Alonso Lobo

VERSA EST IN LUCTUM

*Ma harpe est accordée aux chants de deuil,
ma flûte à la voix des pleureuses.
Épargne-moi, Seigneur,
car mes jours ne sont rien.*

Jean-Sébastien Bach

JESU, MEINE FREUDE

*1. Jésus, ma joie, La pâture de mon cœur,
Jésus, mon trésor, Ah, longtemps, ah,*

*longtemps, Mon cœur a souffert et t'a
attendu! L'agneau de Dieu, mon fiancé,
Près de toi sur terre
Rien ne me sera plus cher.*

*2. Il n'a plus maintenant rien de
condamnabile pour ceux qui sont le Christ
Jésus, pour ceux qui ne marchent sur le
chemin de la chair, mais sur celui de l'esprit.*

*3. Sous ta protection Je suis à l'abri des
tempêtes de tous ennemis. Que Satan
soit en rage, que l'ennemi soit en fureur.
Jésus est avec moi. Si maintenant il
tonne et il fait des éclairs, si le péché et
l'enfer terrifient, Jésus me protégera.*

*4. Car la loi de l'esprit qui donne la vie
dans le Christ Jésus, m'a affranchi
de la loi du péché et de la mort.*

*5. Défions le vieux dragon, défions la
vengeance de la mort, défions la peur
aussi! Rage, monde et attaque; Je me
tiens ici et je chante dans le calme de
la certitude. La force de Dieu prend soin
de moi; la terre et le gouffre tombent
en silence, même s'ils rugissent.*

*6. Vous, vous n'êtes pas dans la chair,
mais plutôt dans l'esprit, puisque l'esprit
de Dieu habite en vous. Mais qui n'a
pas l'esprit du Christ n'est pas de lui.*

*7. Au loin, avec tous les trésors! Tu es mon
plaisir, Jésus, ma joie! Au loin, vous vains
honneurs, je ne veux pas vous écouter, restez
inconnus à moi! Misère, détresse, torture,
honte et mort bien que je doive souffrir
beaucoup ne me sépareront jamais de Jésus.*

*8. Cependant si le Christ est en vous, alors
le corps est mort en raison du péché; mais
l'esprit est la vie en raison de la justice.*

*9. Bonne nuit, existence qui chérit le
monde! Tu ne me plais pas. Bonne
nuit, péchés, restez au loin, ne revenez
jamais à la lumière! Bonne nuit, fierté
et gloire! À toi absolument, vie de
corruption, on doit souhaiter bonne nuit!*

10. So nun der Geist des, der Jesum von
den Toten auferwecket hat, in euch wohnt,
so wird auch derselbige, der Christum
von den Toten auferwecket hat, eure
sterbliche Leiber lebendig machen um des
willen, dass sein Geist in euch wohnt.

11. Weicht, ihr Trauergeister, Denn mein
Freudenmeister, Jesus, tritt herein. Denen,
die Gott lieben, Muss auch ihr Betrüben
Lauter Zucker sein. Duld ich schon hier
Spott und Hohn, Dennoch bleibst du
auch im Leide, Jesu, meine Freude.

Olivier Messiaen

O SACRUM CONVIVIVM

*O sacrum convivium!
in quo Christus sumitur:
recolitur memoria passionis ejus:
mens impletur gratia:
et futurae gloriae nobis pignus datur.
Alleluia.*

Pierre-Alain Braye-Weppe

VERSA EST IN LUCTUM

*Versa est in luctum cithara mea,
et organum meum in voce flentium.
Parce mihi Domine,
nihil enim sunt dies mei.*

Daniel Roth

MISSA DE ARCHANGELIS

Kyrie

*Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison*

Thomas Lacôte

QUATRE MOTETS

1. Felix namque es
*Felix namque es, sacra Virgo Maria,
et omni laude dignissima:
quia ex te ortus est sol iustitiae,
Christus Deus noster.*

2. Sancta et immaculata virginitas
*Sancta et immaculata virginitas,
quibus te laudibus referam nescio,
quia quem caeli capere non poterant
tuo gremio contulisti.*

3. Quae est ista quae ascendit
*Quae est ista quae ascendit
sicut aurora consurgens,
pulchra ut luna,
electa ut sol,
terribilis ut castrorum acies ordinata?*

4. Alma redemptoris mater
*Alma redemptoris mater
Quae pervia caeli porta manes
et stella maris
Succurre cadenti surgere qui curat populo
Tu quae genuisti
natura mirante
Tuum sanctum genitorem
Virgo prius ac posterius
Gabrielis ab ore sumens illud ave
Peccatorum miserere*

10. Donc maintenant puisque l'esprit de celui qui a ressuscité Jésus des morts fera vivre vos corps mortels, en raison de son esprit qui habite en vous.

11. Reculez, vous esprits de tristesse, car mon maître de joie, Jésus, arrive ici. Pour ceux qui aiment Dieu, même leurs soucis doivent être pure douceur. Bien que j'endure ici moquerie et honte néanmoins tu restes avec moi même dans le chagrin, Jésus, ma joie.

Olivier Messiaen

O SACRUM CONVIVIVM

Ô banquet sacré
où l'on reçoit le Christ!
On célèbre le mémorial de sa passion,
l'âme est remplie de grâce
et, de la gloire future, le gage nous est donné.
Alléluia

Pierre-Alain Braye-Weppe

VERSA EST IN LUCTUM

Ma harpe est accordée aux chants de deuil,
ma flûte à la voix des pleureuses.
Épargne-moi, Seigneur,
car mes jours ne sont rien.

Daniel Roth

MISSA DE ARCHANGELIS

Kyrie

Seigneur, prends pitié
Christ, prends pitié
Seigneur, prends pitié

Thomas Lacôte

QUATRE MOTETS

1. Heureuse es-tu, sainte Vierge Marie
Heureuse es-tu, sainte Vierge Marie,
et digne de toute louange,
car de toi est sorti le soleil de justice,
le Christ notre Dieu.

2. Sainte et immaculée virginité
Sainte et immaculée virginité,
de quelles louanges vous exalter, je ne le sais:
car celui que les cieux ne pouvaient contenir,
vous l'avez porté dans votre sein.

3. Quelle est celle-ci qui s'élève
Quelle est celle-ci qui s'élève,
comme l'aurore à son lever,
belle comme la lune,
exquise comme le soleil,
terrible comme une armée
rangée en bataille?

4. Mère auguste du Rédempteur
Mère auguste du Rédempteur,
Porte du Ciel toujours ouverte,
Étoile de la mer,
Venez au secours d'un peuple qui tombe
Mais voudrait se relever.
Au grand étonnement de la nature,
Vous avez donné le jour
à votre Divin Créateur,
Et vous êtes restée Vierge après
comme avant votre maternité,
Vous appuyant sur le céleste Ave
que Gabriel vous adresse,
Ayez pitié des pécheurs.

MOZART, CONCERTO JEUNE HOMME

Orchestre national d'Auvergne
Christian Zacharias, piano
& direction

Violon solo:

Guillaume Chilleme

Violons 1:

Anne Camillo
(cosoliste),
Yoh Shimogoryo,
Raphaël Bernardeau,
Marta Petrikova,
Lina Oceau

Violons 2:

Harumi Ventalon
(chef d'attaque),
Mathieu Schmaltz,
Philippe Pierre,
Raphaëlle Leclerc,
Robert McLeod

Alto solo:

Cyrille Mercier

Altos:

Baptiste Vay,
Isabelle Hernaiz,
Cédric Holweg

Violoncelle solo:

Jean-Marie Trottereau

Violoncelles:

Takashi Kondo,
Eric Moschetta,
Justine Pere

Contrebasse solo:

Ricardo Delgado

Contrebasse:

Laurent Bécamel

Hautbois:

Florent Charreyre
& Yves Cautres

Basson:

Romain Lucas

Cors:

Hugues Viallon
& Julien Lucas

Ouverture au grand orgue

Joseph Haydn (1732-1809)

Symphonie n°43 en mi
bémol majeur, Hob.I:43,
« Mercure »

1. *Allegro*
2. *Adagio*
3. *Menuet*
4. *Allegro*

Wolfgang Amadeus

Mozart (1756-1791)

Concerto pour piano n°9
en mi bémol majeur, K.271,
« Jeunehomme »

1. *Allegro*
2. *Andantino*
3. *Rondo: presto*

Entracte

Joseph Haydn

Symphonie n°45 en fa
dièse mineur, Hob.I:45,
« Les Adieux »

1. *Allegro*
2. *Adagio*
3. *Menuet*
4. *Presto*
5. *Adagio*

Avec ce programme, on entre de plain-pied dans les formes telles qu'elles ont été définies par la Première école de Vienne. C'est dans la seconde moitié du XVIII^e siècle en effet qu'ont été mises au point les formes du concerto et de la symphonie, mais aussi du quatuor à cordes, sur lesquelles se sont appuyés Beethoven et Schubert puis leurs successeurs, de Schumann et Mendelssohn à Brahms, Bruckner et Mahler – ces deux derniers ayant cultivé essentiellement le genre de la symphonie. Des Russes comme Tchaïkovski et Chostakovitch en sont également les héritiers, les Français faisant un peu bande à part grâce à l'apport d'un Gossec et malgré l'admiration d'un Berlioz envers Beethoven.

La musique de Haydn et de Mozart, si l'on veut faire preuve de rigueur, c'est également la musique dite classique, au sens où elle installe une manière de concevoir les genres et la tonalité, que le siècle suivant, et *a fortiori* le XX^e, ne cesseront d'enrichir et d'altérer, comme tout héritage que l'on fait prospérer.

Haydn est souvent présenté comme « le père de la symphonie ». Il est vrai qu'avec ses cent quatre partitions (auxquelles il faut ajouter deux symphonies de prime jeunesse baptisées A et B), dont la composition s'étale de 1759 à 1795, il s'inspire des essais de Johann Stamitz, à Mannheim, et de quelques autres, pour porter le genre à la perfection : quatre mouvements, dont deux rapides encadrant un mouvement lent et un menuet. Sa *Quarante-troisième Symphonie*, qui utilise un motif unificateur, est sous-titrée « Mercure » pour une raison inconnue ; peut-être servit-elle de musique de scène à une pièce de théâtre jouée au palais d'Eszterháza, dont Haydn était le musicien domestique (au sens où il faisait partie de la maison). Beaucoup plus célèbre, la *Quarante-cinquième* fut créée en 1772 à Eszterháza et se caractérise par cette fantaisie qu'on redécouvre depuis quelque temps chez Haydn, longtemps considéré comme un musicien docte et ennuyeux. On aurait tort en effet de lire dans le sous-titre « Les Adieux » une allusion sentimentale. La symphonie se termine, après les quatre mouvements habituels, par un

Adagio au fil duquel se taisent et disparaissent peu à peu tous les instruments de l'orchestre : les bois d'abord, puis les cordes, jusqu'à ce qu'il ne reste que deux violons solitaires.

Haydn avait déjà composé le tiers environ de son corpus symphonique lorsque Mozart, en 1764, s'attaqua au genre. Trois ans plus tard, il composait ses premiers concertos pour piano, qui constituent l'un des ensembles les plus inspirés de toute son œuvre. Les derniers comptent parmi ses partitions les plus souvent jouées (qui ne connaît les mouvements lents des 21 et 23, sans cesse repris par le cinéma ?), mais le *Neuvième Concerto*, œuvre d'un Wolfgang de vingt ans, est déjà un jalon. Il doit son sous-titre non pas à l'âge de Mozart mais à une certaine mademoiselle Jeunehomme, venue de Paris et de passage à Salzbourg, pour qui le compositeur écrivit cette vaste partition marquée par un souci expressif constant. On ne sait pas précisément qui est cette musicienne dont le nom, dans les lettres de la famille Mozart, s'écrit tantôt « Jenomy », tantôt « Jénomé ». Y eut-il là commande de la part de cette jeune personne ? L'important est que Mozart ait déployé toute son invention pour la séduire ou la convaincre. Il fait entrer le piano sans attendre, puis établit un vrai dialogue avec l'orchestre dans le premier mouvement. L'*Andantino central* sacrifie plutôt au chant, dans une atmosphère de mélancolie légère que balaye le finale, simple d'architecture mais finement ciselé.

Christian Wasselin

TE DEUM DE CHARPENTIER

Eugénie Lefevre & Jehanne Amzal, sopranos
Clément Debieuve, haute-contre
François Joron, taille
David Witczak & Étienne Bazola, basses-tailles
Les Surprises
Louis-Noël Bestion de Camboulas, orgue & direction

Orchestre	Chœur
Violons:	Dessus:
Anaëlle Blanc-Verdin,	Amandine Trenc,
Minori Deguchi	Julia Beaumier
Altos:	Hautes-contre:
Adrien Carre,	Stephen Collardelle
Tiphaine Coquempot,	& Branislav Rakic
Camille Rancière	Taille:
Hautbois:	François-Olivier Jean
Vincent Blanchard,	Basse-taille:
Xavier Miquel	Thierry Cartier
Basson:	
Anaïs Ramage	
Trompette:	
Jean-Charles Denis	
Viole:	
Juliette Guignard	
Basses de violons:	
Julien Hainsworth,	
Olivia Guthertz	
Violone:	
Marie-Amélie	
Clément	
Théorbe:	
Ulrik Gaston Larsen	
Orgue:	
Clément Geoffroy	
Timbales:	
Manon Duchemann	

Louis Marchand
(1669-1732)
Premier Livre, alterné avec le plain-chant de Monsieur de la Feuillée
Plein jeu
Récit
Fond d'orgue
Dialogue

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)
Te Deum, H. 146
1. *Prélude*
2. *Te Deum laudamus* (basse solo)
3. *Te æternum Patrem* (solo 2 sopranos, alto, ténor et chœur)
4. *Pleni sunt cœli et terra* (chœur)
5. *Te per orbem terrarum* (trio alto, ténor & basse)
6. *Tu devicto mortis aculeo* (basse solo et chœur)
7. *Te ergo quæsumus* (soprano solo)
8. *Æterna fac cum sanctis tuis* (chœur)
9. *Dignare, Domine* (duo soprano & basse)
10. *Fiat misericordia tua* (trio 2 sopranos & basse)
11. *In te, Domine, speravi* (trio alto, ténor, basse et chœur)

Henry Desmarest
(1661-1741)
Usquequo Domine
« de Lyon »

Entracte

Henry Desmarest
Te Deum « de Lyon »

L'ensemble Les Surprises met à l'honneur le règne de Louis XIV, central sur le plan politique mais également du point de vue artistique. Lui-même musicien, et surtout danseur, le roi réforme les grandes institutions de la cour, la Chapelle, la Chambre et l'Écurie. Jean-Baptiste Lully, figure tutélaire de ce monde musical, y tient dans son ombre de nombreux compositeurs talentueux, et notamment Marc-Antoine Charpentier, qui n'obtint jamais de poste officiel à la cour mais fit carrière à Paris et dans les institutions religieuses. Le *Te Deum* H.146, dont le prélude fut rendu célèbre par le générique de l'Eurovision, est probablement le plus majestueux des six écrits par le compositeur. L'œuvre s'ouvre par un prélude en rondeau dans lequel la célèbre fanfare, brillante de trompettes et de timbales, sert de refrain. Le début de l'hymne est entonné par la basse, puis le chœur entier fait son entrée par une modulation. Solistes, orchestre et chœur alternent ensuite, selon le principe du motet à la française, pour terminer dans une grandiose fugue. Si le *Te Deum* est le genre de la célébration par excellence, donné lors d'événements festifs, heureux et publics, et notamment pour les victoires militaires, Charpentier n'en oublie pas les moments d'intériorité, jouant sur les tonalités et l'orchestration pour apporter subtilité à sa musique.

Henry Desmarest n'eut pas plus de chance que Charpentier à la cour, son avenir prometteur ayant été coupé net par son mariage avec Marguerite de Saint-Gobert contre l'avis du père de cette dernière. Accusé de rapt et de séquestration, condamné à la potence, il est forcé de s'exiler à Bruxelles, puis à Madrid et enfin à la cour de Lorraine où il est nommé surintendant de la musique. Il envoie en 1708 à Louis XIV l'*Usquequo Domine* dont le texte transmettait sa supplique: «Jusques à quand, Éternel! m'oublieras-tu sans cesse? Jusques à quand me cacheras-tu ta face?» Desmarest a écrit deux *Te Deum*, dont celui de Lyon, totalement inédit. Il utilise la même formation que celui de Charpentier, donnant sa version de la grandiloquence grâce à une orchestration toujours plus recherchée. Les deux partitions du *Te Deum* et du motet *Usquequo Domine*

proviennent de l'Académie du Concert de Lyon, institution musicale lyonnaise centrale au XVIII^e siècle qui a suscité de nombreuses créations d'œuvres.

Le troisième compositeur du programme n'est pas moins célèbre en matière de déboires avec Louis XIV. Louis Marchand était un organiste et un claveciniste respecté, connu pour sa virtuosité et ses incroyables capacités d'improvisateur. Mais il était malheureusement aussi doté d'un très mauvais caractère et d'une morale douteuse. Il aurait notamment, après une remarque de Louis XIV sur son nez, répliqué par une moquerie sur les oreilles du souverain. Légende ou non, il se retrouve à faire un très long voyage en Allemagne, où l'on dit qu'il évita au dernier moment et de manière peu glorieuse une joute musicale avec Jean-Sébastien Bach. Son premier livre des *Pièces pour orgue* contient néanmoins des œuvres remarquables par leur exploration des possibilités de l'instrument et par l'inventivité des couleurs harmoniques. Elles sont nommées en fonction des registres et claviers utilisés: le récit pour le troisième clavier, destiné à être soliste et marqué par ses sonorités de cornet, le plein jeu qui est le mélange de jeux le plus caractéristique de l'orgue, ou encore le fond d'orgue pour la registration rassemblant les jeux dits de fonds et donnant des pièces aux climats mystérieux, jouant sur les chromatismes.

Coline Oddon

Plain chant

KYRIE

*Kyrie Eleison
Christe Eleison
Kyrie Eleison*

Marc-Antoine Charpentier

TE DEUM, H. 146

1. Prélude

2. *Te Deum laudamus,
te Dominum confitemur.*

3. *Te æternum patrem, omnis terra veneratur.
Tibi omnes angeli, tibi caeli et
universae potestates.
tibi cherubim et seraphim,
incessabili voce proclamant:
"Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth."*

4. *Pleni sunt caeli et terra
maiestatis gloriae tuae."
Te gloriosus Apostolorum chorus,
te prophetarum laudabilis numerus,
te martyrum candidatus
laudat exercitus.*

5. *Te per orbem terrarum sancta
confitetur Ecclesia,
Patrem immensae maiestatis;
venerandum tuum verum et unicum Filium;
Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.
Tu rex gloriae, Christe.
Tu Patris sempiternus es Filius.
Tu, ad liberandum suscepturus hominem,
non horruisti Virginis uterum.*

6. *Tu, devicto mortis aculeo,
aperuisti credentibus regna caelorum.
Tu ad dexteram
Dei sedes, in gloria Patris.
Iudex crederis esse venturus.*

7. *Te ergo quaesumus, tuis famulis subveni,
quos pretioso sanguine redemisti.*

8. *Aeterna fac cum sanctis tuis
in gloria numerari.*

*Salvum fac populum tuum,
Domine, et benedic hereditati tuae.
Et rege eos, et extolle
illos usque in aeternum.*

*Per singulos dies benedicimus te,
et laudamus nomen tuum in saeculum,
et in saeculum saeculi.*

9. *Dignare, Domine, die isto
sine peccato nos custodire.
Miserere nostri, Domine,
miserere nostri.*

10. *Fiat misericordia tua, Domine, super nos,
quemadmodum speravimus in te.*

11. *In te, Domine, speravi:
non confundar in aeternum.*

Henry Desmarest

USQUEQUO DOMINE « DE LYON »

*Usquequo Domine
oblivisceris me in finem usquequo avertis
faciem tuam a me*

*Quamdiu ponam consilia in anima mea
dolorem in corde meo per diem,
usquequo exaltabitur inimicus meus super me*

Respice exaudi me Domine Deus meus.

Qui tribulant me exultabunt si motus fuero

*Ego autem in misericordia tua speravi.
Exultabit cor meum in salutari tuo
cantabo Domino qui bona tribuit mihi
et psallam nomini Domini altissimi*

Henry Desmarest

TE DEUM « DE LYON » (TEXTE IDENTIQUE AU TE DEUM DE CHARPENTIER)

Plain chant

KYRIE

*Seigneur, Prends pitié
Christ, Prends pitié
Seigneur, Prends pitié*

Marc-Antoine Charpentier

TE DEUM, H. 146

2. À toi Dieu, notre louange!

Nous t'acclamons, tu es Seigneur!

3. À toi Père éternel, l'hymne de l'univers.

*Devant toi se prosternent les archanges,
les anges et les esprits des cieux;
ils te rendent grâce; ils
adorent et ils chantent:
« Saint, Saint, Saint, le Seigneur,
Dieu de l'univers;*

4. le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. »

*C'est toi que les Apôtres glorifient,
toi que proclament les prophètes,
toi dont témoignent les martyrs;
c'est toi que par le monde entier*

5. L'Église annonce et reconnaît.

*Dieu, nous t'adorons:
Père infiniment saint,
Fils éternel et bien-aimé,
Esprit de puissance et de paix.
Christ, le Fils du Dieu vivant,
le Seigneur de la gloire,
tu n'as pas craint de prendre chair
dans le corps d'une vierge
pour libérer l'humanité captive.*

*6. Par ta victoire sur la mort,
tu as ouvert à tout croyant
les portes du Royaume;
tu règnes à la droite du Père;
tu viendras pour le jugement.*

*7. Montre-toi le défenseur et l'ami
des hommes sauvés par ton sang:*

*8. Prends-les avec tous les saints
dans ta joie et dans ta lumière.
Sauve ton peuple, Seigneur,
Et bénis ton héritage.
Dirige les tiens
Et conduis-les jusque dans l'éternité.
Chaque jour nous te bénissons
Et nous louons ton nom à jamais
Et dans les siècles des siècles.*

*9. Daigne, Seigneur, en ce jour,
Nous garder de tout péché.
Aie pitié de nous, Seigneur,
Aie pitié de nous.*

*10. Que ta miséricorde soit sur nous, Seigneur,
Car nous avons mis en toi notre espérance.*

*11. En Toi, Seigneur, j'ai mis mon espérance:
Que je ne sois jamais confondu.*

Henry Desmarest

USQUEQUO DOMINE « DE LYON »

*Jusques à quand, Éternel!
m'oublieras-tu sans cesse? Jusques
à quand me cacheras-tu ta face?*

*Jusques à quand aurai-je des soucis dans
mon âme, et chaque jour des chagrins
dans mon cœur? Jusques à quand mon
ennemi s'élèvera-t-il contre moi?*

Regarde, réponds-moi, Éternel, mon Dieu!

*Et que mes adversaires ne se
réjouissent pas, si je chancelle.*

*Moi, je prends appui sur ton amour;
que mon cœur ait la joie de ton salut!
Je chanterai le Seigneur pour
le bien qu'il m'a fait.*

Henry Desmarest

TE DEUM « DE LYON » (TEXTE IDENTIQUE AU TE DEUM DE CHARPENTIER)

TOUT UN MONDE LOINTAIN...

Margaret Hunter, soprano
Capella de la Torre
Katharina Bäuml, chalmie
& direction

Chalmie alto:

Hildegard

Wippermann

Douliane:

Regina Hahnke

Sacqueboute:

Yosuke Kurihara

Percussion:

Mike Turnbull

Orgue:

Martina Fiedler

Luth:

Frank Pschichholz

Anonyme (xvi^e sièle)

Fanfare

Francesco Landini

(1335-1397)

Ecco la primavera

L'EAU

Tomás Luis de Victoria

(1548-1611)

Ave maris stella

Anonyme (xv^e sièle)

Basse danse aliot nouvelle

Giovanni Ghizzolo

(1580-1625)

Canto di sirene / Risposta
di Nettuno

Jacob Arcadelt (1507-1568)

Il bianco et dolce cigno

Lorenzo Allegri (1567-1648)

Quinto balletto delle ninfe

L'AIR

Girolamo Frescobaldi

(1583-1643)

Se l'aura spira

Traditionnel

Passamezzo

Michael Prætorius

(1571-1621)

La Canarie

Claudio Monteverdi

(1562-1643)

Zefiro torna

Entracte

LE FEU

Anonyme / Emilio

de' Cavalieri (1550-1602)

O che nuovo miracolo

Anonyme (xvi^e sièle)

L'amor dona ch'io te porto

Giacomo Fogliano

(1468-1548)

Dolc'e amoroso focho

Bartolomeo Tromboncino

(1470-1535)

Ostinato vo seguire

Anonyme (xvi^e sièle)

Chi vuol seguir la guerra

LA TERRE

Tomás Luis de Victoria

Requiem aeternam

(*extrait*)

Introitus

Anthony Holborne

(1545-1602)

Pavan: The Funerals

Almain: The Fruit of Love

Niccolò Piffaro (1480-1566)

Di lassar tu divo aspetto

Stefano Landi (1587-1639)

Passacaglia della vita:

Bisogna morire

«Écoute d'abord les quatre racines de toutes choses, le feu, l'eau, la terre et l'éther immensément haut; c'est de là que provient tout ce qui a été, est et sera».

Empédocle (V^e siècle avant J.-C.)

L'eau, l'air, le feu, la terre: quatre éléments distincts mais indissociables, sont nommés par le philosophe grec Empédocle qui fut le fondateur de la doctrine classique des quatre éléments. Dans son vaste poème révélant un système physique d'une subtile complexité, il décrit la merveilleuse diversité du réel et de ses métamorphoses. Ce système de compréhension du monde a été considéré comme valable jusqu'au XV^e siècle, mais à la Renaissance, lorsque les savants humanistes étudient et traduisent les textes antiques nouvellement accessibles, c'est un monde nouveau de symboles qui s'ouvre à eux. D'autres liens étaient faits entre les quatre éléments et les pathologies humaines, nommées «humeurs» (*humores* en latin, qui désignent les fluides). De cette façon, le macrocosme de l'univers était parfaitement reproduit dans le microcosme de l'être humain. En ce sens, les planètes autant que les fluides corporels étaient soumis à l'équilibre des quatre éléments, dont dépendait leurs caractères. Le siècle qui suit fait fructifier cette curiosité, et donne lieu à de nombreux travaux artistiques illustrant cette vision du monde. Le XVI^e siècle musical reflète ainsi la diversité des affects, leur coexistence et leurs métamorphoses à travers des images poétiques.

Après une fanfare lumineuse qui fait sonner les instruments d'époque (sacqueboutes, trompettes, doucians et chalemies), c'est le symbole du commencement – le printemps – qui marque le début du cycle, dont la fraîcheur résonne dans *Ecco la primavera*, chanson rythmée à l'antique.

La vision du monde héritée de l'humanisme rattache l'univers religieux aux symboles antiques. Ainsi, dans des eaux peuplées de créatures mythologiques se trouve également la Vierge Marie, qui sert d'étoile pour guider

les marins (*Ave maris stella*) et les protéger des dangers de la mer.

Chez l'italien Ghizzolo, les sirènes dialoguent avec la mer en personne, incarnée par le dieu Neptune. Les eaux abritent aussi un cygne doux et blanc dans le madrigal d'Arcadelt. Les nymphes, ces jeunes filles charmantes peuplant la nature et notamment les eaux, sont très présentes dans la poésie de l'époque, et donc dans la musique vocale.

Dans les systèmes philosophiques d'Anaximène et d'Empédocle, l'univers est animé par l'air, comme l'humain. Avec la tradition judéo-chrétienne également, la respiration (*πνεύμα pneuma*) est le signe et la condition intrinsèque de la vie. Chez Pétrarque, mis en musique par Frescobaldi, le nom de la bien-aimée Laura, porte le nom-même de la respiration de l'air: l'aura. L'image des zéphyr, des vents, invite naturellement à la danse, comme dans un autre madrigal, *Zefiro torna*, extrait du Livre VI de Monteverdi (1614). La constante recherche de théâtralité présente dans la musique vocale des XVI^e et XVII^e siècles fait émerger de nombreuses images, mettant en valeur la poésie et ses contrastes par des effets toujours plus expressifs. Les feux sont tant amoureux que spirituels, infernaux ou guerriers, ils disent toujours l'intensité de la vie et portent des images musicales vives elles aussi: dissonances, ornements, crépitements de virtuosité...

La terre marque la fin du cycle, elle est l'élément auquel l'homme retourne et représente la fin de la trajectoire humaine. Par des lignes mélodiques descendantes dans les lamentations funèbres, ou dans la prière du *Requiem*, la terre est l'arrivée du voyage. Elle est aussi le sol sous les pieds du danseur et porte une musique rythmique obstinée, comme la passacaille *Bisogna morire* de Landi.

Claire Laplace

L'EAU

Tomás Luis de Victoria

AVE MARIS STELLA

*Ave, maris stella,
dei mater alma
atque semper virgo,
felix caeli porta.
Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
funda nos in pace,
mutans Hevae nomen.
Solve vincla reis,
profer lumen caecis,
mala nostra pelle,
bona cuncta posce.
Monstra te esse matrem,
sumat per te preces,
qui pro nobis natus,
tulit esse tuus.
Virgo singularis,
inter omnes mitis,
nos culpis solutos,
mites fac et castos.
Vitam praesta puram,
iter para tutum,
ut videntes Iesum
semper collaetemur.
Sit laus Deo patri,
summum Christo decus,
spiritui sancto,
honor tribus unus. Amen.*

Giovanni Ghizzolo

CANTO DI SIRENE / RISPOSTA DI NETTUNO

*Qual di nova bellezza,
chiaro raggio risplende,
che di fiamme, e di lampi
in questi humidi campi!
Hoggi ogni numm'accende,
et hor ch'altrove il Sol volge la luce,
un novo Sol m'adduce.*

Jacob Arcadelt

IL BIANCO ET DOLCE CIGNO

*Il bianco e dolce cigno
cantando more, ed io
piangendo giung' al fin del viver mio.
Stran' e diversa sorte,
ch'ei more sconsolato
ed io moro beato.
Morte che nel morire
m'empie di gioia tutto e di desire.
Se nel morir, altro dolor non sento,
di mille mort' il di sarei contento.*

L'AIR

Girolamo Frescobaldi

SE L'AURA SPIRA

*Se l'aura spira tutta vezzosa,
la fresca rosa ridente sta,
la siepe ombrosa di bei smeraldi
d'estivi caldi timor non ha.*

*A balli, a balli, liete venite,
ninfe gradite, fior di beltà.
Or, che sì chiaro il vago fonte
dall'alto monte al mar s'en va.*

*Suoi dolci versi spiega l'augello,
e l'arboscello fiorito sta.
Un volto bello al l'ombra accanto
sol si dia vanto d'haver pietà.
Al canto, al canto, ninfe ridenti,
Scacciate i venti di crudeltà.*

*Se l'aura spira
tutta vezzosa [...]*

Claudio Monteverdi

ZEFIRO TORNA

*Zefiro torna, e di soavi accenti
l'aer fa grato, e' il pié
discioglie a l'onde,
e mormorando tra le verdi fronde,
fa danzar al bel suon sul prato i fiori*

*Inghirlandato il crin Fillide, e Clori
note tempran d'amor care, e gioconde
e da monti, e da valli ime, e profond
raddoppian l'armonia gli antri canori.*

*Sorge più vaga in ciel l'Aurora, il Sole
sparge più lucid' or, più puro argento
fregia di Teti il bel ceruleo manto.*

*Sol io, per selve abbandonate, e sole,
l'ardor di due belli occhi e' l mio tormento,
come vuol mia ventura hor piango hor canto.*

LE FEU

Anonyme / Emilio de' Cavalieri

O CHE NUOVO MIRACOLO

*Ecco che in Terra scendono,
Celeste alto spettacolo
Gli Dei che il Mondo accendono.
Ecco Himeneo e Venere
Col piè la Terra hor premere.*

L'EAU

Tomás Luis de Victoria

JE TE SALUE, ÉTOILE DE LA MER

*Je te salue, étoile de la mer,
Mère de Dieu bénie
et toujours vierge,
bienheureuse porte du ciel.
Reprenant cet Ave
de la bouche de Gabriel,
fonde-nous dans la paix,
en retournant le nom d'Ève.
Détache les chaînes des prisonniers,
porte la lumière devant les aveugles,
chasse nos maux,
appelle sur nous tout ce qui est bon.
Montre que tu es la mère,
Que celui qui pour nous est né
en acceptant d'être ton Fils
accueille par toi nos prières.
Vierge unique, douce entre toutes,
rends-nous, rachetés de la faute,
doux et pur.
Accorde-nous de vivre purs,
prépare-nous un chemin sûr,
que, dans la vision de Jésus,
à jamais nous soyons en liesse.
Louange à Dieu le Père,
Gloire suprême au Christ,
au Saint-Esprit Gloire à tous
trois, de manière égale. Amen*

Giovanni Ghizzolo

CHANT DE SIRÈNE / RIPOSTE DE NEPTUNE

*Quelle nouvelle beauté!
quel rayon clair s'allume,
quelles flammes, et quels éclairs
dans ces régions remplies d'eau!
Aujourd'hui, chaque divinité s'enflamme,
et maintenant que le dieu-soleil
détourne sa lumière,
Un nouveau dieu solaire me guide.*

Jacob Arcadelt

LE CYGNE BLANC ET DOUX

*Le cygne blanc et doux meurt en chantant,
et moi arrive en pleurant à la fin de ma vie.
Destin étrange et différent,
qu'il meurt sans consolation,
et je meurs heureux.
Une mort qui, en mourant
me remplit entièrement de joie et de désir.
Si, mourant, je ne ressentais aucune
autre douleur, je serais content
de mourir mille fois par jour.*

L'AIR

Girolamo Frescobaldi

QUAND LE SOUFFLE DU VENT RESPIRE

*Quand le souffle du vent respire avec grâce,
la rose fraîche se tient là, souriante,
la haie ombragée de branches vert émeraude
ne craint pas la chaleur de l'été.*

*À la danse, à la danse venez joyeusement,
Nymphes gracieuses, fleurs de la beauté.
Maintenant que la source vagabonde
et si claire Descend de la haute
montagne vers la mer.*

*Ses douces rimes font
entendre le petit oiseau,
Et le petit arbre est en fleur.
Un beau visage entre les ombres
se montre plein de compassion.
Au chant, nymphes souriantes,
Chassez les tempêtes de la cruauté.*

Quand le souffle du vent respire avec grâce [...]

Claudio Monteverdi

ZÉPHYR REVIENT

*Zéphyr revient et avec des sons doux
rend l'air agréable et détache le pied des vagues,
et en murmurant entre les feuilles vertes
il fait danser les fleurs dans la prairie
au son de la belle musique.*

*Les cheveux couronnés,
Filli et Clori entonnent d'agréables et joyeux
sons d'amour. Et depuis les montagnes
et les vallées sombres et profondes
les grottes sonores doublent le son.*

*L'aurore monte plus douce dans le ciel, le soleil
verse un or plus brillant, un argent plus pur
orne le beau manteau bleu de Teti.*

*Moi seul, dans les forêts vides et solitaires, je
pleure et chante le feu de deux beaux yeux
et mon tourment, comme le veut mon destin.*

LE FEU

Anonyme / Emilio de' Cavalieri

QUELLE NOUVELLE MERVEILLE

*Quelle nouvelle merveille
Voyez comment les dieux
à ce spectacle céleste
descendent sur la terre.
Voyez Himeneo et Venus,*

Giacomo Fogliano**DOLCE AMOROSO FOCHO**

*Dolce amoroso focho
Che el cor m'acende hongni hora
Per te, cara senora,
me strage a poco a poco.*

*A questa dona ardente
Le prima fra la gente,
serrò senpre servente
a darli festa, yochò.*

*No fermo nel mio core
A ser tuo servidore,
E bene che a tute ore
Per te me estruga in focho.*

*Stà fiata, s'io non moro,
I'ò aquisto un gran tesoro,
esperando aver ristoro
Un giorno a tempo e locho.*

Bartolomeo Tromboncino**OSTINATO VO SEGUIRE**

*Ostinato vo' seguire
la magnanima mia impresa
fame, Amor, qual voi offesa
s'io dovesse ben morire.
Ostinato...*

Anonyme (xvi° siècle)**CHI VUOL SEGUIR LA GUERRA**

*Chi vuol seguir la guerra,
per far del Ciel'acquisto
sù levisi da terra,
et venga à farsi cavallier di Christo.*

*Chi non ha cuor non vada,
chi teme d'arc'ò fiomba,
ritornisi per strada,
che poi non fugga al primo suon di tromba.*

*Tu dolce mio Signore,
perch'io non fussi vinto,
soffristi ogni dolore
e in campo aperto rimanesti estinto.*

*Et io per te ne foco
sopporto, ne flagello,
ma temo un picciol gioco
de fanciulli, che dican' vello vello.*

*Or che grave cordoglio,
lo scudo che gittai,
hoggi ripigliar' voglio,
ripigliar' voglio, e non lasciarlo mai.*

LA TERRE**Tomás Luis de Victoria****REQUIEM AETERNAM**

*Requiem aeternam dona eis, Domine,
Et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus,
Deus, in Sion,
Et tibi reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam;
Ad te omnis caro veniet.*

Niccolò Piffaro**DI LASSAR TU DIVO ASPETTO**

*Di lassar tuo divo aspetto
Forza m'e benché mi duole.
Pur ohimè, donna, non vuole
Di fugarla i' son constretto.
Di lassar [...]*

Stefano Landi**PASSACAGLIA DELLA VITA: BISOGNA MORIRE**

*Oh come t'inganni
Se pensi che gli anni
Non han da finire,
Bisogna morire.*

*È un sogno la vita
Che par sì gradita,
Che breve gioire,
Bisogna morire.*

*Non val medicina,
Non giova la china,
Non si può guarire,
Bisogna morire.*

*Si more cantando,
Si more suonando
La cetra zampogna,
Morire bisogna.*

*Si muore danzando,
Bevendo, mangiando
Con quella carogna
Morire bisogna.*

Giacomo Fogliano**DOUX FEU AMOUREUX**

*Doux feu amoureux,
Que mon cœur allume à chaque heure
Par toi, dame bien-aimée,
M'enchanté de plus en plus.*

*De cette dame ardente,
Vous, le premier parmi les hommes,
Je serai toujours son serviteur,
Pour la célébrer et l'avoir à l'œil.*

*Je ne ferme pas mon cœur,
D'être votre serviteur,
À toute heure et avec véhémence
Pour vous, je m'enflamme.*

*Restez fidèle, si je ne meurs pas,
J'ai acquis un grand trésor
Et j'espère pouvoir le garder
Aujourd'hui, toujours et partout.*

Bartolomeo Tromboncino**JE POURSUIVRAI AVEC ACHARNEMENT**

*Je poursuivrai avec acharnement,
mon entreprise généreuse ;
dis-moi, Cupidon, ce qui t'offense,
si je dois mourir.
Obstinément...*

Anonyme (xvi^e siècle)**CELUI QUI VEUT ALLER À LA GUERRE**

*Celui qui veut aller à la guerre
pour acquérir le ciel,
devrait se lever de la terre,
Et venir pour être un chevalier du Christ.*

*Celui qui n'a pas de cran devrait s'abstenir,
celui qui craint l'arc et la fronde,
devrait faire demi-tour,
Au contraire, il s'enfuira au
premier coup de trompette.*

*Toi, mon doux seigneur,
pour que je ne sois pas vaincu,
tu as supporté toutes les douleurs
et tu es resté mort en rase campagne.*

*Mais moi, je ne supporte pas pour toi le feu
ni les coups,
Mais je crains un petit jeu
Des enfants qui veulent se moquer de moi.*

*Oh, quelle profonde douleur!
le bouclier que j'ai jeté,
je voudrais aujourd'hui le reprendre,
Reprendre et ne plus jamais m'éloigner.*

LA TERRE**Tomás Luis de Victoria****REQUIEM AETERNAM**

*Seigneur, accorde-leur le repos éternel
Et que la lumière éternelle les éclaire.
Que les louanges te soient rendues,
Dieu de Sion,
Et que le vœu de Jérusalem
s'accomplisse pour toi.
Exauce ma prière ; Toute chair viendra à toi.*

Niccolò Piffaro**DE QUITTER VOTRE VUE DIVINE**

*De quitter votre vue divine,
J'en ai le pouvoir, même si cela me fait mal.
Bien que, ô maîtresse, je ne le veuille pas,
Je suis obligé de m'enfuir.
De quitter votre vue divine [...]*

Stefano Landi**PASSAGE DE LA VIE À LA MORT**

*Oh, comme tu te trompes!
Si tu crois que les années
N'ont pas de fin,
Il faut bien mourir.*

*La vie est un rêve,
Qui semble agréable,
Mais la joie est courte,
Il faut mourir.*

*Rien n'aide la médecine,
Aucun bénéfice,
C'est incurable,
Il faut mourir.*

*On meurt en chantant,
On meurt en jouant
De la guitare et de la cornemuse,
Il faut mourir.*

*On meurt en dansant,
En buvant, en mangeant,
Dans ce corps
Il faut mourir.*

*I giovani putti
E gli uomini tutti
Son da incenerire,
Bisogna morire.*

*I sani, gl'infermi,
I bravi, gl'inermi,
Tutti han da finire,
Bisogna morire.*

*Non vaglion sberate
Minarie bravate
Che caglia l'ardire,
Bisogna morire.*

*Dotrina che giova,
Parola non trova,
Che plachi l'ardire,
Bisogna morire.*

*Non si trova modo
Di sciogliere 'sto nodo
Non vale fuggire,
Bisogna morire.*

*Commun' è il statuto,
Non vale l'astuto
'Sto colpo schernire,
Bisogna morire.*

*La morte crudele,
A tutti è infedele,
Ognuno svergogna,
Morire bisogna.*

*È pura pazzia
O gran frenesia
A dirsi menzogna,
Morire bisogna.*

*E quando che meno
Ti penti nel seno
Ti vien da finire,
Bisogna morire.*

*Se tu non ti pensi
Hai persi li sensi
Sei morto e puoi dire:
Bisogna morire.
Bisogna morire.*

*Les jeunes garçons
Et tous les hommes
Sont faits pour être brûlés,
Il faut mourir.*

*Les bien-portants, les malades,
Les braves, les sans défense,
Tous doivent finir.
Il faut mourir.*

*Le désespoir ne sert à rien,
Aucune menace,
Aucune révolte de défi,
Il faut mourir.*

*Enseignement utile
Ne trouve pas de mots,
Assouvir ce désir,
Il faut mourir.*

*On ne trouve pas le moyen,
Défaire ce nœud,
Fuir ne sert à rien,
Il faut mourir.*

*C'est la loi universelle,
Même le plus intelligent ne peut pas,
Il ne peut pas s'en protéger,
Il faut mourir.*

*La mort cruelle
Est parfaitement perfide,
Elle fait honte à tout le monde,
Il faut mourir.*

*C'est de la folie pure
Ou une grande frénésie,
Se mentir à soi-même.
Il faut mourir.*

*Et si tu n'y penses même pas,
De te repentir dans ton cœur,
Il vient t'achever,
Il faut mourir.*

*Si tu n'y penses pas,
Tu as perdu la raison,
Tu es mort et tu peux dire
Il faut mourir.*



RÉCITAL ADAM LALOUM

Adam Laloum, piano

Robert Schumann

(1810-1856)

Kinderszenen
[Scènes d'enfants], opus 15

- 1. Von fremden Ländern und Menschen
[Gens et pays étrangers]
- 2. Kuriose Geschichte
[Curieuse histoire]
- 3. Hasche-Mann
[Colin-maillard]
- 4. Bittendes Kind
[L'enfant suppliant]
- 5. Glückes genug
[Bonheur parfait]
- 6. Wichtige Begebenheit
[Un évènement important]
- 7. Träumerei [Rêverie]
- 8. Am Kamin
[Au coin du feu]
- 9. Ritter vom Steckenpferd
[Cavalier sur le cheval de bois]
- 10. Fast zu ernst
[Presque trop sérieusement]
- 11. Fürchtenmachen
[Croquemitaine]
- 12. Kind im Einschlummern
[L'enfant s'endort]
- 13. Der Dichter spricht
[Le poète parle]

Kreisleriana, opus 16

- 1. Extrêmement agité
- 2. Très intime et pas trop rapide - Intermezzo I
(très vif) - Intermezzo II
(plus animé)
- 3. Très agité
- 4. Très lent
- 5. Très vif
- 6. Très lent
- 7. Très rapide
- 8. Rapide et enjoué

Entracte

Dauidsbündlertänze,
[Danses des membres de la Confrérie de David],
Opus 6

- 1. Lebhaft
- 2. Innig
- 3. Etwas hahnbüchen
- 4. Ungeduldig
- 5. Einfach
- 6. Sehr rasch und in sich hinein
- 7. Nicht schnell mit äußerst starker Empfindung
- 8. Frisch
- 9. Lebhaft
- 10. Balladenmäßig sehr rasch
- 11. Einfach
- 12. Mit Humor
- 13. Wild und lustig
- 14. Zart und singend
- 15. Frisch
- 16. Mit gutem Humor
- 17. Wie aus der Ferne.
- 18. Nicht schnell

Les trois grands opus de ce programme canonnisent le style schumannien. Composés la même année 1838, les *Kinderszenen* et les *Kreisleriana* se suivent au sein d'une période tourmentée où le compositeur amoureux se voit refuser la main de Clara Wieck par son père. Si la première œuvre porte les rêveries candides de l'enfance au sein d'un paysage intérieur, la seconde apparaît comme la révolte tumultueuse d'un amour refusé. Entre ces deux piliers du répertoire pianistique, les *Davidsbündlertänze* qui les précède d'un an, cristallisent à leur tour les aspirations esthétiques de Schumann.

Malgré leur titre, les treize courtes pièces qui constituent les *Kinderszenen*, ne sont pas destinées à de jeunes pianistes; elles témoignent paradoxalement d'une nostalgie toute romantique d'un temps à la fois révolu et fantasmé, d'une projection rêvée. Lorsque Schumann envoie son recueil à Clara, il écrit: «Tu prendras sans doute plaisir à jouer ces petites pièces, mais il te faudra oublier que tu es une virtuose [...] Il faudra te garder des effets, mais te laisser aller à leur grâce toute simple, naturelle et sans apprêt». Ces pièces brèves traversent le temps et les contemplations intérieures du compositeur, s'arrêtant tour à tour sur de courtes narrations, des scènes quotidiennes et des évocations poétiques.

Les *Kreisleriana* incarnent elles aussi le reflet d'un romantisme littéraire articulé en états d'âme capricieux. Tout droit sorties de l'univers fantastique d'E.T.A. Hoffmann, ces huit pièces mettent en scène le personnage de fiction Johannes Kreisler, maître de chapelle fantasque et versatile. Ce cycle passe donc par l'alternance de caractères contrastants, les uns marqués par une douceur apaisée, les autres par une révolte agitée. Ainsi les dualités de Kreisler sont-elles mises en musique, entrant en résonance avec Eusebius et Florestan, célèbres personnages imaginés par le compositeur pour incarner ses propres contradictions.

Ces deux alter-égo poétiques, Schumann les remet en scène dans ses *Davidsbündlertänze*. Littéralement traduit pas les «Danses des membres de la Confrérie de David», cet opus

réunit une suite de dix-huit pièces contrastées. Lorsque Schumann les compose en 1837, il envisage ces miniatures comme des danses stylisées qui conjuguent sa propre perception poétique de l'art avec diverses références aux ländler, aux mazurkas ou aux valse. Il est, à cette période, déchiré par la relation impossible avec Clara Wieck et imprègne sa composition de ce désespoir. À nouveau, Eusebius et Florestan signent leurs présences dans chacune des pièces et s'inscrivent jusque dans le titre de la première édition de cet opus, publié en 1838 avec la mention «Pièces caractéristiques composées par Florestan et Eusebius». Fougue et timidité se croisent ainsi pour donner corps aux horizons esthétiques schumanniens, superbement célébrés par les trois œuvres de ce programme.

Irène Mejia

DAVID ET SALOMON

Les Cris de Paris
Geoffroy Jourdain, direction

Avec les voix des Comédiens de
la Compagnie La Vie Brève
(Jeanne Caudel & Samuel Achache):
Anne-Lise Heinburger
Vladislav Galaid

- Choeur**

Sopranos :
Adèle Carlier,
Cécile Larroche,
Michiko Takahashi,
Armelle Marcq

Altos :
Myriam Jarmache,
Stéphanie Leclercq,
Evann Loget
Raymond,
Damien Ferrante

Ténors :
Constantin Goubet,
Vivien Simon,
Randol Rodriguez,
Alban Dufourt

Barytons-basses :
Alvaro Valles,
Alan Picol,
Renaud Brès,
Simon Bailly
- Orchestre**

Viols de Gambe :
Étienne Floutier,
Martin Bauer

Violone :
Françoise Enock

Contrebasse :
Youen Cadiou

Harpe :
Vincent Kibildis

Théorbe :
Vincent Flückiger

Cornets :
Benjamin Bedouin,
François Cardey

Cornet & flûtes :
Benoît Tainturier

Cornet

& trompette :
Emmanuel Mure

Orgue :
Loris Barrucand

Clavecin :
Jean-Miguel
Aristizabal

Sacqueboute alto

et flûtes :
Claire McIntyre

Sacqueboutes

ténor et basse :
Arnaud Brétécher,
Abel Rohrbach

Ouverture au grand orgue

Samuel Scheidt (1585-1654)
Paduana dolorosa,
SSWV 42 (extrait)

Heinrich Schütz (1585-1672)
Psalmen Davids (extraits)
An den Wassern zu Babel,
SWV 37
Warum toben die Heiden,
SWV 23

Symphoniae sacrae I,
opus 6 (extraits)
Anima mea liquefacta est,
SWV 263
Adjuro vos, filiae Jerusalem,
SWV 264

Samuel Scheidt
Paduana dolorosa,
SSWV 42 (extrait)

Heinrich Schütz
Psalmen Davids (extraits)
Die mit Tränen säen,
SWV 42
Herr unser Herrscher,
SWV 27

Ich beschwöre euch,
SWV 339

Psalmen Davids (extrait)
Jauchzet dem Herren
SWV 36

Symphoniae sacrae I,
opus 6 (extraits)
O quam tu pulchra es,
SWV 265
Veni de Libano, SWV 266

Psalmen Davids (extrait)
Alleluja! Lobet den Herren
in seinem Heiligtum,
SWV 38

Cantiones sacrae
(extraits)
Ego dormio, SWV 63
Vulnerasti cor meum,
SWV 64

Psalmen Davids (extrait)
Danket dem Herren,
SWV 45

12 août 1612: sur son lit de mort, Giovanni Gabrieli lègue à celui qu'il considère comme son meilleur élève, Heinrich Schütz, l'une de ses bagues. C'est le terme d'un premier voyage de trois années où le jeune musicien protestant est venu recueillir des mains du maître de la basilique Saint-Marc les secrets polychoraux de la Contre-Réforme palestrinienne. Mais Venise bout déjà des premiers émois d'un nouvel humanisme musical, celui qui élève à l'art la peinture des *affetti* individuels, et fait de toute scène, intime comme sacrée, un théâtre universel... De retour près de son mécène, le landgrave de Hesse-Cassel à Dresde, Schütz fait publier en 1619 son opus 2, les *Psaumes de David*, fruits mûris d'Italie. La mise en musique de vingt-six des prières attribuées au roi guerrier à la harpe (et saint patron des poètes!) baigne dans une belle équivoque d'amour sacré et profane, qui joue pour beaucoup aussi dans l'attrait du *Cantique des cantiques*, prêté au fils Salomon et que Schütz ornera à son tour de polyphonie. Ferveur religieuse et/ou amoureuse? Geoffroy Jourdain relève d'ores et déjà un lien: la dédicace des *Psaumes* mentionne la date du 1^{er} juin 1619, allusion discrète au mariage du compositeur avec Madgalena Wildeck, qu'il perdra six ans plus tard... Une des clés de la musique de Schütz, où le sens affleure à même la sensualité, où foi et fidélité chantent leur racine commune? De fait l'esprit sollicite spectaculairement les sens par une écriture ample, jusqu'à 14 parties dans le psaume 8 (*Herr, unser Herrscher*). Dans le plus pur style vénitien, Schütz marie voix et instruments dans les moments de puissance ou les fait concerter en trois *cori spezzati* («chœurs séparés»: ici deux vocaux et l'un instrumental) pour projeter la louange partout dans l'espace. Mais le recueil n'est pas dénué de moments d'intimité, comme la saisissante ouverture du psaume 126 (*Die mit Tränen säen*) qui figure les larmes par de poignantes imitations des pupitres individuels. Les Cris de Paris prennent le parti de confier ici une partie de la polyphonie aux instruments, en écrin aux voix. Il faut dire que la préface des *Psaumes* est une véritable invite à l'orchestration *ad libitum*, soucieux qu'était Schütz d'être jouable et entendu partout. Dans le psaume d'exil

An den Wassern zu Babel (Ps. 137) toutes les ressources sont utilisées, du dialogue à deux chœurs portant le texte sur un même rythme, au déphasage final de celles-ci en longues tresses sonores pour signifier l'éternité, des ruptures de ton modernes à l'antique psalmodie non mesurée. Hormis dans le vaste *Ich beschwöre euch* de 1638 (dialogue à sept, entre quatre voix de femmes et trois voix d'hommes), Schütz a abordé à chaque fois le *Cantique des cantiques* avec des forces plus modestes, mais toujours avec une profonde inspiration. Dans les *Cantiones sacrae* (chansons sacrées) de 1625, il confie le texte à quatre voix renforcées de la basse continue, dont la fragilité peut encore être rendue plus sensible par l'instrumentation comme dans le *Vulnerasti cor meum* proposé ce soir. Son second séjour à Venise, qui vibre dorénavant de la seconda prattica des madrigaux et opéras de Monteverdi, conduit l'an suivant à la publication du premier volume des *Symphonies sacrées* (1629). La nouvelle leçon est immédiatement sublimée, et dans les numéros reprenant le célèbre poème de Salomon, la symbolique du 2, voix sœurs et timbres frères, fait chatoyer les alliances ancienne et nouvelle en miroirs jumeaux.

Romain Pangaud

Heinrich Schütz

PSALMEN DAVIDS

An den Wassern zu Babel

An den Wassern zu Babel
saßen wir und weineten,
wann wir an Zion gedachten.
Unsre Harfen hingen wir
an die Weiden die drinnen sind.
Denn daselbst hießen uns singen
die uns gefangen hielten,
und in unserm Heulen fröhlich sein:
Lieber singet uns ein Lied von Zion!
Wie sollten wir des Herren Lied singen
in fremden Landen?
Vergeß ich dein, Jerusalem,
so werde meiner Rechten vergessen.
Meine Zunge muß an meinem Gaumen kleben
(Psaume 137)

Warum toben die Heiden

Warum toben die Heiden,
und die Leute reden so vergeblich?
Die König im Lande lehnen sich auf,
und die Herren ratschlagen miteinander
wider den Herren und seinen Gesalbten:
„Lasset uns zerreißen ihre Bande
und von uns werfen ihre Seile!“
Aber der im Himmel wohnt, lachtet ihr.
Und der Herr spottet ihr.
Er wird einest mit ihnen reden in seinem Zorn,
und mit seinem Grimm wird
er sie erschrecken.
„Aber ich habe meinen König eingesetzt
auf meinem heiligen Berge Zion.“
Ich will von einer solchen Weise predigen,
daß der Herr zu mir gesagt hat:
wo ich dein nicht gedenke,
wo ich nicht laß Jerusalem mein
höchste Freude sein.
Herr, gedenke der Kinder Edom
am Tage Jerusalem, die da sagen:
Rein ab nieder, rein ab bis auf ihren Boden!
Du verstörete Tochter Babel,
wohl dem, der dir vergelte, wie
du uns angetan hast.
Wohl dem, der deine jungen Kinder nimmet
und zerschmettert Sie an dem Stein!
Ehre sei dem Vater und dem Sohn
und auch dem heiligen Geiste
wie es war im Anfang, jetzt und immerdar,
und von Ewigkeit zu Ewigkeit. Amen.
(Psaume 2)

SYMPHONIAE SACRAE I

Anima mea liquefacta est

Meine Seele ging heraus nach seinem Wort.
Denn deine Stimme ist süß,
und deine Gestalt ist lieblich.
Seine Lippen sind wie Lilien,
triefend von fließender Myrrhe.
(Das Hohelied Salomos 5,6; 2,14; 5,13)

Adjuro vos filiae Jerusalem

Ich beschwöre euch, ihr Töchter Jerusalems,
findet ihr meinen Freund, so saget ihm,
daß ich vor Liebe krank liege.
(Das Hohelied Salomos 5,8)

PSALMEN DAVIDS

Die mit Tränen säen

Die mit Tränen säen, werden
mit Freuden ernten.
Sie gehen hin und weinen
und tragen edlen Samen,
und kommen mit Freuden
und bringen ihre Garben.
(Psaume 126)

Herr unser Herrscher

Herr, unser Herrscher,
wie herrlich ist dein Nam in allen Landen,
da man dir danket im Himmel.
Aus dem Munde der jungen
Kinder und Säuglinge
hast du eine Macht zugerichtet
um deiner Feinde willen,
daß du vertilgest den Feind
und den Rachgierigen.
Denn ich werde sehen die Himmel,
deiner Finger Werk,
den Monden und die Sterne, die du bereitest.
Was ist der Mensch, daß du seiner gedenkest,
und des Menschen Kind, daß
du dich sein annimmst?
Du wirst ihn lassen ein kleine Zeit
von Gott verlassen sein,
aber mit Ehren und Schmuck
wirst du ihn krönen.
Du wirst ihn zum Herren machen
über deiner Hände Werk.
Alles hast du unter seine Füße getan,
Schaf und Ochsen allzumal,
darzu auch die wilden Tier,
die Vögel unter dem Himmel
und die Fisch im Meer, und was im Meer gehet.
Herr, unser Herrscher,
wie herrlich ist dein Nam in allen Landen!
(Psaume 8)

Heinrich Schütz

PSALMEN DAVIDS

Nous sommes là...

Nous sommes là
Au bord des rivières de Babylone
Nous pleurons au souvenir de Sion
Nous avons accroché nos kinnors
dans son centre
Dans les saules
Ceux qui nous conduisent en captivité
ils nous ont demandé les paroles de la
chanson Ceux qui nous tourmentent
ils nous ont demandé de la joie
Chantez-nous un chant de Sion
Comment pourrions-nous chanter
un chant de Yahweh sur un sol étranger?
Si jamais je t'oublie Jérusalem
que ma main m'oublie aussi
Que ma langue reste collée à mon palais

Pourquoi tous ces pays en désordre

Pourquoi tous ces pays en désordre?
Ces peuples murmurent dans le vide
Les rois de la terre s'arment
les puissants s'unissent contre
Yahweh et son messie
Délivrons-nous
libérons-nous
Celui qui habite le ciel s'amuse
Adonaï se moque d'eux
Et puis il s'emporte
Sa colère les terrorise
oui j'ai sacré mon Roi sur Sion
ma montagne sainte
Je dirai la loi de Yahweh
Il me dit:
si jamais je t'oublie
Si je ne laisse pas Jérusalem
tout en haut de ma joie
Oh Yahweh souviens-toi du fils d'Édom
le jour de Jérusalem
Ceux qui disaient détruisez
Détruisez jusqu'à ses racines profondes
Destructrice fille de Babylone
oh bonheur de qui te rendra
Ce que tu nous as fait
Bonheur qui te prendra tes petits enfants
Pour les fracasser contre un rocher
Gloire au Père et au Fils
et au Saint-Esprit,
comme il était au commencement,
maintenant et toujours,
et d'éternité en éternité. Amen.

SYMPHONIAE SACRAE I

Tout moi est sorti à ses mots

Tout moi est sorti à ses mots
Sa voix si tendre
Magnifique son visage
Ses lèvres oh des lys Trempés
La myrrhe s'écoule.
(Cantique des cantiques)

Je vous prie filles de Jérusalem

Je vous prie filles de Jérusalem
si vous trouvez mon amour qu'allez-vous
lui dire? /Que je suis malade d'amour.
(Cantique des cantiques)

PSALMEN DAVIDS

Ceux qui plantent dans les larmes

Ceux qui plantent dans les larmes
moissonnent dans les cris de joie
Il part et pleure celui qui porte la semence
Il arrive il arrive dans les cris de joie
Celui qui porte les épis.

Oh ton nom Yahweh Adonaï

Oh ton nom Yahweh Adonaï
Si magnifique sur toute la terre
Si haut ah on élève ta force dans le ciel
Les petits les tout-petits
avec leurs bouches tu t'armes
contre tes ennemis
Tu détruiras haine et vengeance
Je vois le ciel fabriqué de tes doigts
la lune et les étoiles que tu disposes
Qu'est-ce que l'homme
pour que tu te souviennes de lui?
Et l'humain que tu examines?
Tu l'as fait presque dieu
tu l'as couronné d'importance et d'éclat
Tu le fais régner sur la
construction de tes mains
Tout tu lui as mis à ses pieds
Toutes les brebis et les bœufs
et aussi les bêtes des champs
L'oiseau du ciel
et le poisson des mers qui trace
sa route dans l'eau
Oh ton nom Yahweh Adonaï
Si magnifique sur toute la terre.

Ich beschwöre euch (dialogus)

*Ich beschwöre euch, ihr Töchter zu Jerusalem,
findet ihr meinen Freund, so saget ihm,
daß ich für Liebe krank liege.*

*(Canticum canticorum, v. 5:8-10;
6:1; 5:6; 1:7; 6:2; 2:17 oder 4:6)*

PSALMEN DAVIDS

Jauchzet dem Herren

- 1. Jauchzet dem Herren alle Welt.
Dienet dem Herren mit Freuden.*
- 2. Kommt, für sein Angesicht mit Frohlocken.*
- 3. Erkennt, dass der Herre Gott ist!
Er hat uns gemacht und nicht wir selbst.*
- 4. Zu seinem Volk und zu
Schafen seiner Weide.
Geht zu seinen Toren ein mit Danken,
Zu seinen Vorhöfen mit Loben.
Danket ihm, lobet seinen Namen.*
- 5. Denn der Herr ist feundlich,
Und seine Gnade währet ewig,
Und seine Wahrheit für und für.
Jauchzet dem Herren alle Welt.*

(Psaume 100)

SYMPHONIAE SACRAE I

O quam tu pulchra es

*O wie schön du bist,
Meine Freundin, meine Taube,
meine Liebliche, meine Makellose!*
O wie schön du bist!
Deine Augen sind die Augen der Tauben.
O wie schön du bist!
Dein Haar ist wie eine Herde Ziegen.
O wie schön du bist!
*Deine Zähne sind wie eine Herde
geschorener Schafe.*
O wie schön du bist!
*Deine Lippen sind wie eine
scharlachfarbene Schnur.*
O wie schön du bist!
Dein Hals ist wie der Turm Davids.
O wie schön du bist!
*Deine beiden Brüste
sind wie zwei Kitze.*
O wie schön du bist!

(Das Hohelied Salomos 4,7; 4,1-5)

Veni de Libano

*Komm vom Libanon, meine Freundin,
meine Taube, meine Liebliche,
o wie schön du bist!*

(Das Hohelied Salomos 4,8; 4,7)

PSALMEN DAVIDS

Alleluja! Lobet den Herren in seinem Heiligtum

Alleluja!
*Lobet den Herren in seinem Heiligtum,
lobet ihn in der Feste
seiner Macht.*
*Lobet ihn in seinen Taten,
lobet ihn in seiner großen
Herrlichkeit.*
*Lobet ihn mit Posaunen,
lobet ihn mit Psaltern und Harfen.*
*Lobet ihn mit Pauken und Reigen,
lobet ihn mit Saiten und Pfeifen.*
*Lobet ihn mit hellen Cymbalen,
lobet ihn mit wohlklingenden Cymbalen,*
Alles was Atem hat, lobe den Herrn.
Alleluja!

(Psaume 150)

CANTIONES SACRAE

Ego dormio

Ich schlafe, aber mein Herz wacht.
*Tue mir auf, meine Schwester,
meine Taube,
meine Makellose;
mein Haupt ist voll Tau
und meine Locken voll Tropfen der Nacht.*
(Das Hohelied Salomos 5,2)

Vulnerasti cor meum

*Du hast mir das Herz genommen,
teuerste Tochter,
mit einem einzigen Blick deiner Augen,
mit einer einzigen Kette an deinem Hals.*
(Das Hohelied Salomos 4,9)

Je vous prie filles de Jérusalem

*Je vous prie filles de Jérusalem
si vous trouvez mon amour qu'allez-vous
lui dire ? / Que je suis malade d'amour.
(Cantique des cantiques)*

PSALMEN DAVIDS

Acclamez le Seigneur

*1. Acclamez le Seigneur tout le monde.
Servez le Seigneur avec joie.
2. Venez, pour sa présence avec allégresse.
3. Reconnaissez que le Seigneur est Dieu!
C'est lui qui nous a faits et non nous-mêmes.
4. Nous sommes son peuple
et les brebis de son pâturage.
Venez à ses portes avec des remerciements,
À ses parvis avec des louanges.
Remerciez-le, louez son nom.
5. Car le Seigneur est bon,
Et sa grâce dure éternellement,
Et sa vérité dure pour toujours.
Acclamez le Seigneur gens de toute la terre.*

SYMPHONIAE SACRAE I

Te voilà si belle

*Si belle te voilà si belle
Ma colombe
ma belle ma parfaite
Si belle te voilà si belle
Tes yeux oh des colombes
Si belle te voilà si belle
Ici tes cheveux des chèvres noires
Si belle te voilà si belle
Ici tes dents un troupeau tout blanc
Si belle te voilà si belle
Tes lèvres ressemblent à un fil écarlate
Si belle te voilà si belle
Ton cou comme la tour de David
Si belle te voilà si belle
Tes deux seins seraient deux faons
Jumeaux d'une gazelle au pré entre les lys
Si belle te voilà si belle.
(Cantique des cantiques)*

Viens du Liban

*Allez viens du Liban avec moi ma fiancée
ma colombe ma belle
Si belle te voilà si belle.
(Cantique des cantiques)*

PSALMEN DAVIDS

Alleluia! Louez Dieu dans son sanctuaire

*Allez louez Yahweh
Allez louez Dieu
Dans son sanctuaire
Louez-le dans toutes les dimensions
de sa force
Louez-le pour ses exploits
louez-le aussi fort que
l'immensité de sa grandeur
Louez-le
Au son du shofar
Louez-le avec le nével et le kinnor
Louez-le avec les tambours et les danses
Louez-le avec les cordes et les cuivres
Ah louez-le avec les cymbales qui résonnent
Louez-le avec les cymbales qui retentissent
Tout ce qui respire allez
Loue Yahweh
Alléluia.*

CANTIONES SACRAE

Moi endormie

*Moi endormie mon cœur éveillé
C'est la voix de mon amour il frappe
Ouvre-moi ma sœur mon amie
Ma colombe ma parfaite
Vite ma tête est couverte de rosée
mes boucles /Gouttes de nuit.
(Cantique des cantiques)*

Mon cœur pris par toi

*Mon cœur pris par toi
fille si douce
Cœur pris par toi par un seul de tes yeux
Par un seul anneau de tes colliers
(Cantique des cantiques)*

PSALMEN DAVIDS

Danket dem Herren

*Danket dem Herren; denn er ist freundlich,
denn seine Güte währet ewiglich,
danket dem Gott aller Götter,
denn seine Güte währet ewiglich,
danket dem Herrn aller Herren,
denn seine Güte währet ewiglich,
der große Wunder thut alleine,
denn seine Güte währet ewiglich,
der die Himmel ordentlich gemacht hat,
denn seine Güte währet ewiglich,
der die Erde aufs Wasser ausgebreitet hat,
denn seine Güte währet ewiglich,
der große Lichter gemacht hat,
denn seine Güte währet ewiglich,
die Sonn, dem Tage fürzustehen,
denn seine Güte währet ewiglich,
den Monden und Sterne, der
Nacht fürzustehen,
denn seine Güte währet ewiglich,
der Egypten schlug an ihren ersten Geburten,
denn seine Güte währet ewiglich,
und führet Israel heraus,
denn seine Güte währet ewiglich,
durch mächtige Hand und ausgereckten Arm,
denn seine Güte währet ewiglich,
der das Schilfmeer theilet in zwei Theil,
denn seine Güte währet ewiglich.*

(Psaume 136)

PSALMEN DAVIDS

Remerciez Yahweh il est si bon

*Remerciez Yahweh il est si bon /
Son amour toujours /
Remerciez le Dieu des dieux
Son amour toujours /
Remerciez le maître des maîtres
Son amour toujours /
Au seul qui fait de grandes merveilles
Son amour toujours /
À celui qui fait le ciel avec intelligence
Son amour toujours /
À celui qui étend la terre sur l'eau
Son amour toujours /
À celui qui fait les grandes lumières
Son amour toujours /
Le soleil pour dominer le jour
Son amour toujours /
Lune et étoiles pour dominer la nuit
Son amour toujours /
À celui qui frappe l'Égypte
dans ses premiers-nés
Son amour toujours /
Et fait sortir Israël de chez elle
Son amour toujours /
À la force de sa main de son bras étendu
Son amour toujours /
À celui qui coupe la mer des
Roseaux et la divise
Son amour toujours.*

Traductions: Olivier Cadiot, Marc Sevin & Michel Berder
(© 2001, Bayard Éditions)



HAENDEL, SUITES IMAGINAIRES

Amarillis

Matthieu Camilleri, violon

Gauthier Broutin, violoncelle

Jeanne Jourquin, clavecin

Héloïse Gaillard, flûtes baroques

& direction

Marin Marais (1656-1728)

Suite en mi mineur

1. *Prélude*

2. *Fantaisie*

3. *Sarabande en rondeau*

4. *Caprice, lentement*

5. *Passacaille*

Georg Friedrich Haendel

(1685-1759)

Sonate en trio en
ré mineur, HWV 386

1. *Largo*

2. *Allegro*

3. *Andante—Allegro*

Deuxième suite pour
clavecin en fa majeur
(extraits)

1. *Adagio*

2. *Allegro*

Suite imaginaire *

Concerto en sol majeur,
HWV 487

Sonate en sol mineur,
HWV 580 (extrait)

Larghetto

Sonate en sol majeur,
HWV 358 (extrait)

Allegro

Impertinence en sol
mineur, HWV 494

Suite de pièces en si
bémol majeur (extrait)

Menuet

Sonate en sol majeur,
HWV 358 (extraits)

Adagio

Allegro

Chaconne, HWV 435

Georg Philipp Telemann

(1681-1767)

Sonate en ré mineur,
TWV 42: d10

1. *Allegro*

2. *Adagio*

3. *Allegro*

4. *Presto*

*Construite à partir d'extraits de
Suites pour clavecin et des trois
mouvements de la *Sonate* HWV 358
En collaboration avec le
compositeur Erik Desimpelaere
pour la transcription de la
Chaconne HWV 435.

Chez Haendel, tout paraît grand. Grands opéras, oratorios dont le souffle vaste, l'architecture savante, tiennent volontiers plus de trois heures. Grand monde où manœuvre ce fils d'un chirurgien, à l'aise dès sa jeunesse auprès des princes allemands, comme plus tard chez les souverains anglais. Grande stature, même, d'un homme réputé séduisant, entrepreneur né dont les triomphes accompagnent l'essor de l'Empire britannique.

D'où nous viennent alors ces suites et sonates, pages intimes pour un ou plusieurs instruments, tour à tour rêveuses, badines, fières ou dolentes ? Certaines remontent peut-être à ses dix-huit ans, âge de ses débuts à l'opéra de Hambourg. Jouant dans l'orchestre, attendant sa première commande – ce sera *Almira* – donnant quelques leçons alimentaires, il écrit sans doute pour des élèves ses premières pièces de clavecin.

Virtuose au clavier, il éblouit quelques années plus tard l'Italie: à Florence la cour des Médicis, à Rome les cénacles des cardinaux, à Venise les ambassadeurs et nobles touristes de toute l'Europe. La *Sonate en sol majeur* HWV 358, à l'origine pour violon, pleine d'aspérités méridionales, semble dater de cette période – vers 1707 – où Haendel collabore déjà avec les plus grands musiciens de son temps, Corelli en tête.

La musique de chambre reste pour le Saxon une affaire occasionnelle, réservée tantôt aux cercles mondains, tantôt aux salons et tavernes où il retrouve ses amis. Même à Londres où les concerts publics foisonnent, il se produit peu hors des théâtres, consacrant ses forces à la scène lyrique. Après la faillite d'une première compagnie qui a créé *Rinaldo*, *Teseo et Amadigi*, Haendel trouve la protection du comte de Carnarvon, futur duc de Chandos, chez qui naissent probablement les *Sonates en trio* HWV 386 et 389. Chefs-d'œuvre du genre, où deux parties mélodiques pour instruments aigus – violons, flûtes ou hautbois au choix – dialoguent sur une basse de violoncelle, le clavier réalisant les accords.

Bientôt les affaires reprennent. En 1719 est fondée la *Royal Academy of Music*, société par actions qui produira une décennie durant les opéras de Haendel. Les prochaines banqueroutes inspireront chaque fois de nouvelles entreprises; sa carrière lyrique ne s'arrêtera plus. Dans son orchestre, au King's Theatre, un virtuose alterne flûte à bec, hautbois et basson. John Christian Kytsch, natif des Pays-Bas, a peut-être joué la *Sonate en ré mineur* HWV 377 en privé, chez un noble mécène ou parmi des bourgeois enthousiastes. À moins que Haendel l'ait écrite pour ses élèves les princesses royales, filles du futur George II, dans ces années fastes où s'imposent *Giulio Cesare*, *Tamerlano* et *Rodelinda*.

Le compositeur, alors, ne pense guère à publier sa musique instrumentale. Peu scrupuleux, l'éditeur John Walsh s'en charge à sa place, sans toujours demander son accord. Voient ainsi le jour des parutions « pirates » des *Pièces de clavecin*, *Sonates* – mais sans les HWV 358 et 377 qui survivront en manuscrit – et *Sonates en trio*. Walsh mélange les pièces et attribue mensongèrement à Haendel des pages d'autres auteurs, écartées depuis par la critique. Trois siècles et quelques mises à jour plus tard, les œuvres gardent leur secret : quelle occasion, quels interprètes ?

On peut ainsi rêver des *Suites imaginaires*, rapprochant les opus et les affects comme l'aurait fait notre musicien, lui qui empruntait sans cesse d'anciens airs pour ses nouveaux projets. On y retrouvera, entre danses à la française – Sarabande, Gigue – et mélodies à l'italienne – Andante, Adagio – enrichies par l'art allemand du contrepoint, la tendresse et la verve d'un géant cosmopolite.

Luca Dupont-Spirio

DANS MON BEAU JARDIN, IL Y A UN ARBRE

Claire Pigeot, soprano
Caroline Gesret, alto
Sacha Dessandier, violoncelle
Roméo Monteiro, percussions
Nicole Corti, direction artistique

Antonella Amirante, mise en scène
Alex Costantino, costumes
Jean-Paul Espinosa, conception
de l'arbre
Agnès Envain, régie générale

ŒUVRES RÉCENTES
ÉCRITES POUR
LES ENFANTS

Isabelle Aboulker

(née en 1938)

Le Nom des arbres

Gérard Garcin (né en 1947)

Bulle de vent

Michel Musseau (né en 1948)

Chant du lever du jour

Robert Pascal (né en 1952)

Le Papillon du Japon

Jean-Christophe Rosaz

(né en 1961)

La Petite fille qui vit la nuit

CHANTS POPULAIRES

Harmonisation par

Henri-Charles Bonnet

Dans mon beau jardin,
il y a un arbre

Vent frais, vent du matin
J'ai descendu dans mon
jardin

Arrangement par

François-Hugues Leclair

Au chant de l'alouette

COMPTINES

Arri arri chivalet

Balalin, balalan

Anne Sylvestre (1934-2020)

Tousse, toussse si le renard

COMMANDE D'UNE

ŒUVRE

Bertrand Plé (né en 1986)

Passerellaires

Pour que l'oreille se tende et que l'œil s'écarquille, cette petite suite de pièces vocales et/ou instrumentales contrastées ira chercher du côté des personnages de l'imaginaire enfantin. Les animaux, la nature et le jeu habiteront parfois une comptine, parfois une pièce récemment composée par Bertrand Plé. Six miniatures serviront de passerelles prolongeant ou anticipant les œuvres comme des échappées dans l'écriture contemporaine. En forme de ritournelle, un chant traditionnel: *Dans mon beau jardin...* Deux chanteuses, une violoncelliste et un percussionniste joueront de leur talent musical et théâtral pour donner vie à un spectacle qui se veut nourrissant, étonnant et poétique.

Avec «Dans mon beau jardin» l'ensemble Spirito nous fait une proposition d'un intérêt remarquable sur bien des plans. Les enfants, placés au cœur du spectacle, ont vécu un moment d'une rare intensité. Nul besoin d'histoire pour susciter l'intérêt, nul besoin de connaissances, nul besoin d'artifices: la beauté des voix, la magie des mots, l'énergie créatrice des musiciens sont envoûtants, enivrants, enthousiasmants... Autour de l'arbre, centre de gravité de la mise en scène, tout semble évident : le choix des chants; la qualité des voix, très proches du timbre des voix d'enfants; les enchaînements, toujours subtils; les arrangements musicaux, d'une richesse désarmante, mettant en valeur et transcendant les mélodies qui en deviennent de véritables petites perles musicales.

Je salue le travail de création autour de ce spectacle, la qualité des interprètes, l'originalité de la proposition ancrée dans le langage, dans sa construction, dans son évolution, dans la richesse de ses sonorités et qui honore à sa manière la puissance des chants de notre patrimoine que nous avons souvent tendance à délaisser. Bravo Nicole Corti pour ce parti pris de transparence, de délicatesse et de poésie, vous rejoignez là les aspirations du monde de l'enfance, vous redonnez à chacun, un cœur d'enfant...

En collaboration avec Môméludies éditions.
Avec le soutien de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon.
Coproducton: La Machinerie-Théâtre de Vénissieux (69) /
La Rampe-La Ponatière Échirolles (38) /
Musiques démesurées Clermont-Ferrand (63).
Avec le soutien d'imagO pôle de création musicale.
Avec le soutien du FCM, de la SACEM
et de la Maison de la musique contemporaine.

TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

Cuivres et percussions
de l'Orchestre symphonique
Saint-Étienne Loire
Éric Varion, direction

Trompettes:

Didier Martin,
Nicolas Puisais,
Stéphane Fyon,
Benjamin Sannicolo,
Julien Rieffel,
Clément De Martino

Cors:

Frédéric Hechler,
Serge Badol,
Thierry Gaillard,
Philippe Constant

Trombones:

Nicolas Vazquez,
François Chapuis,
Joël Castaingts,

Euphonium:

Emile Berret

Tubas:

Raphaël Martin
& Léa Mercier

Timbalier:

Philippe Boisson

Percussionnistes

Nicolas Allemand
& Maxime Maillot

Ouverture au grand orgue

Aaron Copland (1900-1990)

Fanfare for the
Common Man

Modeste Moussorgski

(1839-1881)

(arr. Elgar Howarth)

Tableaux d'une exposition

1. *Promenade I*
2. *Gnomus*
3. *Promenade II*
4. *Il vecchio castello*
[Le vieux château]
5. *Promenade III*
6. *Tuileries (disputes*
d'enfants après jeux)
7. *Promenade III*
8. *Bydło*
9. *Promenade IV*
10. *Ballet des poussins*
dans leurs coques
11. *Samuel Goldenberg*
et Schmuyle
12. *Promenade V*
13. *Limoges, le marché*
(La grande nouvelle)
14. *Catacombæ*
(Sepulcrum romanum)
15. *Cum mortuis in lingua*
mortua
16. *La cabane sur des*
pattes de poule
(Baba Yaga)
17. *La grande porte de Kiev*

Astor Piazzolla (1921-1992)

(arr. Steven Verhelst)

Suite de Maria
de Buenos Aires

Jim Parker (né en 1934)

A Londoner in NewYork

1. *Echoes of Harlem*
2. *The Chrysler Building*
3. *Grand Central*
4. *Central Park*
5. *Radio City*

Cuivres rutilants, percussions festives: les musiciens de l'Orchestre Saint-Étienne Loire se retrouvent le temps d'un concert aux multiples influences (jazz, tango, folklore américain et russe) et nous font découvrir le large répertoire pour orchestre d'harmonie.

Page emblématique de cette formation orchestrale, la *Fanfare for the Common Man* du compositeur américain Aaron Copland (1900-1990) est l'une des dix-huit pièces patriotiques commandées par Eugène Goossens, chef d'orchestre du Cincinnati Symphony Orchestra. Composée en 1942, après l'attaque de Pearl Harbor, elle commémore divers aspects de la nation en guerre. Copland signe là une pièce très personnelle, motivé par l'idée d'honorer «l'homme qui ne réalise aucun acte héroïque sur le champ de bataille, mais qui partage le labeur, les peines et les espoirs de ceux qui luttent pour la victoire».

En 1874 est organisée à Saint-Pétersbourg une grande rétrospective de l'œuvre de Victor Hartmann, peintre et architecte récemment décédé. Inspiré par les toiles exposées, le compositeur russe Modeste Moussorgski (1839-1881) rend un hommage musical à cet artiste et proche ami en signant un cycle de pièces contrastantes, *Tableaux d'une exposition*. Chaque pièce musicale décrit tantôt un personnage (*Gnomus*, portrait d'un gnome difforme et grotesque; le caricatural dialogue des deux juifs, *Goldenberg* et *Schmuyle*), tantôt un lieu (*Il vecchio castello* et son esprit de sicilienne; *Limoges*, où l'on devine, le «caquètement» ironique des femmes au marché). On y découvre également ses univers de prédilections: la nature (*Bydło*, portrait d'une charrue polonaise lourdement tractée par des bœufs), l'enfance (*Tuileries*, dont le *scherzando* traduit à merveille les chamailleries d'enfants; le *Ballet des poussins*, inspiré du ballet *Trilby* dont Hartmann réalisa les costumes), mais aussi le fantastique et la mort (*La cabane sur des pattes de poule*, évoquant la terrifiante sorcière Baba Yaga; *Catacombes* et l'obsession que Moussorgski avait de sa propre mort). Entre les différents tableaux, la ritournelle musicale de la *Promenade*, aisément

reconnaissable par son caractère martial, symbolise le compositeur déambulant dans l'exposition. L'œuvre s'achève triomphalement sur *La grande porte de Kiev*, en hommage au vaste projet architectural de Hartmann.

Après la Russie, petite halte en Argentine avant de mettre cap plus au nord. La suite instrumentale tirée de *Maria de Buenos Aires* (1968) reprend les principaux thèmes musicaux de l'unique opéra d'Astor Piazzolla (1921-1992): grandeur et décadence d'une héroïne, Maria, danseuse de tango et fille de joie. Celui qui a modernisé le tango traditionnel déploie l'éventail d'une musique aux mille facettes, tantôt endiablée, tantôt mélancolique: milonga, habanera, romance, jusqu'à la magistrale fugue finale.

C'est en partant en vacances avec sa famille aux États-Unis que Jim Parker (né en 1934) eut l'idée, à son retour, d'illustrer musicalement ses impressions. *A Londoner in New York* (1982) nous décrit ainsi cinq lieux ou bâtiments mythiques de la cité: le quartier de Harlem (*Echos of Harlem*); le Chrysler Building, gratte-ciel emblématique des années 1930; la gare Grand Central; Central Park; et Radio City, la mythique salle de spectacle implantée dans le Rockefeller Center. «Mon sentiment général était qu'il s'agissait d'une ville qui se targuait d'être moderne et progressiste mais qui, néanmoins, conservait une qualité démodée des plus charmantes» (Parker).

Claire Lotiron

À LA MÉMOIRE D'UN ANGE

Gaël Rassaert, violon
Orchestre national d'Auvergne

Violons 1 :

Guillaume Chilemme,
Yoh Shimogoryo,
Raphaël Bernardeau,
Marta Petrlikova,
Lina Oceau

Violons 2 :

Harumi Ventalon,
Mathieu Schmaltz,
Philippe Pierre,
Robert McLeod

Altos :

Cyrille Mercier,
Baptiste Vay,
Isabelle Hernaiz,
Cédric Holweg

Violoncelles :

Jean-Philippe Martignoni,
Takashi Kondo,
Eric Moschetta

Contrebasses :

Ricardo Delgado
& Laurent Bécamel

Ensemble Orchestral
Contemporain
Bruno Mantovani, direction

Violon 1 :

Céline Lagoutière

Violons 2 :

Patrick Oriol

Alto :

Valérie Dulac

Violoncelle :

Louis-Jean Perreau

Contrebasse :

Rémi Magnan

Flûte :

Fabrice Jünger

Hautbois :

François Salès
& Joséphine Belot

Clarinette :

Hervé Cligniez

Basson :

Laurent Apruzzese

Cor :

Didier Mulheisen
& Serge Desautels

Trompette :

Gilles Peseyre

Trombone :

Marc Gadave

Tuba :

NN

Accordéon :

Hervé Esquis

Piano & célesta :

Roxane Gentil

Percussions :

Claudio Bettinelli

Ouverture au grand orgue

György Ligeti (1923-2006)
Melodien

Alban Berg (1885-1935)

(arr. A. Tarkmann)

Concerto pour violon
« À la mémoire d'un ange »

1. *Andante – Allegretto*
2. *Allegro (ma sempre rubato)*

Entracte

Betsy Jolas (née en 1926)

Well Met, suite pour
orchestre à cordes

Wolfgang Amadeus

Mozart (1756-1791)

Symphonie n°29
en la majeur, K.201

1. *Allegro moderato*
2. *Andante*
3. *Menuetto*
4. *Allegro con spirito*

Ce programme audacieux juxtapose deux grandes partitions de compositeurs viennois et deux pages plus proches de nous dans le temps. C'est pour fêter l'anniversaire de la naissance d'Albrecht Dürer (1471-1528) que Ligeti composa *Melodien*, qui fut créé en 1971 par l'Orchestre philharmonique de Nuremberg, ville natale du peintre allemand. Le titre de l'œuvre s'explique par l'enchevêtrement de lignes mélodiques dont est faite la partition. Le musicologue Jean-Noël von der Weid parle de «silhouettes mélodiques» et précise: «Peut-être ici un ostinato, suivi d'un lent mouvement qui se tord en spirale, là une ornementation stridente.»

Comme Ligeti, compositeur du *Grand Macabre* (1978), Berg a toujours cru aux vertus de l'opéra et du lyrisme en général. Mais il ne put mener à bien son second opéra, *Lulu* (après *Wozzeck*, créé en 1925), dont l'écriture fut interrompue par le *Concerto «À la mémoire d'un ange»* puis par la mort du compositeur.

À l'origine de cette pièce, on trouve l'amitié d'un musicien, le souvenir d'un compositeur disparu et la mort d'une très jeune fille. Le musicien, c'est le violoniste Louis Krasner qui pressait Berg, depuis un certain temps, de composer un concerto. La très jeune fille, c'est Manon Gropius, fille d'Alma (veuve) Mahler et de l'architecte Walter Gropius; sa disparition le 22 mars 1935, à l'âge de dix-huit ans, fut l'occasion funeste, pour Berg, d'écrire ce chant du cygne instrumental. Le compositeur, enfin, n'est autre que Jean-Sébastien Bach: Berg reprend en effet, dans son concerto, le choral «*Es ist genug*» («C'en est assez, Seigneur») que Bach avait utilisé dans sa cantate *O Ewigkeit du Donnerwort* (Ô Éternité, terrible parole!) écrite en 1732.

Une pareille référence permet bien sûr au compositeur de jeter un pont vers le passé et de donner à son œuvre une atmosphère de rituel et de recueillement douloureux. Cette plongée dans la musique du premier XVIII^e siècle, mariée à l'utilisation de la technique des douze sons, crée une tension singulière: «Nous avons l'impression, écrit Marcel Schneider, que cette

œuvre émouvante, souvent même pathétique, se déroule dans une tonalité vague (...), incertitude qui, depuis Wagner et surtout Debussy, ne saurait nous surprendre et qui nous charme sans nous heurter.» Le concerto sera ici interprété dans la version arrangée en 2007 pour orchestre de chambre par Andreas Tarkmann.

On fait un bond de plus d'un siècle et demi en arrière avec la *Symphonie n°29* de Mozart, dont la genèse reste en partie mystérieuse. Elle fut sans doute composée à Salzbourg en 1774, période qui se situe entre le voyage italien des années 1770-1771 et la rupture avec le prince-archevêque, qui intervient en 1777. Époque de maturation (Mozart est encore un adolescent) au cours de laquelle le musicien prend confusément conscience de ce qu'il est capable de faire.

L'introduction de la *Vingt-neuvième*, très célèbre, montre comment on peut, grâce à un simple changement de dynamique, faire d'un motif insinuant une phrase presque péremptoire. Un mouvement lent, simple et serein, un menuetto assez abrupt, enfin un impérieux finale, font de cette symphonie un modèle de maîtrise et d'éclat.

Quant à la *Well Met Suite* de Betsy Jolas, il s'agit d'une série de quatre extraits de *Well Met 04*, vaste pantomime pour douze instruments à cordes composée en 2004 et créée au Printemps des arts de Monte-Carlo l'année suivante. La pantomime, avec sa mise en scène, évoque les aléas d'une répétition d'orchestre; la suite permet d'en entendre les pièces les moins liées à l'action théâtrale. Elle fut créée en 2016 aux Rencontres musicales de Saint-Cézaire-sur-Siagne.

Christian Wasselin

DIABLES & DÉMONS

Percussions Claviers de Lyon
Gilles Dumoulin, coordinateur
artistique

Sylvie Aubelle,
Renaud Cholewa,
Jérémy Daillet,
Lara Oyedepo

Zad Moulta (né en 1967)

Cheval blanc —

La conquête

Sergueï Prokofiev

(1891-1953) (transcr. **Zad Moulta**)

Quatre pièces pour piano,
opus 4

- 1. *Réminiscence*
- 2. *Élan*
- 3. *Désespoir*
- 4. *Suggestion diabolique*

Zad Moulta

Cheval rouge — La guerre

Camille Saint-Saëns

(1835-1921)

(transcr. **Gilles Dumoulin**)

Danse macabre, opus 40

Zad Moulta

Cheval noir — La famine

Hector Berlioz (1803-1869)

(transcr. **Gilles Dumoulin**)

Symphonie fantastique
(extrait)

*Songe d’une nuit du
sabbat*

Igor Stravinsky (1882-1971)

(transcr. **Gérard Leco**)

Petrouchka
(quatrième tableau)

Zad Moulta

Daïmôn

- 1. *Cheval blanc*
La conquête
- 2. *Cheval rouge*
La guerre
- 3. *Cheval noir — La famine*
- 4. *Cheval verdâtre*
La mort par l’épée
- 5. *Apparition des âmes*
- 6. *Soleil noir, lune rouge*
Grands cataclysmes
- 7. *Grand silence*

Ce programme est soutenu par la
SACEM et la Copie Privée

L'idée de ce concert est née d'une première rencontre entre Gilles Dumoulin et Zad Moulta, à l'occasion de la création d'une œuvre pour marimba de ce dernier au Festival Musiques démesurées de Clermont-Ferrand. Zad Moulta avait déjà beaucoup écrit pour les percussions, et il a imaginé avec Gilles Dumoulin un programme qui mettrait en valeur le côté sautillant et diabolique des percussions; un programme, aussi, mêlant création et répertoire. Un répertoire, bien sûr, transcrit pour les Percussions Claviers de Lyon. «Je fais la différence entre arrangement et transcription, précise Gilles Dumoulin. La transcription reste d'une certaine manière fidèle à l'original. Elle propose une lecture différente et surtout un éclairage nouveau sur une œuvre connue.»

Le point de départ du programme, musicalement, fut donc la transcription par Zad Moulta lui-même des *Quatre pièces pour piano* de Prokofiev, qui ont déjà quelque chose de diabolique. À partir de là, Zad Moulta a composé une œuvre en sept volets, *Daïmôn*, dont les trois premiers sont conçus comme des unissons, des tremblements, des pages brèves qui servent à combler l'attente, dans une ambiance minimaliste, et à introduire les pages plus consistantes de Prokofiev, de Saint-Saëns et de Berlioz. À la toute fin du concert, ces trois premiers volets sont repris et *Daïmôn*, pourvu de ses sous-titres puisés dans l'*Apocalypse*, est joué dans son intégralité. «D'une certaine manière, c'est comme si l'auditeur, au début, éprouvait confusément l'influence du diable, puis en vivait la présence manifeste», poursuit Gilles Dumoulin. Les œuvres de Saint-Saëns et Berlioz, en effet, ont quelque chose de gourmand et de virtuose (on appréciera les *col legno* – avec le bois de l'archet – du *Songe d'une nuit de sabbat* rendus par les manches des baguettes), qui font contraste avec les miniatures signées Zad Moulta.

Quant au dernier tableau de *Petrouchka*, il a quelque chose de vif et coloré comme un démon, avec l'apparition *in extremis* du fantôme de Petrouchka en haut du théâtre. Cette page, précédemment transcrite par Gérard Lecointe, trouve donc là tout à fait sa place.

L'instrumentarium utilisé lors du concert reprend l'effectif de base des Percussions Claviers de Lyon: trois marimbas dont un marimba basse, deux vibraphones et un xylophone. Auxquels il faut ajouter des toms, un triangle, douze cloches, cinq glockenspiels, une grosse caisse, des timbales, et même un extincteur qui, vidé de son contenu, produit une résonance étrange. Zad Moulta a également écrit un texte en latin détourné qui n'est pas déclamé par un comédien mais sert de matière sonore aux percussionnistes.

La danse macabre de l'abbatiale ne se trouve qu'à quelques dizaines de mètres de l'auditorium Cziffra, et il va de soi qu'elle a frappé l'imagination de Zad Moulta (qui est également plasticien). Le diable comme inspireur, en un mot. «Ce monstre est-il de ceux transmis par les chapiteaux de l'art roman ou, plus tard, peints par Francisco de Goya? s'interrogent Zad Moulta et Gilles Dumoulin. Serpents, boucs ou dragons y forment une foule de démons associés aux sorcières et autres succubes, d'où se distinguent Lucifer, la reine de Saba, Satan ou le Diable en personne! Avec force, ils expriment l'horreur, la tentation, la peur... et d'autres sentiments craints ou inavouables.»

Il y a du trouble et de l'angoisse dans ces musiques qui évoquent la mort, mais aussi beaucoup d'imagination et d'énergie. Gilles Dumoulin ose le paradoxe et affirme qu'on se sent plus vivant en les écoutant!

Christian Wasselin

STABAT MATER DE POULENC

Marianne Croux,
soprano
Orchestre
Les Siècles

CHOEUR AEDES

Sopranos :

Agathe Boudet,
Roxane Chalard,
Giulia Fichu Sampieri,
Laura Holm,
Armelle Humbert,
Clémence Olivier,
Catherine Padaut

Altos :

Sylvie Bedouelle,
Morgane Boudeville,
Geneviève Cirasse,
Laia Cortés Calafell,
Lauriane Le Prev,
Charlotte Naït,

Ténors :

Alexandre Cerveux,
Stéphén Collardelle,
Paul Kirby,
Thomas Mussard,
Ryan Veillet,
Florent Thioux

Barytons :

Camillo Angarita,
Pierre Barret-Mémy,
Paul Crémazy,
Pierre de Bucy,
Henri de Vasselot,
Martin Jeudy,
Louis-Pierre Patron

Basses :

Jean Baptiste Bessière,
Emmanuel Bouquey,
Laurent Bourdeaux,
Jérôme Collet,
Simon Dubois,
Sorin Adrian
Dumitrascu,
Pascal Gourgand

Choeur Aedes
Mathieu Romano,
direction

ORCHESTRE LES SIÈCLES

Violon solo :

Laëtitia Ringeval

Violons :

Sonja Alisinani,
David Bahon,
Pierre-Yves Denis,
Marie Friez,
Albane Genat,
Jérôme Mathieu,
Marion Larigaudrie,
Dorothée Nodé Langois,
Emmanuel Ory,
Naomie Plays,
Julie Rivest,
Jennifer Schiller,
Angelina Zurzolo

Altos :

Carole Roth (solo),
Marie Kuchinski,
Nicolas Louedec,
Laurent Muller,
Julien Praud,
Jeanne-Marie Raffner

Violoncelles :

Pierre Charles,
Bertille Mas,
Thibaut Reznicek

Contrebasses :

Antoine Sobczak (solo),
Cécile Grondard,
Damien Guffroy

Flûtes :

Marion Ralincourt (solo),
Anne-Cécile Cuniot,
Léa Sicard Caggini

Hautbois :

Hélène Mourot (solo),
Vincent Arnoult,
Rémy Sauzedde

Clarinettes :

Christian Laborie (solo),
Théo Couillez,
Jérôme Schmitt
(clarinette basse)

Bassons :

Michael Rolland,
NN,
NN

Cors :

Rémi Gormand,
NN, NN, nnN

Trompettes :

Grégoire Currit,
Pierre Marmeisse,
Aurélien Lamorlette

Trombones :

Cyril Lelimosin,
Damien Prado,
NN

Tuba :

Arnaud Falipou

Timbales :

Eriko Minami

Harpes :

Sarah Bertocchi,
Mélanie Dutreil

Ouverture au grand orgue

Clément Janequin

(1485-1558)

O doux regard, o parler

Rodion Chtchedrine

(né en 1932)

Zapechatlyonnïy angel
[L'ange scellé] (extrait)

Istinno [En vérité]

André Jolivet (1905 - 1974)

5 incantations (extrait)

*Pour une communion
sereine avec le monde*

Carlo Gesualdo (1566-1613)

Livre IV de madrigaux
(extrait)

Arvo Pärt (né en 1935)

The Deer's Cry

Charles Ives (1874-1954)

The Unanswered question

Olivier Messiaen (1908-1992)

Poèmes pour mi (extrait)
L'épouse

Olivier Messiaen

L'Ascension (extrait),
*Majesté du Christ
demandant sa gloire au
Père*

Francis Poulenc (1899-1963)

Stabat Mater pour soprano
solo, chœur et orchestre

Le *Stabat Mater* de Poulenc marque d'une part un retour à la musique religieuse dans le corpus du compositeur, mais aussi un nouvel épanchement personnel vers la spiritualité. Après plusieurs décennies détournées de toute aspiration mystique, en raison successivement de deuils et du dévoilement de son homosexualité, le compositeur s'écarte du domaine profane pour aborder avec une ferveur renouvelée les textes sacrés. En effet, en 1936, il vit comme une révélation la redécouverte de la Vierge noire de Rocamadour dans une petite chapelle du Lot en partie construite dans le roc. Promesse de miracles et d'une foi retrouvée, cette figure lui inspire ses *Litanies à la Vierge noire*, œuvre pour chœur et orchestre annonciatrice des nombreuses pages religieuses qui lui succéderont.

Lorsque Poulenc entreprend la composition de son *Stabat Mater* dans sa maison de Noizay, pendant l'été 1950, c'est à la fois pour poser une plume musicale sur un sujet sacré, mais aussi pour rendre un hommage recueilli à son ami le peintre Christian Bérard, décédé un an plus tôt. Il confie en 1953 à Claude Rostand dans une série d'entretiens radiophoniques: «J'avais d'abord songé à un requiem mais je trouvais cela trop pompeux. C'est alors que j'ai eu l'idée d'une prière intercessionnelle, et que le texte bouleversant du *Stabat Mater* me parut tout indiqué pour confier à Notre-Dame de Rocamadour l'âme du cher Bérard.»

Témoignage amical et paroles liturgiques sont alors conjugués de façon poignante pour donner corps à cet opus. Sa composition se situe à la jonction entre deux démarches: celle d'une limpidité mélodique et celle d'une densification harmonique. Le texte du *Stabat Mater* est une séquence liturgique en douze versets caractérisés par l'alternance systématique de sections impaires sereines qui contrastent avec des sections paires plus animées. Sans priver la partition de son unité et de sa cohérence, cette composition recèle une grande variété d'écritures, tant dans le maniement des alliages timbriques permis par son effectif, que par l'équilibre qui découle de leur traitement subtil.

Mathieu Romano, directeur de l'Ensemble Aedes qui interprète le programme de ce concert, place alors justement cette respiration religieuse sous le signe d'un chemin initiatique vers la foi: il se formule aux côtés d'œuvres atemporelles que sont les chœurs de Janequin et Arvo Pärt, les madrigaux de Gesualdo ou les partitions métaphysiques de Ives et Messiaen. Le *Stabat Mater* cristallise ainsi cette ascension tournée vers la figure protéiforme et toujours maternelle de la Vierge par l'expression la plus sincère et la plus affligée. Comme une ultime transfiguration, Marie porte un message d'espoir universel, et c'est par son dernier numéro, le «Quando corpus», que Poulenc en sublime la portée expressive.

Irène Meija

Clément Janequin**O DOULX REGARD, O PARLER**

O doux regard, O parler gracieux,
O riz humain, O face un peu brunette,
O doux aimer procédant de ces yeux,
Qui sont assis en face si tres nette,
O grand beaulté O celeste planette
Soubz qui le ciel a voulu ma naissance,
Ma liberté je metz en ta puyssance,
Et puyssqu'amour m'a ton serf destiné,
J'ay grand espoir que voyant ma constance
Ton cueur vers moy ne sera obstiné

Rodion Chtchedrine**ZAPECHATLYONNIY ANGEL**

Istinno...

Ang'el gospoden',
da prolijuts'a sljozy tvoja,
amoe skhoščešy...
Istinno...

Carlo Gesualdo**LIVRE IV DE MADRIGaux****Sparge la morte al mio signor**

Sparge la morte al mio Signor nel viso
Tra squallidi pallori
Pietosissimi horrori,
Poi lo rimira e ne divien pietosa;
Geme, sospira, e più ferir non osa.
Ei, che temer la mira,
Inchina il capo, asconde il viso, e spira.

Arvo Pärt**THE DEER'S CRY**

Christ with me, Christ before me,
Christ behind me,
Christ in me, Christ beneath me,
Christ above me,
Christ on my right, Christ on my left,
Christ when I lie down, Christ when I sit down,
Christ in me, Christ when I arise,
Christ in the heart of everyone who
thinks of me,
Christ in the mouth of everyone who
speaks of me,
Christ in every eye that sees me,
Christ in every ear that hears me.
Christ with me.

Olivier Messiaen**POÈMES POUR MI****L'épouse**

Va où l'esprit te mène,
Nul ne peut séparer ce que Dieu a uni,

Va où l'esprit te mène,
L'épouse est le prolongement de l'époux,
Va où l'esprit te mène,
Comme l'Église est le prolongement,
Comme l'Église est le
prolongement du Christ.

Francis Poulenc**STABAT MATER**

Stabat mater dolorosa
Juxta Crucem lacrimosa,
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!

Quae mœrebat, et dolebat,
Et tremebat, dum videbat
Nati pœnas incliti.

Quis est homo, qui non fleret,
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio?

Quis non posset contristari,
Piam Matrem contemplari
Dolentem cum Filio?

Pro peccatis suae gentis Vidit
Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum
Morientem desolatum
Dum emisit spiritum.

Eja mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

Sancta mater, istud agas,
Crucifigi fige plagas
Cordi meo valide.

Rodion Chtchedrine

L'ANGE SCELLÉ

*En vérité...
Ange du Seigneur...
Répands donc tes larmes
partout où tu descendras.
En vérité...*

Carlo Gesualdo

LIVRE IV DE MADRIGAUX

La mort répand sur la face de mon Seigneur

*La mort répand sur la face de mon Seigneur
Parmi de funestes pâleurs
Les horreurs les plus pitoyables.
Puis elle le regarde et le prend en pitié,
Gémit, soupire et n'ose plus frapper.
Mais lui, qui la voit hésiter,
Penche la tête, et cache son visage, et meurt.*

Arvo Pärt

THE DEER'S CRY

*Christ avec moi, Christ devant moi,
Christ derrière moi,
Christ en moi, Christ au-dessous de moi,
Christ au-dessus de moi,
Christ à ma droite, Christ à ma gauche,
Christ quand je me couche,
Christ quand je m'assieds,
Christ en moi, Christ quand je me lève,
Christ dans le cœur de tous ceux
qui pensent à moi,
Christ dans la bouche de tous ceux
qui parlent de moi,
Christ dans chaque œil qui me voit,
Christ dans chaque oreille qui m'entend.
Christ avec moi.*

Francis Poulenc

STABAT MATER

*Debout, la mère des douleurs
Se dresse, le visage en pleurs,
Sous la croix où son fils a été pendu.*

*Et dans sa pauvre âme gémissante,
Inconsolable, défaillante,
Un glaive aigu s'enfonce.*

*Quelles peines, quelle agonie
Subit cette mère bénie
Près de son unique enfant!*

*Dans l'angoisse la plus amère,
Pieusement, elle considère
Son enfant assassiné.*

*Quel homme ne fondrait en pleurs
À voir la mère du Seigneur
Endurer un tel calvaire?*

*Qui n'aurait le cœur abattu
Devant la mère de Jésus
Souffrant avec son enfant?*

*Pour son peuple qui a péché,
Elle voit Jésus torturé
Et les fouets qui le déchirent.*

*Elle voit son fils bien-aimé,
Seul et de tous abandonné
Qui remet son âme à son Père.*

*Ô mère, source d'amour,
Fais-moi ressentir ta peine amère,
Pour que je pleure avec toi.*

*Allume en mon cœur le feu
De l'amour pour le Christ mon Dieu;
Que cet amour lui soit doux!*

*Exauce-moi, ô sainte Mère,
Et plante les clous du calvaire
Dans mon cœur, profondément.*

*Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Poenas mecum divide.*

*Face me vere tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.*

*Juxta crucem tecum stare,
Te libenter sociare
In planctu desidero.*

*Virgo virginum praeclara,
Mihi jam non sis amara:
Fac me tecum plangere.*

*Fac, ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.*

*Fac me plagis vulnerati
Crucem hac inebriari
Ob amorem Filii.*

*Inflammatum et accensum,
Per te, Virgo, sum defensus,
In die iudicii.*

*Fac me cruce custodiri,
Morte Christi praemuniri,
Confoveri gratia.*

*Quando corpus morietur,
Fac, ut animae donetur
Paradisi gloria.*

Amen.

*Pour moi, ton fils couvert de plaies
A voulu tout endurer.
Que j'aie une part de ses tourments.*

*Qu'avec toi je pleure d'amour,
Et que je souffre avec lui sur la croix,
Tant que durera ma vie.*

*Je veux au pied de la croix rester,
Debout près de toi,
Et pleurer ton fils avec toi.*

*Vierge entre toutes glorieuse,
Pour moi ne sois plus si amère:
Mêle mes pleurs aux tiens.*

*Puissé-je avec le Christ mourir,
À sa passion compatir,
À sa croix m'appliquer.*

*Fais que ses blessures me blessent,
Que je goûte à la croix l'ivresse
Et le sang de ton enfant.*

*Pour que j'échappe aux vives flammes,
Prends ma défense, ô notre Dame,
Au grand jour du jugement.*

*Fais que je sois gardé par la croix,
Protégé par la mort du Christ,
Dans le réconfort de la grâce.*

*Et quand mon corps sera mort,
Fais qu'à mon âme soit ouvert
Le paradis de gloire.*

Amen.



ESPAÑA(S)

Les Éléments
Joël Suhubiette, direction

Sopranos:
Cécile Dibon-
Lafarge,
Julie Wischniewski,
Cyprile Meier,
Cécile Larroche,
Céline Boucard,
Éliette Parmentier

Altos:
Joëlle Gay-Mas,
Gabriel Jublin,
Marie-Clotilde
Cantau,
Margot Mellouli

Ténors:
Guillaume Zabe,
Marc Manodritta,
Laurent David,
David Ghilardi

Basses:
Antonio Guirao-
Valverde,
Didier Chevalier,
Cyrille Gautreau,
Christophe Sam,
Pierre Jeannot

Alfonso X el Sabio
(1221-1284)
Cantigas de Santa Maria
Pero Cantigas de Loor,
pour voix d’hommes

Codex Las huelgas
Fa fa mi fa / Ut re mi ut,
pour voix de femmes
Ex illustri, pour voix
de femmes

Alfonso X el Sabio
Cantigas de Santa Maria
Sancta Maria,
Strela do dia

José de Cáseda
y Villamayor (1660-1725)
Kyrie

Melchor Robledo
(1510-1586)
Invitatorium defunctorum
Confitebor Septimi Toni
Domine Jesu Christe

Traditionnel basque
Birjina gaztetto bat zegoen
[Le message de Gabriel]

Francisco Guerrero
(1528-1599)
Canciones y villanescas
espirituales (en castillan)
O Grandes Pazes
Juycios sobre una estrella,
à 5 voix

Joan Magrané Figuera
(né en 1988)
L’Encis*

Llibre Vermell
de Montserrat
O Virgo splendens
Mariam Matrem

**Chant séfearade judéo-
espagnol**
Hijamia mi querida pour
voix de femmes

Tomás Luis de Victoria
(1548-1611)
Alma redemptoris Mater
O Magnum Mysterium

Ivan Solano (né en 1973)
Cielo Arterial*

* Commande du chœur
de chambre Les Éléments

Les œuvres de ce programme nous font parcourir un panorama éclectique de la musique vocale espagnole, révélant les nombreuses influences qu'a subi la péninsule ibérique en ce domaine : juives, arabes, françaises et italiennes, toutes sont présentes ici et montrent la plasticité d'un art qui se réinvente à toutes les époques.

Dans le contexte de la réforme tridentine dont Ignace de Loyola fut un des plus ardents propagandistes en tant que fondateur de la Compagnie de Jésus, les polyphonies des maîtres de chapelle et organistes des cathédrales de Castille sont l'illustration d'un mouvement de reconquête religieuse et de défense par la musique de la véracité du catholicisme face aux naissantes hérésies. Fidèle à l'universalité romaine, les compositions polyphoniques du grand siècle d'or espagnol révèlent des mises en musiques d'une grande expressivité mais aussi d'une grande théâtralité : ainsi, les psaumes de Melchor Robledo donnent à voir par le sonore les écrits bibliques, tandis que le modeste *Domine Jesu Christe* est conçu comme une harmonisation en faux-bourdon du grégorien. Les plus talentueux des représentants de ce courant de réforme musicale sur lesquels s'appuie l'Église, Francisco Guerrero et Tomás Luis de Victoria, montrent une réelle virtuosité de composition dans leurs élaborations musicales qui envisagent des effets polyphoniques riches et variés, comme l'*Alma redemptoris mater* élaboré en double chœur, afin de traduire souvent de manière concentrée et intériorisée les textes de la liturgie. Il faut noter également combien le souci de popularisation est prégnant chez ces auteurs : le recueil des *Canciones y villanescas espirituales* de Francisco Guerrero est une contrepartie non négligeable aux cantiques en langue vernaculaire du réformateur Martin Luther, enjoignant ainsi la piété domestique et favorisant la diffusion populaire de l'esprit religieux.

Au début du XII^e siècle, les cantiques spirituels d'Alphonse le Sage révèlent les qualités poétiques et musicales d'un roi aguerri aux arts libéraux. À cette époque, dans un cadre méditerranéen de rencontre où au moins trois civilisations cohabitent, les influences

récioproques se dévoilent au travers des mélanges ou des individualités stylistiques, comme le font entendre les mélodies séfardes ou arabo-andalouses de ce programme. Inspirées par la française École de Notre-Dame, les premières polyphonies contenues dans les sources des codices de Las Huelgas et de Monserrat, témoignent de la progressive complexification de l'écriture, envisagée aussi sous l'aspect pédagogique : le solfège *Fa fa mi fa* fait se superposer deux voix dans un esprit de centonisation, tandis que le motet à Sainte-Catherine d'Alexandrie *Ex illustri* combine au support grégorien un contrepoint ornemental d'une belle originalité.

L'héritage contemporain de ce tissu d'influences se traduit dans les deux compositions plus récentes de ce programme, fruit de commandes de l'ensemble Les Éléments. Ainsi, *Cielo Arterial* du compositeur Ivan Solano fait preuve d'une intense coloration solaire voisine de certaines pages chorales de Maurice Ohana, dans un jeu de reflux entre phrases monodiques et élaborations polyphoniques, tandis que Joan Magrané Figuera met en valeur le patrimoine de sa Catalogne natale par un texte du post-romantique Jacint Verdaguer dans un esprit modal qui est toujours sensible à la couleur harmonique et d'une attention particulière au lien tissé entre texte et musique.

Guillaume Le Dreau

Alfonso X el Sabio
Cantigas de Santa Maria

PERO CANTIGAS DE LOOR

*Pero cantigas de loor
fiz de muitas maneiras
avendo de loar sabor
a que nos dá carreiras
como de Deus ajamos ben,
sol non tenno que dixen
ca a tant' é comprida
a loor da que nos manten
que nunca á fiida.*

*Pero fiz com' oũ dizer
que fez Santa Soffia,
que sa mealla offrecer
foy, ca mais non avia
a Deus de mui bon coraçom,
mais o meu é mui menor don
que lle dou mui de grado,
e cuid' end' aver galardom,
mui grand' e muit' onrrado.*

*Ca pero o don mui pouc'é,
segund' a mia pobreza
non catará est', a la ffe,
a Sennor da franqueza
ca por un don esto sey ja,
que ll'eu dé, çento me dará
dos seus mui nobres dões
e a mia mingua comprirá
con os seus galardões.*

*E poren lle quero rogar,
que meu don pequenino
receb' e o queyra fillar
por aquel que meninno
no seu corpo sse figurou
e sse fez om' e nos salvou
por nos dar parayso,
e pois consigo a levou
e foi y de bon siso.*

Codex Las huelgas

FA FA MI FA / UT RE MI UT

*Fa, fa, mi, fa, mi, re, mi
Ut, mi, sol, re, mi, ut, fa, fa
Fa, re, fa, fa, re, ut, mi, ut, re, mi
Est fatuum spernere
Quia musicalia,
teste philosophia,
Quam sancti tradidere.
Ut, re, mi, ut, re, mi
Ut, mi, re, fa, mi, sol, fa, la*

*Sol, ut, fa, fa
Et huius modi cetera
Voce resonare vos virgines Cartucences
Mondiales de aurate,
Ad hec apte quia nate,
Organisare, Curate*

Ex illustri

*Ex illustri nata prosapia, Catherina,
candens ut lilium, et nobilis,
dono mundicie, crystalina gemma,
lux virginum, sponsa Christi,
lux in ecclesia, rosa rubens propter martirium.
Virgo fulgens et nobilissima,
et devincens falsa sophismata,
bona docens et viri nescia,
fit residens in Dei gloria.*

Cantigas de Santa Maria

SANCTA MARIA, STRELA DO DIA

*Santa Maria,
Strela do dia,
mostra-nos via
Pera Deus e nos guia.
Ca veer fazelos errados
que perder foran per pecados
entender de que mui culpados
son; mais per ti son perdõ ados
da ousadia
que lles fazia
fazer folia
mais que non deveria,
Santa Maria...*

*Amostrar-nos debes carreira
por gãar en toda maneira
a sen par luz e verdadeira
que tu dar-nos podes senlleira;
ca Deus a ti a
outorgaria
e a querria
por ti dar e daria.
Santa Maria...*

*Guiar ben nos pod' o teu siso
mais ca ren pera Parayso
u Deus ten senpre goy' e riso
pora quen en el creer quisu;
e prazer-m-ia
se te prazia
que foss' a mia
alm' en tal compannia.
Santa Maria...*

Alfonso X el Sabio

Chant de Sainte-Marie

BIEN QUE J'AIÉ FAIT DES CHANSONS DE LOUANGE

*Bien que j'aie fait des chansons
de louange de toutes les manières,
en prenant plaisir à louer
celle qui nous montre la voie
pour avoir de Dieu notre bien,
j'estime seulement que je n'ai rien dit
car elle est si riche,
la louange de Celle qui nous protège,
qu'elle n'a pas de fin.*

*Mais j'ai fait, comme je l'ai entendu dire,
ce que fit Sainte Sophie
qui offrit de tout son cœur
— car elle n'avait pas autre chose —
son demi-denier à Dieu,
mais bien moindre est ce don
que je lui offre très volontiers
et dont je pense avoir récompense
très grande et digne d'honneur.*

*Car ce don est fort peu de chose
il est selon ma pauvreté,
et — par ma foi —, la dame généreuse
n'en fera aucun cas,
car pour un don que je lui offre
je sais bien que j'en aurai cent
parmi les nobles dons qu'elle dispense :
ainsi comblera-t-elle mon dénuement
de par ses récompenses.*

*Et pourtant je veux la prier
qu'elle reçoive mon maigre don
et veuille bien l'accepter
au nom du petit enfant
qui prit forme dans son corps
et se fit homme et nous sauve
en nous donnant le paradis :
puis il l'emmena avec lui
selon toute raison.*

Codex Las huelgas

FA FA MI FA / UT RE MI UT

*Fa, fa, mi, fa, mi, ré, mi
Ut, mi, sol, ré, mi, ut, fa, fa
Fa, ré, fa, fa, ré, ut, mi, ut, ré, mi
Sottise de les mépriser,
Puisque c'est musique,
cette philosophie l'atteste,
Que les saints nous ont livrée.
Ut, ré, mi, ut, ré, mi
Ut, mi, ré, fa, mi, sol, fa, la*

*Sol, ut, fa, fa
Et les autres analogues,
Répétez en chantant, vous,
vierges de Chartreuse,
Moniales enluminées d'or,
Chantez, car vous êtes nées pour cela,
Avec soin, chantez en Organum.*

Union illustre

*Née d'une union illustre, Catherine,
brillante comme un lis,
joyau cristallin de toute pureté et noblesse,
Lumière des vierges, épouse du
Christ, Lumière de l'église, rose
rouge dans le martyre,
Vierge étincelante et très noble
à la conquête de la sagesse,
Faisant le bien et n'ayant connu d'homme,
devient résidente dans la gloire de Dieu.*

Chant de Sainte-Marie

SAINTE-MARIE, ÉTOILE DU MATIN

*Sainte Marie,
Étoile du matin,
montre-nous le chemin
qui mène à Dieu,
et sois notre guide.
Tu fais entendre aux égarés,
perdus à cause de leurs péchés,
à quel point coupables ils sont ;
mais Tu sais leur pardonner
leur audace qui les faisait
agir en insensés
quand ils ne le devraient pas,
Sainte Marie...*

*Tu dois nous montrer la voie
pour atteindre à coup sûr
la lumière véritable et sans pareille
que Toi seule peux nous donner,
car Dieu, à Toi,
pourrait la concéder
et voudrait nous la donner, en Ton nom,
et nous la donnerait,
Sainte Marie...*

*Ta sagesse peut, mieux que toute autre,
nous conduire au Paradis,
où Dieu est toujours joyeux et souriant
pour qui a voulu croire en Lui ;
Et j'aimerais, s'il Te plaisait,
que mon âme pût être en telle compagnie.
Sainte Marie...*

José de Cáseda y Villamayor

KYRIE

Kyrie eleison !

Christe eleison !

Kyrie eleison !

Melchor Robledo

INVITATORIUM DEFUNCTURUM

Regem cui omnia vivunt

Venite adoremus

CONFITEBOR SEPTIMI TONI

Magna opera Domini,

exquisita in omnes voluntates ejus.

Memor erit in saeculum testamenti sui.

Virtutem operum suorum

annuntiabit populo suo.

Redemptionem misit Dominus populo suo:

mandavit in aeternum testamentum suum.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

DOMINE JESU CHRISTE

Domine Jesu Christe

qui in cruce clamasti:

Heli, Heli, lama sabachtani?

Et cum poena et dolore:

In manus tuas, Domine,

commendo spiritum meum.

Traditionnel basque

BIRJINA GAZTETTO BAT ZEGOEN

Birjina gaztetto bat zegoen

Kreazale Jaonaren othoitzen,

Nuiz et'aingürü bat lehiatü

Beitzen zelütik jaitxi

Mintzatzera haren.

Aingüria sartzen, diolarik:

«Agur, graziaz zira betherik,

Jaona da zurekin, benedikatü

Zira eta haitatü

Emazten gañetik».

Maria ordian dülüratü,

Eta bere beithan gogarätü

Zeren zian uste gabe ebtzüten

Hura agur erraiten.

Hanbat zen lotsatü.

«Etzitela, ez, lotsa, Maria;

Jinkoatan bathü'zü grazia:

Zük düzü sabelian ernatüren,

Eta haor bat sorthüren

Jesüs datiana».

Francisco Guerrero

CANCIONES Y VILLANASCAS ESPIRITUALES

O Grandes Pazés

¡O grandes pazés! ¡Gran bien!

Que Dios de misericordia

da su Hijo por concordia

para que nazca'n Belén

Aquella primera ofensa

del çielo çerró la puerta,

dero Dios la tiene abierta

por su caridad inmensa.

El mal se á trocado'n bien,

pues Dios de misericordia

da su Hijo por concordia...

La guerra qu'el hombre á hecho

a su Dios con el pecado

el niño Dios l'á aplacado

con la sangre de su pecho.

oy se publica ste bien:

que Dios de misericordia....

Juycios sobre una estrella

Juycios sobre una estrella

echan oy los sabios tres,

y hallan qu'una doncella

parió un niño que Dios es.

Con divina astrología

procuran oy de saber,

por qué lay haze Dios ver

estrellas a medio día.

Por esto se van tras ella

muy conformes todos tres,

y hallan qu'una doncella...

El juycio tal á sido

qu'en acabando d'echarle

determinan de buscarle

i adorarle, al qu'es nascido.

guiados son de la estrella,

i Dios alumbra a los tres,

i hallan que una doncella...

José de Cáseda y Villamayor

KYRIE

*Seigneur, ayez pitié !
Christ, ayez pitié !
Seigneur, ayez pitié !*

Melchor Robledo

ENEZ, ADORONS LE ROI

*Venez, adorons le Roi
pour qui vivent tous les êtres*

GRANDES SONT LES ŒUVRES DU SEIGNEUR

*Grandes sont les œuvres du Seigneur,
conformes à toutes ses volontés.
Il se souviendra éternellement de son alliance.
Il annoncera à son peuple
la puissance de ses œuvres.
Il a envoyé la rédemption à son peuple :
Il a établi pour toujours son alliance.
Gloire au Père, au Fils et à l'Esprit Saint.*

[Psaume 110]

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

*Seigneur Jésus Christ
qui de la Croix s'est écrié :
« Mon Dieu, mon Dieu,
pourquoi m'as-tu abandonné ? »
Et dans la souffrance et la douleur :
« En tes mains, Seigneur, je
remets mon esprit »*

Traditionnel basque

[LE MESSAGE DE GABRIEL]

*Il était une toute jeune vierge
pariant le Dieu créateur
quand un ange se pressa
descendu du ciel
pour lui parler
L'ange entre, lui disant :
« Salut, tu es pleine de grâce
Dieu est avec toi, tu es bénie,
et choisie ».
Alors Marie souffrit
et douta
Surprise de l'entendre
La saluer
Elle eut si peur.
« N'aie pas peur Marie
Tu as grâce auprès de Dieu
C'est toi qui va dans tes entrailles concevoir
et mettre AU monde un enfant
Qui sera Jésus ».*

Francisco Guerrero

Ô GRANDE PAIX

*Ô grande paix ! Bonne nouvelle !
Le Dieu de miséricorde
a donné son Fils
pour qu'il naisse à Bethléem.
Le péché originel
a fermé les portes du ciel,
mais Dieu les a ouvertes à nouveau
par son amour immense.
Le mal a été changé en bien,
car le Dieu de miséricorde
a donné son Fils par amour...
La guerre que l'homme a déclaré
à son Dieu en péchant,
le Fils l'a dissipée avec son propre sang.
Aujourd'hui,
cette bonne nouvelle est proclamée :
le Dieu de miséricorde...*

LES TROIS MAGES OBSERVENT AUJOURD'HUI

UNE ÉTOILE

*Les trois mages observent aujourd'hui
une étoile,
et ils voient qu'une jeune femme
a donné naissance à un divin enfant.
Grâce aux astres,
ils cherchent aujourd'hui à savoir
pourquoi Dieu rend visible
une étoile en plein jour.
Ils la suivent donc,
d'un commun accord,
et ils voient qu'une jeune femme...
Ils décident,
une fois leurs observations terminées,
d'aller chercher et adorer
le nouveau-né.
Ils sont guidés par l'étoile,
et Dieu les éclaire tous les trois!
Ils voient qu'une jeune femme...*

Joan Magrané Figuera

L'ENCIS(2020)

— Somia — canten —, somia,
deixa volar ton cor bell,
mentre'l somni no's desnia,
com de sa branca l'aucell.
Aigües de neu te bressolen,
te vetllen cors virginals,
eixam d'abelles que volen
del teu Hermós a l'encalç.
Los somnis són unes ales
per volar dintre l'Edem;
mentres dins tu te regales
nosaltres te bressarem.
Te bressarem sobre roses,
tot cantan-te un himne dolç,
de dia'l de les aloses,
de nit, lo dels rossinyols.
Somia, Gentil, somia,
deixa volar ton cor bell,
mentre'l somni no's desnia,
com de sa branca l'aucell.

Llibre Vermell de Montserrat

MARIAM MATREM

Mariam Matrem Virginem attolite
Ihesum Christum extollite concorditer.
Maria seculi asilum defende nos.
Ihesu tutum refugium exaudi nos.
Iam estis nos totaliter diffugium
totum mundi confugium realiter.

O VIRGO SPLENDENS

O Virgo splendens,
hic in monte celso
Miraculis serrato fulgentibus ubique,
Quem fideles conscendunt universi.
Eia pietatis oculo placato
Cerne ligatus
fune peccatorum
Ne infernorum
ictibus graventur
Sed cum beatis tua
prece vocentur.

Chant séfaraide judéo-espagnol

HIJAMIA MI QUERIDA

Hija mia mi querida
Aman, aman, aman
No te eches a la mar
Que la mar esta en fortuna
Mira que te va llevar
Que la mar esta en fortuna
Mira que te va llevar

Que me lleve que me traiga
Aman, aman, aman
Siete puntas de hondor
Que m'engluta peixe preto
Para salvar de l'amor
Que m'engluta peixe preto
Para salvar de l'amor
(Reprise du couplet 1)

Tomás Luis de Victoria

ALMA REDEMPTORIS MATER

Alma Redemptoris Mater,
quae pèrvia caéli pórtā mānes,
et stélla mārís,
succúrre cadénti
súrgere qui cúrat pópulo:
Tu quae genuísti, natúra miránte,
túum sánctum Genitórem:
Virgo prius ac postérius,
Gabriélis ab óre
súmens illud Ave,
peccatórum miserére.

O MAGNUM MYSTERIUM

O magnum mysterium,
et admirabile sacramentum,
ut animalia viderent Dominum natum,
jacentem in praesepio!
Beata Virgo, cujus viscera
meruerunt portare
Dominum Christum.
Alleluia

Joan Magrané Figuera

L'ENCIS (2020)

— Rêve — chantent-elles —, rêve,
et laisse ton cœur s'envoler,
tant que le sommeil ne te quitte pas,
comme l'oiseau s'envole de sa branche.
Des eaux de neige te bercent,
des cours de vierges te veillent,
tel un essaim d'abeilles
qui volent à la poursuite du tien.
Les songes sont des ailes
qui nous transportent dans l'Éden;
pendant que ces songes te rendent heureux,
nous te bercerons.
Nous te bercerons sur des roses,
en te chantant une douce barcarolle:
pendant le jour le chant de l'alouette,
pendant la nuit celui du rossignol.
Rêve, Gentil, rêve,
et laisse ton cœur s'envoler,
tant que le sommeil ne te quitte pas,
comme l'oiseau s'envole de sa branche.

[D'APRÈS LE POÈME CANIGÓ DE JACINT

VERDAGUER (1845-1902)]

Traduction Joan Magrané Figuera

Llibre Vermell de Montserrat

CÉLÉBREZ MARIE

Célébrez Marie, la mère vierge,
célébrez tous Jésus-Christ.
Marie, refuge pour le monde entier,
protège-nous, Jésus, accueille-
nous tous, exauce-nous.
Car tu es notre lieu de refuge, un
vrai refuge pour le monde entier.

Ô VIERGE QUI RESPLENDIS

Ô Vierge qui resplendis
sur cette haute montagne
Sertie de miracles éclatants
Où monte la foule des fidèles
Eia, regarde d'un œil bienveillant
Ceux que tient enchainés
le lien de leurs péchés
Qu'ils ne soient pas accablés
sous les coups de l'enfer
Mais puissent-ils sur ta prière être
appelés aux côtés des Bienheureux.

Chant séfarade judéo-espagnol

MA FILLE, MA CHÉRIE

Ma fille, ma chérie
Aman, aman, aman
Ne te jette pas à la mer

Car la mer est orageuse
Vois, elle va t'emporter
Qu'il me prenne, qu'il me tire vers le bas
Aman, aman, aman
Sept brasses de profondeur
Qu'un poisson noir m'avale
Pour me sauver de l'amour.

Tomás Luis de Victoria (1548-1611)

SAINTE MÈRE DU RÉDEMPTEUR

Sainte Mère du Rédempteur
Porte du ciel, toujours ouverte,
étoile de la mer
viens au secours du peuple qui tombe
et qui cherche à se relever.
Tu as enfanté,
ô merveille !
Celui qui t'a créée,
et tu demeures toujours Vierge.
Accueille le salut
de l'ange Gabriel
et prends pitié de nous, pécheurs.

Ô GRAND MYSTÈRE

Ô grand mystère
Et admirable sacrement
Que les animaux voient
le Seigneur nouveau-né
Couché dans une mangeoire !
Béni soit la Vierge dont le ventre
Fut digne de porter le Christ notre Seigneur.
Alléluia

Ivan Solano

CIELO ARTERIA

*Hemos perdido la noche
en los albores de nuestro exilio
Hemos perdido el miedo y el
silencio cae la tumba
nuestros cuerpos en el vacío
sin amanecer*

*Niñas de sangre y tierra
flores de sudor perfumadas
sobre la piel viudas
de cenizas y lágrimas
habéis ligado nuestros sueños*

*Un puente colgante sobre el istmo
Ha impulsado encima el vacío
tan próximo
tan infranqueable*

lejano

*El cielo que se curva
bajo el peso de la noche
pájaros pesados
Al cielo el cielo*

*Asciende el humo cielo recto
trastorno embriagado
partido (como un pan)*

*Un puente encima del cielo
abre la posibilidad de una aparición*

*El cielo que se curva
bajo el pecho de la noche
pájaros pesados
Al cielo el cielo*

*Tu piel
Azul
risueña cara
trae este no sé qué esta cosa minúscula esta
cosa inmensa*

*Y tú
Sin otra luz
Tan radiante en el centro de esta violencia
este caos
Emerges
Surges
fuente de nuestras sedas
y deseos
más escondidos*

*El cielo te había enviado
se ha vuelto a cogerte
en sus redes de nubes*

*has desaparecido
sin ostentación
desatenta
a tu ascenso*

[En castillan sur un texte de Catherine Peillon]

Ivan Solano**CIELO ARTERIA**

*Nous avons perdu la nuit
À l'aube de notre exil
Nous avons perdu la peur et le silence
Tombe. Chutent
nos corps dans le vide
absence de matins*

*Filles de terre et de sang
fleurs de sueur odorante sur la peau
veuves de cendres et de pleurs
vous avez lié nos songes*

*Un pont au-dessus de l'isthme
lancé au-dessus du vide
si proche,
infranchissable*

lointain

*Au ciel qui s'évase
sous le poids de la nuit
de lourds oiseaux
Au ciel le ciel*

*La fumée qui gravit rectiligne le ciel
le trouble le grise
le rompt (comme un pain)*

*Un pont à travers le ciel
possibilité d'une apparition*

*Au ciel qui s'évase
sous le poids de la nuit
de lourds oiseaux
Au ciel le ciel*

*Ta peau
bleutée
riant visage
Tu portes cette toute petite chose
cette chose immense*

*Et toi
Sans autre lumière
Si belle dans toute cette violence
ce chaos
tu émerges
tu surgis
source de nos soifs
et de nos désirs
les plus secrets*

*Le ciel qui t'avait envoyée
t'a reprise
dans ses rets de nuages*

*tu as disparu
sans ostentation
sans prendre garde
à ton ascension*

SYMPHONIES CONCERTANTES

Fanny Clamagirand, violon
Orchestre national de Metz Grand Est
David Reiland, direction

Ouverture au grand orgue

Édith Canat de Chizy

(née en 1950)

Missing, concerto pour
violon et orchestre

Wolfgang Amadeus Mozart

(1756-1791)

Symphonie concertante
pour hautbois, clarinette,
cor, basson et orchestre
en mi bémol majeur,
K.297b

1. *Allegro*
2. *Adagio*
3. *Andante avec variations*

Entracte

Joseph Haydn (1732-1809)

Symphonie n°104
en ré majeur, Hob.I: 104,
« Londres »

1. *Adagio - Allegro*
2. *Andante*
3. *Menuetto*
4. *Allegro spiritoso*

Survivre. À l'histoire de ses parents, Juifs de Bessarabie – actuelle Moldavie – réfugiés en France, qui mettent au monde en 1928 le futur violoniste Devy Erlih. À l'Occupation et aux lois de Vichy, grâce à un professeur du conservatoire et Juste parmi les nations, Jules Boucherit, qui protège son jeune élève ainsi que plusieurs autres. Mourir, le 7 février 2012, à 83 ans, renversé par un poids-lourd sur le chemin de ses leçons à l'École normale de musique, après une carrière intense qui embrassait toutes les formes de son art.

Missing, concerto pour violon d'Édith Canat de Chizy composé en 2017, rend hommage au musicien passionné et inspirant que fut Erlih, pédagogue infatigable, héraut et ami des compositeurs de son temps – Jolivet en particulier, dont il épousa la fille Christine. Écrite pour son instrument, sur le ton du souvenir et d'une douleur abrupte, l'œuvre amplifie le chant du soliste dans les résonances de l'orchestre.

Bien avant les heures sombres, Paris attire les voyageurs en quête d'un sort meilleur. Ainsi Mozart, exaspéré dans son Salzbourg natal par les rigueurs du prince-archevêque Colloredo. En 1777, le jeune homme part avec sa mère trouver un emploi dans l'une des grandes villes musicales où mènent les routes d'Europe. Rien pour lui à Munich, guère mieux à Mannheim, où il entend néanmoins le meilleur orchestre du temps et rencontre ses solistes: Johan Wendling à la flûte, Friedrich Ramm au hautbois, Giovanni Punto au cor, Georg Wenzel Ritter au basson. Il les retrouvera l'année suivante, à la prochaine étape: Paris. Un séjour de plusieurs mois, au bilan désastreux. Là où il triomphait quinze ans plus tôt avec ses tours d'enfant-prodige, les nobles salons l'applaudissent tièdement, ses élèves l'ennuient. Les commandes n'apportent pas plus de joie. Le duc de Guînes ne lui paie pas son *Concerto pour flûte et harpe*, et si la *Symphonie en ré* dite «Parisienne» éblouit le public du Concert spirituel, son directeur Legros ne fera finalement pas jouer la *Symphonie concertante* pour flûte, hautbois, cor et basson, écrite pour les musiciens de Mannheim – eux aussi en tournée.

L'œuvre, sous sa forme originale, est aujourd'hui perdue. Vers 1868 l'archéologue Otto Jahn, biographe de Mozart, découvre une partition anonyme du même titre, pour hautbois, clarinette, cor et basson. On croit bientôt y voir celle boudée par Legros, transcrite pour d'autres instruments. Les musicologues se battent depuis: vraie relique mozartienne, ou pure invention? Pleine en tout cas d'esprit et de charme, elle porte sans pâlir le nom du Salzbourgeois et illustre à merveille un genre très parisien. Moins agitée que le concerto – où solistes et orchestre parfois bataillent –, presque toujours dans un ton joyeux, vouée aux mélodies tendres ou farceuses, la *Symphonie concertante* reflète la société mondaine qui se réunit au concert. Plaisirs vains pour Mozart: le 3 juillet 1778, sa mère succombe à une maladie attrapée sur place. Retour à Salzbourg, le cœur meurtri et les poches vides, pour y maudire éternellement la France et les Français.

Une autre capitale fera, à l'inverse, la fortune de Haydn. Libéré en 1791 de sa charge auprès du prince Esterházy qui vient de mourir, le musicien quitte un palais en plein marécage hongrois pour Vienne puis Londres, où le violoniste-imprésario Salomon paie ses symphonies à prix d'or. L'Autrichien fera deux longs séjours dans cette Angleterre qui domine déjà le monde et tient tête à la France révolutionnaire. Hommages de la famille royale, triomphes aux concerts où se presse la meilleure société, face à un orchestre exceptionnel. De quoi stimuler le maître du genre, qui n'en est pas à son coup d'essai: créée le 4 mai 1795, sa *Cent-quatrième Symphonie* porte ce souffle, cette invention riche et pleine d'humour, qui distinguent le prince musical des Lumières.

Luca Dupont-Spirio

PLUS RIEN QUE TON NOM...

Marion Lebègue, mezzo-soprano
Orchestre des Pays de Savoie
Pieter-Jelle de Boer, direction

Violon solo :

Emma Gibout

Violons 1 :

Marie-Noëlle
Aninat,
Nathalie Retsin,
Claire-Hélène
Schirrer-Gary,
Johan Veron,
Frédéric Piat

Violon 2 solo :

Madoka Sakitsu

Violons 2 :

Laurent Pellegrino,
Marie-Édith
Renaud,
Carole Zanchi,
Joschka Fléchet-
Lessin

Alto solo :

Patrick Oriol

Altos :

Mathilde Bernard,
Elsa Seger,
Jean-Philippe Morel

Contrebasse solo :

François Gavelle

Contrebasse :

Guillemette Tual

Flûte :

Denis Forchard

Hautbois :

Camille André
& Hugues Lachaize

Bassons :

Diane Mugot
& Fanny Monjanel

Cors :

Roch Montesino
& Paul-Henri Astier

Trompettes :

David Mercier
& Christophe
Coronas

Percussions :

Nicolay Ivanov

Ouverture au grand orgue

César Franck (1822-1890)

(arr. Pieter-Jelle de Boer)

Prélude, Fugue
et Variation

Thomas Lacôte (né en 1982)

Plus rien que ton nom *

1. *Un peu plus près de l'aube*
2. *Entrant dans le léger délire de l'eau vive*
3. *Laissant me précéder le regard calme de tes rêves*
4. *Les flots de la nuit montent*
5. *Dans les archives du givre peu à peu*

Entracte

Wolfgang Amadeus

Mozart (1756-1791)

La Clémence de Titus,
K. 621 (extrait)

Deh per questo istante solo

Symphonie n° 36 en
ut majeur « Linz », K. 425

1. *Adagio - Allegro spiritoso*
2. *Andante*
3. *Menuet et Trio*
4. *Presto*

*Création mondiale

César Franck, dont on célèbre le bicentenaire de la naissance, est très à la fête cette année à La Chaise-Dieu. Achievé en 1862 et dédié à Saint-Saëns, son triptyque pour orgue *Prélude, Fugue et Variation* sera donné ici dans une orchestration de Pieter-Jelle de Boer, directeur musical de l'Orchestre des Pays de Savoie et commanditaire, par ailleurs, de l'œuvre qui clôt ce programme.

On revient ensuite à l'automne 1783, époque où Mozart quitte Salzbourg et se rend à Linz où il doit, le 4 novembre, donner un concert au cours duquel sera jouée une symphonie. « Comme je n'avais pas une seule symphonie avec moi, dit-il avec candeur, j'en écris une nouvelle en toute hâte. » C'est ainsi, en trois ou quatre jours à peine, que sera écrite la *Symphonie « Linz »* !

On aurait tort d'imaginer que cette partition, étant donné le peu de temps qui fut laissé à Mozart pour la composer, est une œuvre de modestes proportions. Au contraire, elle fait partie de ses symphonies les plus développées, que certains ont pu rapprocher des plus vastes compositions de Haydn, et H.C. Robbins Landon signale une innovation dans la manière dont Mozart utilise les instruments de son orchestre : « L'introduction de trompettes et timbales dans le mouvement lent, ce qui donne une certaine splendeur solennelle à cet andante paisible et radieux. »

L'air de *La Clémence de Titus* qui suit fait le lien presque naturellement avec la dernière œuvre du concert, puisqu'il s'agit d'un air d'amour : Sextus est condamné à mort pour avoir comploté contre Titus mais ne peut s'empêcher de se rappeler leur ancien amour...

Thomas Lacôte connaissait déjà les poèmes de Jean-Louis Chrétien lorsque Pieter-Jelle de Boer lui a passé commande d'une œuvre pour l'Orchestre des Pays de Savoie. « Tout a commencé le jour des obsèques de Jean-Louis Chrétien, en juin 2019, raconte le compositeur, car j'ai dû ce jour-là remplacer le titulaire des orgues de l'église Saint-Louis-en-l'Île. Je connaissais certains ouvrages de philoso-

phie de cet auteur, notamment *L'Appel et la Réponse*, réflexion sur l'écoute et la parole, ainsi que *Fragilité*, où il est notamment question d'une œuvre d'orgue de Messiaen. J'avais aussi utilisé une de ses formules pour intituler une de mes œuvres créée lors de l'édition 2020 du festival Présences à Radio France, *La Voix plus loin*. Et je me suis précipité sur son œuvre poétique, une fois les funérailles passées. J'ai trouvé là des poèmes où les thèmes de l'eau, du mouvement, du jour qui se lève ou qui tombe tiennent une grande importance, et la fraîcheur habitable encore dont il est question dans le premier des cinq poèmes que j'ai choisis (tous issus du recueil *Parmi les eaux violentes*), imprime l'ensemble de ma partition, que j'ai intitulée *Plus rien que ton nom*. C'est une œuvre pour voix de mezzo – timbre dont la chaleur, la palette de couleurs et le riche médium me sont chers – et orchestre. Celui-ci ne comporte que deux hautbois, deux cors, les cordes et un pupitre de percussions, mais dans la quatrième pièce notamment, qui est la plus longue, j'ai recréé des sous-ensembles instrumentaux qui permettent des jeux de timbres intéressants. On a voulu, il y a plusieurs décennies, faire *tabula rasa* et considérer la voix humaine comme un instrument neutre, abstrait, mais je crois que chaque voix est différente, comme chaque orgue. Je m'en suis rendu compte à l'époque lointaine où j'ai moi-même fait partie d'un chœur et dirigé un chœur. En tant que professeur, d'ailleurs, je suis constamment en contact avec le répertoire, et s'il fallait trouver une référence à *Plus rien que ton nom*, ce serait peut-être du côté des *Trois chansons* de *Bilitis* de Debussy qu'il faudrait regarder. »

Christian Wasselin

1. Un peu plus près de l'aube

*Un peu plus près de l'aube il y aurait
Dans tes yeux clairs sans que
nos voix le sachent
Une fraîcheur habitable encore
Et le temps que le jour se lève
J'y vivrais m'aventurant mille vies anonymes
Tout allant vers le septentrion
Corps et âme pressenti de ton nom.*

2. Entrant dans le léger délire de l'eau vive

*Entrant dans le léger délire de l'eau vive
Enfin tu sais par cœur la leçon
des roses finissantes
Ce qu'il en coûte sans la voir d'accueillir
Cherchant un corps la splendeur imminente
à jamais accablée
Tu ne veux plus jouer avec les
débris fuyants du soleil
Et sur le sable épuisé de la rive tu t'allonges
Laisant le soir se perdre en
son palais de murmures
Ce bruissement d'embruns où je t'attends.*

3. Laisant me précéder le regard calme

*Laisant me précéder le regard
calme de tes rêves
J'ai nagé jusqu'à disparaître
Dans l'estuaire de ton sommeil
Ta seule clarté d'avant l'aube
Me ressuscite soudain
À tes lèvres je cueille un nom neuf
Et le matin d'un sourire le vole.*

4. Les flots de la nuit montent

*Les flots de la nuit montent
Et nos souffles aussi sont en crue
Les étoiles s'enfuient brûlées
Par leur lumière les souvenirs s'éboulent
Seuls nous nous tenons encore
sur ce finistère invisible
Il n'y a pas que nos corps qui soient nus.
Cette senteur d'herbes froissées
D'où naît-elle à tes cheveux
Ai-je le temps d'en respirer
Le lent secret
Quand je ne sais plus rien que ton nom
Chu comme pierre parmi l'intime abîme
Entre deux battements du cœur
La claire extrémité des doigts toujours
Plus silencieux suivant les
sentiers de ton dos un à un
Écoute avec tout ton frisson
Des silences plus grands que nous*

*Tous les lointains viennent ici
Sur le goût marin de ta peau déposer
L'offrande de l'air
Où nul n'a parlé
La fureur hurlante des vents
parmi les eaux violentes
Ne tourne plus qu'autour de ton gémissement
Si léger qu'elle y boit
Une gorgée de paix
Et soudain
Toute image disparue
Ensemble
Nous sommes si loin de nous
que je mords ton épaule
Enlacés nous partons dans
la barque du sommeil
Sur les rives des temples abandonnés
nous regardent passer
Où seules vivent des herbes folles
Et des oiseaux craintifs
qu'un rêve ferait envoler
Faible est le courant les arbres se taisent
Alourdies les caresses se perdent
Aussitôt
Dans les profondeurs de la terre un cristal
Pour nous veille.*

5. Dans les archives du givre peu à peu

*Dans les archives du givre peu à peu
Qui fondaient sous mes doigts
J'ai trouvé tous les prénoms secrets de l'été
Et près d'un lent ruisseau
Je les ai murmurés.*

Wolfgang Amadeus Mozart

«DEH PER QUESTO ISTANTE SOLO», EXTRAIT DE LA CLÉMENTE DE TITUS, K. 621

*Deh per questo istante solo
Ti ricorda il primo amor.
Che morir mi fa di duolo
Il tuo sdegno il tuo rigor.*

*Di peitade indegno e vero,
Sol spirar io deggio orror.
Pur sareti men severo,
Se vedessi questo cor.*

*Disperato vado a morte;
Ma il morir non mi tormenta
Che fui teco un traditor!
(Tanto affanno soffre un core,
Ne si more di dolor!)*

*De grâce, rappelle un seul
instant la tendresse passée.
Ton mépris et ta rigueur
me font mourir de douleur.*

*Certes, je ne mérite pas la pitié,
je ne puis qu'inspirer l'horreur.
Tu serais moins sévère, pourtant,
si tu voyais mon cœur.*

*Désespéré, je vais à la mort;
mais je ne crains pas de mourir.
Seule me tourmente
la pensée de t'avoir trahi!
(Se peut-il qu'un cœur souffre ainsi
sans succomber à la douleur!)*

PASSION(S)

Marion Grange, soprano
Anaïs Gaudemard, harpe
Michaël Levinas, piano

Louis Spohr (1784-1859)
Fantaisie pour harpe seule
en ut mineur, opus 35

Michaël Levinas (né en 1949)
Eспенbaum, huit lieder
sur des poèmes de Paul
Celan, pour voix, harpe
et piano*

1. *Die Schleuse [L'écluse]*
2. *Eспенbaum [Tremble]*
3. *Mandorla [Mandorle]*
4. *Benedicta [Bénédicta]*
5. *Es war Erde in ihnen*
[Il y avait de la terre en eux]
6. *Hawdalah [Havdalah]*
7. *Die hellen Steine*
[Les pierres claires]
8. *Psalm [Psaume]*

Robert Schumann
(1810-1856)
Frauenliebe und -leben
[L'amour et la vie d'une
femme] pour voix
et piano, opus 42

1. *Seit ich ihn gesehen*
[Depuis que je l'ai vu]
2. *Er, der Herrlichste von allen*
[Lui, le plus glorieux de tous]
3. *Ich kann's nicht fassen,*
nicht glauben [Je ne peux
le comprendre ni le croire]
4. *Du Ring an meinem Finger*
[Toi, anneau à mon doigt]
5. *Helft mir, ihr Schwestern*
[Vous mes sœurs, aidez-moi]
6. *Süßer Freund, du*
blickest [Doux ami, étonné]
7. *An meinem Herzen, an*
meiner Brust
[Sur mon cœur, sur mon sein]
8. *Nun hast du mir den*
ersten Schmerz getan
[Là, pour la première fois,
tu m'as fait mal]

*Commande conjointe du Lieu de
mémoire du Chambon-sur-Lignon
et du Festival de La Chaise-Dieu,
création le 7 août 2020 au temple
du Chambon-sur-Lignon.

Louis Spohr (né Ludwig mais connu de son vivant sous la forme francisée de son prénom) fait partie des compositeurs allemands célèbres de leur temps, oubliés pendant un siècle, puis sujet d'un regain d'intérêt depuis quelques décennies. Ami de Weber, Spohr a laissé dix symphonies, de nombreux concertos, plusieurs opéras dont un *Faust* (créé à Prague en 1816), des lieder et des pièces de musique de chambre. Sa *Fantaisie pour harpe seule* fut composée en 1807 pour sa femme Dorette, lui-même ayant commencé dix ans plus tôt l'étude de l'instrument. Il s'agit d'une page d'une merveilleuse fluidité, qui rend hommage aux légers tissus d'accords permis par l'instrument et reprend plusieurs mélodies en vogue à l'époque.

Schumann, comme Spohr et comme bien des compositeurs du XIX^e siècle, s'est passionné pour le mythe de Faust. On connaît sa vie tragique et les batailles qu'il dut mener pour épouser Clara Wieck en 1840. De cette année, qui fut presque entièrement consacrée au lied, datent notamment les *Dichterliebe* («Les Amours du poète») et le cycle *Frauenliebe und leben* qui nous occupe aujourd'hui. Comme son titre l'indique, cette œuvre composée sur des poèmes d'Adelbert von Chamisso évoque l'amour et la vie d'une femme dont le mariage ne peut être que le plus beau rêve. On pourra s'étonner que Schumann, compositeur des visions fantastiques, chante ici les joies de l'amour heureux (même si le dernier lied apporte son lot d'amertume). Mais il y avait en lui un double épris non pas de défi ou de mesure mais de stabilité : comment ne pas aspirer au calme nécessaire à la composition quand on se sent guetté par la folie ?

Malgré l'amour de Clara, Schumann se jettera cependant dans le Rhin en 1854 et mourra dans un asile deux ans plus tard.

On restera en compagnie du lied avec *Espenbaum* de Michaël Levinas. Au départ, il y a la *Passion selon Marc, une Passion après Auschwitz*, créée en 2017 à Lausanne et reprise l'année suivante à La Chaise-Dieu, qui se termine par deux lieder sur des poèmes de Paul

Celan (1920-1970) : *Espenbaum* («Tremble!») et *Die Schleuse* («L'écluse»). Michaël Levinas a eu l'idée de reprendre ces deux pages et de composer un cycle de huit lieder, à la manière d'un recueil de Schubert ou Schumann, les six nouvelles pièces s'appuyant elles aussi sur des poèmes de Celan, qui évoquent à la fois la Shoah, la langue yiddish et la liturgie juive d'Europe centrale. «La langue de Celan pleure toujours, explique Michaël Levinas. Elle crie, elle tremble. La mère ne reviendra jamais et elle n'aura jamais de cheveux blancs. (...) Écrire de la musique après Auschwitz, c'est composer une musique qui tremble. C'est poser sans cesse la même question qui taraudait Paul Celan : peut-on chanter sans pleurer et sans trembler après la Shoah ? » Ce cycle, selon le compositeur, «est traversé par des périodes cycliques que j'ai détectées à l'intérieur des poèmes. Elles lui confèrent son unité, et induisent des principes d'instabilité harmonique et des glissements d'échelles nés du battement des cordes de la harpe et du piano, ce que j'appelle des *larmes des sons*.»

Espenbaum, dont le titre reprend celui du second lied, a été créé en août 2020 au Lieu de mémoire du Chambon-sur-Lignon. «La création de ce cycle au Chambon [a été] pour moi un témoignage et une reconnaissance artistique et musicale adressée à l'histoire des Justes de ce lieu unique, dit Michaël Levinas. J'ajoute que le temple dans lequel j'ai eu l'émotion de donner un récital en août 2018 a scellé ce lien spirituel et musical.» Le cycle est repris ici dans son instrumentarium originel (voix, harpe et piano).

Christian Wasselin

Michaël Levinas

ESPENBAUM

1. Die Schleuse

*Über aller dieser deiner
Trauer: kein
Zweiter Himmel*

.....

*An einen Mund,
dem es ein tausendwort war,
verlor –
verlor ich ein Wort,
das mir verbleiben war:
Schwester.*

*An
die Vielfötterei
verlor ich ein Wort, das mich suchte:
Kaddisch.*

*Durch
die Schleuse must ich,
das Wort in die Salzflut zurück-
und hinaus- und hinüberzuretten:
Jiskor.*

2. Espenbaum

*Espenbaum, dein Laub blickt
weiss ins Dunkel.
Meiner Mutter Haar ward nimmer weiss.*

*Löwenzahn, so grün ist die Ukraine.
Meine blonde Mutter kam nicht heim.*

*Regenwolke, säumst du an den Brunnen?
Meine leise Mutter weint für alle.*

*Runder Stern, du schlingst
die goldne Schleife.
Meiner Mutter Herz ward wund von Blei.*

*Eichne Tür, wer hob dich aus den Angeln?
Meine sanfte Mutter kann nicht kommen.*

3. Mandorla

*In der Mandel –
was steht in der Mandel?
Das Nichts.
Es steht das Nichts in der Mandel.
Da steht es und steht.*

*Im Nichts – wer steht da? Der König.
Da steht der König, der König.*

Da steht er und steht.

Judenlocke, wirst nicht grau.

*Und dein Aug – wohin steht dein Auge?
Dein Aug steht der Mandel entgegen.
Dein Aug, dem Nichts stehts entgegen.
Es steht zum König.
So steht es und steht.*

*Menschenlocke, wirst nicht grau.
Leere Mandel, königsblau.*

4. Benedicta

*Zu ken men aroifgejn in himel arajn
Un fregn baj got zu's darf asoj sajn?
Jiddisches Lied*

*Ge-
trunken hast du
was von den Vätern mir kam
und von jenseits der Väter:
–, Pneuma.*

*Ge-
segnet seist du, von weit her, von
jenseits meiner
erloschenen Finger.*

*Gesegnet: Du, di ihn grüsste
den Teneberleuchter.*

*Du, die du's hörstest, da ich
die Augen schloss, wie
die Stimme nicht weitersang nach:
's mus asoj sajn.*

*Du, die du's sprachst in den augen-
losen, den Auen:
dasselbe, das andere
Wort: Gebenedeiet.*

*Ge-
trunken.
Ge-
signet?
Ge-
bentscht.*

Michaël Levinas

ESPENBAUM

1. L'écluse

*Sur tout ce deuil
Qui est le tien : pas
De deuxième ciel.*

.....

*Contre une bouche,
pour qui c'était un mot multiple,
j'ai perdu – perdu un mot,
qui m'était resté :
sœur.*

*Auprès
de mille idoles
j'ai perdu un mot, qui me cherchait :
Kaddish.*

*À travers
l'écluse j'ai dû passer,
pour sauver le mot,
le replonger au flot salé,
le sortir, le faire franchir :
Yizkor.*

2. Tremble

*Tremble aux feuilles qui brillent blanches
dans les ténèbres.
Ma mère jamais n'eut les cheveux blancs.*

*L'Ukraine est verte comme les dents-de-lion.
Ma mère si blonde n'est pas rentrée.*

*Nuage de pluie, tu hésites, là, aux puits ?
Ma mère si douce pleure pour tous.*

*Étoile ronde, tu enroules la traîne d'or.
Ma mère avait au cœur une
blessure de plomb.*

*Porte de chêne, qui t'a soulevée
hors des gonds ?
Ma mère si tendre ne peut pas venir.*

3. Mandorle

*Dans l'amande –
qu'est-ce qui se tient dans l'amande ?
Le Rien.
Le Rien se tient dans l'amande.
Il s'y tient, s'y tient.*

Dans le Rien – qui se tient là ?

*Là se tient le Roi, le Roi.
Il s'y tient, s'y tient.*

Boucle de juif, tu ne grisonneras pas.

*Et ton œil – vers quoi se tient ton œil ?
Ton œil se tient face à l'amande.
Ton œil face au Rien se tient.
Soutient le Roi.
Ainsi il se tient, se tient.*

*Boucle d'homme, tu ne grisonneras pas.
Amande vide, bleu roi.*

4. Bénédicte

*Peut-on monter au ciel et demander à Dieu
si les choses ont le droit d'être comme ça ?*

Chanson yiddish

*Bu,
tu as bu
ce qui me vint de mes ancêtres
et de plus loin que les ancêtres :
–, pneuma.*

*Bé-
nie sois-tu, de loin, de
plus loin que mes
doigts éteints.*

*Bénie : toi, qui l'as salué,
le chandelier des Ténèbres.*

*Toi qui as entendu, quand j'ai fermé les yeux,
comment la voix ne chantait plus après :
's mus asoj sajn.*

*Toi qui l'as dit dans les
sans yeux, les prés profonds :
le même, l'autre
mot : gebenedeiet.*

*Bu,
tu as bu.
Bé-
nie.
Ge-
Bentscht.*

5. Es war Erde in ihnen

*Sie gruben und gruben, so ging
ihr Tag dahin, ihre Nacht. Und
sie lobten nicht Gott,
der, so hörten sie, alles dies wollte,
der, so hörten sie, alles dies wusste.*

*Sie gruben und hörten nichts mehr;
sie wurden nicht weise, erfanden kein Lied,
erdachten sich keinerlei Sprache.
Sie gruben.*

*Es kam eine Stille, es kam auch ein Sturm,
es kamen die Meere alle.
Ich grabe, du gräbst, und es
gräbt auch der Wurm,
und das Singende dort sagt: Sie graben.*

*O einer, o keiner, o niemand, o du:
Wohin gings, da's nirgendhin ging?
O du gräbst und ich grab, und
ich grab mich dir zu,
und am Finger erwacht uns der Ring.*

6. Hawdalah

*An dem einen, dem
einzigsten
Faden, an ihm
spinnst du – von ihm
Umsponnener, ins:
Freie, dahin,
ins Gebundene.*

*Gross
stehn die Spindeln
ins Unland, die Bäume: es ist,
von unten her, ein
Licht geknüpft in der Luft-
matte, auf der du den Tisch
deckst, den leeren
Stühlen und ihrem
Sabbatglanz zu – –*

zu Ehren.

7. Die hellen Steine

*Die hellen Steine gehn durch
die Luft, die hell-
weissen, die Licht-
bringer.*

*Sie wollen
nicht niedergehen, nicht stürzen,
nicht treffen. Sie gehen
auf,
wie die geringen
Heckenrosen, so tun sie sich auf,
sie schweben
dir zu, du meine Leise,
du meine Wahre –:*

*Ich seh dich, du pflückst sie mit meinen
neuen, meinen
Jedermannshänden, du tust sie
ins Abermals-Helle, das niemand
zu weinen braucht noch zu nennen.*

8. Psalm

*Niemand knetet uns wieder
aus Erde und Lehm,
niemand bespricht unsern Staub.
Niemand.*

*Gelobt seist du, Niemand.
Dir zulieb wollen
wir blühen.
dir
Entgegen.*

*Ein Nichts
waren wir, sind wir, werden
wir bleiben, blühend:
die Nichts-, die
Niemandrose.*

*Mit
dem Griffel seelenhell,
dem Staubfaden himmelswüst,
der Krone rot
vom Purpurwort, das wir sangen
über o über
dem Dorn.*

5. Il y avait de la terre en eux

*Ils creusaient, creusaient, ainsi
passa leur jour, leur nuit.
Ils ne louaient pas Dieu
qui – entendaient-ils – voulait tout ça,
qui – entendaient-ils – savait tout ça.*

*Ils creusaient, et n'entendaient plus rien;
ils ne devinrent pas sages,
n'inventèrent pas de chanson,
n'imaginèrent aucune sorte de langue.
Ils creusaient.*

*Il vint un calme, il vint aussi une tempête,
vinrent toutes les mers.
Je creuse, tu creuses, il creuse aussi le ver,
et ce qui chante là-bas dit: ils creusent.*

*Ô un, ô nul, ô personne, ô toi:
où ça menait, si vers nulle part?
Ô tu creuses et je creuse, je
me creuse jusqu'à toi –
à notre doigt l'anneau s'éveille.*

6. Havdalah

*À l'un, à
l'unique
fil, à lui
tu files – par lui
entouré, jusque dans
le libre, là-bas,
dans le lié.*

*Grands
les fuseaux se dressent
dans le non-pays, les arbres: il y a,
venue d'en-bas, une
lumière nouée dans le tapis
d'air sur lequel tu mets la table,
pour les chaises
vides et leur
éclat de sabbat, pour –*

les honorer.

7. Les pierres claires

*Les pierres claires traversent les airs, les
blancheclaires, porteuses
de lumière.*

*Elles ne veulent
pas toucher le bas, l'abîme,
leur but. Elles
montent,
comme les humbles
églantines, elles s'ouvrent,
elles planent,
vers toi, ma silencieuse,
ma vraie –:*

*Je te vois, tu les cueilles avec mes
mains nouvelles, mes
mains-de-tout-le-monde, tu les mets
dans l'encore-une-fois clarté, que personne
n'a besoin de pleurer ni nommer.*

8. Psaume

*Personne ne nous repêtrira de terre
et de limon,
personne ne bénira notre poussière.
Personne.*

*Loué sois-tu, Personne.
Pour l'amour de toi nous voulons
fleurir.
Contre
toi.*

*Un rien
nous étions, nous sommes, nous
resterons, en fleur:
la rose de rien, de
personne.*

*Avec
le style clair d'âme,
l'étamine désert-des-cieux,
la couronne rouge
du mot de pourpre que nous chantions
au-dessus, au-dessus de
l'épine.*

Traduction de Martine Broda

Robert Schumann

FRAUENLIEBE UND -LEBEN

1. Seit ich ihn gesehen

*Seit ich ihn gesehen,
Glaub' ich blind zu sein;
Wo ich hin nur blicke,
Seh' ich ihn allein;
Wie im wachen Traume
Schwebt sein Bild mir vor,
Taucht aus tiefstem Dunkel,
Heller nur empor.*

*Sonst ist licht- und farblos
Alles um mich her,
Nach der Schwestern Spiele
Nicht begehrt' ich mehr,
Möchte lieber weinen,
Still im Kämmerlein;
Seit ich ihn gesehen,
Glaub' ich blind zu sein.*

2. Er, der Herrlichste von allen

*Er, der Herrlichste von allen
Wie so milde, wie so gut!
Holde Lippen, klares Auge,
Heller Sinn und fester Muth.*

*So wie dort in blauer Tiefe,
Hell und herrlich, jener Stern,
Also er an meinem Himmel,
Hell und herrlich, hoch und fern.*

*Wandle, wandle deine Bahnen;
Nur betrachten deinen Schein,
Nur in Demuth ihn betrachten,
Selig nur und traurig sein!*

*Höre nicht mein stilles Beten,
Deinem Glücke nur geweiht;
Darfst mich niedre Magd nicht kennen,
Hoher Stern der Herrlichkeit!*

*Nur die Würdigste von allen
Soll beglücken deine Wahl,
Und ich will die Hohe segnen,
Segnen viele tausend Mal.
Will mich freuen dann und weinen,
Selig, selig bin ich dann,
Sollte mir das Herz auch brechen,
Brich, o Herz, was liegt daran.*

3. Ich kann's nicht fassen, nicht glauben

*Ich kann's nicht fassen, nicht glauben,
Es hat ein Traum mich berückt;*

*Wie hätt' er doch unter allen
Mich Arme erhöht und beglückt?*

*Mir war's, er habe gesprochen:
Ich bin auf ewig dein —
Mir war's — ich träume noch immer,
Es kann ja nimmer so sein.*

*O laß im Traume mich sterben,
Gewieget an seiner Brust,
Den seligsten Tod mich schlürfen
In Thränen unendlicher Lust.*

4. Du Ring an meinem Finger

*Du Ring an meinem Finger
Mein goldnes Ringelein,
Ich drücke dich fromm an die Lippen,
Dich fromm an das Herze mein.*

*Ich hatt' ihn ausgeträumet,
Der Kindheit friedlich schönen Traum,
Ich fand allein mich, verloren
Im öden, unendlichen Raum.*

*Du Ring an meinem Finger,
Da hast du mich erst belehrt,
Hast meinem Blick erschlossen
Des Lebens unendlichen Werth.*

*Ich werd' ihm dienen, ihm leben,
Ihm angehören ganz,
Hin selber mich geben und finden
Verklärt mich in seinem Glanz.*

*Du Ring an meinem Finger,
Mein goldnes Ringelein,
Ich drücke dich fromm an die Lippen,
Dich fromm an das Herze mein.*

5. Helft mir, ihr Schwestern

*Helft mir, ihr Schwestern
Freundlich mich schmücken,
Dient der Glücklichen heute mir.
Windet geschäftig
Mir um die Stirne
Noch der blühenden Myrte Zier.*

*Als ich befriedigt,
Freudigen Herzens,
Dem Geliebten im Arme lag,
Immer noch rief er,
Sehnsucht im Herzen,
Ungeduldig den heut'gen Tag.*

Robert Schumann

L'AMOUR ET LA VIE D'UNE FEMME

1. Depuis que je l'ai vu

*Depuis que je l'ai vu,
Je crois être aveugle;
Où que je regarde,
Lui seul je vois;
Comme en un rêve éveillé
Son image plane devant moi,
Émerge du noir le plus profond,
Et claire, s'élève.*

*Tout le reste autour de moi
Est sans lumière et sans couleur,
Je ne désire plus partager
Les jeux de mes sœurs,
Je préfère pleurer,
Silencieuse en ma petite chambre;
Depuis que je l'ai vu,
Je crois être aveugle.*

2. Lui, le plus glorieux de tous

*Lui, le plus glorieux de tous
Combien si doux, combien si bon!
Lèvres charmantes, yeux vifs,
Esprit éclairé et ferme courage,*

*Ainsi, comme cette étoile,
Là-bas dans les profondeurs bleues,
Il est dans mon ciel,
Clair et splendide, haut et loin,*

*Change, change ton chemin,
Seulement contempler ta splendeur,
Seulement, humble, la contempler,
Être bienheureuse et triste!*

*N'écoute pas ma prière secrète,
Seulement vouée à ton bonheur;
Tu peux ne pas me connaître, moi pauvre fille,
Noble et brillante étoile!*

*Seule la plus digne de toutes
Doit satisfaire ton choix,
Et je la bénirai, grande,
La bénirai, bénirai plusieurs milliers de fois.
Je me réjouirai, ensuite pleurerai,
Heureuse, heureuse ensuite serai;
Si cela doit me briser le cœur,
Brise-toi, Ô cœur, que contiens-tu?*

3. Je ne peux le comprendre ni le croire

*Je ne peux le comprendre ni le croire,
Un rêve m'a ensorcelée;*

*Comment aurait-il bien pu,
pauvre entre toutes,
Me distinguer et me ravir?*

*Il m'a semblé, qu'il a dit:
« Je suis à toi pour toujours, »
Il m'a semblé — j'en rêve encore,
Que cela ne pouvait jamais être.*

*Ô qu'en rêve je meure,
Bercée contre sa poitrine,
Que la bienheureuse mort s'abreuve
De mes larmes d'un infini plaisir.*

4. Toi, anneau à mon doigt

*Toi, anneau à mon doigt
Mon petit anneau d'or,
Je te presse pieusement sur mes lèvres,
Pieusement sur mon cœur.*

*Il s'était évanoui,
Le beau rêve paisible de l'enfance,
Je me trouvais seule, perdue,
En un lieu désolé et sans fin.*

*Toi, anneau à mon doigt,
Alors, tu m'as enseigné,
Tu m'as fait voir,
La profonde et infinie valeur de la vie.*

*Je le servirai, vivrai pour lui,
Lui appartiendrai toute entière,
Me donnerai moi-même, et me trouverai
Transfigurée par sa lumière.*

*Toi, anneau à mon doigt,
Mon petit anneau d'or,
Je te presse pieusement sur mes lèvres,
Pieusement sur mon cœur.*

5. Vous mes sœurs, aidez-moi

*Vous mes sœurs, aidez-moi
Gentilles, à me faire belle,
Servez-moi, en ce jour de bonheurs,
Empressez-vous
De ceindre mon front
D'une parure de myrtes fleuris.*

*Alors que, satisfaite,
Le cœur heureux,
J'étais dans les bras de mon bien-aimé,
Sans cesse il appelait encore,
La passion au cœur,
Impatient, le jour présent.*

*Helft mir, ihr Schwestern,
Helft mir verscheuchen
Eine thörichte Bangigkeit;
Daß ich mit klarem
Aug' ihn empfangen,
Ihn, die Quelle der Freudigkeit.*

*Bist, mein Geliebter,
Du mir erschienen,
Giebst du, Sonne, mir deinen Schein?
Laß mich in Andacht,
Laß mich in Demuth,
Mich verneigen dem Herren mein.*

*Streuet ihm, Schwestern,
Streuet ihm Blumen,
Bringt ihm knospende Rosen dar.
Aber euch, Schwestern,
Grüß' ich mit Wehmuth,
Freudig scheidend aus eurer Schaar.*

6. Süßer Freund, du blickest

*Süßer Freund, du blickest
Mich verwundert an,
Kannst es nicht begreifen,
Wie ich weinen kann;
Laß der feuchten Perlen
Ungewohnte Zier
Freudenhell erzittern
In den Wimpern mir.*

*Wie so bang mein Busen,
Wie so wonnevoll!
Wüßt' ich nur mit Worten,
Wie ich's sagen soll;
Komm und birg dein Antlitz
Hier an meiner Brust,
Will in's Ohr dir flüstern
Alle meine Lust.*

*Hab' ob manchen Zeichen
Mutter schon gefragt,
Hat die gute Mutter
Alles mir gesagt,
Hat mich unterwiesen,
Wie, nach allem Schein,
Bald für eine Wiege
Muß gesorget sein.*

*Weißt du nun die Thränen,
Die ich weinen kann?
Sollst du nicht sie sehen,
Du geliebter Mann;
Bleib' an meinem Herzen,*

*Fühle dessen Schlag,
Daß ich fest und fester
Nur dich drücken mag.*

*Hier an meinem Bette
Hat die Wiege Raum,
Wo sie still verberge
Meinen holden Traum;
Kommen wird der Morgen,
Wo der Traum erwacht,
Und daraus dein Bildniß
Mir entgegen lacht.*

7. An meinem Herzen, an meiner Brust

*An meinem Herzen, an meiner Brust,
Du meine Wonne, du meine Lust!*

*Das Glück ist die Liebe, die
Lieb' ist das Glück,
Ich hab' es gesagt und nehm's nicht zurück.*

*Hab' übergücklich mich geschätzt
Bin übergücklich aber jetzt.*

*Nur die da säugt, nur die da liebt
Das Kind, dem sie die Nahrung giebt;*

*Nur eine Mutter weiß allein,
Was lieben heißt und glücklich sein.*

*O, wie bedaur' ich doch den Mann,
Der Mutterglück nicht fühlen kann!
Du schauest mich an und lächelst dazu,
Du lieber, lieber Engel, du!*

*An meinem Herzen, an meiner Brust,
Du meine Wonne, du meine Lust!*

8. Nun hast du mir den ersten Schmerz getan

*Nun hast du mir den ersten Schmerz getan,
Der aber traf.
Du schläfst, du harter, unbarmherz'ger Mann,
Den Todesschlaf.*

*Es blicket die Verlass'ne vor sich hin,
Die Welt ist leer.
Geliebet hab' ich und gelebt, ich bin
Nicht lebend mehr.*

*Ich zieh' mich in mein Inn'res still zurück,
Der Schleier fällt,
Da hab' ich dich und mein vergang'nes Glück,
Du meine Welt!*

*Vous mes sœurs, aidez-moi,
Aidez-moi à surmonter
Une sotte appréhension,
Que je puisse le recevoir
Avec les yeux clairs,
Lui, la source de la joie.*

*Mon bien-aimé,
M'es-tu apparu,
M'inondes-tu, soleil, de ta lumière?
Laisse-moi, recueillie,
Laisse-moi, humble,
M'incliner devant mon seigneur.*

*Sœurs, encensez-le,
Couvrez-le de fleurs,
Offrez-lui des roses en bourgeons,
Mais à vous, sœurs,
Avec mélancolie je vous dis au revoir,
Avec joie je quitte votre compagnie.*

6. Doux ami, étonné

*Doux ami, étonné,
Tu me regardes,
Tu ne peux comprendre
Comment je peux pleurer.
Des perles humides,
Inhabituelle parure,
De pure joie,
Tremblent à mes yeux.*

*Comme mon cœur est craintif,
Combien débordant de volupté!
Si seulement avec des mots
Je pouvais l'exprimer;
Viens, et cache ton visage
Là, contre ma poitrine,
Je te murmurerai à l'oreille
Tout mon désir.*

*Sur de nombreux signes
J'ai déjà interrogé ma mère,
Ma bonne mère
M'a tout expliqué,
Elle m'a fait savoir
Que selon toute vraisemblance,
Il faudra bientôt
Se soucier d'un berceau.*

*Comprends-tu maintenant les larmes
Que je peux verser?
Ne devrais-tu pas les voir
Toi, mari bien-aimé?
Reste près de mon cœur*

*Dont tu sens les battements,
Que je puisse te serrer
Fort, encore plus fort.*

*Là, près de mon lit,
Il y a la place d'un berceau,
Où se cache encore
Mon doux rêve;
Le matin viendra,
Où le rêve s'éveillera,
Et d'où ton image,
Face à moi rira.*

7. Sur mon cœur, sur mon sein

*Sur mon cœur, sur mon sein,
Toi ma volupté, toi mon désir!*

*Le bonheur est amour, l'amour est bonheur,
Je l'ai dit, et ne le retirerai pas.*

*Je me suis estimée très heureuse,
Mais suis maintenant comblée.*

*Seule celle qui allaite, seule celle-là aime
L'enfant, à qui elle donne à manger.*

*Seule une mère sait
Ce qu'aimer veut dire, et être heureuse.*

*Ô, comme je plains l'homme,
Qui ne peut ressentir le
bonheur de la maternité!
Tu me regardes et me souris,
Toi cher, cher ange, toi!*

*Sur mon cœur, sur mon sein,
Toi ma volupté, toi mon désir!*

8. Là, pour la première fois, tu m'as fait mal

*Là, pour la première fois, tu m'as fait mal,
Une douleur qui touche.
Tu dors, dur et impitoyable mari,
Du sommeil de la mort.*

*À l'abandon, on a le regard vague,
Le monde est vide.
J'ai aimé et j'ai vécu,
Je ne suis plus vivante.*

*Je me replie en mon silence intérieur,
Le voile tombe,
Là j'ai perdu, et toi, et mon bonheur,
Toi, mon univers!*

SYMPHONIE DE FRANCK

Florian Noack, piano
Belgian National Orchestra
Otto Tausk, direction

Ouverture au grand orgue

Claude Debussy (1862-1918)

(arr. Marius Constant)

Suite de Pelléas
et Mélisande

César Franck (1822-1890)

Les Djinns FWV 45

Entracte

Gabriel Fauré (1845-1924)

Pelléas et Mélisande

1. *Prélude (Quasi adagio)*
2. *La Fileuse (Andantino quasi allegretto)*
3. *Sicilienne (Allegretto molto moderato)*
4. *Mort de Mélisande (Molto adagio)*

César Franck

Symphonie en ré mineur

1. *Lento - Allegro non troppo*
2. *Allegretto*
3. *Allegro non troppo*

La renommée de Franck compositeur pour orchestre tient à sa maîtrise du procédé cyclique, l'un des principes inaugurés par Liszt. La *Symphonie en ré mineur* utilise brillamment cette technique, mais *Les Djinns*, page composée quatre ans plus tôt, l'illustre d'une manière plus chatoyante encore.

Ce poème symphonique achevé en 1884 s'inspire de l'une des *Orientales* de Victor Hugo, dont la disposition graphique (des vers de plus en plus longs, de deux à dix pieds, puis de plus en plus courts) explique la forme du poème musical : un crescendo-decrescendo, qui fait voyager l'auditeur du monde des esprits (celui des djinns, créatures de la mythologie arabe) à la rédemption finale, thème cher entre tous à César Franck. Le piano joue ici « sans chercher à retenir l'attention, [en] ajoutant simplement à l'orchestre la ressource d'un élément sonore et poétique » (Alfred Cortot).

La *Symphonie en ré mineur*, elle, fait partie de ce bouquet de symphonies écrites en France dans le dernier quart du XIX^e siècle. Créée en 1889, elle est dédiée à Henri Duparc, qui fut l'élève de Franck, et suit de quelques mois la fameuse *Symphonie avec orgue* de Saint-Saëns.

Une introduction sombre conduit au premier *Allegro*, que suit un mouvement réunissant le mouvement lent et le *scherzo* qu'on aurait pu attendre. Quant au *finale*, il s'agit d'une vaste récapitulation des thèmes des deux mouvements précédents, qui se termine très logiquement en apothéose. De cette partition robuste, on goûtera la puissante concision et cette exaltation parfois échevelée typique du « Pater seraphicus », ainsi que ses amis et disciples appelaient Franck.

Si Franck n'a pas pu voir *Pelléas et Mélisande*, la pièce de Maurice Maeterlinck, plusieurs compositeurs ont été inspirés par son dépayssant mystère : Schönberg en a fait un poème symphonique, Sibelius et Fauré une musique de scène.

À l'origine de la partition de Fauré, on trouve une commande de Mrs Patrick Campbell, actrice qui souhaitait qu'une musique accom-

pagne les représentations de la pièce données à Londres en anglais. Fauré, pressé par le temps, ne composa que trois morceaux d'importance (un *Prélude*, *La Fileuse* et *la Mort de Mélisande*), ajouta une ancienne *Sicilienne*, quelques brefs interludes instrumentaux ainsi qu'une pièce chantée (*Mélisande's song*), et confia à son élève Charles Koechlin le soin d'achever l'orchestration. Quand il fit plus tard de sa partition une suite symphonique, il reprit les quatre pièces instrumentales principales et étoffa l'instrumentation de Koechlin (volontairement modeste, eu égard à la place dont disposaient les musiciens dans le théâtre).

Quant à Debussy, en se lançant dans la composition de son opéra, créé en 1902 à l'Opéra-Comique, il avait d'abord imaginé faire s'enchaîner les différentes scènes avec naturel. Il se heurta cependant aux contraintes de la scène et conçut dans l'urgence des interludes permettant les changements de décor. Ces pages symphoniques, augmentées des introductions instrumentales de chaque acte, ont donné l'idée à plusieurs musiciens d'élaborer une suite qui pût être jouée au concert. C'est dans ce sens qu'a œuvré Erich Leinsdorf en 1946 ; Pierre Monteux, John Barbirolli, Marius Constant ont aussi cédé à la tentation, et plus près de nous René Koering et Alain Altinoglu.

Christian Wasselin

BOLÉRO DE RAVEL

Florian Noack, piano
Belgian National Orchestra
Otto Tausk, direction

Ouverture au grand orgue

Maurice Ravel (1875-1937)

Ma mère l'Oye, suite

1. Pavane de la Belle

au bois dormant

2. Petit Poucet

3. Laideronnette,

Impératrice des pagodes

4. Les Entretiens de la

Belle et de la Bête

5. Le Jardin féérique

César Franck (1822-1890)

Variations symphoniques,

FWV 46

Entracte

César Franck

Le Chasseur maudit,

FWV 44

Les Éolides, FWV 43

Maurice Ravel

Boléro

Ma mère l'Oye, comme le sera plus tard *L'Enfant et les Sortilèges*, est une œuvre pleine des parfums du rêve et de l'enfance. Élégante et neuve, la partition s'inspire du monde bruisant des contes et fait la part belle aux évocations dépayssantes, du mystère initial de la *Pavane* aux couleurs métalliques de *Laideronnette* et jusqu'au *Jardin féerique* final qui apparaît comme un rideau se soulève sur un monde enchanté.

Ma mère l'Oye connut trois états successifs: une suite pour piano à quatre mains destinée à deux enfants; puis l'orchestration de cette suite; enfin le ballet, qui reprend cette version orchestrée, augmentée d'un *Prélude*, d'interludes et d'une *Danse du rouet*. C'est la suite orchestrée, créée à Londres en 1912, que nous écouterons aujourd'hui.

On fera un bond de quelques années en arrière avec trois œuvres de César Franck, dont on célèbre cette année les deux cents ans de la naissance.

Les *Variations symphoniques* furent créées en 1886 sous la direction du compositeur, avec le pianiste Louis Diémer, qui avait déjà assuré la première audition des *Djinns* l'année précédente. À l'instar de cette œuvre, les *Variations symphoniques* ne font pas dialoguer le piano avec l'orchestre; le soliste a plutôt tendance à jouer en compagnie des autres instruments en leur ajoutant sa couleur propre. Sur le plan formel, les *Variations symphoniques* se composent d'une exposition, suivie d'une série de sept variations. On notera l'étrange beauté de l'avant-dernière, qui conclut une longue séquence musicale aux tempos retenus, avec laquelle vient contraster la joie sans mélange de la variation finale.

Le bicentenaire de la naissance de Franck, né à Liège, est aussi l'occasion pour la Belgique de proposer de nouvelles versions de ses poèmes symphoniques. C'est ainsi qu'on entendra *Le Chasseur maudit* et *Les Éolides* débarrassés des scories du temps, c'est-à-dire au plus près de la volonté initiale du compositeur.

Le Chasseur maudit reprend à son compte la chevauchée nocturne d'un chasseur condamné par Dieu et les hommes à errer sans fin pour expier sa faute. *Le Vaisseau fantôme* de Wagner et les *Gurrelieder* de Schönberg (sans oublier le *Freischütz*, qui illustre lui aussi à sa manière le mythe du chasseur maudit), pour ne citer que ces deux partitions majeures, ont recours à ce même tréfonds légendaire qui est aussi celui de *Pandora*, le film d'Albert Lewin avec Ava Gardner. Le poème symphonique déploie, dans un plan quadripartite (*Andantino quasi allegretto - Allegro - Lento - Presto*), tout l'arsenal des évocations fantastiques: sonorités religieuses, chant du cor, chasse énergique, cris des paysans, timbres graves de l'angoisse, galop implacable.

Quant aux *Éolides*, il s'agit d'un poème symphonique daté de 1875 et inspiré de Leconte de Lisle qui rend hommage aux filles d'Éole, dieu du vent.

On revient à Ravel avec le *Boléro*, l'une des œuvres les plus jouées du répertoire. Elle fut commandée par la danseuse Ida Rubinstein en 1927 à Ravel, qui annonça la couleur: «C'est une expérience dans une direction très particulière et très limitée, et elle ne devrait pas être suspectée de viser autre chose que ce qu'elle vise. Avant la première représentation, j'ai fait paraître un avertissement précisant que j'avais écrit un morceau de dix-sept minutes consistant uniquement en un tissu orchestral sans musique, un long et progressif crescendo.»

Ainsi, le *Boléro* comporte deux phrases qui alternent et se répètent sans le moindre changement de rythme ou de tempo. C'est l'ajout des instruments les uns aux autres et le crescendo perpétuel, jusqu'à la seule et ultime modulation, qui produit l'effet de ce morceau envoûtant.

Christian Wasselin

CANTATES FRANÇAISES

Gwendoline Blondeel, dessus
Edwin Fardini, basse-taille*
Le Consort**
Justin Taylor, clavecin

Violons:

Théotime Langlois
de Swarte,
Sophie de
Bardonnèche

Violoncelle:

Hanna Salzenstein

* Lauréat de la
Fondation Royaumont

** En résidence
2020/2022 à la
Fondation Royaumont

**Louis-Antoine Lefebvre
(1700-1763)**

Le Bonheur imprévu,
cantatille à voix seule avec
symphonie

1. Vous qui voyez sous ce
feuillage
2. Dans un sombre bosquet
3. Pour l'amante la plus
cruelle

Antoine Dornel (1680-1750)
Suite 3 opus 1

1. Prélude
2. Allemande - Gai
3. Sarabande - Lentement
4. Gigue
5. Passacaille -
Tendrement

Mongaultier

Les Adieux de
la mélancolie, cantate à
voix seule avec symphonie

Le Réveil de Vénus,
cantate à voix seule
avec symphonie

Les Adieux de le
mélancolie, cantate à voix
seule avec symphonie

**Louis-Nicolas
Clérambault (1676-1749)**
Sonate « La Félicité »

**Louis-Joseph Francœur
(1738-1804)**

Circé

1. Prélude
2. Récitatif accompagné
« Sur un rocher désert »
3. Cruel auteur
4. Récitatif « C'est ainsi
qu'en regrets »
5. Récitatif accompagné
« Les Parques, Némésis,
Cerbère »
6. Prélude

7. Sa voix redoutable
8. Récitatif accompagné
« Inutiles efforts »
9. Ce n'est point par effort

**Jean-François Daudrieu
(1682-1738)**

Sonate en trio en sol
mineur

1. Adagio
2. Allegro
3. Adagio
4. Giga

**Louis-Antoine Travenol
(1698-1763)**

La Fierté vaincue
par l'Amour

1. Récitatif « Dans un asile
solitaire »
2. Dormez inhumaine
bergère
3. Récitatif
« Tout cède au dieu »
4. Première musette
5. Deuxième musette
« Dans ces lieux l'innocence
et la paix »
6. Récitatif « Il dit, et sous
la forme aimable »
7. Chantons l'amour

Nicolas Bernier (1664-1734)
Jupiter et Europe (extrait)

1. Prélude
2. Que de notre bonheur
l'amour soit le seul maître

Le genre de la cantate «à la française» a eu belle presse tout au long du XVIII^e siècle, transposant un genre d'origine italienne dans le cadre d'un style spécifiquement français qui accorde à la déclamation une attention toute particulière. C'est lors de la querelle des Bouffons que Louis-Antoine Travenol, pamphlétaire et compositeur, défend la musique de ses compatriotes contre les arguments rousseauistes en faveur du modèle italien. Antérieure de quelques lustres, sa cantate *La Fierté vaincue par l'Amour*, éditée en 1734, se passe dans le cadre atticiste et champêtre d'une nature digne d'une épigramme de Théocrite. La cantatille de Louis-Antoine Lefebvre ouvrant ce programme exploite sur un mode burlesque et d'esprit léger les mêmes spécificités, abandonnant les thèmes plus nobles de la mythologie ou de l'allégorie pour la comédie de mœurs.

Nicolas Bernier est, avec Campra et Clérambault, l'un des plus prolifiques compositeurs de cantates du Grand Siècle : leurs œuvres en ce domaine ont servi de modèles à maints épigones, en particulier dans le traitement des sujets et leur aptitude à diversifier les mises en musique des textes, alternant airs de caractère déclamatoire et mises en scènes voisines du domaine de la tragédie en musique, qui reste le modèle du genre dramatique. Ainsi, le programme de ce soir nous permet de redécouvrir les cantates de Mongaultier, qui eut le privilège de se voir annoncé dans le *Mercur de France* dans les années 1748-1750 et ne démerite pas face à ses illustres devanciers. Les climats diversifiés du *Réveil de Vénus*, dédié à madame de Vassé, traitent des charmes de l'amour, thématique reprise dans les *Adieux de la mélancolie* mais sous un mode plus spirituel et allusif.

En contrepoint du genre vocal, les pièces instrumentales ne font que confirmer une influence dominante en France : en particulier, les suites en trio d'Antoine Dornel, malgré leur appellation toute française de «symphonies» (ainsi que le spécifie le titre de ce recueil de 1709), traduisent la passion des musiciens français pour la musique italienne, adaptant le

modèle corellien des sonates en trio à la suite de danses, comme a pu le faire l'un des premiers et des plus célèbres, François Couperin. Poursuivant l'ambition du prince des goûts réunis, Louis-Nicolas Clérambault exploite avec bonheur dans ses sonates en trio le goût italien. Notamment, *La Félicité* fait se suivre six pièces alternant parties lentes et vives, notées par leur indication de mouvement à la manière italienne mais où l'esprit de la danse reste présent, notamment dans les deux dernières, respectivement une gavotte et une gigue.

En aval de l'histoire du genre, la *Circé* de Louis-Joseph Francœur montre l'évolution qui se fait jour tout au long du XVIII^e siècle et suit les évolutions de la tragédie en musique : choix d'un sujet à caractère surnaturel, évolution vers une théâtralité plus grande et incorporation d'éléments italiens. Le caractère ramassé de la composition, d'une grande efficacité dramatique, semble ainsi déjà ouvrir la voie à ce qui deviendra le banc d'essai du compositeur d'opéra au siècle suivant : la cantate pour le prix de Rome.

Guillaume Le Dreau

Louis-Antoine Lefebvre

LE BONHEUR IMPRÉVU

*Vous qui voyez sous ce feuillage
De mes yeux couler tant de pleurs
Rossignol par votre ramage
N'insultez plus à mes malheurs
Zéphirs, retenez vos haleines
Oiseaux, fuyez de ce séjour
Hélas vous y chantez l'amour
Tandis que j'éprouve ses peines*

*Vous, dans un sombre bosquet
où l'utile feuillage
Dérobe les amants aux regards indiscrets
Céphise entend myrtille dont
le tendre langage
Apprenait aux échos les sentiments secrets.
Elle s'offre à ses yeux pour
prix de sa tendresse
Elle cède à son tour à l'ardeur qui te presse
Le berger est heureux déjà mille plaisirs
Couronnent sa constance et
comblent ses désirs.*

*Pour l'amante la plus cruelle,
Gardez-vous d'éteindre vos feux:
Il suffit d'être amant fidèle
Pour devenir amant heureux.
On se pare d'indifférence
Et la plus sévère beauté
N'éloigne la félicité
Que pour tenter votre constance.*

Mongaultier

1. LES ADIEUX DE LA MÉLANCOLIE

*Aimable solitude, asile de la nuit,
Tu calmes mon inquiétude,
Et loin du tumulte et du bruit
Je recueille le fruit de ma misanthropie.
Par un cynique instruit dans la Philosophie,
J'abandonne mon cœur
À la triste langueur
De cette frénésie.*

2. LE RÉVEIL DE VÉNUS

*Dieu du sommeil seconde mes désirs
Prodigue des pavots si chers à ma tendresse,
Lui devrait en verser sans cesse
Jamais rien de si beau ne goûta les plaisirs.*

3. LES ADIEUX DE LA MÉLANCOLIE

*Mais quel trouble imprévu ?
Je pâlis, je soupire
Depuis que je t'ai vu,*

*Belle Églé je désire
Un pouvoir inconnu
Va causer mon martyr
Quitterai-je votre douceur,
Chère Mélancolie, délectable Folie.
Non, restez à jamais maîtresse de mon cœur.
Que dis-je ? Fuis, noire fureur,
Sombre Misanthropie, Triste Philosophie
Et respecte à jamais la Reine de mon cœur.*

Louis-Joseph Francœur

Circé

1. Prélude

*2. Sur un rocher désert, l'effroi de la nature,
Dont l'aride sommet semble toucher les cieux,
Circé, pâle, interdite, et la mort dans les yeux,
Pleuroit sa funeste aventure.
Là, ses yeux errants sur les flots,
D'Ulysse fugitif sembloient suivre la trace.
Elle croit voir encor son volage héros;
Et, cette illusion soulageant sa disgrâce,
Elle le rappelle en ces mots,
Qu'interrompent cent fois ses
pleurs et ses sanglots:*

*3. Cruel auteur des troubles de mon âme,
Que la pitié retarde un peu tes pas:
Tourne un moment tes yeux sur ces climats;
Et, si ce n'est pour partager ma flamme,
Reviens du moins pour hâter mon trépas.
Ce triste cœur, devenu ta victime,
Chérit encor l'amour qui l'a surpris;
Amour fatal! ta haine en est le prix:
Tant de tendresse, ô dieux! est-elle un crime.,
Pour mériter de si cruels mépris?
Cruel auteur des troubles de mon âme,
Que la pitié retarde un peu tes pas:
Tourne un moment tes yeux sur ces climats;
Et, si ce n'est pour partager ma flamme,
Reviens du moins pour hâter mon trépas.*

*4. C'est ainsi qu'en regrets
sa douleur se déclare:
Mais bientôt, de son art employant le secours,
Pour rappeler l'objet de ses tristes amours,
Elle invoque à grands cris tous
les Dieux du Ténare,*

*5. Les Parques, Némésis, Cerbère, Phlégéton,
Et l'inflexible Hécate, et l'horrible Alecton.
Sur un autel sanglant l'affreux
bûcher s'allume,
La foudre dévorante aussitôt le consume;*

Mille noires vapeurs obscurcissent le jour;
Les astres de la nuit
interrompent leur course;
Les fleuves étonnés remontent
vers leur source;
Et Pluton même tremble en son obscur séjour.

6. Sa voix redoutable
Trouble les enfers;
Un bruit formidable
Gronde dans les airs;
Un voile effroyable
Couvre l'univers;
La terre tremblante
Frémit de terreur;
L'onde turbulente
Mugit de fureur;
La lune sanglante
Reculé d'horreur.
Dans le sein de la mort ses
noirs enchantements
Vont troubler le repos des ombres;
Les mânes effrayés quittent
leurs monuments;
L'air retentit au loin de leurs
longs hurlements;
Et les vents, échappés de
leurs cavernes sombres,
Mêlent à leurs clameurs
d'horribles sifflements.

7. Inutiles efforts ! amante infortunée,
D'un Dieu plus fort que toi
dépend ta destinée:
Tu peux faire trembler la terre sous tes pas,
Des enfers déchaînés allumer la colère;
Mais tes fureurs ne feront pas
Ce que tes attraits n'ont pu faire.

8. Ce n'est point par effort qu'on aime,
L'Amour est jaloux de ses droits;
Il ne dépend que de lui-même,
On ne l'obtient que par son choix.
Tout reconnoît sa loi suprême,
Lui seul ne connoît point de lois.

Louis-Antoine Travenol

LA FIERTÉ VAINCUE PAR L'AMOUR

1. Dans un asile solitaire,
sur un gazon où les plus belles fleurs
semblaient rendre hommage à la Terre,
en étalant leurs brillantes couleurs:
dans ce lieu charmant et paisible,
Amarillis, trop insensible, se
riaît de tourments
que ses Divins appâts causaient
au malheureux Hylas.
Mais l'Amour pour venger sa gloire,
et pour réduire un cœur si rebelle à ses lois,
aborde la Bergère et sûr de la victoire
de Morphée emprunte la Voix.

2. Dormez, inhumaine Bergère,
goûtez une tranquille Paix;
Fermez ces yeux que l'Amour fit pour plaire
lui-même y craint ses propres traits.
Que la nature ici dans une paix profonde,
respecte le repos de cet Objet charmant,
et toi, Zéphir seulement
mêle ta douce haleine au murmure de l'Onde.
Petits oiseaux, par vos tendres accents,
venez venez, enchantez cette Belle
au puissant Dieu d'amour
faites voir votre zèle,
secondez du sommeil les pavots séduisants.

3. Tout cède au Dieu que l'Univers adore;
Les grâces et les Ris suivent partout ses pas
sur ces coteaux la jeune Flore
enchaîne le Zéphir par de nouveaux appâts.
Rossignol amoureux redouble ton ramage
mais ne chante que tes plaisirs,
Fais retentir l'Echo de ce bocage
du doux succès de tes désirs
l'Amour de ces hameaux a banni les alarmes,
on y ressent que ses douceurs
de ce Dieu tu connais les charmes,
ne célèbre que ses faveurs.

4. Dans ces lieux, l'Innocence et la Paix
par leurs attraits ont enchanté nos âmes.
Dans ces lieux l'Amour lance ses traits,
ses tendres flammes durent à jamais.
Cœurs amoureux, offrez-lui tous vos vœux;
c'est le vainqueur des Mortels et des Dieux,
Ressentons ses feux, formons de doux nœuds
ce n'est que par eux qu'on peut être heureux.
Divine Flore dans ce séjour,
tu fais tout éclore par ton retour
Zéphire et l'Amour se chantent tout à tour.

*Tes bienfaits comblent nos souhaits
Foi sans tourments,
les tendres amants
goûtent des biens charmants,
tout flatte leurs sens.
Chasseurs dont les trompes bruyantes
font retentir nos bois
que vos fanfares éclatantes
se mêlent en ce jour au son de vos hautbois.*

Nicolas Bernier

JUPITER ET EUROPE

*Le Moyen d'arriver à cette égalité
Que de notre bonheur
l'Amour soit notre seul maître
Qu'à jamais votre encens
fume sur ses Autels
Puissent nos feux être immortels
Comme le Dieu qui les fit naître*

*5. Il dit et sous la forme aimable
du fidèle Berger,
il perce d'un trait redoutable
un cœur qui de ses coups méprisait le danger
Lylas est écouté, la Bergère s'enflamme,
Elle s'éveille et connaît son tourment;
grand Dieu dit-elle, un seul moment
suffit donc pour jeter le
trouble dans une âme.
Mais malgré mon dépit, je
m'expose à tes maux,
j'adore mon vainqueur, ma
défaite m'est chère.
À cet aveu de la Bergère
l'Amour triomphe et s'envole à Paphos.
Amarillis soumise à l'amoureux Empire
en reconnaît enfin la loi
au tendre objet de son martyre
elle promet déjà sa foi.
Non rien ne la dérobe à sa douce faiblesse,
son cœur chérit, en ce beau jour,
jusqu'au trait même qui le blesse
et ne respire que l'Amour.
Aimable habitants de ces belles retraites,
qui sans cesse formez les plus ardents désirs,
chantez, chantez sur vos musettes,
chantez l'Amour et ses plaisirs.*

*6. Chantons l'Amour, célébrons sa victoire,
rendons hommage à ses attraits
un cœur qui prend part à sa gloire
mérite toujours ses bienfaits.
Redoutons son pouvoir suprême,
de ses droits l'Amour est jaloux,
un temps vient où la fierté même
voudrait résister à ses coups.*



TRIONFO ROMANO

Emmanuelle de Negri, soprano
EXIT en collaboration avec
l'Ensemble Hemiolia
Emmanuel Resche-Caserta,
violon & direction

Violons:

Patrizio Germone,
Christophe Robert,
Myriam Gevers,
Sophie de
Bardonnèche,
Hélène Friberg-
Chenot,
Cyrille Métivier,
Martha Moore,
Roxana Rastegard,
Michèle Sauve,
Frédérique Rouzeau,
Satryo Yudomartono,
Rebecca Gormezano,
Patrick Oliva,
Rafael Nunez-
Velásquez,
Fernando Almeida,
Laurène Patard-
Moreau,
Catherine Girard,
NN

Altos:

Pamela Bernfeld,
Raphaël Chenot,
Simon Heyerick,
Samantha
Montgomery,
NN

Violoncelles:

Claire Lamquet,
Cyril Poulet,
Magdalena Probe,
Amandine Resche,
Elena Andrejev,
Cécile Vérolles

Contrebasses:

Hubert Delfandre,
Rémi Vermeulen,
NN

Orgue:

Denis Comtet

Clavecin:

Gabrielle Resche,
Diego Fernandez-
Rodriguez

Basson:

Niels Coppalle

Théorbes:

Pierre Rinderknecht,
Xavier Soler-Sollares

Harpe:

Bérengère Sardin

Trompettes:

Jean-Daniel Souchon,
Jean-François
Madeuf,
Pierre-Yves Madeuf
Timbales:
Marie-Ange Petit

Ouverture au grand orgue

STREPITI SONORI

Giovanni Lorenzo Lulier
(1662-1700) & **Arcangelo**
Corelli (1653-1713)

Oratorio Santa Beatrice
d'Este (extrait)

Sinfonia per le trombe

SINFONIA GRANDE CON
LE TROMBE

Arcangelo Corelli
Concerti grossi n°s 7 et 1,
opus 6 (extraits)

SONATA SOAVISSIMA

Arcangelo Corelli
Sonate n° 7, opus 2
(extrait)

SINFONIA MESTA PER I
VIOLINI

Arcangelo Corelli
Oratorio Santa Beatrice
d'Este & Concerto grosso
n° 8, opus 6 (extraits)

Sinfonia d'ouverture

Entracte

SONATA CON L'ECO

Arcangelo Corelli
Sonate n° 9

[CANTATA PER LA SERA
CON SINFONIE]

Alessandro Melani
(1639-1703)

Cantate Qual armonia
guerriera*

*Récitatif «Qual armonia
guerriera»*

Aria «Venticelli che spirare»

Récitatif «Gioite pur gioite»

Arcangelo Corelli

Sonate n° 1, opus 2
(extraits)

*Prélude (Adagio) –
Allemande (Largo)*

Alessandro Melani

Cantate Qual armonia
guerriera

Aria «Sonora mia tromba»

Arcangelo Corelli

Sonate n° 1, opus 2
(extraits)

*Courante (Allegro) –
Gavotte (Allegro)*

Alessandro Melani

Qual armonia guerriera
Aria «Sol di gioie»

SINFONIA MAESTOSA
CON OGNI STROMENTO

Arcangelo Corelli
Concerti grossi n°s 4 et 7,
opus 6 (extraits)

* Écrite pour la fête du 12 mai 1686
sur un livret de Giuseppe de Totis

Le 18 octobre 1685, Louis XIV signe l'édit de Fontainebleau, qui interdit le culte protestant dans le royaume de France; il révoque ainsi l'édit de Nantes, promulgué en 1598 par son prédécesseur Henri IV. Cette victoire contre «l'hérésie huguenote» est particulièrement célébrée par la communauté française de Rome.

Ainsi, le 12 mai 1686, le cardinal César d'Estrées (1628-1714), frère de l'ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, organise de vastes festivités qui ont lieu autour de la Place d'Espagne et de l'église de la Trinité-des-Monts. Les rues sont fastueusement décorées et messes, banquets et libations se succèdent, au grand ravissement des prestigieux invités et de la foule accourue nombreuse. La journée se clôt par un concert en plein air, suivi d'un feu d'artifice. L'orchestre réunit comprend trompettes, tambours, violons et instruments du continuo (théorbes, probablement également des clavecins), placés sous la direction de l'un des plus grands violonistes et compositeurs du temps: Arcangelo Corelli (1653-1713).

Emmanuel Resche-Caserta s'est attaché à reconstituer ce concert. Selon les recensions et les gravures de l'époque, le programme était composé de *sinfonie* de Corelli, interprétées avec des effectifs importants (35 à 70 musiciens), qui encadraient une cantate en l'honneur de Louis XIV, due vraisemblablement au compositeur Alessandro Melani (1639-1703) et au librettiste Giuseppe de Totis (1644?-1707). Cependant, nulle partition ne subsiste; seul le livret de la cantate est conservé.

Au XVII^e siècle, le terme de *sinfonia* désigne indifféremment les sonates en trio (pour deux violons, basse et instrument polyphonique réalisant un continuo, tel un clavecin ou un théorbe) et les concerti grossi (dans lesquels un groupe de solistes, appelé *concertino*, s'oppose à un groupe orchestral, nommé *ripieno*). Emmanuel Resche-Caserta a donc puisé dans deux corpus corelliens: d'abord, celui des sonates en trio opus 1 et 2, qu'il a adaptées en concerti grossi en leur adjoignant des parties instrumentales nouvelles; ensuite, celui des concerti grossi de l'opus 6. La *sinfonia* intro-

ductive du concert, pour sa part, correspond à celle de l'oratorio *Santa Beatrice d'Este* (1689) de Giovanni Lorenzo Lulier (v.1662-1700) et Corelli. Conformément aux effectifs de l'orchestre de 1686, des parties de timbales et de trompettes ont été ajoutées à la musique de ces sinfonie.

La musique de la cantate a été restituée en comparant son livret à celui d'autres cantates de Melani dont les partitions sont conservées. Son matériau musical provient donc de différentes sources: majoritairement de la cantate *Qual mormorio giocondo*, et plus marginalement des cantates *Lungi dal sole amato* et *Quali bellicci accenti*; l'introduction instrumentale, quant à elle, est reprise de *Rimbomba mia tromba*.

La démarche à la fois créative et rigoureuse d'Emmanuel Resche-Caserta tente de restituer des usages musicaux oubliés, qui témoignent du traitement ductile dont faisait l'objet la musique instrumentale du temps de Corelli: arrangée pour divers effectifs, morcelée en différentes parties, elle visait avant tout à servir la dramaturgie d'un moment précis. Cette perspective renouvelle donc profondément les représentations sonores jusqu'ici admises d'œuvres majeures du répertoire italien du XVII^e siècle; plus encore, un univers nouveau s'offre à l'auditeur contemporain, qui peut se plonger, le temps d'un concert, dans les fastes de la Rome baroque.

Nathan Magrecki

Récitatif

*Qual armonia Guerriera,
Qual festoso rimbombo
Di bellici strumenti,
Rende sorda Giunone, e muti i Venti?
Qual improvviso lume
Di mille faci, e mille
Splende per l'etra, e de gl'orrori à scorno
Scorge la Notte à gareggiar col Giorno.*

Aria

*Venticelli, che spirate
Dolcemente in faccia all'onde,
Per pietà non v'adirate,
O fuggite entro le sponde,
Che à turbar mole si vasta
D'un aura la più lieve, un soffio basta.*

Seconda

*Arboscelli, che godete
Dell'aurette i dolci fiati,
Siate cauti, e non credete
Al volar de venti alati,
Che sè in quest'amena sponda
Zeffiro v'infiorò, Borea vi sfronda.*

Récitatif

*Gioite, pur gioite
Del gran Padre Quirino invitti Colli,
Nè dal pianto nudrite
Sian più le vostre arene, umide e molli,
E con riso giocondo
Trà l'ombre della Notte, esulti il Mondo.*

Aria

*Sonora mia tromba
Festeggia sì, sì,
Risuona, rimbomba,
Al dolce fragore
Adora il mio core
Sì fortunato Dì.*

Seconda

*Il Tebro trionfi
Trionfi sì, sì,
Festeggi, risuoni,
E al dolce fragore
Adori ogni core
Sì fortunato Dì.*

Aria

*Sol di gioie, acceso, & Ebro
Spenda amor fiamma di Marte,
E si miri in ogni parte
Trionfar la Senna, e il Tebro.
Con applauso alto, e giocondo
Sino al Ciel, s'erga Parigi,
Che alle glorie di Luigi
Scena angusta è tutto il Mondo.*

Récitatif

*Quelle harmonie guerrière
Quel retentissement festif
D'instruments belliqueux,
Rend Junon sourde, et les vents muets ?
Quel éclair soudain
De mille et mille éclats
Brille dans le ciel, et méprisant les horreurs
Surgit la nuit pour se mesurer au Jour ?*

Aria

*Vents légers, qui soupirez
Doucement sur la face des vagues,
Par pitié ne vous fâchez pas,
Ou ne fuyez pas vers les rivages,
Car pour troubler un monument si grand
Le souffle de la plus légère brise suffit.*

Second

*Arbrisseaux, qui profitez
Des douces haleines des brises,
Soyez prudents, et ne vous fiez point
À l'envol des vents ailés,
Si en cet aimable rivage,
Zéphir vous a fait fleurir, Borée vous blesse.*

Récitatif

*Jouissez, cependant, jouissez
Vous, collines invaincues du grand Quirinus,
Que ne soient plus nourries de pleurs
Vos terres humides et douces,
Et qu'avec un rire joyeux
Entre les ombres de la Nuit, le Monde exulte.*

Aria

*Ma trompette sonore
Célèbre, oui, oui
Résonne, retentit,
À cette douce clameur
Mon cœur honore
Un jour si heureux.*

Second

*Que le Tibre triomphe
Qu'il triomphe, oui, oui,
Célèbre, résonne,
Et qu'à cette douce clameur
Tout cœur honore
Un jour si heureux.*

Aria

*Nourri et ivre seulement de joies,
Que l'amour éteigne la flamme de Mars
Et que l'on voie en tout lieu
Triompher la Seine et le Tibre.
Qu'avec un applaudissement fort et réjoui
Paris s'élève jusqu'au ciel,
Car pour les gloires de Louis
Le Monde entier est une trop étroite scène.*

Traduction Emmanuel Resche-Caserta

The background is a vibrant, abstract composition. It features a grid of vertical stripes in shades of green, blue, red, and yellow. Overlaid on this are various organic, cloud-like shapes in blue, green, and brown. Small, stylized floral or cross-like motifs in red and yellow are scattered across the upper portion. A large, bright yellow circular shape dominates the lower right quadrant. The overall effect is a colorful, layered, and artistic design.

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

A

Jehanne Amzal, soprano



Jehanne débute sa formation à la Maîtrise de Paris, se produisant dans ce cadre avec Bryn Terfel, Matthias Goerne, Christophe Eschenbach...

En 2013, elle rejoint le Royal Northern College of Music puis se spécialise en musique ancienne au Conservatoire de Paris et à la Schola Cantorum Basiliensis. Lauréate du Concours international de chant Léopold Bellan et de la Fondation Royaumont, elle suit de nombreuses classes de maîtres auprès notamment de Véronique Gens, Edda Moser et Julius Drake. Soliste dans des ensembles tels que Les Ambassadeurs, Les Surprises ou encore La Fenice, elle fait ses débuts en 2020 au Théâtre des Champs-Élysées ainsi qu'à Radio France.

B

Katharina Bäuml, chalcémie & direction



Née à Munich, Katharina Bäuml a d'abord étudié le hautbois moderne avant de travailler le hautbois baroque et les instruments à anches historiques à la Schola Cantorum de Bâle où elle a obtenu son diplôme avec distinction. Spécialisée dans divers domaines de la musique ancienne, elle s'intéresse particulièrement au corpus pour vents du ^{xv}^e au ^{xvii}^e siècle et fonde ainsi Capella de la Torre en 2005, aujourd'hui le plus important ensemble allemand de musique de la Renaissance. Directrice de plusieurs festivals, Katharina Bäuml se consacre également au répertoire contemporain sur instruments historiques et initie des rencontres entre musique moderne et jazz.

Étienne Bazola, baryton



Maîtrisien dès son plus jeune âge au CRR de Tours et passionné par le chant, Étienne Bazola débute son cursus au CRD d'Orléans dans la classe de Sharon Coste et Denis Poras. En 2012, il obtient un premier prix de chant lyrique au CNSMD de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger. Il y perfectionne son travail sur les répertoires du lied, de l'opéra, de l'oratorio et de la mélodie française lors de nombreuses *masterclasses* avec François Le Roux, Christian Immeler, Rosemary Joshua ou encore Udo Reinemann. Il est régulièrement soliste dans de grands ensembles baroques français comme Les Talens lyriques, Correspondances, Pygmalion ou encore Les Surprises.

Paul-Antoine Bénos-Djian, contreténor



Paul-Antoine Bénos-Djian donne ses premières représentations scéniques à l'âge de dix ans. Après une formation vocale au sein de la maîtrise des Chantres du

Centre de musique baroque de Versailles, il est admis au CNSMD de Paris. Tout au long de ses études musicales, il est amené à se produire dans des lieux prestigieux auprès d'artistes tels Christophe Rousset, Hervé Niquet, Michel Piquemal ou Jean-Pierre Drouot. Il est lauréat de la Fondation Meyer, remporte le prix Grand-Avignon lors de la première édition du concours Jeunes espoirs de l'opéra d'Avignon et fut par ailleurs l'un des lauréats HSBC 2017 au Festival d'Aix-en-Provence.

Pieter-Jelle de Boer, direction



D'origine néerlandaise, Pieter-Jelle de Boer dirige l'Orchestre des Pays de Savoie depuis 2021. Installé en France, il y a travaillé avec de nombreuses phalanges

telles que l'Orchestre national de France ou l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Il a été chef assistant de l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine ainsi que chef associé du chœur Accentus. On le trouve encore à la tête de l'Orchestre de la Suisse romande, de l'Orchestre de la RTVE de Madrid et des formations de son pays natal, où il est régulièrement invité. Également pianiste, organiste et compositeur, Pieter-Jelle de Boer est un amoureux inconditionnel de tous les répertoires.

Gwendoline Blondeel, soprano



Gwendoline Blondeel étudie à l'IMEP où elle obtient en 2019 son diplôme en chant lyrique, gagnant la même année le premier prix du concours de chant baroque

de Froville. Lauréate en 2020 de l'Académie de la Monnaie, elle se perfectionne auprès de personnalités comme Patricia Petibon, Sandrine Piau ou Claire Lefilliâtre et travaille avec les ensembles Scherzi Musicali (enregistrant avec eux son premier disque soliste en 2019), la Cappella Mediterranea, Les Arts florissants... En 2021, c'est dans le rôle-titre du *Titon et l'Aurore* de Mondonville qu'elle fait ses premiers pas sur la scène de l'Opéra-Comique, sous la direction de William Christie.

C

Louis-Noël Bestion de Camboulas, orgue & direction



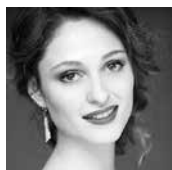
Louis-Noël Bestion de Camboulas étudie l'orgue, le clavecin, la musique de chambre et la direction aux CNSMD de Lyon et Paris, recevant l'enseignement de Louis Robilliard, Jan-Willem Jansen, Michel Bourcier, Nicolas Brochot, François Espinasse, Yves Rechsteiner, Olivier Baumont, Blandine Rannou... Parmi de multiples distinctions, il obtient en 2013 le premier prix du prestigieux concours Xavier Darasse de Toulouse et devient ainsi *ECHO organist of the year*. Louis-Noël se produit en récital en Europe ainsi qu'en Amérique, travaille auprès de chefs comme Hervé Niquet, Arie van Beck ou Roberto Forés Veses et dirige l'ensemble Les Surprises.

Fanny Clamagirand, violon



Fanny Clamagirand s'impose depuis plusieurs années comme la révélation du violon français. Ayant débuté l'instrument auprès de Larissa Kolos, elle intègre dès 16 ans le cycle de perfectionnement du Conservatoire de Paris dans la classe de Jean-Jacques Kantorow, poursuit ses études avec Itzhak Rashkovsky à Londres et reçoit les conseils de Pavel Vernikov en suivant parallèlement de nombreuses classes de maître. Son élégance, son jeu brillant, ses interprétations mêlant sensibilité et autorité ont été fréquemment salués par la critique. Son engagement ainsi que son talent sont soutenus par de multiples organisations et de grandes personnalités comme Anne-Sophie Mutter.

Marine Chagnon, mezzo-soprano



Diplômée du CNSMD de Paris, Marine Chagnon termine cette année son master dans la classe d'Élène Golgevit et reçoit parallèlement les conseils d'artistes de renom tels Ludovic Tézier, Anne Sofie von Otter ou Barbara Hannigan. Elle est primée à Mâcon en 2018, à Canari en 2019 et est lauréate de nombreuses académies (Villecroze, Royaumont, Philippe Jaroussky...) Abordant tous les styles, de la musique ancienne au répertoire contemporain, on a notamment pu la voir sur scène au Théâtre national de Bayonne dans le rôle-titre de *La Périhole* ou à la Philharmonie de Paris dans un programme consacré aux madrigaux de Monteverdi sous la direction de Paul Agnew.

Nicole Corti, direction



Après des études de direction d'orchestre à Lyon, Paris et Vienne, Nicole Corti se forme à la direction de chœur auprès de Bernard Tétu au CNSMD de Lyon, dont elle reprend en 2008 la classe de direction. Directrice artistique depuis 2017 du chœur Spirito, son parcours est jalonné par deux axes fondateurs : la direction et la pédagogie. Elle crée le Chœur Britten en 1981 et dirige les chœurs de Notre-Dame de Paris de 1993 à 2006. Son travail a été récompensé à deux reprises par le prix Liliane Bettencourt pour le chant choral. Elle est nommée en 2002 chevalier dans l'ordre national du Mérite, puis chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 2015.

D

Marianne Croux, soprano

Initiée très tôt à la musique, la soprano franco-belge Marianne Croux débute le chant à 14 ans et travaille successivement avec Françoise Viatour à l'IMEP

de Namur, Chantal Mathias au Conservatoire de Paris et Mignon Dunn à la *Manhattan School of Music* de New York. Elle intègre l'Opéra studio de Lyon en 2017 ainsi que l'Académie de l'Opéra national de Paris entre 2017 et 2019. En résidence au Festival international d'Aix-en-Provence (2021), elle collabore avec des chefs comme Kent Nagano, Jérémie Rhorer ou Alain Altinoglu. Révélation lyrique de l'ADAMI en 2017, Marianne est lauréate en mai 2018 et prix du public Musiq3 du prestigieux concours Reine Élisabeth.

Clément Debieuve, ténor

Le ténor Clément Debieuve est diplômé du Centre de musique baroque de Versailles et lauréat de la Fondation Royaumont. On a pu le voir dans divers pro-

jets de musique française sous la direction de William Christie, Hervé Niquet ou Raphaël Pichon. En 2019-2020, il fait ses débuts au Japon dans le rôle de Pygmalion. En 2021, il participe à plusieurs productions du château de Versailles. Il accompagne l'ensemble Les Surprises dans le projet «Rameau chez la Pompadour» à la maison de la Radio. On a également pu l'entendre avec Les Cris de Paris pour un programme de madrigaux de Monteverdi et à Helsinki pour deux opéras de Colin de Blamont dirigés par Alexis Kossenko.

Emmanuelle de Negri, soprano

Dès le début de sa carrière, Emmanuelle de Negri démontre son talent dans des répertoires variés et fait preuve d'une large palette d'émotions et de couleurs.

Collaborant avec d'importants ensembles français tels que Les Arts Florissants, Pulcinella ou Le Poème Harmonique, elle passe avec aisance de Monteverdi et Cavalli à Offenbach et Dukas, suscitant des éloges unanimes de la presse. Au disque, elle se distingue par ses interprétations de Caldara (*Maddalena ai piedi di Cristo*), Rameau (*Dardanus*, *Castore et Pollux*), Gluck (*Orfeo ed Euridice*) et donne un récital avec William Christie (*Bien que l'amour...*) ainsi qu'un DVD de Lully (*Atys*).

E

Renato Dolcini, baryton



Né à Milan en 1985, Renato Dolcini s'est formé avec Vincenzo Manno tout en étudiant la musicologie à l'université de Pavie. Il a de plus eu l'occasion de se spécialiser auprès de Cecilia Bartoli. En 2015, William Christie le choisit pour intégrer le Jardin des Voix et il tourne avec Les Arts Florissants dans le monde entier, recevant des critiques enthousiastes. Parmi ses très nombreux engagements passés, citons simplement le rôle-titre des *Noces de Figaro* avec René Jacobs pour la Fondation Royaumont ainsi que sa présence sur le dernier disque de l'ensemble Pygmalion (*Stravaganza d'amore!*), salué entre autres par un Diapason d'or et un Choc de Classica.

Fernando Escalona, contreténor



Fernando Escalona étudie le chant au Venezuela dans le cadre d'*El Sistema*, puis au Camerata Barroca de Caracas, suivant en parallèle de nombreuses *masterclasses* avec Mirella Freni ou Katia Ricciarelli. En 2016, il rejoint le Centre de musique baroque de Versailles et participe à diverses productions, telles que *Les Horaces* de Salieri avec Christophe Rousset. Il intègre ensuite l'Académie de l'Opéra national de Paris en 2019 et fait ses débuts sur la scène du palais Garnier dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Philippe Boesmans. Il poursuit en outre son travail de professeur de chant adjoint auprès du Chœur national Simón Bolívar, dont il est membre fondateur.

Amaury du Closel, direction



Viennois d'adoption, Amaury du Closel a étudié la composition avec Max Deutsch et la direction d'orchestre au Conservatoire Royal de Mons. En 1985, il remporte le 2^e Concours international de chefs d'orchestre *Masterplayers* de Lugano. Depuis ses débuts, il a dirigé plus de quatre-vingts orchestres en Europe et en Asie. Cette saison le verra au Concertgebouw d'Amsterdam et au Festival de Terneuzen avec le Berliner Symphoniker. À la tête de l'Orchestre Les Métamorphoses depuis 2018, il donnera de nombreuses représentations avec ce dernier, dont de nouvelles productions avec la compagnie lyrique Opéra Nomade qu'il a fondée en 2000.



Site de La Source Volvic

DÉCOUVREZ DÉGUSTEZ EXPLOREZ



EXPOSITION • VISITE D'USINE VIRTUELLE
DÉGUSTATION • SENTIER PÉDAGOGIQUE
PARCOURS DE SANTÉ • DÉPART DE RANDONNÉES

WWW.VOLVIC.FR/ESPACEINFO

F

Edwin Fardini, baryton



Après des études au CNSMD de Paris dans la classe d'Élène Golgevit, le baryton Edwin Fardini se voit rapidement proposer des engagements comme soliste

auprès d'orchestres et institutions prestigieuses. Notamment lauréat de la Fondation Royaumont en 2016 et révélation classique de l'ADAMI en 2019, on a pu le voir à la Scala de Milan dans *Roméo et Juliette*, à l'Opéra-Comique dans *Hippolyte et Aricie*, aux côtés de l'Orchestre national d'Île-de-France dans le *Manfred* de Schumann, ainsi qu'en récital avec Anne le Bozec, Tanguy de Williencourt ou Clément Mao-Takacs... En 2018 il fonde l'ensemble vocal L'Archipel avec Mariamielle Lamagat, Adèle Charvet et Mathys Lagier.

G

Héloïse Gaillard, flûte & direction



Saluée par la presse internationale, Héloïse Gaillard se fait très vite remarquer pour sa sensibilité musicale et ses talents de virtuose. Flûte solo dans Les Talens

Lyriques et Le Concert d'Astrée, hautbois solo au Concert Spirituel depuis 1996, invitée comme soliste à la Philharmonie de Berlin ou avec l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, elle est chevalier de l'ordre national du Mérite. Passionnée par l'enseignement, elle crée la classe de hautbois baroque au sein du CRR d'Aix-en-Provence et y enseigne jusqu'en 2015. Outre les vingt-deux disques réalisés avec son ensemble Amarillis, elle participe à de très nombreux enregistrements.

Anaïs Gaudemard, harpe



Anaïs Gaudemard est actuellement considérée comme l'une des meilleures harpistes de la nouvelle génération, appréciée pour la grande sensibilité de son

jeu et la richesse de sa sonorité. Elle est primée lors de nombreux concours et festivals (Israël en 2012, Gstaad en 2015...) et nommée *ECHO Rising Star* en 2018-2019, distinction qui la projette sur les plus grandes scènes internationales. Ses enregistrements ont été chaleureusement accueillis par la presse et son premier disque, consacré à Debussy, Boieldieu et Ginastera, a été nommé aux *International Classical Music Awards*. Anaïs est dédicataire d'œuvres de Pierre-Adrien Charpy, Esteban Benzecry et Camille Pépin.

H

Marion Grange, soprano

Brillante personnalité artistique et vocale, la soprano française Marion Grange est diplômée de la Haute École de musique de Genève et lauréate de plusieurs

concours internationaux. Pensionnaire du CNIPAL en 2012-2013, elle s'est ainsi formée auprès d'artistes tels que Teresa Berganza, Thomas Hampson, Yvonne Minton ou François Le Roux. L'année 2014 marque le début de sa carrière internationale avec son succès dans la création à Budapest du *Figaro* de Christian Henking. Régulièrement invitée par des chefs de renom, elle a dernièrement chanté à Lyon dans le *Stabat Mater* de Pergolèse ainsi qu'au Victoria Hall de Genève dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven.

Margaret Hunter, soprano

La soprano Margaret Hunter, originaire de Nouvelle-Angleterre, a été formée à Boston (États-Unis), Oxford (Royaume-Uni) et à la *Hochschule für Künste* de

Brême. Son répertoire s'étend du XI^e siècle à l'époque moderne. Outre son activité de chanteuse de concert en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, elle travaille régulièrement avec des ensembles renommés dans le domaine de la musique ancienne; son travail est documenté par de nombreux enregistrements radiophoniques et discographiques. Sur la scène lyrique, elle participe à des productions d'œuvres des XVII^e, XVIII^e et XXI^e siècles en Allemagne, en Italie, en Angleterre et aux États-Unis.

J

François Joron, baryton

François Joron débute son éducation musicale au Conservatoire d'Abbeville. Il intègre ensuite la manécanterie des Petits Chanteurs à la croix de

bois, avec lesquels il participe à des tournées en tant que soliste dans le monde entier. En 2009, il entre au Centre de musique baroque de Versailles où il se perfectionne dans le style baroque français, collaborant avec des chefs comme Olivier Schneebeli, Hervé Niquet ou Christophe Rousset. Il travaille également le répertoire lyrique au CRR de Paris auprès de Fusako Kondo. François Joron se produit avec des formations telles que l'Ensemble Correspondances, Le Concert Spirituel, La Chapelle Rhénane ou Le Parlement de Musique.

L

Thomas Lacôte, composition & orgue

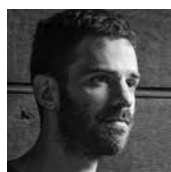
Le parcours de Thomas Lacôte est celui d'un musicien complet, réunissant la composition, l'interprétation, l'improvisation, l'enseignement et la

recherche. Titulaire du grand orgue de l'église de la Trinité à Paris, tribune qui fut celle d'Olivier Messiaen pendant 60 ans, il a fait de son instrument l'atelier privilégié de ses recherches sonores. Professeur au Conservatoire de Paris (CNSMDP) après y avoir été l'élève et l'assistant de Michaël Levinas, il y enseigne l'analyse musicale ainsi que l'écriture des xx^e et xxi^e siècles. Ses œuvres sont publiées aux Éditions Henry Lemoine.

Geoffroy Jourdain, direction

Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux et fonde Les Cris de Paris alors qu'il est encore étudiant à la Sorbonne. Rapidement

reconnu pour l'audace de son projet artistique et son investissement en faveur de la musique contemporaine, il imagine des spectacles musicaux novateurs en compagnie de metteurs en scène, comédiens, chorégraphes et plasticiens. Il a suscité et créé des œuvres de Beat Furrer, Mauro Lanza, Marco Stroppa, Francesco Filidei, Oscar Strasnoy et Ivan Fedele, mais se passionne également pour le répertoire des $xvii^e$ et $xviii^e$ siècles ainsi que pour l'ethnomusicologie.

Adam Laloum, piano

Adam Laloum débute le piano à Toulouse et rejoint en 2002 le CNSMD de Paris avant de se perfectionner à Lyon. Il travaille successivement auprès de Michel Béroff, Géry Moutier et Evgeni Koroliov. Considéré comme l'un des plus grands talents de sa génération, il reçoit dès 2009 une reconnaissance internationale en remportant le concours Clara Haskil et se voit nommé en 2017 «Instrumentiste de l'année» aux Victoires de la musique. En concerto, récital ou musique de chambre, il se produit de l'Europe au Japon, collaborant avec des chefs et orchestres prestigieux. Ses enregistrements, consacrés au répertoire romantique allemand, ont été encensés par la critique.

Marion Lebègue, mezzo-soprano



Lauréate lors de concours à Toulouse, Marmande et Munich; diplômée du Pôle supérieur national de Paris en 2015, Marion Lebègue travaille actuellement avec

Kirsten Schötteldreier. Parmi les très nombreux rôles qu'elle a portés sur toutes les scènes de l'Hexagone, citons Suzuki dans *Madame Butterfly*, Mercédès dans *Carmen*, Dorabella dans *Così fan tutte*... Au concert, on la retrouve dans *Shéhérazade* de Ravel ou les *Wesendonck-Lieder* de Wagner. Elle a également interprété *Le Chant de la Terre* de Mahler à la Philharmonie de Paris et enregistré pour le label Naxos en compagnie des Frivolités parisiennes le rôle de Lazarille dans *Don César de Bazan* de Massenet.

Michaël Levinas, piano



Formé au Conservatoire de Paris – où il eut pour maîtres Vlado Perlemuter, Yvonne Lefébure, Yvonne Loriod et Olivier Messiaen – puis pensionnaire à la villa

Médicis – alors dirigée par le peintre Balthus – Michaël Levinas est internationalement reconnu comme pianiste et compositeur. En tant qu'interprète, il constitue très jeune un répertoire consacré à la grande littérature pianistique ainsi qu'à la musique de son temps, assurant des créations de ses contemporains. Son œuvre est par ailleurs saluée comme l'une des plus significatives de sa génération. Il est élu à l'Académie des beaux-arts le 18 mars 2009 au siège de Jean-Louis Florentz.

Eugénie Lefebvre, soprano



Distinguée à Froville en 2013 et premier prix du Concours Corneille en 2017, Eugénie Lefebvre fait ses études au Centre de musique baroque de

Versailles puis à la *Guildhall School of Music and Drama* de Londres. Elle se produit avec des ensembles tels que Le Concert d'Astrée, Les Arts Florissants, Pygmalion ou Le Poème Harmonique. À l'opéra, on la trouve dans *Dido and Æneas* (Purcell), *Hippolyte et Aricie* (Rameau), *Armide* (Lully), *L'Europe galante* (Campra) ou *La Forêt bleue* (Louis Aubert). On l'entend également dans *Jephté* (Carissimi) ou la *Messe de Minuit* (Charpentier). Elle grave enfin plusieurs disques de musique de chambre, notamment avec l'ensemble Les Surprises.

David Lively, piano



Né aux États-Unis, il arrive en France dès 1969 pour étudier avec Jules Gentil, qui fut l'assistant d'Alfred Cortot. Il poursuit sa formation auprès de Wilhelm

Kempff, Eugene Istomin, Nadia Boulanger, Erich Leinsdorf et surtout Claudio Arrau. Très vite, sa technique éblouissante et son enthousiasme communicatif lui valent d'être lauréat de nombreux concours internationaux et de collaborer avec des chefs éminents. Il connaît intimement le grand répertoire pour soliste et se fait une spécialité de pages rarement données, maîtrisant plus de quatre-vingts concertos. Son récent disque *I Got Rhythm*, consacré à la musique américaine du xx^e siècle, remporte un vif succès critique.

M

Ilanah Lobel-Torres, soprano



Soprano native de New York, elle est diplômée du *New England Conservatory of Music* et de la *Mannes School of Music*. Elle est invitée dès 2019 à rejoindre

l'Opéra de Paris et part en tournée sur les scènes de Beyrouth, Évian et Dijon. Elle fait ses débuts au palais Garnier en 2020 dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel. Après avoir lutté victorieusement contre un cancer durant la même année, elle remonte sur scène pour *La Giuditta* (Scarlatti), *L'Isola disabitata* (Haydn) ou *Les Noces de Figaro* (Mozart), opéra qu'elle reprendra dans le rôle de Barberine en 2022-2023. Elle chante sous la direction de Thibault Noally, Fayçal Karoui, Gustavo Dudamel ou Louis Langrée.

Bruno Mantovani, direction



Formé au CNSMD de Paris où il a remporté cinq premiers prix et dont il fut le directeur jusqu'en 2019, Bruno Mantovani est un musicien polyvalent, producteur sur

France Musique en 2014-2015, chef d'orchestre et avant tout compositeur, dont les œuvres connaissent un succès international dès 1995. Il reçoit plusieurs distinctions, dont le grand prix SACEM et la Victoire de la musique du compositeur de l'année en 2009. Dirigeant régulièrement des ensembles de musique contemporaine (Accentus, Intercontemporain) ainsi que des orchestres renommés, il prend ses fonctions de directeur artistique et musical de l'Ensemble Orchestral Contemporain en janvier 2020.

Mélodie Michel, orgue



Mélodie Michel a été formée à l'orgue par Jean-Baptiste Robin au CRR de Versailles, y étudiant également le piano, le violon et l'alto. En 2020, la jeune franco-américaine âgée de 16 ans intègre la classe d'Olivier

Latry et Michel Bouvard au CNSMD de Paris, participant en outre à de nombreuses *masterclasses* avec notamment Vincent Warnier. Finaliste lors du 24^e concours *Albert Schweitzer Organ Festival Hartford*, elle s'est déjà produite en la chapelle royale et la cathédrale Saint-Louis de Versailles, ainsi qu'à Royaumont, Poitiers, Strasbourg, Coignières ou encore en Russie. Elle vient d'enregistrer à Toul les *Alléluias sereins* de Messiaen sur l'orgue de la cathédrale.



Les projets de mécénat que nous soutenons sont menés en priorité sur les territoires où nous sommes implantés. Solidaires des communautés qui nous entourent, nous participons activement aux initiatives locales et nous souhaitons nous associer à des projets culturels favorisant l'accès à la culture pour le plus grand nombre.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous accompagnons depuis plus de 30 ans les talents du Festival de La Chaise-Dieu.



We are bioMérieux
We Act for a Positive Impact

N

Roger Muraro, piano



Né à Lyon de parents vénitiens, Roger Muraro entreprend dans sa ville natale des études de saxophone avant de débiter le piano en autodidacte. À 19 ans, il entre dans la classe d'Yvonne Loriod au Conservatoire de Paris et rencontre Olivier Messiaen. Il s'impose rapidement comme l'un des interprètes majeurs du compositeur et lui consacre en 2001 une intégrale de son œuvre pour piano seul. Doté d'une technique éblouissante, son jeu se met au service de la poésie et de la sincérité, tant dans Ravel et Albéniz que chez Liszt et Chopin. Éclectique, ouvert sur un monde musical sans frontière, il enseigne au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Thibault Noally, violon & direction



Diplômé de la Royal Academy of Music de Londres où il suit l'enseignement de Lydia Mordkovitch, Thibault Noally a collaboré avec de nombreux ensembles, en particulier Les Musiciens du Louvre (au sein duquel il est violon solo depuis 2006) et le quintette Syntonia. Il se produit avec des chanteurs de renom tels Anne Sofie von Otter ou Philippe Jaroussky et apparaît comme soliste sur les scènes et les Festivals les plus prestigieux. En 2014, il crée l'ensemble Les Accents et entame à ses côtés une collaboration dès 2017 avec le Festival de La Chaise-Dieu, notamment autour d'un cycle d'oratorios de Scarlatti.

Florian Noack, piano



Né à Bruxelles en 1990, Florian Noack débute le piano dès l'âge de quatre ans, étudiant auprès de Yuka Izutsu à la Chapelle musicale Reine Élisabeth, de Vassily Lobanov à Cologne et de Claudio Martínez Mehner à Bâle. Remportant très tôt de nombreux prix, sa virtuosité ainsi que ses transcriptions basées sur des œuvres orchestrales de Tchaïkovski ou Rachmaninov ont attiré l'attention de musiciens comme Boris Berezovsky et Cyprien Katsaris. Il a enregistré six disques élogieusement reçus par la presse – comprenant des répertoires sortant des sentiers battus ainsi que ses propres paraphrases – et est l'invité régulier de festivals et salles de concerts à travers le monde.

P

Aaron Pendleton, basse

Originaire de Caroline du Nord, Aaron Pendleton étudie la musique à l'Université du Nevada de Las Vegas, participant durant cette période à de nombreuses

classes de maître, notamment auprès de Sherrill Milnes. En 2019, lauréat du concours du Metropolitan Opera en Arizona, il participe à la création de *27 de Ricky Ian Gordon* à l'opéra de Las Vegas et y interprète en 2020 l'Orateur dans *La Flûte enchantée* de Mozart puis Olin Blitch dans *Susannah* de Carlisle Floyd, avant de rejoindre l'Académie de l'Opéra national de Paris pour deux saisons. Il donne dans ce cadre de nombreux récitals et incarne Collatinus dans *Le Viol de Lucrèce* de Britten au théâtre des Bouffes-du-Nord.

R

Gaël Rassaert, violon

Formé au CNSMD de Lyon, il étudie le violon avec Élisabeth Balmas et Claire Bernard avant de travailler avec Philippe Hirschhorn aux Pays-Bas et Charles-André

Linale en Allemagne. Il est alors influencé par des artistes comme Menahem Pressler, György Kurtág ou encore les membres du quatuor Amadeus, dont il reçoit les enseignements. Lauréat de plusieurs concours de musique de chambre, Gaël Rassaert se produit dans de nombreux pays et crée La Camerata en 2004, orchestre à cordes dont il assure la direction musicale et la programmation artistique. Il devient soliste de l'Ensemble Orchestral Contemporain en 2007.

Natalie Pérez, mezzo-soprano

Mezzo-soprano française, elle débute sa carrière comme soprano et étudie à Londres auprès de John Evans. Lauréate entre autres de l'Atelier lyrique d'Opera

fuoco (David Stern) et du Jardin des Voix des Arts Florissants (William Christie, Paul Agnew), elle reçoit de nombreux prix dès 2018. À l'opéra, Natalie fait ses débuts dans *Zanaïda* de Johann Christian Bach à Leipzig et incarne depuis dans le monde entier des rôles allant de Monteverdi à Bacri en passant par Mozart et Weill. En concert, elle se produit régulièrement avec l'ensemble Fuoco e Cenere. Passionnée par le lied, elle forme en outre un duo avec le pianiste Daniel Heide qui débute à Barcelone en 2021.

David Reiland, direction

Ancien assistant de Simon Rattle et Roger Norrington, David Reiland a été directeur de l'Orchestre de chambre du Luxembourg de 2012 à 2017. Il est le premier chef

de nationalité belge à diriger l'Orchestre national de Belgique. Depuis 2017, il est à la tête du Sinfonietta de Lausanne et depuis 2018 de l'Orchestre national de Metz Grand Est. Citons encore, parmi les nombreuses formations lui faisant confiance, l'Orchestre national d'Île-de-France ou l'Orchestre symphonique de Munich. David Reiland a également conquis le public durant ses années à l'Opéra de Saint-Étienne. La Tonhalle Düsseldorf lui a attribué le titre prestigieux de «*Schumannsgast*» en 2020.

S

Emmanuel Resche-Caserta, violon & direction Nigel Short, direction



Violoniste franco-italien né en 1988, il étudie à Clermont-Ferrand et Nice, où il découvre la musique ancienne. Voyageant pour approfondir sa connaissance des différentes écoles de violon baroque, il travaille avec Pablo Valetti, Enrico Onofri et Monica Huggett. Le soliste, mais aussi directeur musical, acquiert une solide réputation, notamment au sein des Arts Florissants, d'Il Gardellino ou du Poème Harmonique. Il a récemment créé l'ensemble EXIT afin de mener ses projets les plus personnels entouré d'amis musiciens. Paru en 2019, leur premier disque a obtenu une reconnaissance internationale. Il est depuis peu professeur au Conservatoire d'Amsterdam.



Distingué par de nombreux prix, Nigel Short s'est bâti une réputation enviable par ses enregistrements tout comme par ses concerts à la tête des plus grands orchestres et ensembles à travers le monde. Ancien membre des King's Singers (1994-2000), Nigel crée en 2001 Tenebrae, chœur virtuose aujourd'hui considéré comme l'une des meilleures formations vocales internationales. Il a notamment dirigé l'Academy of Ancient Music, l'Orchestre de chambre d'Europe, l'Orchestre symphonique de la BBC, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Londres, l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestra of the Age of Enlightenment ou le Royal Philharmonic Orchestra.

Mathieu Romano, direction



Mathieu Romano appartient à cette génération de chefs travaillant tout autant avec le chœur *a cappella* qu'avec l'orchestre. Abordant tous les genres, il se forme à la direction d'orchestre au CNSMD de Paris dans la classe de Zsolt Nagy et bénéficie des conseils de chefs tels que François-Xavier Roth, Pierre Boulez ou Susanna Mälkki. Il a fondé l'Ensemble Aedes et dirigé le RIAS Kammerchor, Les Frivolités Parisiennes ou encore l'Orchestre régional de Normandie. Sa riche discographie consacrée à la musique *a cappella* est saluée par la critique. En outre, impliqué dans les actions d'accessibilité à la musique, il prend notamment en 2017 la tête d'un orchestre Démon.



Catherine Simonpietri, direction

Diplômée au Luxembourg, Catherine Simonpietri travaille à Namur avec Pierre Cao et se perfectionne notamment auprès de Frieder Bernius, Eric Ericson et Michel Corboz. Elle enseigne au CNSMD de Paris ainsi qu'à Aubervilliers et au Pôle Sup'93, participe en 1995 à la création de la mission chant choral de Seine-Saint-Denis avant d'en prendre la tête et fonde en 1998 l'ensemble vocal Sequenza9.3 avec lequel elle développe une politique musicale exigeante et ouverte sur les différentes esthétiques des XX^e et XXI^e siècles. Invitée par de nombreux chœurs, elle a également fait partie du jury du Concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon.

T

Joël Suhubiette, direction

Du répertoire *a cappella* à l'oratorio, de la musique de la Renaissance à la création contemporaine en passant par l'opéra, travaillant en relation avec des musicolo-

gues, allant à la rencontre des compositeurs d'aujourd'hui, Joël Suhubiette consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses ensembles, le chœur de chambre toulousain Les Éléments – aujourd'hui Centre d'art vocal en Occitanie – qu'il a fondé en 1997 ainsi que l'Ensemble Jacques Moderne de Tours, dont il est le directeur musical depuis 1993.

Otto Tausk, direction

Personnalité hautement respectée de la musique néerlandaise, ayant travaillé avec ses plus grands orchestres et compositeurs, Otto Tausk a

étudié la direction auprès de Jonas Aleksa. Assistant de Valery Gergiev entre 2004 et 2006 à Rotterdam, chef de l'Orchestre symphonique de Vancouver depuis quatre saisons, il dirige par ailleurs le Phion Orkest van Gelderland & Overijssel et est l'invité de formations telles l'Orchestre philharmonique de Los Angeles ou le BBC National Orchestra of Wales, avec lequel il fait ses débuts lors des Proms en 2018. Son programme avec Vancouver comprend notamment cette année *Roméo et Juliette* de Prokofiev et la *Symphonie n°5* de Mahler.

Justin Taylor, clavecin

Après avoir étudié le clavecin et le piano dans sa ville natale d'Angers, Justin Taylor poursuit son parcours au CNSMD de Paris auprès de Roger Muraro, Olivier Baumont et Blandine Rannou. Parmi de multiples distinctions, il remporte le premier prix du concours international de clavecin de Bruges à tout juste 23 ans. En 2017, il est nommé aux Victoires de la musique classique et l'Association professionnelle de la critique lui décerne le prix Révélation musicale. Le jeune musicien franco-américain a déjà réalisé plus d'une dizaine de disques amplement récompensés, dont *La Famille Rameau* enregistré sur le mythique clavecin historique du château d'Assas.

V

Éric Varion, direction



Diplômé du CNSMD de Paris, Éric Varion est depuis 2004 tuba solo dans l'orchestre de l'Opéra de Saint-Étienne et rejoint en 2005 le quintette de cuivres Alliance.

Passionné par la direction d'orchestre, il se perfectionne au contact d'Hervé Klopfenstein, faisant ses débuts en 2008. Chef associé de l'Ensemble Orchestral Contemporain et musicien éclectique, il collabore notamment avec le chanteur Cali ainsi qu'avec Vincent Delerm durant son concert de 2009 au Parc des oiseaux. Il est directeur des orchestres au Conservatoire de Saint-Étienne où il aborde un large répertoire, allant de l'opéra aux œuvres symphoniques en passant par la musique contemporaine.

W

Lambert Wilson, récitant



Né à Paris en 1958, Lambert Wilson étudie le théâtre au Drama Centre de Londres et devient rapidement un acteur incontournable. Fred Zinnemann lui confie son premier grand rôle cinématographique en 1981 dans *Five Days One Summer* aux côtés de Sean Connery après l'avoir fait débiter dans *Julia* en 1977. Également metteur en scène et chanteur (il enregistre plusieurs albums), Lambert Wilson participe enfin en qualité de récitant à de nombreux spectacles mêlant texte et musique comme *La Sonate de Vinteuil* (Proust) et *Les Nuits* (Musset) ainsi qu'à des œuvres telles que *Pierre et le Loup* ou *L'Histoire du soldat*, sous les baguettes de Mstislav Rostropovitch, Seiji Ozawa, Michel Corboz...

David Witczak, basse-taille



Il débute le chant dans une chorale d'enfants avant d'entrer au conservatoire de Lille. Après ses premiers pas sur scène sous la direction de Jean-Claude Malgoire,

il intègre le Centre de musique baroque de Versailles puis le Conservatoire d'Amsterdam et travaille durant plus de dix ans auprès d'Hervé Niquet dans le chœur du Concert Spirituel. Il interprète de nombreux rôles chez Rameau, Purcell, Mendelssohn ou Menotti, collaborant avec des metteurs en scène comme Édouard Signolet ou Vincent Tavernier. Avec l'ensemble Marguerite Louise, il enregistre des œuvres de Charpentier, Lalande et Lully ainsi que des motets de Rameau et Mondonville à paraître prochainement.

NOUVEAU ŠKODA ENYAQ iV



ŠKODA



A 0 g CO₂/km

B

C

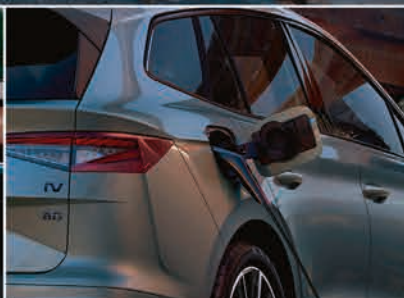
D

E

F

G

LE POUVOIR DE
L'ÉLECTRIQUE



Au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer

RAVON AUTOMOBILE

UN NOM ET DES SERVICES QUI FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE

Pôle Automobile, ZI de Bombes, 43700 Saint-Germain-Laprade • 04 71 03 03 61 • www.ravon.fr

Z

Christian Zacharias, piano & direction



Par une combinaison unique d'intégrité, d'expressivité, de profonde compréhension musicale et d'un instinct artistique très assuré, Christian Zacharias s'est

imposé non seulement comme un pianiste et chef mondialement reconnu mais également comme un esprit hors norme, «racontant» la musique dans chacune de ses interprétations. Après avoir collaboré avec de très prestigieuses formations, il est depuis 2021 chef invité principal de l'Orquesta Ciudad de Granada et chef associé de l'Orchestre national d'Auvergne. Ses enregistrements de Scarlatti, Mozart, Schumann ou Schubert portent la signature de l'un des plus grands pianistes allemands de notre époque.

Anicio Zorzi Giustiniani, ténor



Né à Florence, Anicio Zorzi Giustiniani y étudie au Conservatoire Luigi Cherubini avant de suivre l'enseignement de Fernando Cordeiro Opa et Silvia Bossa. Il

fait ses débuts au Teatro della Pergola de sa ville natale en 2001 dans le *Te Deum* de Charpentier et a depuis été primé dans plusieurs concours, notamment en 2007 à Rome et en 2009 à Trévise. Il a chanté de nombreux premiers rôles sur quelques-unes des plus grandes scènes mondiales et travaillé avec des chefs aussi prestigieux que Riccardo Muti, Emmanuelle Haïm, Marc Minkowski ou encore Alain Altinoglu. Sa discographie comporte entre autres des opéras de Händel, Monteverdi et Hasse.

A

Les Accents

Fondé par Thibault Noally, l'ensemble Les Accents s'attache à défendre la musique vocale et instrumentale des XVII^e et XVIII^e siècles, en particulier le répertoire sacré italien. Il explore également des œuvres méconnues de l'*opera seria* ou le corpus violonistique baroque, tant vénitien que germanique et français. Depuis ses débuts en 2014, l'ensemble a notamment pu se produire salle Gaveau, au Théâtre des Champs-Élysées, à la Chapelle royale de Versailles ainsi qu'en de nombreux festivals. Avec La Chaise-Dieu s'est noué un solide partenariat autour des oratorios d'Alessandro Scarlatti qui se poursuivra cette année avec *Il Sedecia, re di Gerusalemme* et *La Giuditta*.

Ensemble Aedes

Fondé en 2005 par Mathieu Romano, l'Ensemble Aedes réunit des chanteurs partageant avec leur chef une même ferveur pour l'art choral. Il explore toutes les époques, de la musique baroque à la création contemporaine, et se distingue dans des programmes originaux sous forme de spectacles mis en scène. Régulièrement invité en tant que chœur d'opéra sur les plus belles scènes lyriques de France, il se produit également dans de nombreuses salles prestigieuses et collabore avec des formations instrumentales renommées. L'ensemble développe chaque année une véritable saison d'actions culturelles, en partenariat avec son lieu de résidence : la Cité de la Voix à Vézelay.

La Caisse des dépôts est le mécène principal de l'Ensemble Aedes. Il est soutenu par le ministère de la Culture à travers son conventionnement en DRAC Bourgogne-Franche-Comté et les aides du Centre national de la musique et de la DRAC Hauts-de-France. L'ensemble est aussi soutenu par les conseils régionaux de Bourgogne-Franche-Comté et des Hauts-de-France ainsi

que les conseils départementaux de l'Yonne et de l'Oise. Il reçoit par ailleurs des aides de la Fondation Bettencourt-Schueller, de la Fondation Orange, du Mécénat Musical Société générale et de la SPEDIDAM. L'ensemble est en résidence à la Cité de la Voix de Vézelay (Centre national d'art vocal) ainsi qu'à la Fondation Singer-Polignac. Il est lauréat 2009 du prix Bettencourt pour le chant choral, membre de la FEVIS, du PROFEDIM, du Bureau Export, de Tenso (réseau européen des chœurs de chambre professionnels) et d'ARVIVA.

Amarillis

Fondé par Héloïse Gaillard qui en assure la direction artistique depuis 1994, Amarillis est un ensemble musical fédérant des artistes d'exception autour d'un projet artistique ambitieux. Révélation classique de l'ADAMI, il a reçu les plus vifs éloges de la presse pour son importante discographie. Abordant les différents aspects de la musique baroque européenne avec la volonté d'exploration d'un répertoire souvent méconnu, l'ensemble se produit dans les lieux les plus prestigieux en France ainsi qu'à l'étranger et collabore très régulièrement avec des chanteurs et solistes de renommée internationale. Le 7 octobre prochain sortira un nouvel album dédié à Élisabeth Jacquet de La Guerre.

Amarillis est conventionné par l'État - DRAC des Pays de la Loire, par la région des Pays de la Loire, par le département de Maine-et-Loire et par la ville d'Angers. Il est membre de la FEVIS et de PROFEDIM.

B

Belgian National Orchestra

La volonté de rapprocher les individus et la société est pour le Belgian National Orchestra un principe directeur depuis sa création en 1936. Le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, qui venait alors d'ouvrir ses portes, en est devenu

le siège et l'acoustique sans égale de la salle Henry Le Bœuf attire depuis des solistes de renommée mondiale: Vilde Frang, Gidon Kremer et Rolando Villazón sont de ceux-là. Dans ses choix de programmation, l'orchestre met l'accent sur des œuvres prestigieuses mais aussi sur la découverte de partitions moins connues. Il est dirigé par le chef américain Hugh Wolff, avec Hans Waage comme intendant et BOZAR pour partenaire privilégié

Berliner Symphoniker

Depuis plus de cinq décennies, le Berliner Symphoniker fait partie intégrante de la vie musicale et culturelle berlinoise. En complément des traditionnels concerts donnés à la Philharmonie de Berlin et dans ses environs, l'orchestre est invité à jouer dans le monde entier et apparaît dans nombre de festivals internationaux. Outre le grand répertoire classique, il inclut dans ses programmes diverses raretés – ouvrages oubliés comme compositions récentes. Par ailleurs soucieux de transmission, il fut le premier ensemble de Berlin à développer un aspect éducatif au travers de concerts pour le jeune public. Une multitude d'enregistrements témoignent de sa polyvalence.

C

Capella de la Torre

Fondé en 2005 par la hautboïste Katharina Bäuml, Capella de la Torre compte parmi les principaux ensembles mondiaux de musique pour instruments à vent, distingué à de multiples reprises par le prix ECHO Klassik. Hommage au compositeur Espagnol Francisco de la Torre, son nom (littéralement «du haut d'une tour») rappelle aussi l'époque où des groupes similaires jouaient fréquemment sur les tours ou balcons. Avec bientôt mille concerts et un grand nombre d'enregistrements, il a acquis une vaste expérience dans le répertoire du XIV^e au XVII^e siècle

et accorde en outre une importance particulière au travail avec le jeune public qui s'exprime dans un grand nombre de projets.

Le Consort

Créé en 2016 par Sophie de Bardonnèche, Théotime Langlois de Swarte, Louise Pierrard et Justin Taylor, Le Consort est un ensemble réunissant des individualités fortes au service d'un travail chambriste du répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles de la sonate en trio. Il se plaît également à défendre le corpus vocal en collaborant étroitement avec la mezzo-soprano Eva Zaïcik. L'ensemble remporte en 2017 le premier prix lors du Concours international de musique ancienne du Val de Loire, présidé par William Christie, et s'est depuis produit sur de nombreuses scènes européennes. Leurs disques – dont *Opus 1*, consacré à Jean-François Dandrieu – ont reçu les plus hautes distinctions.

Le Consort est en résidence à la Banque de France, à la Fondation Singer-Polignac ainsi qu'à l'Abbaye de Royaumont.

Les Cris de Paris

Fondés par Geoffroy Jourdain, Les Cris de Paris interprètent principalement le répertoire vocal et instrumental du XVI^e siècle à nos jours. Leur démarche reflète la richesse et la variété des artistes participant à leurs productions : ils peuvent être trois ou quatre-vingt, avec parmi eux des compositeurs, arrangeurs, comédiens, instrumentistes, danseurs, plasticiens, créateurs sonores... Curieux et passionnés, ils s'engagent dans la redécouverte d'œuvres méconnues comme dans l'exploration des potentialités de la voix au sein de la création contemporaine, mêlant les époques dans la plupart de leurs spectacles.

Ils sont en résidence à l'Opéra de Reims, ainsi qu'à Points Communs, Scène Nationale de Cergy-Pontoise – Val d'Oise. Ils sont artistes associés au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Pour l'ensemble de leurs activités, Les Cris de Paris sont aidés par le



ÉCOUTER LA VIE DU BON CÔTÉ



FM



MOBILE



INTERNET



PODCAST

rcf.fr



LA JOIE SE PARTAGE

ministère de la Culture - DRAC d'Île-de-France, ainsi que par la région Île-de-France et la ville de Paris. Ils sont «artistes associés» de la Fondation Singer-Polignac.

E

Les Éléments

Créé par Joël Suhubiette en 1997 à Toulouse, le chœur de chambre Les Éléments est l'un des acteurs principaux de la vie chorale professionnelle française. Récompensé en 2005 par l'Académie des beaux-arts et en 2006 par une Victoire de la musique classique, son répertoire s'étend sous des formes diverses de la Renaissance à la création contemporaine. L'ensemble se produit sur les scènes françaises et internationales tout en collaborant avec de nombreux chefs: Emmanuel Krivine, Jérémie Rhorer... Il est en résidence à Odyssud-Blagnac depuis 2001 et à l'Abbaye-école de Sorèze depuis 2006.

Les Éléments – Centre d'art vocal occitanie sont conventionnés par le Ministère de la Culture DRAC Occitanie, par la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et par la Ville de Toulouse. Ils sont subventionnés par le conseil départemental de la Haute-Garonne. Ils sont soutenus par la SACEM, la SPEDIDAM, le CNM et la Maison de la Musique Contemporaine. Les éléments sont soutenus par la Fondation Bettencourt-Schueller.

Ensemble Orchestral Contemporain

Fondé en 1989 sous l'impulsion du chef d'orchestre Daniel Kawka, l'EOC fut l'un des premiers ensembles indépendants français dédié à la musique contemporaine. Acteur important de la création musicale, il connaît une renommée internationale et contribue au rayonnement de son territoire d'attache, la Loire, en répondant aux invitations de hauts lieux artistiques et culturels en France et à l'étranger.

Réunissant une quinzaine d'instrumentistes sous la direction artistique et musicale de Bruno Mantovani, il compte aujourd'hui plus de 700 œuvres à son répertoire, dont 300 premières.

L'EOC est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Loire, la Ville de Saint-Étienne, la SPEDIDAM et la SACEM. L'EOC est en résidence à l'Opéra de la ville de Saint-Étienne.

EXIT

EXIT est une porte ouverte, une invitation à l'évasion. Avec son premier disque intitulé *Il Sud*, l'ensemble explore la musique pour violon du sud de l'Italie au Seicento. Publié en septembre 2019 chez Passacaille, il gagne de très nombreuses distinctions (5 Diapasons, Melòmano de Oro en Espagne, New Generation Artists de la BBC...). En juin 2021, EXIT collabore avec l'Ensemble Hemiolia pour son second projet, Corelli: Trionfo Romano, donné au Grand Trianon dans le domaine de Versailles. Cette reconstitution des fêtes romaines de plein air données par Corelli en 1686 et 1687 a fait l'objet d'un concert exceptionnel et d'un enregistrement pour le label Château de Versailles Spectacles.

H

Ensemble Hemiolia

Créé en 2008 par la violoncelliste Claire Lamquet, cet ensemble a dans son ADN l'idée que la diversité des thématiques, lieux et autres expressions artistiques, mis en perspective avec les langages et répertoires multiples de la musique ancienne, est le fondement même de l'élan créatif qu'il propose à chacune de ses prestations. Pensé comme un regroupement de personnalités musicales fortes à l'imagination énergisante et implanté dans les Hauts-de-France depuis sa création, il collabore avec

des solistes de renom et se confronte à des univers différents. Il a réalisé sept enregistrements salués par la critique et se produit dans de nombreux festivals et saisons musicales.

L'Ensemble Hemiolia est soutenu par la DRAC Hauts-de-France, la région Hauts-de-France, la SPEDIDAM, l'ADAMI, le CNM, le FONPEPS, la ville de Calais, EJS Lille et Les Eaux de Calais.



Orchestre national d'Auvergne

Dès sa création en 1981, cet orchestre de chambre affiche une volonté de rayonnement régional comme international et mène de nombreuses actions de diffusion musicale et de sensibilisation, obtenant en 2019 le label « Orchestre national en région ». Sa programmation dans des répertoires s'étendant sur six siècles a fait sa renommée et se retrouve dans plus de cinquante albums. En 2019, il est le premier orchestre français à créer son propre label numérique accessible librement en streaming : OnA Live. Faisant suite à Roberto Forés Veses, le violoniste et chef d'orchestre Thomas Zehetmair est son chef principal à compter de la saison 2021-2022, associant à son équipe artistique le violoniste et chef baroque Enrico Onofri ainsi que le pianiste et chef Christian Zacharias.

L'Orchestre national d'Auvergne est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication, la région Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Clermont-Ferrand, Clermont Auvergne Métropole et le département du Puy-de-Dôme.

Orchestre national de Metz

L'Orchestre national de Metz a été fondé en 1976. Sous la direction artistique et musicale de David Reiland, il donne avec ses 72 musiciens environ 85 concerts et représentations par an en France comme

à l'étranger. Labellisé « orchestre national en région », il fait partie depuis 2016 de la Cité musicale-Metz qui constitue un projet ambitieux de maison de toutes les musiques et de la danse. L'éducation artistique, la démocratisation culturelle et l'inclusion sociale sont au cœur des priorités de l'orchestre qui met en œuvre sur tout le territoire régional de nombreuses activités à destination des scolaires ainsi que des publics plus éloignés de la musique.

L'Orchestre national de Metz Grand Est est administré et soutenu financièrement par un syndicat mixte réunissant la ville de Metz, la région Grand Est et l'Eurométropole de Metz. L'État (DRAC Grand Est) participe également à son financement.

Orchestre des Pays de Savoie

Créé en 1984, l'Orchestre des Pays de Savoie est un orchestre de chambre composé de 23 musiciens permanents. Après Patrice Fontanarosa, Tibor Varga, Mark Foster, Graziella Contratto et Nicolas Chalvin, il est placé sous la direction de Pieter-Jelle de Boer depuis septembre 2021. En 38 ans d'existence, il a gagné sa place et sa réputation dans le paysage musical national. Son excellence et la variété de son répertoire, ses invités d'envergure, sa large diffusion, son implication dans la formation de jeunes artistes professionnels et ses actions de sensibilisation constituent les axes principaux d'une politique volontariste d'aménagement culturel du territoire.

L'Orchestre des Pays de Savoie est soutenu par le Conseil Savoie Mont Blanc, le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), la région Auvergne-Rhône-Alpes et par son Club d'entreprises mécènes Amadeus. Avec le soutien de la Maison de la musique contemporaine.

Orchestre symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre symphonique Saint-Étienne Loire a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette

phalange, considérant désormais que la ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine. À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable accomplissant une mission essentielle de transmission. Sur le plan national enfin, il a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

P

Percussions Claviers de Lyon

Les Percussions Claviers de Lyon, après trente-cinq ans d'existence, restent un orchestre toujours inattendu qui aborde avec bonheur le patrimoine musical, les créations pluridisciplinaires et les collaborations internationales. Le quintette présente sous un jour singulier les œuvres de Ravel ou Milhaud tout en donnant les premiers contours de compositions de Zad Moultaoui ou Gavin Bryars. Inspiré par les récits mythiques de Ray Bradbury, il conçoit de nouvelles formes pour la scène, avec le metteur en scène Laurent Fréchure, la pianiste Hélène Tysman, l'orchestre afro-brésilien Zalindé, Joël Suhubiette et le chœur de chambre Les Éléments.

Les Percussions Claviers de Lyon sont conventionnés par le ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Ils sont régulièrement aidés par la SPEDIDAM, la SACEM, le FCM, l'ADAMI et la Maison de la musique contemporaine pour leurs activités de concert, de spectacle et d'enregistrement. Les Percussions Claviers de Lyon sont membres de la FEVIS, du PROFEDIM, du Bureau Export / CNM et de Futurs Composés. Les Ateliers Guedj et Resta-Jay Percussions soutiennent l'ensemble dans le cadre de leur club d'entreprise.

R

Les Récréations

Composées de Matthieu Camilleri et Sandrine Dupé aux violons, Clara Mühlethaler à l'alto et Tormod Dalen au violoncelle, Les Récréations se distinguent par l'exploration du répertoire ancien qui les mène à une véritable « re-crédation » passant par une appropriation de ses trésors. Cette démarche s'est concrétisée par la sortie remarquée d'un premier disque consacré à des sonates inédites de Johann Gottlieb Graun (1702-1771). Toujours en quête d'une identité sonore caractérisée, leurs devises sont contrepoint, équilibre, couleur et richesse de la matière ! Le dernier disque paru en 2021, *Scarlatti, Sonate a quattro*, illustre cette recherche et obtient un Diapason d'Or.

S

Sequenza 9.3

Les chanteurs composant Sequenza 9.3 sont des solistes professionnels. Si leur parcours artistique croise la scène lyrique, tous ont choisi de servir avec passion l'art vocal d'aujourd'hui. Le travail de précision qu'ils mènent sous la direction de Catherine Simonpietri ainsi que leur engagement contribuent à la finesse de leurs interprétations. En quête d'un idéal esthétique, l'ensemble articule son projet – dont la recherche se nourrit de rencontres avec des artistes de notre temps – entre l'élan vital d'aujourd'hui et l'héritage d'un patrimoine fondateur. Transmettre, explorer de nouvelles voies, éveiller et cultiver le goût de tous, telles sont les ambitions de Sequenza 9.3.

L'ensemble vocal Sequenza 9.3 est soutenu par le département de la Seine-Saint-Denis et la DRAC d'Île-de-France - ministère de la Culture au titre du conventionnement.

Il est accueilli en résidence par la ville d'Île-Saint-Denis, la ville de Pantin. La SACEM et la Maison de la création contemporaine contribuent à son développement. Certains projets reçoivent le soutien de la Région Île-de-France, de certains dispositifs spécifiques de la DRAC Île-de-France, de chœur à l'ouvrage ou d'autres partenaires. Il est membre des réseaux FEVIS et Futurs composés et est Ambassadeur de la Seine-Saint-Denis #inseinesaintdenis.fr. www.sequenza93.fr

Les Siècles

Formation unique, jouant chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés, Les Siècles mettent en perspective de façon pertinente et inattendue plusieurs siècles de création musicale. Parmi d'innombrables prix reçus, citons un Gramophone Classical Music Award ainsi qu'une Victoire de la musique classique. L'orchestre poursuit pour Harmonia Mundi ses intégrales de Berlioz, Ravel, Debussy et désormais des symphonies de Mahler. Soucieux de partage, il propose régulièrement des actions pédagogiques dans les écoles, hôpitaux ou prisons. Les Siècles ont également été l'acteur principal de l'émission *Presto* proposée à plusieurs millions de téléspectateurs sur France 2.

Les Siècles sont en résidence à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, association subventionnée par la ville de Tourcoing, la région Hauts-de-France, le département du Nord et le ministère de la Culture et de la Communication. Mécénat Musical Société générale est le mécène principal de l'orchestre. L'ensemble est depuis 2010 conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication et la DRAC Hauts-de-France pour une résidence dans la région Hauts-de-France. Il est soutenu depuis 2011 par le conseil départemental de l'Aisne pour renforcer sa présence artistique et pédagogique sur ce territoire, notamment à la Cité de la musique de Soissons. L'orchestre est soutenu depuis 2018 par la région Hauts-de-France au titre de son fonctionnement. L'orchestre intervient également à Nanterre grâce au soutien de la ville de Nanterre et du département des Hauts-de-Seine. L'orchestre est artiste associé permanent au Théâtre de Nîmes, artiste en

résidence dans le Festival Berlioz à La Côte-Saint-André, au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale, au Théâtre-Sénart et dans le Festival Les Musicales de Normandie. L'orchestre est soutenu par la Caisse des dépôts et consignations, mécène principal du Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz, par la Fondation SNCF pour la Jeune symphonie de l'Aisne, par l'association Échanges et bibliothèques et ponctuellement par le Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française, par la SPEDIDAM, l'ADAMI, l'Institut Français, le Bureau Export, la SPPF et le FCM. Les Siècles sont membre administrateur de la FEVIS et du PROFEDIM, membre de l'Association française des orchestres et membre associé du SPPF.

Spirito

Spirito est un chœur de chambre professionnel lyonnais à géométrie variable. Il déploie ses effectifs depuis sa forme chambriste, voire intimiste, jusqu'à la dimension symphonique. Il aspire avec conviction à redonner au grand chœur a cappella ses lettres de noblesse et se met ainsi volontiers au service des grands répertoires de la fin du XIX^e siècle et du XX^e siècle. Un autre ton est proposé par ses programmes mixtes qui révèlent avec fluidité les possibles ponts entre musiques du passé et création contemporaine.

Spirito a été désigné Centre d'art vocal d'intérêt national pour la région Auvergne-Rhône-Alpes, par le ministère de la Culture. Il est en convention triennale avec le ministère de la Culture / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-Alpes et la ville de Lyon. Cette saison est soutenue par la Maison de la musique contemporaine et le Centre national de la musique. La fondation Société générale « C'est vous l'avenir » est le mécène principal de Spirito. La Caisse des dépôts soutient l'action du Jeune Chœur symphonique. Spirito est membre de la FEVIS, du PROFEDIM, de Futurs composés, du Bureau Export, du réseau RAMDAM et d'Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant.

Les Surprises

Les Surprises est un ensemble baroque à géométrie variable créé en 2010 à l'initiative de Juliette Guignard et Louis-Noël Bestion de Camboulas, qui en assure la direction artistique. Tirant son nom de l'opéra-ballet de Rameau *Les Surprises de l'amour*, il s'attache à remettre en lumière des partitions n'ayant jamais quitté les fonds musicaux de la Bibliothèque nationale de France. L'ensemble se produit dans de nombreuses salles et festivals à travers le monde et reçoit en 2014 du Syndicat professionnel de la critique de théâtre musique et danse le prix Révélation musicale. Il a enregistré six disques pour le label Ambronay Éditions et débuté en 2021 un partenariat avec Alpha.

L'ensemble Les Surprises est soutenu par la Fondation Orange et Fondation Société générale « C'est vous l'avenir ». L'ensemble bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Nouvelle Aquitaine, du conseil régional de Nouvelle Aquitaine, de la ville de Bordeaux et du Conseil départemental de la Gironde. Il bénéficie ponctuellement du soutien de la Caisse des dépôts et consignations, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la SACEM, de Musique nouvelle en liberté, de l'Institut Français, du Centre de musique baroque de Versailles et de l'Office Artistique de la région Nouvelle-Aquitaine. Il est membre de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) et de PROFEDIM. L'ensemble Les Surprises est en résidence à Sinfonia en Périgord de 2020 à 2023 dans le cadre du dispositif de « résidences croisées mis en place sur l'ensemble du territoire français par le Centre de musique baroque de Versailles ».

T

Tenebrae

Décrit comme un véritable « phénomène » (The Times) et comme « d'une beauté dévastatrice » (Gramophone Magazine), le chœur Tenebrae, sous la direction de Nigel Short, compte parmi les formations vocales les plus accomplies au monde, renommé pour sa passion et sa précision. Ses tournées en Europe, aux États-Unis et en Australie suscitent un véritable enthousiasme du public et de la presse. Chœur multi-primé, il a été distingué par les BBC Music Magazine Awards en 2012 et 2016, par les Gramophone Awards en 2013, et nommé aux Grammy Awards en 2018. Sa discographie a donné lieu à des collaborations avec Signum, Decca, Deutsche Grammophon, EMI Classics, LSO Live et Warner Classics.

YMEDIA

Agence audiovisuelle



Partenaire du Festival depuis 2012



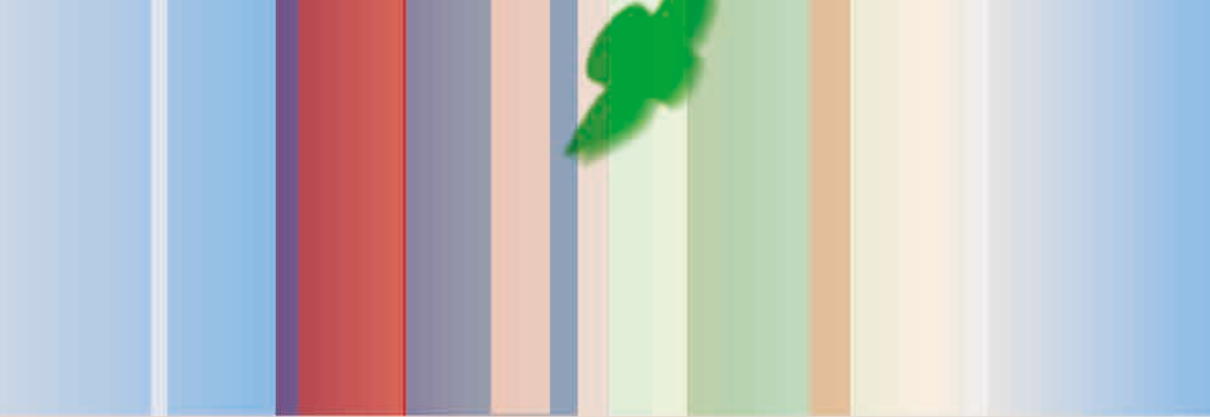
06 83 85 43 49

CONTACT@YMEDIA.FR



www.ymedia.fr

FILM D'ENTREPRISES | REPORTAGE VIDÉO | CAPTATION VIDÉO
FORMATION VIDÉO | DRONE | MEDIA-TRAINING



L'ASSOCIATION FESTIVAL DE LA CHAISE-DIEU



Présidents d'honneur: Jacques Barrot (†),
Guy et Josette Ramona
Président: Gérard Roche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bureau

Vice-président: Daniel Boudet
Trésorier: Christophe Martinat
Trésorier adjoint: Jean-Jacques Liotard
Secrétaire général: Olivier Marion
Secrétaire générale adjointe:
Emmanuelle Tersigni

Autres membres

Pauline Causse, Jean-Loup Cavaillès, Marie-Claire Chauvel, Pierre Chavinier, Vincent Demeyère, Denis Filère, Jérôme Filère, Robert Flauraud, Marc Francon, Jeanne-Marie Lac, Daniel Liénard, Jean Liotard, Gérard Mestre, Philippe Meyzonet, Pierre Philipon, Henry Pironin, Marianne Sarazin, Antoine Vialaneix, Charlotte Wauquiez.

MEMBRES 2022

(liste arrêtée au 1er juillet 2022)

Membres bienfaiteurs

SCI CHAVINIER,
M. Guy Farget, Mme Annie Moraud.

Membres souscripteurs

M. Denis Auger, M. Alain Boniface, M. Jean-Pierre Bourin, M. l'Abbé Philippe Boyer, Mme Danielle Chalendard, M. Pierre de Bouvier de Cachard, M. Henri Doron, M. Guy Mercier, M. Jean-Philippe Michel, M. Henry Pironin, M. Michel Sauvade, M. Jacques Tanguy, M. Gérard Thermeau, Mme Charlotte Wauquiez.

Membres titulaires

Mme Michèle Achard, Mme Michelle Agier, M. Bernard Alban, Mme Michèle Ameline, M. Jean-Pierre Ameline, M. Robert Annino, Mme Éliane Antoine, Mme Marguerite Arnaud, Mme Monique Arnaud, Mme Marie-France Auffray, Mme Véronique Baehler, Mme Françoise Barbot, M. Selçuk Basa, Mme Laurence Beaud, M. Jacques Beltrand, M. Jean-Pierre Beraud, M. Gérard Berlioux, Mme Anne-Marie Berlioux, M. Joël Bernard, M. Gérard Berton, M. Daniel Boisset, Mme Michèle Boscher, M. Frédéric Bouesnard, Mme Monique Boureau, Mme Solange Brives, M. Gérard Bruhat, M. Marcel Brun, Mme Lysiane Cambriel, M. Patrick Ceccon, Mme Anne Cervinka, Mme Bernadette Cervinka, Mme Marie-Christine Chabanette, M. Joseph Chaffard, Mme Simone Chambard, M. Jean-Luc Champetier, M. Pierre Chapon, Mme Nicole Chaumet, Mme Marie Chesné, M. Gérard Chobert, Mme Anne Collet, M. Bernard Collet, M. Gilles Cornet, M. Pierre Cote, M. Jacques Coudray, M. Philippe Crépin, Mme Nicole Darpoux, Mme Geneviève Desprez, M. Jacques Dinet, M. Jean-Pierre Dirol, M. André Dupré, Mme Monique Durand, M. Jean-Paul Durand, Mme Marie-Faure Liotier, M. Robert Flauraud, M. Alain Fluttaz, Mme

Bernadette Foissotte, M. Marc Frère, M. Joseph Galetti, M. Jacques Gayet, M. Michel Gibold, Mme Marguerite Gilbert, M. Antoine Gilbert, Mme Marguerite Girard, Mme Caroline Giroux, M. Gérard Givon, M. Robert Gleize, Mme Donna Goepfert, M. Hans Goepfert, M. Michel Gourgand, M. Michel Gouy, Mme Nicole Grémaud, Mme Jacqueline Grenier, M. Jean Grenier, M. Michel Guerraz, Mme Agnès Guichard, M. Gérard Hatesse, M. Bertrand Hugol, Mme Danielle Hugol, M. Georges Itier, Mme Marie Jaeger, Mme Odile Journet-Diallo, Mme Anne Lacaze, Mme Cornélia Langlade, M. Jean-Marc Lavige, M. Philippe Lazar, Mme Marie-Thérèse Le Liboux, M. Bernard Lemaire, M. Joël Lepage, M. Jean-Jacques Liotard, M. Josep M. Lloveras, M. Christian Loddé, Mme Patricia Loverini, Mme Pierrette Lyoret, M. Philippe Mage, M. Pierre Malgat, M. Jacques Margerit, M. Olivier Marion, Mme Joëlle Marty, Mme Claude Massardier, Mme Liliane Mège, Mme Patricia Mercader, M. Bertrand Michaut, M. Philippe Michelucci, Mme Anne Montrieul-Roquette, Mme Émilie Morel-Brignone, M. Jean-Émile Motosso, Mme Claire Mourier, M. Guy Mourier, M. Jean-Norbert Muselier, Mme Nadia Nibbio, M. Guillard Olivier, M. Gérard Orfeuvre, Mme Madeleine Paris, Mme Irène Perrin, Mme Michèle Petit-Boyer, M. Pierre Philipon, Mme Monique Pilout, Mme Chantal Plantin, M. Jean-Michel Plat, Mme Sylvette Poinso, M. Christian Poulon, Mme Françoise Pomerol, M. Roland Pomerol, Mme Catherine Poussard-Joly, M. Dominique Pradon, M. Vincent Ranchoux, Mme Danièle Ratier, M. André Ravet, M. André Rebaud, Mme Denise-Charlotte Relave, M. Jean-Paul Reynaud, Mme Catherine Reynaud, M. Michel Ritout, M. Gérard Roche, M. Jean-Pierre Roch, M. François-Xavier Roquette, M. René Rouby, Mme Christiane Royer, Mme Éliane Sabran, M. Michel Sadarnac, Mme Françoise Sallé, Mme Marianne Sarazin, M. Pierre Seffert, M. Gérard Spécel, Mme Marie-Claude Tanguy, Mme Michelle Teixeira, M. Emre Telatar, M. Didier Tétré, M. François Teychonneau, Mme Martine Theilloux, M. Gilles Tissot, Mme Marie-Claude Tixier, Mme Marie-Claire Torrilhon, Mme Christiane Triolaire, Mme Annie Troesch, Mme Catherine Ulrich, Mme Marie-Madeleine Vallat, M. Marcel Vanoni, Mme Nicole Verdier, M. Georges Vérot, Mme Liliane Vézier, M. Jacques Vézier, Mme Odile Vidal, Mme Christine Vinel.

Membres actifs et membres actifs jeunes

Mme Michèle Albert Merlin, Mme Danièle Auserve, M. Dominique Avrillon, M. Michel Bard, Mme Hélène Batailler, M. Jacques Bellut, M. André Bertrand, Mme Marie-Hélène Bertrand, Mme Josiane Bimbard, M. Paul Bimbard, M. Jean-Paul Boithias, Mme Céline Bonjean, M. Daniel Boudet, M. Bernard Breuiller, Mme Marie-Paule Brun, Mme Martine Butot, Mme Brigitte Cabirol-Lacan, Mme Roselyne Carsac, Mme Christine Cauet, Mme Pauline Causse, M. Jean-Loup Cavaillès, Mme Lucienne Chabard, Mme Martine Chapelle, M. Jacques Chauty, M. Pierre Chavinier, M. Pierre-Antoine Clerc, M. Patrick-Henri Coirier, M. Richard Collégia, M. Louis Avit Colombier, Mme Carla Coudouy, Mme Christiane Créon, M. Pascal Dauphin, Mme Josette Deléani, Mme Christine Delimont, M. Claude Delmas, M. Jacques Delpy, M. Vincent Demeyère, M. Guilhem Demeyère, Mme Marie Depecker, M. Jean-Paul Depecker, Mme Simone Didier, M. Albert Ducloz, M. Claude Dutour, M. Daniel Ethuin, M. Bernard Ferry, M. Denis Filère, M. Jérôme Filère, M. Michel Fontalbat, M. Marc Francon, M. Alain Gauchet, M. Jacques Gayet, M. Michel Gibert, Mme Nicole Gibold, M. Gérard Granet, Mme Michèle Griffet, Mme Jacqueline Hengl, M. Philippe Hugot, M. Tetsuhiro Isaji, M. Laurent Janny, M. Shotano Komoto, Mme Claude-France Kress, M. Francis Lamarcade, Mme Gisèle Lavocat, M. Philippe Lebleu, Mme Nicole Lheritier, M. Jean Liotard, Mme Nadine Marion, Mme Anne-Cécile Marion, M. Philippe Meyzonet, Mme Louane Meyzonet, M. Jean-Luc Molle, Dominique Moret, Mme Gisèle Morisse, M. Claude Morisse, M. Paul Nuttens, M. Jean-Michel Pastor, Mme Véronique Pécheux, M. Jean-Louis Peillon, Mme Brigitte Perrin, Mme Marie-Hélène Perrin, Mme Catherine Pierrot, Mme Arlette Pintre, M. Raymond Poty, Mme Nicole Poulain, Mme Catherine Prieto-Hugot, Mme Marie-Paule Rebouteux, M. Ugo Revol, M. Jean-Pierre Ribailly, M. Thierry Rocourt, M. François Ronzon, Mme Sylvie Rozas, Mme Marie Saint-Just, Mme Sylène Salsé, Mme Elisabeth Salsé, M. Dominique Salsé, Mme Marie-Thérèse Saurat, M. Jean-François Schwartzmann, Mme Elsa Seguron, Mme

Monique Seignourel, Mme Hélène Tarillon, M. Henri Tarillon, Mme Emmanuelle Tersigni, Mme Lynette Thorstensen, M. Jacques Toraille, Mme Pauline Vermare, Mme Sarah Vermare, Mme Monique Vernozy, M. Bernard Vialaneix, Mme Anne-Katherine Weil, Mme Sylvie Weill-Aubry, Mme Margot Xuriguera.

DONATEURS

(Liste arrêtée au 30 juin 2022)

Mme Marie-France Auffray, Mme Michèle Achard, M. Bernard Alban, M. Jean-Pierre Ameline, Mme Josette Ampilhac, M. Patrick Antoine, M. Vincent Arnaud, Mme Monique Audet, M. Paul Bard, M. Pierre Bergeron, M. Joël Bernard, Mme Michèle Boscher, Mme Anne-Marie Bourgne, M. Daniel Bourret, Mme Françoise Campagne, Mme Magali Cecchet, M. Patrick Ceccon, Mme Anne-Marie Cervinka, Mme Bernadette Cervinka, M. Christian Chabret, M. Jean-Luc Champetier, M. Jack Chanon, Mme Magda Chesne, M. Robert Collaud, M. Jacques Coudray, Mme Nicole Darpoux, M. Jean Darpoux, Mme Josette Deleani, Mme Denise Delouvrier-Fournier, M. André Denise, Mme Simone Didier, M. Jacques Dinot, M. Hugues Dubly, M. Daniel Dubouchet, Mme Thérèse Dumoulin, M. Gérard Duplan, M. André Dupré, M. Claude Dutour, M. Jean-Claude Ferret, M. Bernard Ferry, M. Joseph Galetti, Mme Bernadette Gillard, Mme Caroline Giroux, Mme Catherine Gonzalez, M. Michel Gourgand, M. Jean Grenier, M. & Mme Jean-Yves et Agnès Guichard, M. Éric Gutknecht, Mme Monique Hatier, M. Michel Henry, M. Jean-Claude Jaloux, M. Michel Jesset, M. Patrice Jordeczki, M. & Mme Liliane & Jean-Marc Juilhard, Mme Véronique Ladeveze, M. Philippe Lazar, M. Philippe Lebleu, M. Bernard Lemaire, Mme Maryse Lescaille, M. Christian Lodde, Dominique Loizillon, Mme Patricia Loverini, M. François Lutt, Mme Véronique Manuel-Lescop, Mme Isabelle Masson, M. Gérard Mestre, M. Philippe Meyzonet, M. Jean-Luc Molle, Mme Émilie Morel-Brignone, M. Jean-Émile Motosso, Mme Suzanne Odouard, M. Denis Olleon, Mme Marie-Hélène Pacallet, Mme Monique Perrin, Mme Huguette Portal, M. Pascal Pouyet, M. André Ravet, Mme Suzanne Raveyre, M. Jean-Pierre Ribailly, M. Gérard Roche, M. François-Xavier Roquette, Mme Josette Roux, Mme Madeleine Sauzet, Mme Martine Scholtes, M. Pierre Seffert, Mme Marie-Claude Tixier, Mme Marie-Claire Torrilhon, Mme Marie-Madeleine Vallat, M. Guy Vernet, Mme Odile Vidal, Mme Catherine Vilain, Mme Christiane Vino.

REMERCIEMENTS

Le Festival de La Chaise-Dieu exprime ses remerciements à l'ensemble de ses adhérents, de ses bénévoles, de ses partenaires, en particulier :

à Monseigneur Yves Baumgarten, évêque du Puy-en-Velay, au Père Emmanuel Dursapt, administrateur du Diocèse du Puy, aux Père Christian, curé de La Chaise-Dieu, au Père Raphaël, prieur, et aux Frères de la Communauté Saint-Jean, à M. Julien Courtois, directeur du Centre de musique sacrée du Puy-en-Velay et maître de chapelle de la Cathédrale du Puy-en-Velay, à M. Emmanuel Magat, directeur musical de la Maîtrise de la Cathédrale du Puy, au père Bernard Cuq et à l'équipe du Grand Séminaire du Puy ;

aux services de l'État : M. Pascal Mailhos, Préfet de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, M. Éric Étienne, Préfet de la Haute-Loire, Mme Catherine Haller, Sous-préfète de l'Arrondissement de Brioude, M. Antoine Planquette, Secrétaire Général de la Préfecture de la Haute-Loire, M. Marc Drouet, Directeur régional des Affaires Culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes, M. Bastien Colas, directeur du pôle création, médias et industries culturelles, Mme Isabelle Combourieu, Conseillère Musique ; aux services de la Gendarmerie Nationale : M. le Lieutenant-Colonel Maxime Viorner, commandant le Groupement de Gendarmerie de la Haute-Loire, à la Compagnie du Puy-en-Velay, à la Communauté de brigades de Craponne-sur-Arzon et la Brigade de La Chaise-Dieu ; aux services de la Police Nationale : Mme Christelle Pinchon, directrice départementale de la sécurité publique, et au Commissariat central du Puy ;

à la Région Auvergne-Rhône-Alpes : Mme Sophie Rotkopf, Vice-Présidente déléguée à la culture et au patrimoine, M. Philippe Bailbé, directeur général des services, Mme Claudine Blain, directrice générale adjointe, Mme Chrystelle Laurent-Rogowski, directrice de la Culture et du Patrimoine, Mme Caroline Frezza-Buet, responsable du service spectacle vivant, Mme Anne-Claire Durand, chargée de mission musique ;

au Département de la Haute-Loire : Mme Brigitte Renaud, Vice-Présidente en charge de l'attractivité du territoire, Mme Corinne Bringer, conseillère départementale déléguée à la culture et au patrimoine, M. Bernard Brignon, conseiller départemental du canton du Haut-Velay granitique, Mme Karine Vincent et M. Matthieu Freyssenet-Peyrard, Directrice et Directeur-adjoint de cabinet, Mme Marie Fortunato, assistante de la Présidente, M. Éric Chanal, Directeur général des services, M. Grégory Lasso, Directeur général adjoint, Mme Anne-Laure Delorme, Directrice déléguée Culture et patrimoine, M. Jérôme Tournayre, en charge du suivi des festivals, Mme Corinne Besse et M. Sébastien Delpieu, de l'imprimerie départementale ; à la Mission Départementale de Développement Touristique de Haute-Loire : M. Daniel Vincent, Directeur, et son équipe ;

à la Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay : M. Marc Giraud, Mme Corinne Gonçalves, M. Philippe Meyzonet, Vices-Présidents, M. Stéphane Granet et Mme Nicole Jammes, directeur général des services et directrice des politiques publiques de la Communauté d'agglomération et de la Ville du Puy-en-Velay, M. Romain Sagnard et toute l'équipe de la saison « Spectacles en Velay » ; au Conservatoire à Rayonnement Départemental du Puy-en-Velay : M. Raphaël Brunon, directeur, Mme Annie Bach et leurs équipes ; à l'Office de Tourisme de l'Agglomération du Puy-en-Velay : M. Jean-Paul Grimaud, Directeur, et son équipe ;

à La Chaise-Dieu : l'ensemble du Conseil municipal et les employés municipaux, à M. Fabrice Bonnet, Principal du Collège de La Chaise-Dieu ; à M. Olivier Baylot, électricien ;

au Syndicat mixte du projet Chaise-Dieu : M. Jean-Claude Bonnebouche, vice-président, Mme Sonia Coste, chargée de programmation et médiation, spectacle vivant, Mme Aurélie Gilbaud, chargée de communication et développement, Mme Diane Blanchet, assistante de médiation patrimoniale et culturelle, M. Mathieu Brivadis, régisseur général de l'ensemble abbatial, Mmes Sylviane Faron-Boyer, secrétaire R.H et Maryline Eyraud, assistante de gestion administrative et financière,

Affichage temporaire

Affichez votre marque pendant 1 semaine
sur les réseaux Bus, Grand Format de
Clermont et Saint-Etienne ainsi que sur le
réseau mobilier urbain du Puy en Velay



Affichage permanent

Choisissez le ou les meilleurs
emplacements de l'Auvergne sur 1, 3, 6
mois ou 1 an pour émerger dans la durée
au Puy en Velay, Clermont et à Saint-Etienne



Créer le
futur du média

Affichage Dooh

Exploitez la souplesse de l'affichage digital
sur les écrans des centres commerciaux de
Jaude à Clermont et de Steel, Centre 2 à
Saint-Etienne



Régie Web

Profitez d'une Régie complète (search,
display, réseaux sociaux) pour capter au
mieux votre cible



Mme Françoise Fargeat, en charge de l'entretien; au bureau d'information touristique: Mmes Virginie Bonnamain, Isabelle Bouchet et Étienne Collery (service réservation du Festival), Mme Isabelle Chevalier.

au Puy-en-Velay: Mme Catherine Chalaye, adjointe au Maire du Puy-en-Velay en charge de la Culture, M. Emmanuel Rohlion, Mme Corinne Bleu (Service culturel) et l'ensemble des services de la Ville, en particulier le Centre technique municipal et les serres municipales.

à Brioude: M. Cyrille Sarrias, adjoint au Maire en charge de la Culture, l'ensemble du Conseil municipal, du Conseil Communautaire et les services de la Ville et de la Communauté de Communes; au Père Pierre de Veyrac, curé de l'Ensemble paroissial de Brioude; à M. Jean-Louis Fonters et aux Amis de la Basilique Saint-Julien; à M. Jean-Jacques Alleazard et l'Association des Amis de Lavaudieu, à M. Jean-Jacques Faucher, Président de l'association « Le Doyenné », et M. Jean-Louis Prat, Commissaire de l'exposition « Pablo Picasso, l'œuvre ultime: hommage à Jacqueline »;

à Ambert: M. Simon Rodier, Vice-Président de la Communauté de Communes du Pays d'Ambert, et Mme Céline Bouteloup, Directrice du Pôle Sport, Culture et Vie Associative, Mme Corinne Mondin, Adjointe à la Culture à la ville d'Ambert; Mme Isabelle Montalbano, Présidente du Centre Culturel Le Bief, et son équipe; au Père Alain Croze, curé de l'ensemble paroissial de Saint-Jean François Régis en Livradois-Forez;

à Saint-Paulien: Mme Valérie Ollier, Adjointe à la Culture et l'ensemble du Conseil municipal; au Père Daniel Savelon, curé de l'Ensemble Paroissial Bienheureux-Jean-XXIII aux sources de la Borne.

Aux élus et au personnel de l'ensemble des communautés de communes et communes hôtes des sérénades itinérantes du 20 août.

pour leur prêt de matériel: à M. Gérard Mondon, à la régie d'orchestre de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon, à l'École de musique Agglo Pays d'Issoire, au magasin Super U d'Ar lanc ;

Le Festival tient à remercier spécialement les médias nationaux et régionaux qui, grâce à leurs envoyés spéciaux, consacrent reportages et émissions aux concerts donnés à La Chaise-Dieu et dans les autres lieux. Ces remerciements s'adressent à tous les supports – presse écrite, radio et télévisée, sites Internet – pour la qualité avec laquelle ils font découvrir et partager chaque nouvelle édition du Festival, et en particulier aux équipes de La Montagne et de L'Eveil de la Haute-Loire, de France 3 Auvergne-Rhône-Alpes, de RCF Haute-Loire, de Radio Craponne ainsi qu'à toute la presse locale pour sa fidélité.

Le Festival de La Chaise-Dieu est membre de France Festivals, fédération française des festivals de musique et du spectacle vivant et adhérent de la marque Auvergne.

Droits réservés pour toutes les illustrations reproduites dans cet ouvrage.

CREDIT PHOTOS

©: Sim Cannetty-Clarke, Philippe Delval, Clemence Demesme, Luce Ribalta, Vincent Lappartient, Christine Ledroit-Perrin, Amandine Lauriol, Jean-Baptiste Millot, Igor Shabaline, Philippe-Matsas, Sarah Bastin, Guy Vivien, Constanze Zacharias, Jean-Baptiste Millot, Diego Salamanca, Didier Knoff, Emile Demerliac, Anna-Kristina Bauer, Julien Benhamou, William Beaucardet, Andrey Chuntomov, Romain Serrano, Alma Agents Artistiques, Jean-Baptiste Millot, Franck Morel, Danilo Floreani, N. Djavanshir.

SOUTENEZ LE FESTIVAL!

REJOIGNEZ LE CERCLE
DES MÉCÈNES DU FESTIVAL
DE LA CHAISE-DIEU

En tant que particulier

Adhérents ou non à l'Association «Festival de La Chaise-Dieu», de nombreux particuliers soutiennent chaque année son activité par un don d'un montant de leur choix. Ils bénéficient d'une **réduction d'impôt sur le revenu**, égale à **66%** de la valeur du don, plafonnée à 20% du revenu imposable. À la réception du don, le Festival leur adresse un reçu fiscal. **Rejoignez le cercle des donateurs particuliers du Festival, et contribuez ainsi personnellement à la qualité de nos concerts et à la réussite de notre événement! Vous pouvez effectuer votre don directement en ligne (<https://www.helloasso.com/associations/festival-de-la-chaise-dieu>) ou souscrire par le biais du bulletin prévu à cet effet à la fin du livre-programme.**

Au titre de votre entreprise

Qu'il soit **financier, en nature ou de compétences**, le mécénat d'entreprise s'inscrit dans une démarche philanthropique et bénéficie de dispositions fiscales avantageuses. Ces dons donnent lieu à une **réduction d'impôt sur les sociétés**, égale à 60% du don, et plafonnée à 0,5% du chiffre d'affaires.

Places et programmes de concerts, organisation de soirées privilégiées, visibilité sur les supports de communication...: en remerciement de son soutien, le Festival propose un **programme de reconnaissance personnalisé** à chaque entreprise, dont la valeur est limitée à 25% du montant du don.

Un mécène «clé de voûte»

À travers sa Fondation d'entreprise, créée en 2015, le Groupe Omerin, implanté à Ambert (Puy-de-Dôme) demeure **le premier partenaire privé du Festival**. Du fait d'un soutien renforcé depuis la 50^e édition, il est devenu le premier mécène «Clé de Voûte» du Festival. Unis depuis plus de 15 ans, le groupe Omerin et le Festival nourrissent une passion commune pour l'excellence, qui a permis la création de véritables liens d'amitié.

Grands mécènes et mécènes

Fondations d'entreprises, grands groupes nationaux ou entreprises de taille plus modeste, les grands mécènes et les mécènes du Festival accompagnent sur la durée le développement du Festival en lui apportant, aux côtés de ses principaux partenaires publics, **un socle de financement privé**, qui représente actuellement 22% du financement des activités du Festival.

La Fondation d'Entreprise Michelin, bioMérieux et EREN Groupe accompagnent le Festival en tant que Grands Mécènes depuis de longues années.

Toujours fidèles au Festival, le groupe des Mécènes continue de compter des **membres engagés**, tels le groupe EDF, la Caisse des Dépôts et le Crédit Agricole Loire Haute-Loire (délégations régionales), les Laboratoires Théa, Horticulture & Jardins, Texprotec ou encore Vue en Ville ou encore le Groupe Barbier.

Cercle des partenaires locaux

Lancé en 2011, le Cercle des partenaires locaux du Festival s'adresse prioritairement aux **PME implantées en Haute-Loire** et dans la grande région Auvergne-Rhône-Alpes, où le Festival recrute plus de la majorité de ses spectateurs (33% Auvergne et 26% Rhône-Alpes – données enquête 2019). Acteur culturel et touristique de premier plan de cette vaste zone, le Festival réunit dans ce club dynamique et ouvert, des femmes et des hommes passionnés par le développement économique de leur territoire.

Partenaires officiels

En dehors du mécénat, des partenariats sont réalisables **sous forme d'échange**, comme avec le groupe Ravon Automobile, la Société des eaux de Volvic, l'afficheur Clear Channel, GL Events (événementiel), ou encore les champagnes Deutz. En effet, l'organisation du Festival nécessite d'importants **besoins logistiques et de communication**, ainsi que de nombreuses **compétences techniques**, qui peuvent être mises à disposition par des entreprises de différents secteurs. Le Festival, en contrepartie, peut offrir des places de concerts, organiser des soirées de relations publiques, ou proposer des espaces de communication.

Le Festival remercie tous ses mécènes privés pour leur engagement et leur soutien, ses donateurs pour leur générosité, ses prestataires et collaborateurs pour leur professionnalisme.

Merci à vous tous qui faites de La Chaise-Dieu le Festival de l'excellence et une aventure collective!

Contact

Marion Servais, Directrice adjointe et responsable des relations extérieures
marion.servais@chaise-dieu.com
04 71 09 48 28

Vue en Ville



Le plus visible des afficheurs

04 87 62 60 69

1^{er} afficheur culturel 40 x 60 cm
en France, 7 000 faces centre-ville

Mécène du festival
de La Chaise-Dieu 2022

vue-en-ville.com

COMITÉ D'ORGANISATION

Personnel permanent

Directeur général :

Boris Blanco

Assistante de direction :

Marie-Pierre Debard-Pélissier

Secrétaire : Patricia Reymond

Administratrice de

production :

Anne Rouchouse

Comptable :

Emmanuelle Beratto

Directrice Adjointe et

Responsable des relations

extérieures : Marion Servais

Chargée de communication :

Agnès Souche

Administration – comptabilité – production

Anne Rouchouse

Transports techniques :

Michel Bard & Marc Francon

Accordeurs :

Frédéric Bertrand (clavecins),
André Bouvier (orgues positifs)

Restauration :

Cantine organisateurs :

Guy Alcaïne, Tristan Alcaïne,
Olivier Coustou,
Frédéric Sahuc

Cantine artistes :

en collaboration avec le Village
de la Tour

Accueil cantine :

Madeleine Paris

Entretien :

 Françoise Fargeat

Informations – billetterie

En collaboration avec les
équipes du Syndicat mixte du
Projet Chaise-Dieu

Bureau d'information

touristique de La Chaise-Dieu

Réservations :

Virginie Bonnamain, Isabelle
Bouchet, Étienne Collery

Service accueil :

Isabelle Chevalier

Presse – communication – mécénat

Responsables :

Marion Servais & Agnès Souche

Attachés de presse :

Sarah Heymann & Colombe
Charrier (Agence Heymann
Associés) Agnès Souche (presse
régionale et locale)

Photographes officiels :

Bertrand Pichène
& Vincent Joffre

Réseaux sociaux :

Nathalie Caloni – agence Natch

Vidéo :

 Yann Lenhof –

agence Ymedia
Pauline Causse, Anaïs
Cole-Depras, Delphine Gaudin,
Maureen Kuchick, Myriam
Liénard, Julie Marin, Agathe
Martinat, Héroïse Paul, Annie
Plaettner, Lucile Roussel, Elsa
Séguron

Secrétariat

Responsable :

 Marie-Pierre

Debard-Pélissier

Patricia Reymond

Accueil des artistes – vestiaires

Responsables :

Valérie Meyrieux
& Robert Collaud

Adjointe :

 Sylvie Weill-Aubry

Céline Bonjean, Christina
Charbonnel, Arlette Couzon,
Pierre Faugeras, Michel
Joumard, Bernard Lac,
Élisabeth Salsé

Accueil du public

Responsables :

Jeanne-Marie Lac

& Elisabeth Chapuis

Anaïs Bains, Claire Baudouin,
Maëlle Bergot, Léna Bernard,
Carla Doudouy, Jeanne de la
Brière, Camille Estournet, Emma
Grégoire, Éléonore Leroy, Pavlina
Mourgues, Chloé Rouge, Sophie
Thévenon, Louise Wauquiez

Accueil – Parkings

Responsable : Jacques
Toraille

Marc Bernaud, Mireille Collet,
Vincent Daurat,
Catherine Poujois-Vallard,
Sylène Salsé,
Lynette Thorstensen

Champagne – rafraîchissements

Responsable :

Emmanuelle Tersigni

Ghislaine Bouquet,
Christine Bruhat,
Daniel Liénard, Ugo Revol,
Peter Wallish,
Charlotte Wauquiez

Déplacements

Responsable :

 Jean Liotard,

Gérard Granet,
Michèle Griffet, Jean-Luc
Molle, Jean-Louis Peillon,
Raymond Poty, Henri Tarillon,
Luce Tison d'Alençon

Boutique – stand concerts

Responsables :

Isabelle Morizot

Dominique Avrillon,
Maryse Michel,
Isabelle Philibois-Massenet,
Olivier Marion,
Anne-Katherine Weil

Régie lumière

En collaboration avec les
équipes de GL Events

Responsable :

Antoine Vialaneix
& Laetitia Dorbach

Régisseur lumière abbatale :

Antoine Vialaneix
& Laetitia Dorbach

Régisseur lumière concerts

extérieurs : Magali Burdin

Régisseur lumière auditorium :

Mathieu Brivadis, Bernard
Gardès, Tristan Minette,
Hugo Siclier

**Le festival a du sens
pour vous...**



705 rue Marc Seguin
63600 Ambert
Tél : 04 73 82 45 75

**...en être partenaire
a du sens pour nous.**

Implanté en France et à l'international, Texprotec est un groupe de cinq sociétés dont le siège est basé à Ambert.

La capacité d'innovation et le savoir-faire de nos équipes fournissent des solutions de textile technique aux marchés de pointe, de la mobilité électrique, automobile, aéronautique, ferroviaire jusqu'au médical.

Chez nous, la qualité des solutions industrielles résonne avec valorisation sociale, économique et culturelle.

Dès lors, soutenir un festival d'excellence devient une évidence...

 **Texprotec**
Textile protection systems

Rejoignez-nous :
www.texprotec.com

Groupe
Barbier
Plastic solutions

GROUPE BARBIER
La Guilde B.P. 39.
43600 Sainte Sigolène

Tel : +33 (0)4 71 75 11 11
Email : contact@barbiergroup.com
Site web : www.barbiergroup.com



Mécène du Festival de musique de la Chaise-Dieu

**EXTRUSION,
IMPRESSION,
SOUDURE
et RECYCLAGE de
film polyéthylène.**

Plus de 60 ans d'expérience
dans la fabrication de film
polyéthylène pour l'industrie,
l'agriculture et la sacherie.

Premier producteur
indépendant sur le
marché français du film
polyéthylène.

100% de nos films ont une
solution de valorisation.

**PLASTIC
SOLUTIONS**



 barbiergroup.com

PLASTIC
SOLUTIONS

Régie scène

Coordinateur technique :

Édouard Liotard

Responsable : Daniel Boudet

Régisseur plateau abbatale :

Daniel Boudet

Adjoint régie scène abbatale :

Aurélien Bernard

Régisseur plateau auditorium :

Mathieu Brivadis

Régisseur plateau concerts

extérieurs : Magali Burdin

Robin Bonnefoy,

Jean-Loup Cavaillès,

Jean-Sébastien Caron,

Viktor Chambonnet,

Blandine Delesse,

Guilhem Demeyère,

Luka Desfarges,

Gaspard Faure, Jérôme Filère,

Bruno Fournier, Marc Francon,

Élie Goyer, Samuel Jesset,

Jean Lahaille, Adrien Joubert,

Jean-Yves Masson,

Edgard Poujol,

Gianna Salgueiro, Marion Salsé

Salles et contrôle

Responsable : Vincent

Demeyère

Chef de salle La Chaise-Dieu

Abbatale : Vincent Demeyère

Chef de salle Auditorium :

Gérard Spécel

Chef de salle concerts

extérieurs :

Jean-Jacques Liotard,

Christian Gillion, Élisabeth Lac,

Damien Marion

Vente livres-programmes

Responsable :

Marie-Claire Chauvel

Enfants :

Emma Baylot, Pauline Beaune,

Gabriel Devic, Marine Cecchi,

Louane Maraud, Laureen

Pastural, Romane Savinel,

Guillaume Tersigni, Olivia Trino

Adultes :

Marie-Paule Brun, Laurent

Causse, Martine Chapelle,

Bernard Chauvel, Patrick-Henri

Coirier, Fabienne Dupon-

Hennequin, Denis Filère,

Chantal Momège, Simone

Perrad-Collaud, André Ravet,

Armelle Savinel, Hélène Tarillon

Vidéo – son

En collaboration avec les équipes de GL Events

Responsables vidéo :

Marie Anglade

& Didier Charles

Assistants cadres :

Juliette Carton,

Arthur Combacon,

Mallory Cuissat,

Jérôme Lavigne, Tian Paget

Assistant musical :

Guilhem Demeyère

Responsables son :

Camille Frachet

& Lucas Derode,

ingénieurs du son

Assistants son :

Liam Besombes, Loann

Dauphin

Livre-programme

Directeur de la publication :

Boris Blanco

Coordination éditoriale :

Agnès Souche

Relecture et rédaction des

biographies : Thomas Fontas

Création graphique :

Hartland Villa & Aude Perrier

Rédacteurs :

Léa Becvort,

Luca Dupont-Spirio,

Claire Laplace,

Guillaume Le Dreau,

Claire Lotiron,

Nathan Magrecki,

Coline Oddon

Romain Pangaud,

Christian Wasselin

Impression : Colorteam

Le festival tient à remercier les bénévoles pour l'aide ponctuelle qu'ils apportent à l'équipe permanente durant l'année (hors période du festival).

LES ÉQUIPES DU FESTIVAL 2021



Les équipes du Festival



Équipe permanente



Accueil du public



Boutique – stand concerts



Champagne – rafraîchissements



Accueil parkings



Accueil des artistes – vestiaires



Accueil personnalités



Régie scène



Restauration



Salles & contrôle



Vente de livres programmes



Vidéo – son



Presse – Communication – Mécénat



Déplacements

GL EVENTS, CRÉATEUR DE SOLUTIONS AUDIOVISUELLES ET ÉNERGÉTIQUES INNOVANTES

PARTENAIRE TECHNIQUE ET LOGISTIQUE DU 57^e FESTIVAL DE LA CHAISE-DIEU



UNE OFFRE GLOBALE ET PERSONNALISÉE POUR FAIRE DE VOTRE MANIFESTATION UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE ET CONFORTABLE

FESTIVALS - CONCERTS - ÉVÉNEMENTS CULTURELS, SPORTIFS, POLITIQUES -
CONVENTIONS - INAUGURATIONS - SALONS - EXPOSITIONS - CONGRÈS



ÉCLAIRAGE &
STRUCTURES



SONORISATION



VIDÉO



SOLUTIONS
DIGITALES



INTERPRÉTATION
SIMULTANÉE



DISTRIBUTION
ÉLECTRIQUE



CHAUFFAGE &
CLIMATISATION



VENTILATION

Nouvelle solution énergétique durable :
générateur électro-hydrogène



Un réseau d'agences en France : Lyon – Paris – Clermont-Ferrand – Cannes – Strasbourg

Frédéric GEORGES
Responsable commercial Auvergne
GL events Audiovisual

Tél : +33 (0)7 87 67 51 94
frederic.georges@gl-events.com

www.gl-events-audiovisual.com
www.gl-events.com